QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - Nº 12380 - 4 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

MERCREDI 14 NOVEMBRE 1984

C'est un véritable « discours du trône » radiotélévisé qu'a prosoncé M. Rajiv Gandhi landi 12 novembre, après avoir pris – symboliquement – pos-session du bureau de sa mère. Un discours soulignant la volonté du nouveau et jeune pre-mier ministre — il n'a qu'une quarantaine d'années — de pour-suivre l'œuvre de Nehru et d'Indira Gaudhi, tout en lui apportant quelques touches per-sonnelles.

Dans sea précédentes interventions, depuis l'assassinat d'Indra Gaudhi, puis en formant un gouvernement qui reconduisait la presque totalité des ministres du précédent cabinet, M. Rajiv Gandhi avait déjà montré qu'il n'entendait pas, du moins pour le moment, se départir de la politique de sa mère.

Aussi bien s'est-il engagé à

Aus l'inde du vingt et maème siècle, à maintenir et développer le système d'économie mixte (alors qu'un penchant pour le secteur privé lui est attribué), à combattre la pauvreté, à conti-nuer de moderniser les forces armées et à poursuivre la politique étrangère du pays, qui res-tera, a-t-il précisé, « démocrati-que, séculaire, socialiste et non ` alignée ».

v Elysée

2.00

TENTREPRISE

Fidèle aussi à l'attitude qu'observait Indisa Gandhi, ii a déclaré que l'Inde continuerait sa politique de coopération et d'amitié avec l'URSS mais aussi avec les Etats-Unis. Il s'était cependant montré légèrement cependant montré légèrement plus chalcureux dans le message qu'il avait adressé récemment à M. Tcherneuko à l'occasion de l'amiversaire de la révolution d'Octobre que dans celui qu'il venvoyé au président Reagun pour un rélection.

Ce discours-programme exhaustif et précis a marqué le coup d'envoi de la campagne pour les élections législatives fixées au 24 décembre, sant au Pendjab et en Assam, en raison de la tension qui y règne. L'impression de flottement qu'avait laissée le nouveau premier ministre dans les heures qui suivirent l'assassinat d'Indira Gandhi a été rapidement dissiresponsables des services de sécurité, les poursuites contre des militants du Congrès (I) — I pour indira, - le parti gouverne-mental, compables d'avoir prété main-forte anx assaillants himdons dans les récentes tueries de sikhs, l'indemnisation des familles des victimes, out fait bonne impression, même s'ils ne suffiront pas pour autant à réta-blir l'harmonie entre les deux

L'accession lundi de M. Rajiv Gandhi aux fonctions de prési dent du parti du Congrès (I) ne constitue pas non plus une sur-prise dans la mesure où elle aurait du avoir lieu... avant sa nomination au poste de premier ministre. Reste que, après avoir été élu sinsi à l'unanimité par les instances dirigeantes de la formation gouvernementale, le voilà désormais pourve de toutes les prérogatives qui étaient celles de sa mère. Ainsi dispose-t-il des leins pouvoirs pour distribuer les investitures pour les pro-chaines élections et, le cas échéant, renouveler quelque per le personnel politique congres-

En remplissant tout de suite le vide immense laissé par la dispa-rition de celle qui faisait figure pour beaucoup d'Indiens de « mère » et était portense d'espérance, M. Rajiv Gandhi a montré, avec calme et dignité, one la «succession» ponvait être assurée. C'est presqu lieu commun de dire qu'il affronte des problèmes – celui du Pendjab n'est pas réglé – démesurés. Mais l'opposition, qui avait amorcé une démarche unitaire avant la mort d'Indira Gandhi et dont M. Rajiv Gandhi dit anjourd'hui qu'elle : « tente d'affaiblir le pays par ses excès », ne se trouve guère en position, pour le moment, de pacer son autorité.

Bon début pour M. Gandhi La tension s'aggrave Nouvelle offensive Violences: entre le Nicaragua contre la Mafia et les Etats-Unis

La crainte d'une intervention américaine s'accroît à Managua

De notre envoyé spécial

que. Ils ajoutent : . D'une manière

MARCEL NIEDERGANG.

(Lire la suite page 5.)

Alors que la guerre des nerfs se poursuit entre Washington et Managua, les autorités saudi-nistes ont encore renforcé l'état d'alerte des forces armées et de la population. En Amérique centrale, les observateurs n'excluent plus l'éventralité d'une opération aérienne « cons de poing » des États-Unis coutre certaines installations militaires mearagusyennes.

San-José-de-Costa-Rica. - Les Etats-Unis n'ent pas l'intention, du moins à court terme, d'envahir le Nicaragua, mais ils sont résolus à bombarder immédiatement les ins-tallations militaires sandinistes s'ils tallations militaires sandinistes s'Ils obtienneat la preuve que ce pays détient des armes soviétiques « offensiver ». En outre, les Étal-Unis vont accroître leur assistance militaire et financière, directe et indirecte, aux organisations armées antisandinistes, et plus particulièrement à la FDN (Force Démocratique Nicaraguayenne, basée au Honduresté qui a déjà intensifié sea actions du nord au sud du Nicaragua depuis la mi-octobre.

Ce choix de Washington est pré-

Ce choix de Washington est pré-senté de manière confidentielle mais senté de manière confidentielle mais insistante par les responsables militaires des Étas-Unis dans plusieurs pays d'Amérique centrale. Il reflète, dans les grandes lignes, les vues actuelles du Pentagone sur la crise quyerte entre le Nicaragua et les Etats-Unis par la livraison de matériel militaire soviétique. Et l'on fait observer dans les milieux politiques d'Amérique centrale que cette option peut être rapidement modifiée en faveur d'une décision plus dure.

En principe, donc, pas d'opération

En principe, donc, pas d'opération du type Grenade à court terme, mais éventuellement une attaque aérienne brutale et rapide pour endomniager le potentiel militaire encommager le potentiel mintaire nicaraguayen, et tout particulière-ment la piste pas encore tout à fait terminée de Punta-Huete (au nord de Managua), longue de trois mille mêtres et capable de recevoir des appareils très modernes tels que des Mig-21 (modernes pour l'Amérique entrale, car le cha eur bombardier Mig-21 est d'abord un avion d'interception et n'est évidemment pas le ner plus ultra de l'arsenal soviéti-

Cest inacceptable.
 Telle est la formule employée par les responsables américains, déjà cités, à propos de la livraison de matériel soviéti-

en Sicile

Les dernières arrestations ébranlent la puissance financière de l'organisation

De notre envoyé spécial

Palerme. — Quelque chose est en train de changer dans cette ville, bastion depuis des années de la criminalité organisée: pour la première fois, des points névralgiques du réseau de pouvoir politico-affairiste construit sur la Mafia ont été touchés, et le système paraît sérieusement étranlé. que. Ils ajoutent : D'une manière ou d'une autre, nous allons réagir... ». Ils estiment aussi que l'arrivée dans les ports nicaraguayens de phusieurs cargos soviétiques on de pays de l'Est, chargés de munitions et d'armes, « offensives » ou « défensives », pour le Nicaragua sandiniste a été délibérement planifiée par les dirigeants de Moscou afin de coincider avec la réélection de Resgan à la présidence.

Deux hommes ont été arrêtés le lundi 12 novembre pour association à caractère mafioso : les deux cou-sins Ignazio et Nino Salvo, fermiers généraux de la Sicile, levant les impôts an nom de l'Etat, mais dont

Accord à Bruxelles :

les dépenses de l'Europe verte seront strictement limitées

LIRE PAGE 39 L'ARTICLE DE PHILIPPE LEMAITRE

tout donne à penser qu'ils régissent un empire financier aux ramifica-tions plus qu'obscures. Ces arrestations surviennent après

Ces arrestations surviennent après celle de l'ex-maire de Palerme, Vito Ciancimino, et tout le monde à Palerme est désormais convaincu que ce n'est qu'un début, que d'autres têtes vont tomber. Des noms circulent, et derrière ces personnages, considérés il y a quelques mois encore comme des « intouchables », se profilent les figures de leurs protecteurs à Rome.

Lemaie la magistrature n'avait

Jamais la magistrature d'avait frappé si haut : les personnages arrêtés au cours de ces dix derniers jours étaient les grands « patrons » de la Sicile. Cet assaut de la magistrature de Palerme, au cœur d'une citadelle qu'on croyait inexpugna-ble, est sam précédent.

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 4.)

L'Afrique à la dérive

Il y aurait une thèse à écrire sur la relation entre certains bouleversements politiques et les catastrophes naturelles. Pour s'en genir à l'époque récente, les inondations de 1970, qui avaient fait 200000 morts, expliquent pour une bonne part les émeutes d'où est sortie, l'année sui-vants, l'indépendance du Bangladesh. La chute de la monarchie de 1973, en Éthiopic, qui a coâté la vie à 100000 personnes au moins, a porté le coup fatal à un régime impérial usé jusqu'à la corde. Le séisme de 1972, et surtout la manière dont la famille du dictateur Somoza a tranquillement empoché les fonds recueillis pour reconstruire la capitale, ont contribué de façon notable à la victoire des sandinistes. On pourrait multiplier les exemples : la misère devient rapidement insupportable lorsque la pénurie - ou la surabondance - de l'eau, notam-

par ANDRÉ FONTAINE où s'enfonce actuellement l'Afrique subsaharienne, seule partie du monde où la population (+2,9 % par an depuis 1970) croît plus vite que la production de nour-riture (+1,5 % seulement). De 1960 à 1980, dans le continent noir. le taux d'autosuffisance alimentaire est tombé de 98 à 86 %. Les importations de céréales ont atteint, en 1980, 20 millions de tonnes, à quoi il faut ajouter 1,5 million reçus au

titre d'aides diverses (1). Moyennant quoi les membres du FIDA, le Fonds international de ement agricole, financé à la fois par l'OCDE et par l'OPEP, n'ont pu s'entendre, le mois dernier, sur la répartition des contributions pour l'année à venir. Outre en effet que le Nigeria, frappé de plein fouet par la baisse des cours du pétrole, comme l'iran et l'Irak, épuisés par ment, vient en décupler soudain une guerre interminable, ont cessé de cotiser au FIDA, les pays de l'OPEP invoquent la diminution de

Cette évidence devrait pousser chacun à s'alarmer de la désolation

apport d'un tiers (2). États-Unis, RFA et Japon ont fait savoir que si ane telle réduction était acceptée, elle devrait s'appliquer également aux pays de l'OCDE. On en est là, avec une nouvelle rencontre en perspective pour décembre. Le projet de budget des Communautés européennes prévoit lui aussi, comme on sait, une révision en baisse de l'aide

Même s'il v a beaucoun à dire sur la façon dont l'aide, dans trop de cas, est utilisée, un tel comportement, alors que dans nos pays tant de gens crèvent de trop manger ou de trop boire et que l'on ne sait que faire des surplus agricoles, relève du délit de non-assistance à personnes

(Lire la suite page 7.)

Thomas W. Stephens, Africa and the Food Strategy experience, Docu-ment du Conseil mondial pour l'alimen-tation des Nations unies, mai 1984.

(2) Voir la Lettre d'Afrique du 30 octobre 1984.

la réponse du pouvoir

Appel au civisme et au sang-froid

- La France a peur », titre le Figura. Admettons que les Fran-çais soient saísis, un peu plus aujourd'hui qu'hier, d'un sentiment d'insécurité déjà latent.

M. François Mitterrand en a mesuré le risque, en tout cas, puisqu'il a pris l'initiative d'apparaî-tre à la télévision – au sortir de la morgue de Paris – pour tenter d'apaiser les tensions provoquées par une conjonction de meurtres loca-lisés (neuf vieilles dames assassinées en un pen plus d'un mois à Paris, dont six dans le dix-huitième arrondissement), de meurtres racistes (deux ouvriers turcs abattus à Châparce qu'ils avaient le tort d'être étrangers) et d'un conflit social qui s'achève dans le sang (un ouvrier turc tué à Epône, dans les Yvelines).

Cette conjonction et les passions qu'elle soulève ont montré, une nouvelle fois, combien il est périlleux de vouloir à tout prix faire de la politi-que autour de faits divers.

JEAN-YVES LHOMEAU

(Lire la suite page 15.)

AU JOUR LE JOUR

Contexte

Un journal turc a publié, lundi, un entretien avec M. Le Pen pris il y a plusieurs semaines et dans lequel il parle de l'immigration : • Je ne permettrai pas, de quelque façon que ce soit, que la France soit ruinée. Nous sommes prêts à recourir aux armes, à la guerre s'il le faut, asin d'empécher cette éventualité. -

Le leader du Front national proteste contre cette publication au lendemain de l'assassinat de trois Turcs, en France. Ses propos, ajoutet-il, ont été reproduits « hors de leur contexte ». Très juste : il faut toujours situer les propos de M. Le Pen dans leur contexte. Ses démentis aussi.

BRUNO FRAPPAT.

Libéré sur parole pour bonne

Jean-Paul Les Modernes

"Le journal d'une époque (1945-1984), avec nos modes intellectuelles et leurs pseudo-événements. Raphaël Sorin/ Le Monde

Un texte éclatant de verve. Angelo Rivaldi / L'Express

GALLIMARD nif

2. L'euphone sous perfusion

leurs exportations pour réduire leur

Lire le premier des deux articles de JEAN BAU-DRILLARD: «L'usure de la représentation »

13. Le brouillard des idées

Lire la suite de notre série : « Contorsions idéologiques dans un tunnel économique», par PHILIPPE LABARDE

35-38. « Un seul Monde »

Le dialogue Nord-Sud

MORT DE CHESTER HIMES

« Ecrire, c'est ma couleur... »

L'écrivain américain Chester Himes est mort, le lundi 12 novembre, à l'âge de soixante-quinze ans. Il avait depuis de très nombreuses amées une meladie qui l'avait rendu impotent et il s'était retirá avec son épouse, en Espagne, dans la région d'Aligente.

Quand il arriva en Europe, en 1953, Chester Himes avait déjà derrière lui une cerrière bien remplie. Il était né le 29 juillet 1909 dans une respectable famille de la bourgeoisie noire de Jefferson-City (Missouri). Des problèmes d'adolescance et le désir de compenser le handicap phy-sique dû à un accident l'amenèrentils à vouloir devenir un « caid » au lieu de poursuivre ses études médicales ? Toujours est-il qu'il se retrouve au pénitencier en 1928, condamné à vingt ans pour vol à main année. C'est là, stimulé par la lecture de Dashiell Hammett, qu'il se mit à écrire des nouvelles inspirées de l'univers carcéral, lequel servit également de cadre à son roman, Qu'on lui jette le première pierre (1953).

conduite au bout de sept ans, Himes dut, en pleine crise économique, se contenter d'emplois subaltemes et mai payés. Il émarges au WPA, travaille dans les usines d'armement de la côte ouest pendant la seconde guerre mondiale. Son premier roman, S'il braille, lâche-le (1945), brosse de la société américaine un panorama accusateur, soulignant la quasiimpossibilité pour l'homme noir de gagner dignament sa via - situation qui allait conduire à l'échec la premier mariage de Himes. En 1947, il plaça tous ses espoirs d'écrivain dans la Croisade de Lee Gordon, qui dénonçait les prétentions de la bourgecisie de couleur aussi bien aue le racisme établi jusque dans les syndicats et les partis de gauche, L'accuei fut si défavorable qu'il l'incita à quitter les Etats-Unis, persuadé que ce pays ne laisserait pas sa chance à plus d'un écrivain noir à la fois - or Richard Wright s'était déjà imposé.

MICHEL FABRE.

(Lire la suite page 20.)

Présomption d'innocence

A presse et la justice n'ont rien à gagner à une confusion des genres, Les magistrats doivent résister à tout prix aux sirènes de la notoriété, au plaisir de se montrer à la télévision, et les journalistes ne sont pas des procureurs. A l'oublier, à sortir ainsi de leur rôle, ils se nuisent mutuellement. Les magistrats, parce que la notoriété soudaine exclut la sérénité. Les journalistes, parce que, à traquer les suspects, ils finissent par manquer

L'enquête sur l'assassinat de Grégory Villemin et l'inculpation de deux médecins à Poitiers auraient exigé, au regard de ces principes, deventage de sang-froid. De la part de la presse d'abord, que rien n'oblige à tirer des conclusions définitives d'un communiqué du parquet, comme à Poitiers, ou des confidences de gendarmes, comme dans les Vosges. Non que ceux-ci les aient lancés sur de fausses pistes, encore que cela reste à démontrer ; mais la réputation d'un homme exige qu'on fasse la pert des choses. Les evocats de M. Bernard Laroche - inculpé pour l'assassinat de Grégory Villemin - et des deux médecins, s'y emploient aujourd'hui, ajoutant sans doute à la confusion, mais faisant - qui sait ? - progresser la vérité. Ce n'est pas parce que, dans la première phase de l'enquête, les suspects sont privés de défenseurs que la presse doit ignorer ce qui plaide en leur faveur.

Les journalistes n'ont pourtant pas tous les torts. Dans les Vosges, la justice a les siens, même si elle tient vraiment le coupable. Coupable ou non, M. Bernard Laroche est en droit de reprocher au juge d'instruction ses déclarations publiques, voire de réclamer son désaisis ment. On pense au juge Pascal et au tintamerre qui accompagna l'affaire de Bruay-en-Artois.

Ce tintamerre est inévitable. La concurrence entre journaux et le devoir d'informer mettent fatalement à mal le secret de l'instruction, auquel, contrairement à une idée répandue, les journalistes ne sont pas tenus - seules le sont les personnes qui « concourent à la procédure ». Mais cela n'autorise ni les magistrats ni les journalistes à désigner hâtivement des présumés coupables.

Dire cela, ce n'est pas inviter la presse et le justice à se taire, mais les inciter à prendre l'une et l'autre leurs responsabilités. Car. au-delà de leur mission respective. elles tendent au même objectif, le vérité, et doivent respecter le même principe, souvent mis à mal, la présomption d'innocence.

BERTRAND LE GENDRE.

INVITÉ

Pour le sociologue Jean Baudrillard, la gauche est appelée à gérer une « crise d'indifférence » dont l'envers est l'euphorie factice de la société de communication

L'euphorie sous perfusion

∢ Le nouveeu pessimiame résulte du fait que les choses vont de mieux en mieux. »

AVAIS fait, contre toute vraisemblance, le pari que la gauche n'arriverait pas au pouvoir, misux : ne voulait pas du pouvoir. Pari fondé sur la stratégie négative du Parti communiste, celle du coma de la gauche à l'ombre propice de la droite. La gauche est enfin venue au pouvoir en 1981, en dépit du PC, qui ne s'est railié à l'opération que pour la compromet-tre et en hâter la fin, mais surtout grâce à l'effondrement du PC. Maintenant qu'elle y est, et maigré tous les signes contraires, je ferai, contre toute évidence encore, l'hypothèse qu'elle va y rester... Une aurprise ! Mais que peut-il y avoir d'intéres-sant aujourd'hui sinon la surprise ? Et s'il est vrai que, en termes de représentativité, la gauche est aujourd'hui balayée, il n'est pas sûr qu'elle ne garde pes toutes ses chences dans la seule têche qui reste celle de la classe politique : gérer la fin de la représentation.

Il est pessionnent de savoir și la

gauche, per exemple, peut se meintenir par pure et simple inertie, non perce qu'elle retrouverait quelque crédit polítique ou symbolique, mais parce qu'elle se trouverait être la meilleure gestionnaire de la crise de l'imagination politique : elle récolterait les fruits d'une situation où enfin toute imagination d'une différence réalle entre la droite et la gauche aurait disparu des esprits. Ce qui fut vrai pour les esprits de mai 68 est aujourd'hui vrai confusément pour tous. Et c'est catte indifférence profonde - l'usure définitive de la représentation (dans tous représentation théâtrale est morte elle aussi, de mêma que le principe de toute représentation philosophi-que de l'objet), — c'est cette indifférence de base oui read l'échéance électorale aléatoire. Collectivement, une consultation electorale n'est plus un acte d'opinion. C'est bien pourquoi il y en a de plus en plus. C'est une forme de jeu et de curioI. – L'usure de la représentation

sité spectaminine, « Étopos-vous en votant à gauche ! » « La droite prétend être là pour vingt ans : payez-vous la gauche ! » (c'est ca qui s'est passé en 1981), et pourquoi pas : « La gauche a tout raté : qu'elle reste au pouvoir ! » (1986-

Comme le comte de Valmont voulait, en surprenant Cécile dans son lit, et sans aucune disposition amoureuse, vérifier le pur effet de la surprise, l'aimerais vérifier, dans cette autre « flaison dangereuse » qui est celle de la gauche avec le pouvoir, le pur effet de l'inertie en politique. Celle-ci jouerait historiquement plutôt pour la droite, mais il n'est pas sûr que le jeu ne se retourne pes dès lors que l'histoire n'y est plus. Le gauche était appeà mobiliser les énergies et à tires les marrons de feu pour le droits. Mais s'il n'y a plus de marrons à tirer du feu, si la crise, comme on dit, est définitive, non seulement le crise sconomique (celle-là est déjà une sorte d'assurance-vie pour la gauche : pius ça ira mai, pius elle sumera ses responsabilit aussi la crise politique, la crise d'indifférence, alors la gauche a bien des chances d'être condamnée à rester au pouvoir pour gérer catte

Dans ce sens, l'inertie est payante pour elle, comme la surprise pour Valmont. Contrairement ses principes de mobiliestion sociale et morale (male a-t-elle encore conscience de ses propres principes ?), se equie chance est dans la routine de la crise, la routine d'un social toujours menacé mais n'arrive pas à se constituer en opposition (seule in gauche a vocation à l'apposition, la droite n'y est cufune dauche contrariée). Bref. en. termes de stratégie, et non d'idéclogie, le gauche n'a pas intérêt à ressuaciter les passions ni l'esprit public. Quand elle l'a fait, depuis 1981, appelant à la parole, à la participation, elle s'est heurtée au

intérêt à devenir cynique (enfin !), it d'inertie et à la gérer comme telle. pour son plus grand profit. C'est un peu ca qu'elle fait, mais hypocritement et sans le savoir. Et elle aura la divine surprise de se voir confir mer au pouvoir per l'indifférence

C'est un maigre idéal. Mais aucune classe, ou fraction de la classe politique, ne peut compter aujourd'hui sur la volonté populaire. Nos représentants, quels qu'ils soient, sont dans une situation complètement fausse : ils sont là à la fois pour représenter cette volonté et pour cacher qu'ils ne eprésentent rien. Cette demière tāche est paradoxalement plus épuisante que l'autre, d'autant qu'ils doivent se cacher à euxmêmes qu'ils ne représentant rien.

Brouillage

Sien des choses ont changé. Il 'y a plus d'enfant destiné à obeir, il n'y a plus de femme destinée à être possédée, il n'y a plus, dans la acienca, d'objet destiné à être ana-lysé, de même il n'y a plus de masse ou de peuple destiné à être représenté. On peut discuter à l'infini sur les bénéfices du système de la représentation, et, en particulier, du système électoral. Ce fut pour la démocratie une péripétie lourde de conséquences que de passer de la présence à la représentation. La démocratie grecque ne fonctionne pes à la représentation, niste, non égalitaire, de tous les eux, déshabituent les citoyens de leur présence au profit de leur représentation. Cetts forme a, sans doute, donné historiquement leur impulsion aux démocraties bourgeoises, mais il est bien possible qu'alles en meurent aujourd'hui.

La professionnalisation des classes politiques a renversé le processus démocratique. Ou plutôt le

même brouillage des déterminations est intervenu entre représentants et représentés que dans tous les grands systèmes à deux pôles qui onctionnaient si bien avant : voyez la pédagogie, voyez le savoir, voyez les relations de pouvoir, les relations parentales, etc., nul ne peut plus dire que la souveraineté transite de la base vers le sommet, pas plus que la parole ou le sens ne partent d'un point pour être décodés à l'arrivée. Il y a brouillage des distances respectives, abolition des pôles respectifs qui permettaient le fonctionnement d'un espace de la représentation, qui laissaient place à une scène de l'action et de la représentation politique. Cela est perdu et tout le monde le sait, car ce n'est pas une question d'idéolol'accélération des flux qui a brûlé les circuits, là comme ailleurs - et aucune crécibilité politique ne rale plus la masse des citovens à leurs € représentants », pas plus qu'aucune crédibilité statistique ne relie l'opinion des gens à leur apperition dans les sondages.

ie proces

A LANGE

le suis italia

Mieux : les gens n'ont littéralement plus d'opinion, comme ils n'ont littéralement plus de volonté politique : alles sont devenues aléetoires, et ne font plus que répondre à la sollicitation et au mouvement artificiel des sondages et des consultations électorales, devenues innombrables et permanentes par la force des choses, celle de force l'aléatoire à signifier quand même qualque chosa. « La formula politique de base de toutes ces varietions obšit désormais à une chimie trop instable pour se fixer autrement que le temps éphémère de décoser de temos à autre un bullebeaucoup plus mystérieuse, beaucoup moins rationnelle qu'on veut bien le faire croire, » (Michel Kaimen, le Monde, 23 août 1984).

A la limite, ces épisodes consultatifs seraient comme les flashes publicitaires ponctuent, comme à la télévision, le film de le vie quotidienne. Ce n'est plus une machine de représentation, c'est une machine de simulation. Non pas de manipulation: if ne faut pas croire que le citoven soit désanné devant les pouvoirs, sliéné par les médias, dépossédé de sa volonté – ca, c'est la vieille analyse que le pouvoir kui même cultive pour entretenir la fiction de l'alienation politique ; il aimerait bien croire à son monopole sur les médias, l'information et les sont en simulation de citoyenneté, et le pouvoir, lui, est en simulation de pouvoir. Ainsi, ça peut continuer

JEAN BALIDRILLARD.

Prochain article:

LE SOURIRE DU CHEF

COURRIER

Le comp de pied de l'âne

Il est assez étrange que la « vocation pluraliste » du Monde affirmée en post-scriptum de la profession de mauvaise foi de M. Georges Mattéi, écrivain, ait fait une place aussi large à un article (?) d'un tel niveau de provocation (le Monde du 1st novem-

Comment, en effet, dénier aux pieds-noirs le droit de s'émouvoir du voyage de M. Cheysson à Alger le 1 novembre tout en reconnaissant ce même droit an peuple algérien? C'est oublier que la communauté rapatriée fut, et reste devant l'histoire, une composante de ce peuple et que les Algériens d'aujourd'hui ne la renient nullement comme telle. à en juger par la manière dont ils

reçoivent ses membres au commun pays natal, où se multiplient, depuis quelques années, des pèlerinages qui font plus pour la réconciliation que les visites d'hommes d'Etat.

On peut reprocher à mes compatriotes un certain monolithisme dans leur façon de juger les événe-ments dont ils ont été victimes. Mais comment leur en vouloir d'avoir, avec l'âge, mal à l'Algérie à chaque changement de saison, ou presque. 19 mars, 1° juillet, novembre, cela fait beaucoup de douleurs de mémoire. Ce n'était déjà pas très charitable de la part de M. Cheysson de les cha-nuiller comme il l'a fait. Que dire, alors, du coup de pied de l'âne de M. Georges Mattéi, écri-

JEAN

BERNARD

le sang

l'enfant

JEAN BRUA

Amnesty International et Mi Une glande à lanéage? les objecteurs de canacience

Dans un article paru dans le Monde du samedi 27 octobre 1984, M. Nicolas Beau prend à son compte la position de M. Hernu, ministre de la défense, contre l'attitude d'Amnesty International au sujet des objecteurs de conscience dont certains contiment à faire l'obiet de poursuites pénales en France. Notons tout d'abord qu'Amnesty International considère comme très positive la loi du 8 juillet 1983 qui a élargi les possibilités d'obtention du statut d'objecteur de conscience.

Les points suivants séparent ependant Amnesty International

des autorités françaises : 1) Conformément aux règles votées par le Conseil international du mouvement en 1980, Amnesty International adopte comme prisonniers d'opinion, des objecteurs de conscience qui refusent un service de remplacement dont le caractère est nettement punitif. C'est le cas en France où le service de remplacement est de vingt-quatre mois au lieu de

2) Amnesty International estime que l'appelé au service militaire devrait avoir la possibilité de demander le statut d'objecteur de conscience à tout moment, y compris pendant son service ectif et sa disponibilité. C'est le cas de Robert Loncar, condamné à un an de prison, décrit dans le

Rapport amuel. 3) Enfin Amnesty International est préoccupé par le traite-ment réservé à certains objecteurs qui font l'objet de condamnations

Telle est la situation de Michel Springaux, pacifiste et objecteur, dont le cas est décrit dans le Rapport annuel 1984 qui a été condamné à trois reprises.

CHANTAL DESORMEAUX, Section française d'Anmesty International (Paris)

Un article de Mª Escoffier-Lambiotte, paru dans le Monde du samedi 20 octobre, nous apprend que le vent venu des États-Unis souffle décidément dans le sens de l'histoire. Ainsi, grâce aux travaux du docteur Geschwind, posséderions-nous enfin la preuve irréfutable que le cerveau fonctionne comme une glande à langage, dépendant de la quantité d'hormones sexuelles masculines apparues dans le sang du fœtus! Il n'est définitivement question que de grosseur : la zone du langage de l'hémisphère gauche du cerveau se pèse et se

Les centimètres carrés ne sont pas extensibles. Ils transforment la vie en destin rie en destin : destin du sexe les femmes, évidemment, à qui il ne reste sans doute plus qu'à suppléer le manque de grosseur par la se, - destin des enfants dont on apprend que la surface hémisphérique est proportionnelle à la quantité d'intelligence dont ils sont capables dans leur appréhension du langage. Le langage ne serait autre que le résultat d'une facétie du destin génétique et sexuel ; il est curieux, soit dit en assant de retrouver du sexe là où on l'attend le moins! Cette affirmation scrait simplement risible si elle ne se faisait au nom de la vérité dite scientifique.

La pensée molle dont elle résulte procède, ici comme ailleurs, par un effet de sidération : des poids et des mesures, voilà ce qui nous manquait. Nous attendons maintenant que le docteur Geschwind prouve que le cerveau des Noirs, par exemple, est un peu dur à la migration... cellulaire! Sans doute la bosse des mathématiques, censée compenser ce manque de surface vitale, s'est-elle chez eux muée en bosse... musicale! Chacun sait qu'< ils » sont donés pour ça! La dyslexie, décidément, va nous permettre de donner enfin nos mesures à l'intelligence culturelle. C'est une affaire de gènes... que dis-je, d'hormones!

Sur quels critères le docteur Geschwind s'est-il fondé pour définir cette « tare congénitale » puisque, aussi bien, les rats de laboratoire lui apportent son quots de preuves dites scientifiques? Les rats dyslexiques sont-ils également meilleurs en mathématiques? Combien de cerveaux de non-dyslexiques a-t-il de la même manière débités en tranches, à fin de comparaison, atteints qu'ils sont pent-être mais sam conséquences symptomatiques - du même mal anatomo épistémologique ?

D'ISI RELLER

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 PARIS THEX MONDPAR 650572 F TEL: 246-72-23 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Laurens, cteur de la publication Anciens directeurs . Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Danfe de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500.000 F Principaux associés de la société Société civile Les Rédacteurs du Monde », MM. André Laurens, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur

Directour de la réduction Thomas Ferenczi,

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 341F 605F 859F 1080F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661 F 1245 F 1819 F 2360 F ÉTRANGER (par messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381 F 685 F 979 F 1 240 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F #30 F 1 197 F 1 530 F 454F \$30 F I 197 F I 530 F
Par voie africuse : turif sur demande.
Les abounés qui psient par chèque postal (trois voleta) vondront bien joindre ce
chèque à lour demande.
Champanents d'adresse définitifs ou
provisoires (deux sennines ou plus) : nos
abounés sont invités à formuler leur
denande une semaine au moins avant leur
dénant londre la dernière hande d'émpo à
dénant londre la dernière hande d'émpo à demande une semaine au moiss avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez aveir l'obligeauce de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie,

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER Aparia. DE VETO 1 E A E E HARITMETA

Aparia. 3 DA: Marrot, 4,20 dh.; Turinie,
380 m.; Allemagne, 1,70 DM; Autricha,
17 och.; Belgique, 28 fr.; Canada, 1,20 s.;
Côte-d'hreire, 300 F CFA: Denomark,
7,50 tr.; Espagne, 110 pez.; E-U., 1 \$;
G-B., 58 p.; Grãca, 85 dr.; Frande, 85 p.;
India, 1 500 i.; Linen, 375 p.; Linye,
0,350 DL; Lunembourg, 28 f.; Norvige,
8,00 kr.; Pays-Baz, 1,76 fl.; Pertugal,
85 eec.; Sánágal, 300 F CFA; Soède,
7,78 kr.; Saisea, 1,80 f.; Yougoulavie, 110 ad.

et l'espoir **BUCHET/CHASTEL**

EUROPE

and of the distance

12.72 (4.00) (4.00) (4.00)

Colore Care 20 MAINT

200 50 Section of the sectio

A TAILUIT

- Marian - C. C. Sendal

an - 42 (24 2)

The second section 2 1 d 17 41

or all a later

Const. Statement Ser.

Carried Sec. 10 11 11 11

A CAS COME IN THE The Company

1000

* * 4 SEF 14

market arms & 2011年 1月20日 (1975年) (1975年)

RASELUTA

10 S 10 S 25

LE SOURCE DUSE

 $\frac{(2\sqrt{6}\sqrt{3})}{p_1(1)} (2)$

IN IN YOUR STAR

Nonde

A 418.8

 $\mathbb{R}^{n+1} \in \mathbb{R}^{n+\frac{n}{2}}$

 $\mathcal{F}(\mathcal{A}) = \mathcal{F}(\mathcal{A}^{(1)}) \times \mathcal{G}(\mathcal{A}^{(1)}) \times \mathcal{G}(\mathcal{A}^{(2)})$

Yougoslavie

Le procès des six intellectuels à Beigrade

Le procès des six contestataires yougoslaves est entré, hadi 12 novembre, dans sa deuxième semaine. Il suscite un vif intérêt dans Fopi-nion publique, et la salle des audiences est régulièrement archicomble, nous indique sotre correspondant Paul Yankovitch. Les trois premiers jours out été consacrés à une bataille de procédure jamais vue en Yougoslavie dans ce

genre de procès.

Lundi, un des accusés, M. Milie, a affirmé avoir reçu des menaces de mort de la part de l'en des chefs des services de la sécurité d'Etat, M. Ranko Savic. Ce dernier aurait averti l'accusé qu'il serait e toé comme l'a été Jovan Barovic » (un avocat mort dans un accident de voiture inexpliqué). Le fils de Jovan Barovic, Nikola Barovic, avocat lui aussi et qui assure la défense de l'un des prévenns, a alors demandé au procureur d'ordonner une instruction contre le policier. Dans les milieux dissidents, on ajoute que ce même policier a procédé à l'interrogatoire de Radonar Radovic, autre contestataire retrouvé mort peu après, à la suite d'un suicide seion les résultats de l'enonête.

M. Milic a aussi évoqué ses rapports avec M. Miliovan Dillas, l'ancien compagnon de Tito entré en dissidence en 1954, en affirmant qu'il était impossible de vouloir écrire l'histoire de la révolution yougo-slave, comme il s'est attaché à le faire, en ignorant Dillas, victime selon his d'une campagne de discrimination.

Dans la tribine que nous publions ci-dessous, Milovan Dillas prend position sur ce procès où il se trouve indirectement impliqué.

$-Tribune\ internationale-$

Je suis mille fois plus coupable

par MILOVAN DJILAS

D'APRÈS la procédure respectée jusqu'à ce jour, le procès sere correct dans la forme et même d'un niveau exceptionnellement élevé pour le système juridique yougoslave. C'est le fruit du vif imérêt manifesté par l'opinion publique et des appels adressés aux autorités yougoslaves — pas seulement du monde extérieur, mais aussi de l'intérieur même du pays at avant tout de l'intelli-

Cependant, malgré ce côté formatiste, on peut dire d'avance que ce procès restera dans les anneles comme un édifice illégal et antijuridique imaginé et mis en place en fonction des besoins bien évi-dents de la fraction prédominante dans l'appereil du pouvoir – celle des « durs », des titistes. Ne subsisteront pour finir qu'absurdité et

Une telle issue ne pourrait être évitée que si au dernier moment le bon sens et la tolérance l'emportaient chez les autorités — ce qui est bien peu vraisemblable.

Quand tout cela a-t-il commencé ? Il est impossible de répondre avec précision. Mais c'est le résultat des afforts fournis par le pouvoir pour étoufier les courants démocratiques d'une partie de l'intaliquentsia — surtout celle de Belgrade, — courants apparus au grand jour après le mort de Tito. Le mécontentement s'est plus largement exprimé à propos de l'emprisonnement du poète Gojko Djogo pour des poèmes dans lesquels le regard paniqué des bureaucrates du parti avait « découvert » des allusions au président défunt.

Mais le prétexte à ce « règlement de comptes » avec « l'oppoi tion » a sens aucun doute été le réunion qui eut lieu le 20 avril 1984 dans l'appartement de Dragomir Olujic et au cours de laquelle j'ai moi-même tenu une conférence sur les problèmes nationaux en Yougoslavie. La police à fait irruption et a arrêté les vingt-huit personnes présentes. Elle était bien sûr au courant de cette réunion, que l'on n'avait d'ailleurs pas cachée, et son plan était sens doute de s'y emparer aussi des autres intellectuels de tendance critique les plus en vue. Mais la plupart d'entre aux, pour diverses reisons, ne vinrent pes, et le « règlement de comptes définitif » ne réussit qu'à moitié. Comme ce demi-échec reçut dans le monde l'écho d'une véritable bombe, le lendemain même, la plupart étalent relâchés.

Les « auteurs du plan » ne voulurent pas en rester là - ils peneient que le bon sens serait compris comme une défaite. Ils ne furent pas sorantés par la mort tragique et inexpliquée de Radomir Radovic. Ce refus de pactiser evec le bon sens teneit aussi au fait que le ministre de l'intérieur était Stane Dolanc, depuis de longues années secrétaire du comité central du Parti communiste yougoslave, particulièrement dévoué à son appareil. A la veille de l'arrestation des vingtgrade. La libération d'une grande partie des prisonniers, et surtout le classement éventuel de l'affaire, mettait donc en question son prestige et les iritentions des « durs ».

Intimidation

Les diverses péripéties qui ont suivi montrent bien de quoi il s'agit : intimider, réprimer les pensées démocratiques (ou, plus exectement, différentes des pensées officielles) qui se sont faites particulièrement vives après la mort de Tito et l'éclatement dans tout le régime d'une crise dont les heutes instances du gouvernement ne voient pas la fin.

Mais ce procès fait à des citoyens parce qu'ils pensent différen-ment a aussi une autre signification : de cette-façon, à travers des innocents, on réprime et on intimide le courant le plus modéré, le plus raisonnable, le plus tolérant et le plus enclin aux réformes dans le Parti communiste au pouvoir. Si la crise dure et s'aggrave, les durs, les « nécstaliniens » et les titistes deviendront encore plus enragés et plus brutaux. C'est pour cela que se succèdent les déclarations accablantes des plus hauts fonctionnaires, qui influencent la décision du tribunal de façon transparente et directe.

Aussi le procès qui se déroule actuellement à Belgrade est-il significatif pour la Yougoslavie, et pas seulement pour elle, et cela pour deux raisons : 1) la justice fera-t-elle ou non la preuve de son indépendance ? 2) le mouvement antidémocratique, aussi fatal au développement intérieur qu'à la position de la Yougoslavie dans le monde, va-t-il ou non être freiné ?

On ne peut pas non plus éviter la question : qui sont les accusés et sont-ils coupables 7

Les accusés sont connus dans les milieux intellectuels, surtout à Belgrade, pour leurs dispositions critiques, et tous sont à la fois modestes, pauvres et pourvus d'une sérieuse instruction. Leurs opi-nions différent, elles vont des idées gauchistes de 68 aux idées démo-

Et l'acta d'accusation ? Si ce n'était pas tragique, ce serait risible (1) I Cala résume tout le grotesque de la justice, du pouvoir et de l'inculpation. L'acte d'accusation invoque comme « preuves » de l'existence d'une organisation subversive que les accusés se réunis-saient tous les quinze jours, qu'ils avaient d'avance déterminé un thème de discussion et que le président de séance était le propriéta de l'appartement dans lequel se tanaît la réunion. C'est cela qu'il faut appeller organisation subversive et illégale !

On pourrait trouver sujourd'hui en Yougoslavie besucoup de telles « organisations » et surtout un bon nombre de semblables

J'en suis un moi-même. Cent fols, mille fois plus coupsible encore que n'importe lequel d'entre eux, ou que tous ensemble. Si je ne suis pas à leurs côtée sur le banc des accusés, ce n'est ni une faute ni un mérite de ma part. J'ei honte pour mon pays et pour mon passé – je ne pensais vraiment pas que querante ans après la révolution et la « déclaration de la Constitution » on rendrait ainsi la justice. Dans la mesure où par mon passé révolutionnaire j'ai contribué à cet état de choses, que tous, et en premier lieu les accusés, considérent et prem-nent ce texte comme l'expression de ma solidarité et de mon regret.

(1) Le Monde a publié des extraits de l'acte d'accusation dans son

URSS

A LA SUITE DES MAUVAISES RÉCOLTES DE COTON

De nombreux dirigeants ont été limogés en Ouzbékistan

hants responsables du parti en Ouz-békistan semblent avoir les mêmes propriétés que le coton, la richesse principale de cette République soviétique d'Asic centrale : ils dispa-raissent sans crier gare. Les deux phénomènes sont d'ailleurs liés : c'est parce que d'énormes quantités de coton se sont évanoules entre la récolte et la transformation en pro-

duit utilisable par l'industrie que les têtes des responsables locaux ne ces-sent de tomber depuis un au. La Pravda a récomment rendu compte de la séance plénière du comité central du PC ouzbek. Cet article, exceptionnellement sévère, montre que la situation ne s'est guère améliorée depuis que le comportement « incorrect » de nombreux cutres d'Ouzbékistan a été multimentment dénoncé une première breux cutres d'Ouzbékistan a été publiquement dénoncé une première fois en jui dernier (le Monde du 29 juin). Le quotidien du parti évoque à nouveau des « phénomènes négatifs » tels que « les faux en écritures, la spéculation, la corruption, la dilapidation des biens de l'Etat socialiste, les vols et le trafic d'influence »

d'influence ». La Pravia affirme que « dans plusieurs secteurs », la production a été inférieure au cours des neuf pre-miers mois de cette année à celle de miers mois de cette année à celle de la période correspondante de 1983. « Les ministres de l'industrie légère, M. Kourbanov, des légumes et des fruits, M. Abdoullaev, et de l'indus-tris des matériaux de construction, M. Issaev, ont été vertement criti-qués », écrit le quotidien du parti, ce ani laisse una ausure de l'especie

Une liste impressionnante

qui laisse mal augurer de l'avenir des intéressés.

La liste des personnalités sanotionnées depuis un an est impres-sionnante. Tout a commencé, en fait, en octobre 1983 avec la mort de Charaf Rachidov, premier secré-taire du parti en Ouzbekistan et membre suppléant du hurean politi-que. Selon une rumeur persistante. ce dernier, qui jouissait de la faveur de Brejnev, aurait convert pendant des aumées le « gonflement » des statistiques et, confronté à une inspec-tion, aurait été victime d'une crise cardiaque.

Les limograges n'ont pas cessé depuis. Le plus important a été, en juillet, celui du ministre de l'indus-trie du coton, M. Ousmanov, pour incapacité et corraption. Ce dernier a été exclu du parti en octobre. Deux de ses adjoints, dont son pro-mier vice-ministre, ont subi le même SOFE

An total, en un an, micra secrétaires d'arrondissement (responsables locaux du parti), soit saviron un sur dix pour l'ens de la République, ont perdu leur poste. Cinq premiers secrétaires de région, mais un seul deuxième secrétaire, out été limogés. Cette précision est intéressante parce que les premiers secrétaires à tous les échelous sont ouzbeks, tandis que les numéros deux sont presque toujours russes. On aurait voula établir une « fausse fenêtre » pour montrer que ces derniers n'étaient pas épargnés qu'on ne s'y serait pas pris autre-ment. Le président du comité exécutif (maire) de Boukhara, M. Sultanov, ainsi que les premiers secrétaires des villes de Namagan et Djizak sont également passés à la

« Pas de tonne fictive »

Il faut mentionner encore, parmi les victimes de cette purge massive et rampante, un vice-mit struction, une vice-ministre de l'éducation et le président du comité d'Etat pour l'édition, qui étuit aussi président de l'Union des journalistes pressent de l'Union des journaisses ouzbels. On peut y ajouter M. Mou-rathodjaev, ministre des finances, qui avait pris sa retraite appareu-ment normalement en avril 1983, mais qui a été exclu du comité cen-tral authet en iniu dernier. Enfin tral ouzbek en juin dernier. Enfin, les malheurs d'un ministre de l'ordre public et de l'intérieur, déjà rétro-gradé en 1979 à un poste subsiterne, se sont encore aggravés cette amée puisque celui-ci a perdu successive-

Tchécoslovaquie

 LE CHEF DU KGB EN «VI-SITE D'AMITIÉ . A PRA-GUE : M. Victor Tchebrikov, chef du KGB (comité d'État pléant du bureau politique, a quitté landi 12 novembre Moscou pour une « visite d'amitié » en Tchécoslovaquie, a annoncé l'agence Tass sans autre précision. - (Reuter.)

De notre correspondant

Les causes de cette épuration ne

d'influence et la falsification des sta-ustiques ne sont d'ailleurs pas l'apa-son aux pays du COMECON. nage de l'Ouzbékistan. M. Tchermontrer qu'il poursuit la campagne contre la corruption lancée par Andropov? Les « phénomènes néga-tifs » avaient probablement atteint

ment, en janvier, sa place an comité ce produit payable en devises fortes, n'a plus vendu une seule balle de coton à l'étranger depuis juillet 1983. Elle a même dû en acheter sont pas nouvelles. Le trafic une petite quantité aux Etats-Unis

La récolte totale de coton, dont nenko, pourtant héritier de Brejnev, l'Ouzbekistan fournit normalement les deux tiers, est passée entre 1980 les deux tiers, est passée entre 1980 et 1983 de 9,9 à 9,2 millions de tonnes. La campagne 1982-1983 a 6té paradoxale en Ouzbékistan. Les Andropov? Les a phénomènes néga-tifs » avaient probablement atteint un niveau qui menaçait le rôle du parti en Ouzbékistan, et surtout ils out en une conséquence directe sur le commerce extérieur soviétique. L'URSS, jadis grand exportateur de

soit détériorée, ce qui expliquerait l'écart considérable entre les chif-fres de la cueillette du produit brut (graines comprises) et les fournimême que l'absence d'exportation. Les officiels ont sans doute voulu cacher l'ampleur du désastre. « Des six millions de connes que doit délivrer la République cette année, aucune ne doit être fictive », a déclaré, en juin, M. Salimov, le pré-sident du Soviet suprême d'Ouzbé-

Le nouveau premier secrétaire du parti, M. Ousmanhodjaev, est épargné par les critiques. Il est au contraire présenté comme l'artisan d'un certain redressement. Il sera jugé sur pièces quand la récolte s'achèvers dans quelques semaines.

DOMINIQUE DHOMBRES.



"Ce qui fait le prix du *Tchekhov* de Troyat, c'est que le biographe fasse partie des romanciers vivants qui ont le mieux assimilé, au point de l'appliquer comme historien, l'enseignement de l'auteur de La Mouette: montrer du dehors. suggérer en creux, ne jamais donner son point de vue, sa morale, laisser au lecteur ou au spectateur la plus grande marge possible de rêve et de Bertrand Poirot-Delpech - Le Monde. réflexion."

"Quel plaisir de lire ce beau livre. La biographie d'Henri Troyat nous dépeint, avec sa chaude intelligence, l'existence du cher Tchekhov, de l'écrivain acharné, du médecin humanitaire, du malade refusant sa maladie, du mari André Brincourt - Le Figaro. tardif, de l'auteur encombré de son succès."

"Henri Troyat a composé sa biographie comme on étale une patience : il ne retourne pas les cartes avant que la partie soit achevée... cela s'appelle une Jean-Louis Ezine - Le Nouvel Observateur.

"Troyat, ici, se fait lire avec la plus extrême attention... Les qualités de finesse, de discrétion et d'humanité qui caractérisent Tchekhov ont déteint sur lui... une vague d'applaudissements. Troyat la mérite à son tour."

Angelo Rinaldi - L'Express.

"Troyat a réussi ce miracle des bonnes biographies : donner une vie à ceux qui ont l'impression d'en avoir été privés."

Jean-Marie Rouart - Le Quotidien de Paris. "... un véritable enchantement, une fascination de chaque moment."

Françoise Ducout - Elle.

Jean-Pierre Elkabbach - Europe 1. "La découverte d'un enchanteur...!"

Grandes Biographies Flammarion

Offensive sans précédent contre la Mafia

(Suite de la première page.)

Il fait l'effet d'un coup de fouet sur la population palermitaine, et la sort d'une longue résignation.

Lentement, la « culture de la peur » recule, des brèches s'ouvrent dans l'omerta (la loi du silence), la · révolte des consciences » s'accomplit. Jamais, par exemple, on n'avait vu, dans cette Sicile animée d'une traditionnelle défiance à l'égard des institutions, près de 20 000 manifes-tants défiler comme le 26 octobre dernier devant le palais de justice de Palerme pour exprimer leur solidarité envers les magistrats.

Chacun a le sentiment que, désormais, une mécanique est en marche qu'il sera difficile d'arrêter : les uns rentrent la tête, espérant que le tourbillon les épargnera, les autres re-tiennent leur souffle, se demandant quelle sera la vague de retour. Des menaces ont été adressées à Flo-rence à la famille du juge Caponetto, chef de la section instruction du tribunal de Palerme, dont le prédécesseur, M. Chinnici, a été assas-ainé par la Mafia il y a un peu plus

Des remous politiques

« La lutte contre la Mafia est à un tournant, mais il faut être patient : nous erriverons jusqu'au bout », nous dit l'un des jeunes magistrata les plus directement menacés, dans son bureau-bunker du palais de justice. La dizaine de collègues qui travaillent avec lui sont tons déterminés à aller, effectivement, jusqu'au bout.

Mais ils savent que l'opération va provoquer des remous politiques. S'ils frappent plus hant, ils s'exposent à une réaction « corporatiste », et les enquêtes risquent de s'enliser dans les méandres du jeu politique - phénomène trop souvent vérifié pour les grands scandales en Italie. « Il est difficile de penser qu'une partie de la classe politique accepte galeté de cœur de se suicider ». die l'un de nos interlocuteurs.

Les magistrats n'en sont pas moins arrivés à une sorte de point de non-retour, car ils ont fait sauter une série de mécanismes de sécurité de la Malia. - Outre les preuves, les indices en notre possession, nous avons désormais une idée beaucoup plus précise non seulement de l'organisation criminelle elle-même, mais aussi du système politicoaffairiste qui s'y est greffé, dont les ramifications s'étendent bien au-delà de la Sicile et qui bénéficient de patronages au plus haut niveau ., dit un magistrat,

Avec l'arrestation des cousins Salvo, c'est à l'un des plus grands empires économiques et financiers de la Sicile que s'attaque la justice. Les juges sont convaincus que cet empire comprend aussi une dizaine de sociétés dont émergent des pernnages connus du ministère de l'intérieur pour opérer dans le recyclage de l'argent et de la drogue, ce i ferait de ces sociétés une articulation entre le monde économique et le crime organisé. Les écoutes téléphoniques, les déclarations de Buscetta, le carrain qui s'est récemment décidé à parler, les numéros de téléphone particuliers des Salvo figu-rant dans les carnets d'adresses des mafiosi, les liens avec Michele Greco, le - pape - de la Mafia palermitaine, incitent les magistrats à penser que les cousins avaient des iens étroits avec les clans.

Etonnants personnages et mystérieuse saga que la leur. Ils sont nés à Salène, un petit village de la région de Trapani, de familles notoi mafiguses. Comme Vito Cianci-

Espagne

· LE PRÉSIDENT DE LA RÉ-PUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE EN ESPAGNE M. Li Xiannian a entamé. le lundi 12 novembre, une visite officielle de quatre jours en Espagne, au cours de laquelle il s'entretiendra notamment avec le roi Juan Carlos et le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez. M. Li Xiannian se rendra ensuite au Portugal et à Maite. La Chine populaire répond ainsi (avec un retard de six ans lié à la longue vacance du poste de chef d'Etat) à la visite réalisée en juin 1978 à Pékin par les souverains

espagnols. La visite de M. Li Xiannian présente un caractère essentiellement économique. L'ouverture récente de Pékin à la technologie et au capital étrangers suscite un grand intérêt en Espagne. Le niveau des relations commerciales entre les deux pays reste modeste, les échanges portant essentiellement sur les matières premières et les produits agricoles. -(Corresp.)

mino, ils ont milité dans les rangs de la démocratie chrétienne. Leur for-tune, ils la doivent au mariage de Nino avec la fille de Luigi Corleo, l'un des « fermiers généraux » de la

Ce système, en vigneur dans toute l'Italie, et généralement géré par des banques, va permettre aux Salvo de construire leur fortune : l'assemblée régionale où ils ont leurs amis leur concède en effet une commission énorme (10%) sur les montants des sommes qu'ils prélèvent. Les Salvo fondent rapidement une puissance économique colossale, que, dès 1976, certains membres de la commission antimafia trouvent suspecte. L'année précédente, le beau-père de Nino avait été enlevé. Les ravisseurs demandaient une rançon de 20 mil-liards de lires (100 millions de franca). On no le retrouvera jamais. Mais, quelques jours après l'enlèvement, sept truends étaient assasparmi les responsables de l'enlève-ment et ont été punis.

En 1982, jugeant que le prélèv ment des impôts n'est plus une af-faire rentable, les Salvo renoncent à leur contrat avec l'administration régionale, mais obtiennent en échange de l'utilisation de leur équipement ane rente annuelle de 8 miliards de

Elégant et affable, arpentant les couloirs du palais de justice juste avant d'être entendu par les juges, Ignazio Salvo se défendant en accusant les partis (« que nous avons tous financés ») et se disait victime d'une persécution des communistes. Les cousins Salvo pensaient encore qu'ils ne risquaient qu'une assigna-tion à résidence hors de la Sicile. Les magistrats sont en fait allés plus

PHILIPPE PONS.

Finlande

Les risques de scission au sein du Parti communiste inquiètent Moscou

De notre correspondant

Stockholm. - Les divisions du Parti communiste finlandais s'accentuent, et une scission paraît difficilement évitable après la dernière réunion du comité central fin octobre et le nouvel échec enregistré aux élections communales des 21 et 22 octobre. Avec 13,9 % des voix, le Parti a réalisé le plus mauvais score de son histoire. Depuis quinze ans, deux courants s'opposent violem-ment : la minorité orthodoxe, fidèle à Moscou, mène la vie dure à la tendance majoritaire favorable à une ligne indépendante.

Lors du XXº congrès, qui s'est tenu an mois de juin dernier à Helsinki, les euroco unistes avaient fait main basse sur la totalité des costes des organes dirigeants et écarté les staliniens ainsi que les partisans de la «troisième voie», qui s'efforçaient de trouver un compromis et bénéficiaient dans ce contexte de l'appui des frondeurs. Cette prise de pouvoir par MM. Arvo Aalto et Aarno Aita murto, élus respectivement prési-dent et secrétaire général du PC-finlandais, indiquait que la majorité était décidée à régler ses comptes une bonne fois pour toutes avec le courant minoritaire, qui refuse de se conformer à la ligne officielle du Parti.

Sans vouloir intervenir directe ment dans un débat « qui concerne les camarades finlandais ». Moscou a fait savoir clairement qu'une scission, qui affaiblirait le mouvemen communiste nordique, n'est pes

Mise en carde

En visite à Helsinki le mois dernier, M. Grégory Romanov, membre du bureau politique, a remis aux di-rigeants des différentes tendances du PC finlandais une lettre du parti frère, qui constitue une mise en garde et une critique sévère du comportement de l'actuelle direction. L'URSS rappelle qu'au cours des liscussions qui se sont déroulées au mois d'avril entre les deux PC; les participants finlandais avaient promis d'œuvrer à l'unité de leur parti - Mais, est-il dit dans la lettre, et les assurances données par cer-tains camarades finlandais n'étaient apparemment pas sincères. »

Sans que son nom soit cité, il es évident que M. Arvo Aalto est visé de même que ses amis, partisans d'un communisme à la finiandaise. La lettre fait état des propos tenus ces dernières semaines par diverses personnalités sur les « bienfalts » et même la « nécessité » d'une scission définitive. Le bureau politique sovié-tique note que si une scission inter-venait, l'URSS soutiendrait le parti qui défend les idéaux marxistesinistes, autrement dit, la minorité actuelle animée par M. Taisto Sinisalo. Il souligne enfin que ets divi-sions affaiblissent les forces qui soutiennent la ligne politique du chef de l'Etat, M. Mauno Koïvisto. Cela est asset curioux quand on sait que, lors les eurocommunistes ont été les premiers à soutenir la candidature de M. Korvisto (social-démocrate) au denxième tour de scrutin, tandis que les orthodoxes se sont montrés beancoup plus réticents. . .

Le PC finlandais a récondu au parti frère par un texte qui a'a pas été rendu public. Selon certaines informations, M. Arvo Aslto y souligne sa volonté d'entretenir des relations fraternelles avec les com-munistes soviétiques, mais rappelle aussi que chaque parti national, conformément aux résolutions de la conférence de Berlin-Est, en 1976, prend des décisions en toute indéndance.

Le comité central a décidé de convoquer un congrès extraordinaire avant mars 1985. Ce congrès est réclamé depuis plusieurs mois par le courant minoritaire qui contrôle huit des dix-sept districts régionaux du parti et espère renforcer sa position. Mais M. Aalto a déjà prévu la contre-attaque en domant le feu vert aux militants de la majorité pour créer des organisations régio-nales parallèles qui seront représen-tées au « congrès de la dernière chance », à moins que le courant orthodoxe ne s'engage à respecter la li-gne officielle du parti, ce qui est pral'intention de faire des concess Il met la minorité au pied du mur, et la possibilité d'un schisme définitif n'a jamais été aussi grande.

ALAIN DEBOVE.

LOUIS VUITTON MALLETIER A PARIS

MAISON FONDEE EN 1854 Marque française déposée le 5 avril 1979

En renouvellement depuis le 21 mars 1905 Marque internationale du 22 juillet 1969

Arrêt Cour de Paris 10 janvier 1984 Deux présentations: une contrefaçon et une imitation. La Cour condamne PORCELLI et pour contrefaçon et imitation de marque; dépréciation du pouvoir attractif des marques notoires; vulgarisation, dommages-intérêts,

Arrêt 1" Chambre Cour de Lyon 16 février 1983. La Cour condamne les Stés HARMONIE TRICOLAINE et POLYBAG pour sacs d'emballage en polyéthylène remis gramitement à la clientèle de vêtements (couleurs grenat et blanc), contrefaçon de marque, interdiction sous astreinte, confiscation, dommages-intérêts.

P.C.C. Renée Blaustein Avocat à la Cour.

interdiction, destruction sous astreinte.

AMÉRIQUES

La tension s'aggrave

La presse soviétique fait preuve d'une relative retenue

sont pas prêts à mourir pour le Nica-ragua. Cette conclusion s'impose à a lecture des commentaires, au demeurant assez courts, parus ces derniers jours dans la presse. Cette relative maigreur éditoriale fait d'ailleurs contraste avec le flot d'informations « factuelles » relayées par Tass. Chaque discours des dirigeants sandinistes, chaque décision prise par Managua pour mieux assurer sa défense et chaque « révélation » de la presse nordaméricaine concernant d'éventuel préparatifs d'attaque par le Pentagone est abondamment cité.

On chercherait en vain la promesse d'une aide soviétique en cas d'agression. Le niveau de rhétorique est d'autre part assez bas. Les invectives les plus vives contre les « plans anti-sandinistes » de Washington sont mis dans la bouche de personnalités sandinistes, voire d'Américains hostiles à la politique de M. Reagan. L'insistance sur la volonté et la capacité des Nicara-guayens à se défendre eux-mêmes est un signe de plus que Moscou n'est pas décidé à aller trop loin. En jace des provocations impérialistes, le peuple nicaraguayen fait preuve de sa réserve et de son stolcisme », écrit significativement la Pravada ce mardi 13 novembre.

De notre correspondant Le quotidien du parti, dans le commentaire le plus étoffé paru jusqu'ici sur la situation en Amérique centrale, a recours à une expression qui montre bien les limites de l'engagement de Moscou au côté de Managua. « Les hommes de bonne volonté de tous les coins de la planète déclarent leur solidarité entière avec le peuple courageux du pays de Sandino », sifirme la Pravda.

« Les hommes de bonne volonté » et non les gouvernements. Les citoyens soviétiques, pour leur part, ne se sont pas mis à écrire « spontanément » aux journaux afin de mani-fester leur indignation, comme il est de contume pour les campagnes de grande ampleur. Le Nicaragua est présent quotidiennement, aussi bien dans les pages intérieures des jour-naux qu'à la fin des actualités télévisées, mais rien n'est fait pour persuader les Soviétiques que cette affaire les concerne directement.

La Pravda, en particulier adopte un profil bas à propos des livraisons d'armes soviétiques dans les ports nicaraguayens. « La machine de provocation marche à plein rendement. On fait un battage incroyable autour des bateaux étrangers qui effectuent leurs habituels trans-

ports de marchandises. Les mensonges de Washington sur des livraisons d'avions soviétiques Mig ont crevé comme des bulles de savon », affirme le quotidien du Darti.

L'aide militaire soviétique n'est iamais mentionnée directement. Elle est seulement suggérée par la répétition rituelle de la phrase selon laquelle « le gouvernement du Nica-ragua n'a pas l'intention de se pri-ver de son droit souverain d'acheter les armes indispensables à la défense du pays ». La réserve sovié tique peut s'expliquer par une analyse des rapports de forces dans la région. L'URSS n'a pas les moyens de s'opposer effectivement à une Elle n'a pas la logistique nécessaire, en particulier en ce qui concerne les transports. Les soldats soviétiques présents à Cuba ne sont nullement comparables à ceux de la « force de déploiement rapide » américaine.

L'isthme américain est une de ces zones exotiques et instables où l'URSS ne se sent guère à l'aise et où elle profite d'événements plus qu'elle ne les provoque. Tout autre est évidemment l'attitude à l'égard de Cuba, membre de la - com nauté socialiste » et objet de soins colteux depuis plus de vingt ans.

Etats-Unis

UN DOCUMENT DES ÉVÊQUES CATHOLIQUES

Il faut garantir à chacun « un minimum de dignité humaine dans la sphère économique »

Washington - La conférence aunuelle des évêques catholiques, réu-nie depuis le lundi 12 novembre et jusqu'an jeudi 15 à Washington, a commence la discussion d'un projet de lettre pastorale sur la justice écoique, préparé par un groupe de cino évêques sous la direction de l'archeveque de Milwaukec. Mgr Rembert Weakland

Intitulé - L'enseignement catholique et l'économie américaine », ce document de 136 pages, dont l'éla-boration avait été décidée en 1980, se prononce, en se fondant sur l'expérience de la démocratie politique américaine, pour une démocratie économique et la - création d'un ordre qui garantisse les conditions mi-nimales de la dignilé humaine pour chaque personne dans la sphère de

Critiquant, indirectement mais clairement, le gouvernement républicain, le texte des évêques recommande des mesures allant concrète ment à l'encontre de la philosophie politique et économique du prési-dent Reagan. C'est dire qu'il provoque déjà des remous an sein de la nunauté des croyants et au-

La distribution des revenus et des richesses aux Etats-Unis est si inéquitable qu'elle viole les normes minimales de la justice, sonlignent les évêques en précisant qu' « en 1982, 20 % des Américains les plus riches ont reçu plus de revenus que les 70 % de citoyens se situant aux niveaux inférieurs de l'échelle so-ciale ». Et le document ajoute : « Cette inégalité dans notre société, et encore plus dans le monde, est

Afghanistan

PLUSEURS CENTAINES

DE RÉSISTANTS PRISONNIERS

AURAIENT ÉTÉ MASSACRÉS

Selon des sources diplomatiques oc-dentales à New-Delhi, les troupes

dernier plus de quatre cont cinquente résistants afghans à Hezarajot, au nord-ouest de Kaboni.

Les insurgés, indiquent les mèmes sources, étaient retranchés dans un fort cané par les troupes soviétiques et gon-vernementales afginnes. Ils avaient du se renire lorsqu'ils s'étaient trouvés à court de numitions. Ils out alors ées dé-surgés, et des officiers soviétiques out donné l'ordre de les enécuter, out pré-ché les diplomates.

Ces deralers out indiqué que le mas-

sacre arekt on hen il y a quatre so-union arrives, sans posvoir su donner in date exacts.

L'agence officielle afghane Bakhtar annouce d'autre part que plus de cent solxante « éléments contre-

niers jours dans une sutre région, la province de Takhar, et que quatre chefs

province de Takhar, et que rebelles out ses espeurés.

mes out massacré le mois

ASIE

moralement inacceptable. Il est. honteux que 35 millions d'Améri-

Correspondance

cains vivent au-dessous du seuil de la pauvreté et que d'autres millions le dépassent tout juste. » Les évêdu système fiscal pour - allèger le fardeau des pauvres », une révision des programmes d'assistance « ensièrement inadéquats », bref, ils sugeèrent une plus grande intervention du gouvernement tout à fait contraire au credo des républi qui veulent justement réduire le rôle de l'Etat.

Toutefois, les évêques, rejetant « une concentration excessive des pouvoirs des gouvernements »; -10commandent une coopération entre les secteurs public et privé. Ils déplorent les discriminations affectant les minorités et les femmes et, souhaitent un changement de législation pour renforcer les droits des syndicats qu'il fant protéger, disentils, contre ceux » qui veulent les briser ou les intimider ». Enfin, ils se prononcent pour l'extension des expérience de participation des travailleurs à la gestion des entreprises. Toutes ces suggestions et concep-tions sont évidemment considérées comme de lourdes hérésies par le

Critiques de la politique envers le tiers-monde

Les critiques les plus sévères de la hiérarchie concernent la politique américaine envers le tiers-monde Les évêques déplorent que l'aide américaine aux pays en voie de développement soit déterminée en-fonction des intérêts militaires des Etats-Unis et non pas en considérant seulement les besoins économiques fondamentanz de ces Etats. Les investissements privés sont utiles, reconnaissent les évêques, mais ils peuvent aussi « créer ou maintenir une situation de dépendance et menacer ceux qui se trouvent au bas de l'échelle économique ».

Ce document, qui ne saurait être considéré comme définitif, sera vraisemblablement amendé d'ici son adoption à la fin de l'année pro-

l'activisme de la biérarchie catholique, que la lettre pastorale sur la guerre nucléaire avait déjà mis en évidence en mars dernier.

Cet activisme est contesté par ceux des catholiques qui estiment que l'Église doit se tenir à l'écart des problèmes politiques et économiques. Mais, même les éléments les plus conservateurs, comme l'archevêque O'Consor, de New-York, acceptent comme normal que l'Église définisse ses positions. Il est légitime, disent-ils, que l'Église catholi-que, qui a cessé d'être celle des pauvres immigrants, préoccupée ntiellement d'afficher son loyalisme au point de ne pas critiquer le souvernement, assume un rôle plus grand dans la vie publique. Auionrd'hui, les deux cent quatrevint-dix évêques à la tête de cinquante-deux millions de catholiques - le groupe le plus important de l'électorat « religieux » - estiment avoir leur mot à dire, tout comme les églises protestantes, sur les grands problèmes de l'heure.

Sans doute Vatican II a-t-il accéléré une évolution au sein de la hiérarchie catholique, jadis pilier du conservatisme social, et qui, aujourd'hui, rejoint sur bien des points la position des démocrates libéraux. Mais cette évolution provoque des réactions hostiles. Ainsi, la semaine passée, un groupe d'hommes d'affaires catholiques, parmi lesquels un . secrétaire au Trésor, M. W. Simon, et l'ancien secrétaire d'État, M. Alexander Haig, a publié un document contestant les thèses de la hiérarchie et célébrant les mérites du capitalisme et de l'économie de marché, qui, disent-ils, assurent la croissance économique et permet-tent d'aider « les pauvres et les chô-

Du côté des démocrates, on regrette que les évêques aient, à dessein, ajourné, après le scrutin présidentiel, la publication d'un document qui aurait compensé l'intransigeante position prise par la hiérarchie sur l'avortement, accompagnée de critiques à peine voilées de Mas Ferraro, la partenaire de M. Mondale dans la course à la présidence.

· HENRI PIERRE.



ire les

120,000 000

1.3

100 mg # takes 13

-24 Mary Same

See Asses 12 g Strain Control 100 Transfer of the State of the second $X_{d^{\prime}(1), d^{\prime}(1)}$

Salar Land 25.30 Carrier Service Park Care

354. A 200

AMÉRIQUES

entre les Etats-Unis et le Nicaragua

(Sutte de la prendère page.)

s'aggrave

in relative retenue

W HES

minimum

économique»

4

A Speng

electric en age

Les cargos, dont le premier est ar-rivé le 6 novembre à Corinto, ont-quitté les ports de la mer Noire depuis plusieurs semaines et transité par le cap Horn, au sud du continent américain, afin d'éviter le canal de Panama, où un - contrôle - est toujours possible.

En attendant, les « signaux » militaires à l'adresse des dirigeants sandinistes se multiplient. Les vols d'ob-servation américains au-dessus du territoire nicaragnayen sont quoti-diens. Le dimanche 11 novembre, le SR. 71, l'Oiseau notr, a accru le rythme de ses passages à haute alti-tude (27 000 mètres), provoquant un bang supersonique, destiné selon les sandinistes « à effrayer la popu-lation ». Les frégates américaines, normalement affectées à la surveillance des caux du golfe de Fonseca (lieu de passage supposé du trafic d'armes à destination de la guérilla. salvadorienne), croisent en perma-nence au large de Corinto. D'impor-tantes manœuvres aéronavales sméricaines doivent avoir lieu prochainement le long des côtes pacifique et atlantique de l'Amérique centrale. Le Pentagone a démenti samedi que des unités de la 82 division aéroportée des États-Unis, besée à Fort Bragg, en Caroline du Nord, aient été envoyées d'urgence « vers le sud ». Mais dimanche des sources américaines ont fait état, au Honduras, de l'arrivée de troupes de la 82º division à la base américaine de Palmerola, quartier général des forces américaines dans ce pays frontalier du Nicaragua. Et un porte-parole du haut commande-ment américain dans la zone du canal de Panama (Southern Com-mand) a admis, dimanche, que la 19º brigade d'infanterie aéroportée (la meilleure unité de choc amési-caine parmi celles qui sont basées dans la zone du canal) était . en étot d'alerte » dans la perpective de manœuvres qui auraient normale-ment da avoir lieu - au début de du canal de Panama, a réum quel-

Nouvelle « crise des fusées ? >

Alors que certains diplomates continuent d'affirmer que la pré-sence de Mig 21 au Nicaragna déclencheraient automatiquement une riposte militaire américanie, d'autres, relayés par des militaires, de clarent que les Mig 21 « ne sont "Cuba-présentés il y a vingt-deux ans oprès tout que des oppareils d'interpareils d'interpareils de la président Kennedy à la velle ception , mais que, en revanche, de sa partie de bras de fer avec les hélicoptères armés M 24 (équivalent des Granhips américains, de la guerre du Vietnam) sont ment déstabilisateurs pour la région centre-américaine. On laisse donc entendre que la présence, confirmée, an Nicaragua d'hélicoptères de l'abrication soviétique M 24 pourrait - provoquer une riposte américaine », telle qu'elle est déjà envisagée pour les Mig 21. Certains responsables américains ont déjà. franchi un pas de plus en affirmant effectivement « ce type d'appareil de combat qui vole à 350 kilomètres/heure environ > et pourrait représenter une menace très grave pour les groupes de la Contra opé-rant au Nicaragua ». Un diplomate a ajouté que le M 24 est un « grave danger pour le Costa-Rica » puisqu'il » pourrait faire l'aller et retour Managua-San José sans re-vitaillement.

Si la « pression » américaine sur le Nicaragua se renforce, les preuves e décisives de la présence « presence dans ce pays de matériel militaire soviétique « offensif » n'ont pas encore été fournies. Même les partisans américains les plus résolus d'use action immédiate et brutale des Etats-Unis au Nicaragua admeticaire de matériel des etats-Unis au Nicaragua admeticaire de l'états-unis au Nicaragua admeticaire de l'états-unis au Nicaragua admeticaire de l'états-unis au Nicaragua admeticaire de l'états tent, en privé, qu'ils ne savent « pas

encore » ce que contiennent exacte-ment les caisses déchargées la so-maine dernière par un cargo soviénque dans le port de Corinto. Ce n'est pourtant pas faute d'avoir suivi ce navire depuis qu'il a engagé sa longue marche d'approche en direction de la côte pacifique du Nicaragua. Ce cargo – et ceux qui le suivent –
out été photographiés à « très basse
altitude » par des appareils américaus d'observation. Quand aux installations militaires sandinistes, elles sont parfaitement connues, dans leurs moindres détails, des responsa-



du canal de Panama, a réuni quel-ques personnalités «choisies» à la résidence de l'ambessadeur améri-cain à San-José. Il leur a montré des documents photographiques, classés top secret, pris par satellite et par avion d'observation à hante et à basse altitudes. Sur les clichés, d'une très grande netteté, ou voyait les « caisses » du cargo soviétique et les installations de Punta-Hueje. Les assistants out évidenment évoqué. anx bases de missiles soviétiques à

Surarmé

Une nouvelle crise des fusées en Amérique centrale? On n'en est pes là, bien que certains responsables américains affirment que les sandi-nistes possèdent « des fusées », sans préciser dayantage, mais » capables d'atteindre les pays voisins ».

COSTA-RICA

des hélicoptères de combat étaient

engagés dans les opérations contre la

Il est vrai, en revanche, que les di-rigeants sandinistes, en public et en privé, répètent qu'ils ont parfaiteprive, repetent qu'ils ont partaite-ment le droit « d'acquérir tout ce qui est nécessaire à leur défense, y compris des MIG 21 », M. Daniel Ortegs, le président élu, l'a redit, peut-être imprudemment, le 10 no-vembre à Managua. D'autrès mem-bres de la direction du Front sandiniste nous ont déclaré avoir sondé la France sur * l'éventuelle acquisition de Mirage »: A la veille des élections du 4 novembre, une personna-lité française, venue à Managua pour observer le scrutiu, s'est longuement entretenue avec les dirigeants sandinistes, et leur a fait va-loir que « l'acquisition d'avions sophistiqués provoquerait imman-quablement une violente riposte mi-litaire américaine », et qu'en toute

hypothèse, leur requête n'avait au-

cune chance d'aboutir.

Les sandinistes ne peuvent pas athreuse et assez bien équipée, des mi-lices envoyées en première ligne contre les contrats, des unités spé-ciales du ministère de l'intérieur et des bataillons d'élite de lutte anti- coopérants e cubains présents au gnérilla. En tout, près de 150.000 Nicaragua e feraient leur devoir hommes pour les forces régulières. jusqu'au bout dans la défense du Le Nicaragua est également supays - (les dirigeants de La Havane
rarmé, c'est un fait. Il possède des
admettent la présence au nicaragus chars soviétiques T.54 et T.55, de de 4.000 coopérants, dont 200 fartillerie lourde, des orgues de Staline (les fameuses Katiouchkas, au vices de renseignements américains, bruit strident et spectaculaire, ré- il y a huit mille cubains au Nicarables nord-américains, tout particulièrement cette fameuse piste de
Punta-Husta...

La semaine dernière, à l'issue de
sa visite le long de la fromière entro
le Costa-Rica et le Nicaragua, le général Gorman, commandant en chef
du Southern Command de la zone

cemment utilisées par l'armée sandigiua, dont 2.000 conseillers militaires). Mais le même M. Castro ne
cesse d'envoyer des messages de
prande modération à des dirigeants
que l'on voit rôder au-dessus des collines et des montagnes dans les départements du Nord. Mais personne
du Southern Command de la zone

n'a encore pu apporter la preuve que

avant et depuis le 6 novembre, a été avant et depuis le 6 novembre, a été jusqu'à présent « totalement néga-tive », selon l'un de ces dirigeants

Repli dans la montagne ?

Deux questions sont done posées au début de cette semaine que les porte-parole des États-Unis en Amérique centrale qualifient eux-mêmes de « décisives » :

 Les Soviétiques veulent-ils
 tester » les intentions de M. Reagan au Nicaragua au-delà de - certaines limites = ? :

2) Les sandinistes, qui savent ne pouvoir compter que sur eux-mêmes en cas d'intervention plus « pous-sée » des États-Unis, choisiront-ils, en dernière instance, le « suicide », c'est-à-dire des milliers de morts, militaires et civils nicaraguayens une • négociation • impliquant de très fortes concessions de leur part : retrait immédiat du matériel soviétique éventuellement qualifié d'. offensif » par Washington, évacuation immédiate des conseillers militaires des pays de l'Est et de Cuba, acceptation d'un plan de « démocratisa-tion » avec de nouvelles élections générales d'ici un an, abandon réel de l'alliance avec l'Union soviétique et Cuba, retour au véritable pluralisme politique? (Certaines de ces - conditions» ont déjà été posées par les délégués des Etats-Unis aux représentants de Managua lors des discustions qui ont lieu assez régulière-ment à Manzanillo, au Mexique.)

Les sandinistes ont déjà préparé un « plan de repli dans la montogue » pour déclencher une éven-tuelle guérilla contre des troupes d'occupation américaines. Ils ne se réclament pas pour rien de Sandino, qui s'est battu contre les «Yan-kees» dans la Nueva Segovia au nord du pays. Ils organisent la dé-fense de Managua, sans doute sans trop d'illusions. Ils savent qu'ils sont, au plan aérien, à peu près complètement désarmés face à la fantastique puissance de feu des Etats-Unis (ils sont même, de ce point de vue, en

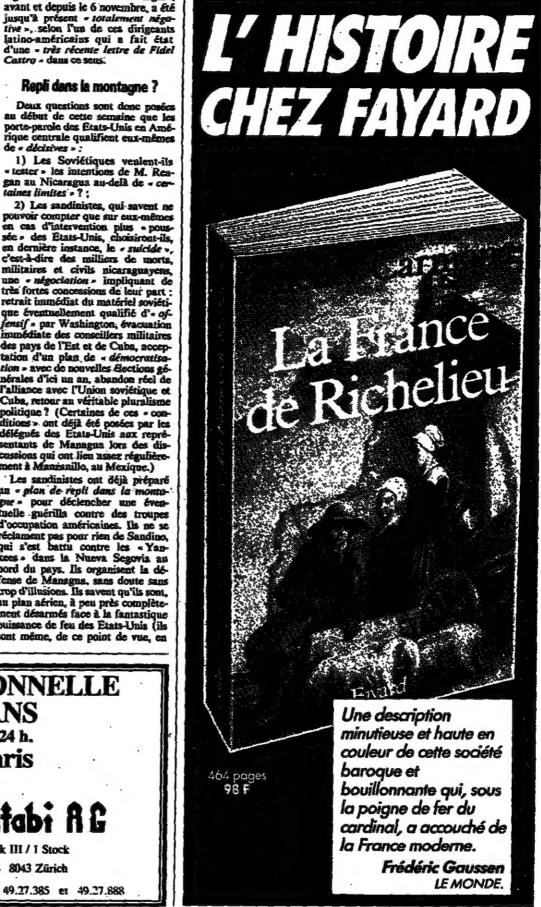
nette situation d'infériorité par rapport à leurs voisins). Selon l'Institut international pour les études stratégiques (IISS), le Nicaragua a douze avions de combat et aucun hélicoptère, alors que le Salvador en a respectivement cinquante-neuf et neul, le Guatemala seize et quatre, le Honduras treate et zéro.

Ces chiffres sont peut-être déjà sensiblement dépassés, mais le rap-port de force réel n'a pas été modilié. Il risque d'être aggravé au désavantage du Nicaragua, si les Etats-Unis, qui veulent encore ren-forcer leur impressionnante infrastructure militaire au Honduras, acceptent de fournir des F-5 à ce pays.

Le largage, le 10 novembre, d'une centaine de paras de la 82º division aéroportée sur la base de Palmerola, ton par le Pentagone, confirmé par des sources militaires américaines dans l'isthme, — n'est peut-être qu'un « signal » de plus. Il va nour-ru les inquiétudes des dirigeants de Managua, dont les nerfs sont mis à rude épreuve, et qui parlent de mobiliser » le peuple.

Celui-ci est sans aucun doute très préoccupé, mais pas du tout « hysté-rique », comme on semble le croire à l'extérieur du Nicaragua. Dans cette Amérique centrale, où la saison des pluies s'achève, les acteurs sont en place. Pour quel dénovement ?

MARCEL NEDERGANG.



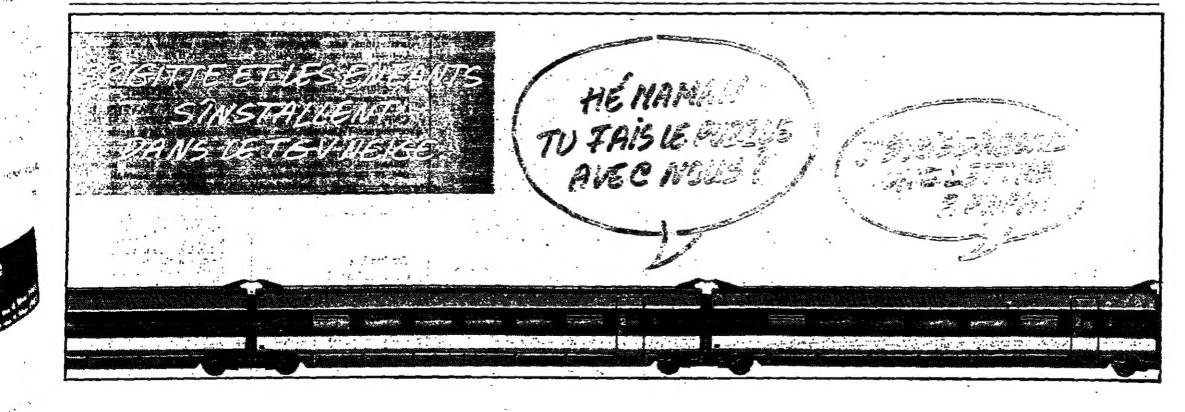
EXPOSITION EXCEPTIONNELLE DE TAPIS PERSANS du 14 au 20 Novembre de 10 h. à 24 h. Hôtel George V à Paris présentée par Maktabi RG

23, Bd des Moulins (93) 50.69.59

28 Nürn Berger Str. 6450 Hanau Main Allemagne de l'ouest. (26181) 24086.7

Zollfreilager Block III / 1 Stock Freilager Str. 47 - 8043 Zürich

Suisse \$\text{\$\text{\$\gamma\$}}(411) 49.27.385 et 49.27.888



0

L



APRÈS LE DÉBAT ANNUEL A L'ONU

Un mince espoir de dialogue apparaît sur l'affaire cambodgienne

blée générale de l'ONU a adopté cet se une résolution réclamant le retrait de toutes les forces étran-gères du Cambodge. Une fois de plus, cependant, ce texte a toutes chances de rester lettre morte, le Vietnam récusant tout rôle de médiateur aux Nations unies en raison du maintien du gouvernement de coalition présidé par le prince Sihanouk au siège du Cambodge.

Il demeure que l'Assemblée générale de l'ONU constitue un rendezvous privilégié dans le calendrier diplomatique qui permet à chacune des parties intéressées par l'affaire cambodgienne de faire au moiss le point de la situation.

A ce titre, le ministre vietnamien des affaires étrangères, M. Nguyen Co Thach, semble d'ailleurs ne pas être rentre bredouille cette année de son séjour à New-York. Pour la première fois en effet, il a estimé pouvoir tenir des propos presque opti-mistes, évoquant des résultats dont, selon lui, « on peut espères ». Un « accord de dialogue », dit-il, entre les ministres des affaires étrangères de l'Association des nations d'Asie du Sud-Est (1) et hui-même en tant que représentant des pays indochi-nois notamment a été ébauché. M. Mochtar, chef de la diplomatie indonésienne, sera, au nom de l'ASEAN, son interlocuteur.

Est-ce cufin « l'amorce tant attendue », selon l'expression d'un dipiomate occidental, d'un processas de négociation? Dans son discours devant l'ONU, M. Thach déclarait: « Nous estimons que si les parties intéressées désirent régler leurs différends, les conditions nécessaires sont mûres. » « Des signes favora-bles laissent prévoir, précisait-il ensuite lors d'une conférence de presse, la tenue de négociations dans un avenir proche. Ce n'est pas une question de jours ou de semaines, mais ce n'est pas non plus une question d'années. >

Une autre indication encoursgeante est l'amélioration sensible du climat dans les relations entre le Vietnam et les Etats-Unis. Une délé gation de cinq militaires américains s'est rendue le 24 octobre - c'est-àdire beaucoup plus tôt que prévu à Hanol afin de poursuivre les négociations sur le dossier des soldats américains disparus pendant la se-conde guerre d'Indochine. Toute on positive des rapports entre Hanoï et Washington ne peut que modifier dans un sens favorable les nnées du problème cambodgien.

Les contacts du prince Sihanouk...

Les obstacles, pourtant, qui se dressent sur le chemin de la paix ne manquent pas. En premier tien, les Vietnamiens devrout réaffirmer sans ambiguîté leur réelle volonté de mener à bien le « dialogue » avec leurs voisins. Car la méfiance de l'ASEAN est légitime et ne peut qu'être renforcée par la réaction très égative du Vietnam à l'élection de la Thallande au Conseil de sécurité de l'ONU en tant que membre non

L'ASEAN doit copendant savoir saisir l'occasion d'un dialogue si elle s'offre réellement. Ses membres pourront-ils manifester indéfiniment leur unité contre la présence des cent cinquante mille militaires vietnamieza au Cambodge ? A trop tar-der, le risque n'existe-t-il pas de voir le régime de Phnom-Peah renforcer ses structures? L'Indonésie et la Malaisie sont conscientes de ces dangers. En revanche, la Thaffande se refuse à les prendre en compte et écarte encore, pour l'instant, la pos-sibilité de prochaines négociations.

Tout processus de paix doit également passer impérativement par la réconciliation nationale à laquelle seront associés le prince Sihanouk et son ancien premier ministre et allié, M. Son Sann. La position de Hanoï a, semble-t-il, sensiblement évolué sur ce sujet. D'abord, M. Thach s'est abstenu, dans son discours à l'ONU, de toute critique à l'encontre des deux dirigeants nationalistes cambodgiens. Il se confirme, en outre, que des contacts ont été envi-sagés, par l'intermédiaire de la France, entre les Vietnamiens et le prince Sihanouk. Enfin, pour la première fois, le régime de Phnom-Penh laisse entendre qu'il est prêt à ne pas faire obstacle à une telle démarche. M. Hun Sen, ministre cambodgien des affaires étrangères, évoquant l'avenir du prince Sihanouk devant une délégation de parlemen-taires français, déclarait en juillet : Le prince est l'ancien souve Cambodge et l'ancien chef d'Etal. Compte tenu de son passé et de sa responsabilité; il est impossible de le transformer en paysan, et il pour-ratt être possible d'envisager des fonctions dignes de ses anciennes

....et les mises en garde de Pékin

Quant aux Khmers rouges, un large consensus se manifeste au sein de la communauté internationale y compris dans l'administration américaine, comme M. Thach a pu le constater - en vue de leur « élimination politique ».

Mais la Chine n'entend pas laisses Nints la Chine n'emend pas l'asser.

Pas le moindre signe d'ouverture
n'est venu de Pékin. L'agence Chine
nouvelle ironisait encore, le 20 octobre, sur le « spectacle » du Vietnam à l'ONU et les dernières discussions sino-soviétiques dans la capitale chinoise n'ont pas progressé d'un pouce sur la crise cambodgienne. Les dirigeants chinois ont, en outre, expressement mis en garde les dirigeants de l'opposition cambodgienne contre les sirènes vietnamiennes de

Pekin, en bref, n'est pas prêt à as souplir sa politique, d'autant moins sans donte que le Cambodge reste plongé dans une grave crise écono-mique et qu'il est confronté à de sé-rieuses difficultés à l'intérieur de sa jeune armée. Dans un éditorial, le ournal de l'armée cambodgienne a lancé, le 16 octobre, un appel à la consolidation » des unités locales. - De nombreuses unités, disait-il ont accompli leur devoir en combattant et en éliminant les ennemis... Cependant, beaucoup d'autres Beaucoup d'autres n'ont pas atteint leurs objectifs. » Fait encore plus grave, des désertions ont été consta-tées et l'on parle de « guerre psychologique » menée par l'ennemi au sein des unités.

Facteur négatif, certes, mais qui peut inciter Phom-Penh et ses alliés rietnamiens à penser eux aussi que le temps ne joue pas néce en leur faveur.

JAMES BURNET.

ASEAN : Brunei, Indonésia, Malsi-sic, Singapour, Thailande et Philippines.

ETRAVE 38, av. Daumesnil PARIS 12° . 🕿 347.21.32

EN VISITE A PARIS

Le ministre roumain des affaires étrangères souhaiterait que M. Mitterrand fixe la date de son voyage à Bucarest

Le ministre noumain des affaires étrangères, M. Stefan Andrei, est arrivé, dimanche 11 novembre, à Paris pour une visite de trois jours. Lundi, La venue à Paris de M. Andrei il a eu des entretiens avec M. Cheys-son et il devait être reçu mardi à l'Elysée par le président Mitterrand.

M. CHEYSSON **COMMISSAIRE EUROPÉEN?**

Bruxelles (AFP). - Le ministre français des relations extérieures, M. Claude Cheysson, s'est refusé à confirmer on à démentir, hundi 12 novembre, à Bruxelles, les remeurs selon lesquelles il scrait bien tôt nommé commissaire européen.

"On dit beaucoup de choses de mot », a répondu M. Cheysson aux journalistes qui l'interrogeaieat en marge du conseil des ministres des affaires étrangères de la CEE. Paris devrait donner le nom da nouveau commissaire français au coiseil européen de Dublin, les 3 et 4 décembres prophaies, a ajonté le ministre. bre prochein: a ajouté le ministre

Selon certaines rumeurs, M. Cheysson, soixante-quatre ans, serait nommé prochainement à l'un des deux postes qui reviennent à la France au sein de la commission de Bruxelles. Paris a déjà nommé M. Jacques Delors, sucien ministre français de l'économie et des finances, pour occuper le premier poste français, et les dix gouvernements de la CEE sont convenus que M. Delors sera président de la commission, en remplacement de M. Gaston Thorn, luxembourgeois.

[A Paris, dans les sellieux autorités, on se refuse à démentir les remours fai-sant état d'un dépurt de M. Cheysson du Quai d'Orsay, où il serait resuplacé par M. Reland Dumes. Ce dépurt n'est cependant pes préve pour les procheins jours, puisque M. Cheyanes devrait ef-fectuer la semaine prochsine une visite efficielle sux Etats-Unis.]

fait partie des entretiens réguliers entre les chofs de la diplomatie fran-caise et roumaine. Mais, cette fois, le ministre des affaires étrangères de Bucarest voudrait bien rentrer chez lui avec la date du voyage que M. Mitterrand doit faire en Rouma-nie et qui a été remis à plusieurs reprises. Il n'est pas certain qu'il ob-tienne entièrement satisfaction, même si le premier trimestre de l'an-née prochaine est envisagé. A la même période, le président de la Ré-publique devrait se rendre en Bulga-

An cours du déjeuner offert lundi en l'honneur de M. Andrei, le ministre des relations extérieures a, en tout cas, rappelé que la « qualité des rapports » entre les deux pays dé-pendait du respect des droits de l'homme, allusion aux différentes « affaires » qui ont assombri les re-lations avec Bucarest, ces dernières années. Il a, d'autre part, déploré les difficultés rencontrées dans les do-maines culturel et économique.

22270

150

Dans sa réponse, le ministre rou-main a répété la position, désormais classique, de son pays sur les euro-missiles. Il a réclamé le démantèlement de tous les missiles américains nouvellement installés en Europe ocoidentale et il s'est prosoncé pour la suppression des « contre-m arrêtées par les Soviétiques.

[Cette faume symitrie, utilisée éga-lement par Moscou, laisse de côté le problème souleré par l'installation des SS-20. Dans se aparté, M. Andrel a d'ailleurs considéré que la question du déploiement des SS-20 et des euromis-siles américains était celle « de la poule et de l'araf», ce qui revient à prendre queiques libertés avec la chronologic. Il a copliqué que les SS-20 n'étalent que la version modernisée des vieilles fasées soviétiques SS-4 et SS-5.]. — D. V.

mande par écrit. 230 membres environ du CNP auraient déjà

Liban • GRÈVE ISLAMO-CHRÉ-

TIENNE au Sud. - La grève générale lancée par le mouve-

ment chiite Amai a été largement

suivie lundi 12 novembre dans tout le Liban-du-Sud, y compris

- et pour la première fois - dans les localités chrétiennes de la région de Saida, pour protester

contre l'occupation israélienne et la récente arrestation de cino res-

ponsables d'Amal. Le chef de ce mouvement, M. Berri, avait

invité les dizaines de milliers de

chrétiens qui vivent dans cette

région à être partie prenante de

Syrie

LES FONCTIONS DE M. RI-FAAT EL-ASSAD. - M. Rifaat

El-Assad, l'un des trois vice-

présidents syriens et frère du pré-sident Hafez El-Assad, a été

chargé des problèmes de sécurité

nationale par un décret présiden-tiel publié au Journal officiel paru samedi 10 novembre à Damas. Aux termes du décret, M. Rifaat El-Assad est chargé de

poursuivre l'application de la politique de sécurité décidée par le parti Bass (au pouvoir), M. Rifaat El-Assad se trouve depuis le le juin hors de Syrie. A cette

date il s'était rendu en mission of-

ficielle en Union soviétique. De-

puis lors il vit entre la Suisse et la

Turquie

(AFP.)

donné leur accord. (AFP.)

A TRAVERS LE MONDE

Diibouti ----

 LIBERATIONS. -- New d6tenus politiques d'ethnie Afar emprisonnés depuis 2081 1983 pour atteinte à la sécurité de l'Etat ont été libérés récemment à Djibouti, a-t-on appris lundi de source autorisée. Les neuf hommes étaient accusés d'avoir participé à une vague d'attentais meurtriers commis au lendemain 1979. - (Reuter.)

irak

M. TARIK AZIZ A WASHINGTON. - M. Tarik Aziz, ministre irakien des affaires étrangères, se rendra à Washington le 19 novembre, a annoncé le représentant diploma-tique irakien à Washington. Les deux pays n'ont pas de relations diplomatiques officielles depuis leur rupture par Bagdad après le guerre israélo-arabe de 1967, mais Washington a fait savoir qu'il était favorable à leur reprise. Durant son récent séjour an Proche-Orient, le secrétaire d'État adjoint, M. Richard Murphy s'est rendu à Bagdad. - (Reuter).

Jordanie

 LA PROCHAINE RÉUNION DU -PARLEMENT - PALESpéciale, composée de M. Arafat et de trois membres du comité exécutif de l'OLP, adressera les invitations aux membres du Conseil national palestinien (« Parlement ») pour se réunir à Amman le 22 novembre. Cette procédure - choisie après le refus exprimé lundi 12 novembre, à Damas, par le président du CNP, M. Khaled El-Fahoum, de convoquer l'Assemblée, - est prévue par le règlement intérieur du CNP. Il porte, en effet, que la réunion du CNP peut être déci-dée au cas où le quart de ses

• APPEL EN FAVEUR D'UN

France. - (AFP).

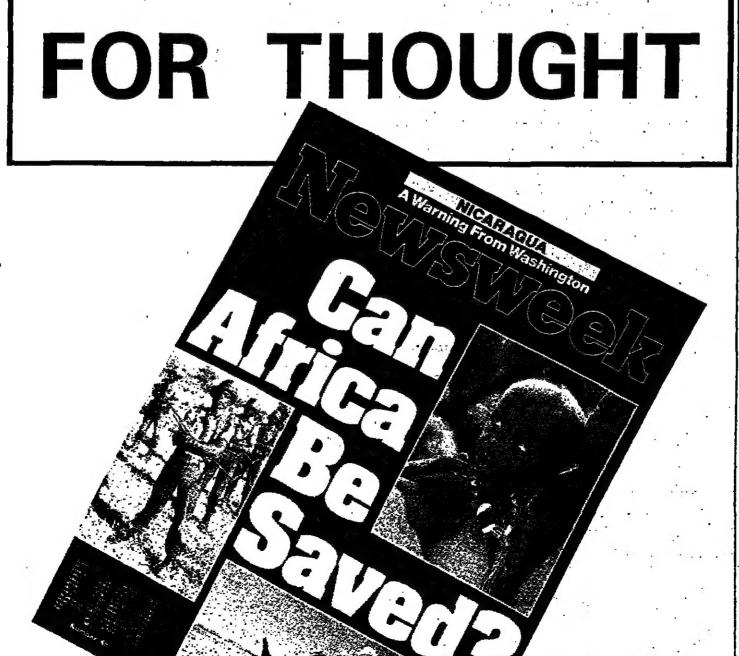
JOURNALISTE - L'Institut nombre de responsables de naux occidentaux. - (AFP.)

international de la presse (IPI) a demandé lundi 12 novembre au premier ministre turc de faire libérer et de laisser partir aux Etats-Unis le journaliste turc M. ismet ismet, correspondant à Ankara de l'agence internationale de presse américaine UPI, accusé de * participation à un groupe armé ». La condamnation du journaliste, la semaine dernière, à quatre aus et deux mois de prison et à seize mois d'exil intériour « ne peut qu'être considérée comme une persécution politique et un avertissement aux citoyens turcs de ne pas travailler pour les médias étrangers », écrit M. Galliner, le directeur de l'IPI, qui siège à Londres et à Zurich et qui regroupe un grand

Newsweek

Traduction du texte inséré ci-contre :

« de la nourriture



FOOD

Outside views. Inside information

(Suite de la première page.)

Henry Kissinger avait pourtant déclaré, il y a dix ans, devant la conférence mondiale de l'alimentation, comme vient de le rappeler avec cruanté le Financial Times ; Pour la première fois nous avons les moyens techniques de libérer l'humanité du spectre de la faim. Nous devons donc nous engager (...) à ce que, dans dix ans, aucun enfant ne se couche en ayant faim.... Engagement evidenment non tenu : la sous-alimentation tue chaque jour, à l'heure qu'il est, des milliers d'enfants dans une quarantaine de pays dits pudiquement moins avancés ». Et c'est à 700 millions que s'élève le nombre de aos « frères » humains qui ne mangent pas à leur faim.

Juge de la vie et de la mort...

De ces quarante pays, vingt et un se trouvent en Afrique. L'ampleur du drame aurait du suffire à en faire le thème principal, sinon unique, du vinguième sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), qui s'est ouvert, lundi 12 novembre, à Addis Abeba, capitale d'une Ethiopie où la sécheresse a provoqué une famine plus grave encore que celle de 1973. Le contraste entre l'étendue des mi-sères à soulager et les moyens dont disposent, sur place, les organisa-tions d'entraide y est tel qu'une jeune infirmière allemande, citée par le Spiegel, a pu écrire, accablée, qu'elle était devenue comme un juge de la vie et de la mort. Aujourd'hui, elle ne juge plus : elle a été faite pri-sonnière par les guérilleres du Tigré.

Les représentants des Etats affamés, qui mangent eux-mêmes à leur faim, n'en donnent pas moins, le plus souvent, la priorité à des pro-blèmes réputés politiques, quand ce n'est pas tout simplement aux « affaires » : on sait depuis longtemps que la misère engendre facilement la corruption. L'essentiel du dernier « sommet » de la communauté économique de l'Afrique de l'Ouest n'at-il pas été consacré à demander à Fan des plus brillants esprits du continent noir, Mohammed Dia-wara, ancien président du Club de Dakar, des explications, qu'il n'a pu fournir, sur la façon dont se sont évaporés 6,4 milliards de francs CFA alloués au fonds de solidarité et d'intervention de la commu-

Si l'organisation qui se prétend de l'Unité africaine méritait son nom, elle mobiliserait ses 513 millions de ressortissants au service des actions concertées nécessaires pour vaincre le fléau de la sécheresse et mettre les grandes puissances en face de leur devoir d'assistance. Mais cette unité, qui fut le grand rêve du gha-néen Nkrumah et de l'empereur Halle Selassie, n'existe guere plus que celle des nations réputées unies ». La nature, il est vrai, ne l'a guère encouragée. Comme l'écrit si bien Joseph Ki-Zerbo, dont l'érudition et le souffie lyrique font le Michelet de l'Afrique : - Trois deserts se chargent d'aggraver l'isole-ment extérieur par un cloisonne-ment interne. Au Sud, le Kalahari. Au Centre, le « désert vert » de la foret équatoriale, redoutable refuge dans lequel l'homme luttera pour s'imposer. Au Nord, le Sahara, champion des déserts, immense filtre continental, océan fauve (...) qui

A ce premier handicap, les conquérants ne se sont pas privés d'ajouter. Pour eiter encore Ki-Zerbo, « après les lions, on a découvert les mines si profitables et, par la même occasion, les « tribus indigenes » qui en étaient propriétaires, mais qui furent incorporées elles-mêmes à leurs mines comme propriétés des nations colonisatrices ». Le malheur particulier de l'Afrique réside dans le gouffre qui séparé la poignante parvreté de ses popula-tions, longtemps décimées par la traite et par la maladie, et les ri-chesses dont son sous-sol regorge. Pour éviter que de nouveaux impérialismes, une fois disparus les empires coloniaux, ne se disputent ces trésors, Nkrumah suppliait qu'au combat pour la . libération . et pour « l'indépendance » s'ajoutât ce-lui pour » l'unité » : mais ce combat-B a été perdu.

Non sculement les Etats unis d'Afrique, dont il révait, n'ont pas vu le jour, non seulement l'adhésion de tous les pays du continent au nonalignement s'accommode dans bon nombre de cas d'un alignement de fait sur Washington on sur Moscou, mais aucun regroupement régional n'a débouché sur des structures économiques et politiques vraiment effinomiques et politiques vianment etti-caces. Pour n'es donner qu'un exem-ple, les seize pays de l'Ouest africain, qui avaient conclu, en 1982, un accord sur la libéralisa-tion des échanges, ont dû en suspen-dre l'application jusqu'à ce que les plus pauvres d'entre eux aient pu quelque pen redresser leur situation.

Fantastiquement morcelé

La triste vérité, c'est que le continent est fantastiquement morcelé, belkanisé. Il n'y a pas une Afrique, mais cinquante (4), dont un petit nombre seulement disposent d'un véritable Etat, avec ce que cela si-gnifie de conscience nationale, d'ad-ministration et de ressources propres. La colonisation n'avait fait que superposer ses structures adminis-tratives - made in Europe - aux partratves a made in Europe aux par-ticularismes ethniques ou religieux. Lorsqu'elle a pris fin, les gouverne-ments africains, qui ne disposaient ni de structures politiques de re-change ni, dans la plupart des cas, du personnel nécessaire pour les créer et les faire vivre, se sont persuadés que tenter de redessiner les suades que tenter de recessurer les frontières pour prendre en compte ces réalités là ne pourrait manquer de conduire su chaos. Ils ont donc décidé à l'unanimité, le 21 juillet 1964, de respecter les tracés existants as moment où ils avaient accédé à l'indépendance,

C'est ce qui explique, par exem-ple, que les l'hos chrétiens du Biafra, soulevés de 1967 à 1969 contre le gouvernement du Nigeria, aient trouvé, à part la Côte-d'Ivoire et le Gabon, si peu de soutiens à l'exté-rieur. Il n'en reste pas moins que, dans la plupart des pays du conti-nent, on ne compte pes les coupa d'Etat et les guerres civiles qui se sont produits au cours de ces vingt dernières années, et que les attachements ethniques on confessionnels les expliquent au moins autant que les considérations proprement politi-ques. Parlant du drame d'un pays qui ne s'appelait pas encore Zaïre, Paul-Henri Spaak aimait à répéter que le Congo était encore « ou stade préidéologique ». C'est vrai, de bien

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES

rantenne de celui du reste du conti-nent » (3). d'autres pays à moins de ranger le nent » (3). manifeste en tant d'endroits, an nombre des idéologies.

> Le moins qu'on puisse dire est que les deux superpuissances n'en sont apparemment pas convaincnes, puisqu'elles n'ont que trop tendance à apprécier la situation en termes de

Ce qui se passe en Ethiopie, pour-tant, devrait suffire à leur montrer la fragilité de cette approche. Les Erythreens se battent avec autant d'acharnement aujourd'hui contre le pouvoir marxiste-lénioiste, soutenu pouvoir marxiste-ienimiste, soutenu par Moscou, La Havane et Aden, du président Mengista, qu'ils le fai-saient hier contre celui du Négus, soutenu par les États-Unis et par Is-raël. La Somalie, qui se réclamait, elle aussi, du marxisme-léninisme prosoviétique, mais qui revendique l'Ogaden, province éthiopienne es-sentiellement peuplée de Somalis, a rompu avec l'URSS. Ce qui n'empêche pas celle-ci de poursuivre avec constance ses efforts pour susciter un regroupement, sous sa houlette, de la come de l'Afrique en espérant — ce que paraît indiquer son rapprochement actuel avec le Yémen du Nord - le compléter par une opéra-tion similaire de l'autre côté de la mer Rouge. L'affaire des mines inmer rouge, L'ariant des mines me trouvables mouillées dans cette même mer rouge, qui a défrayé l'été dernier la chronique, et telle ou telle tentative de déstabilisation du ré-gime de Mogadiscio, coupable de trop flirter aujourd'hui avec Washington, sont à inscrire dans cette Ce ne sont pes là les seuls conflits

que comaît aujourd'hui l'Afrique et qui font qu'elle compte plus de qua-tre millions de réfugiés répartis en-tre la plupart des pays du continent. Si celui du Tchad se trouve, au moins provisoirement, apaisé, la guerre sévit de plus belle entre le Maroc et le Front Polisario soutenu par l'Algérie, et elle vient de provo-quer le retrait de Rabat de l'OUA. L'accord, à bien des égards surprenant, qu'il vient de conclure avec Hassan II ne suffit pas à garantir que le bouillant colonel Kadhafi est désormais assagi; on ne voit pas pourquoi, par exemple, il reso rait à appuyer les maquisards du Snd-Soudan, qui sont repaisés depuis quelques mois à l'attaque contre son vieil ennemi, le général Nemeiry, protégé des États-Unis et de l'Arabie saoudite : et l'on se bat un peu partout en Afrique australe, y compris dans ce Zimbabwe où i'on s'était trop pressé de célébrer la sa-gesse et le libéralisme de Robert Mugabé.

Ces luttes, généralement intermimables, font surtout le bonheur des marchands de canons : 64 % des ventes d'armes dans le monde se font en direction des pays en voie de développement. « Des pays déjà mi-sérables, constate un des meilleurs praticiens français de ces problèmes, l'ambassadeur Paul-Marc Henry, s'enfoncent inexorablement dans des guerres de cent aus, comme l'Ethiopie qui n'a pratiquement pas



at 1/7 - 2018 Auto T&L: 09/232.07.58 - Belgitten un seul tracteur, mais dispose de plusieurs divisions blindées et d'une aviation sophistiquée » (5).

Le temps n'est plus pourtant où les peuples les plus pauvres pount espérer, en s'appuyant sur l'URSS comme sur une alliée naturelle, s'arracher à une misère impu-table au moins pour partie à l'exploitation éhontée par l'étranger de leurs ressources. Le communisme est impuissant à arracher l'Ethiopie à la famine. Celle qui sévit au Mozambique a obligé le président -marxiste-lénimiste - Samora Machel à signer avec la guérilla, soutenue par Pretoria, un accord de cessez-le-feu dont la supervision est confiée... à l'Afrique du Sud. Le pouvoir non moins marxiste-léniniste d'Angola, incapable de venir à bout des guérilleros de l'UNITA naturellement soutenus eux aussi par Préto-ria, a di se résigner à entrer en conversation avec un régime raciste dont la seule existence constitue un fantastique déli à l'égard de l'Afrique tout entière et qui multiplie ac-tuellement les actions de répression dans les ghettos noirs.

Empêtré en Pologne et en Afghanistan, impuissant à résoudre son éternel problème agricole, embarqué dans une course aux armements de plus en plus épuisante, le Kremtin en serait-il venu à la conclusion qu'il n'avait pas les moyens de conserver la zone d'influence qu'il s'est créée en Afrique australe dans la foulée de la dépâcle américaine au Vietnam? L'enjeu était pourtant de taille puisque, comme chacus suit – ou devrait savoir – l'URSS, si elle parvenait à faire passer cette région sous son contrôle, disposerait de 98 % du platine, de 95 % du vana-dium, de 90 % du manganèse et de 69 % du chrome de la planète.

Que de souffrances, que de sacri-fices pour arriver à cet échec! Il est grand temps de changer de cap. Après vingt ans d'indépendance, les dirigeants africains, parmi lesquels se trouvent quelques hommes de tout premier plan, ne devraient plus ignorer que seule l'affirmation de leur volonté unanime peut persuader le reste du monde de les aider à sauver l'Afrique.

ANDRÉ FONTAINE.

{Lire page 12 notre dossier sur la Samine dans le monde.}

(3) Introduction du premier volume de l'Alstoire générale de l'Afrique, pu-bliée sous les auspices de l'UNESCO, Ed. Jeune Afrique – Stock – UNESCO, 1980.

(4) Voir Hervé Bourges et Claude Wauthier, les Cinquante Afriques, Seuil, 1979.

(5) Actuel Développement, mai-juin 1984.

Pour tous reveaux, bac, Deug, Mailmee, Doctorat : immersion linguistique ou préparation d'un B.A., d'un Mester ou d'un Ph.D., dans une grande université de Pontée ou de Culifornie. Pormule incluent cours, hébergement, repas. Départ JANVIER, Doc contre 5 timbres UNIVERSITY STUDIES IN AMERICA, Inc., U.S.A.-French-Olice, 57, no Charles-Latting, 92200 Neully, 722,94.94.

• • LE MONDE - Mercredi 14 novembre 1984 - Page 7

PIÈCES DÉTACHÉES - ALGÉRIE Prix étudiés - Livraisons rapides

ELYSÉES Sces

53, rue Sainte-Anne, 75002 Paris Télex: 270618 F ELY 211

> LOUIS VUITTON MALLETER A PARIS

MAISON FONDEE EN 1854 Marque française déposée le 5 avril 1979

En renouvellement depuis le 21 mars 1905 Marque internationale du 22 juillet 1969

Arrêt 4º Chambre Cour de Paris 8 juillet 1982 La Cour déclare la marque figurative de VUITTON

Condamne la Sté W. GEORGES: pour imitation illicite, atteinte au caractère attractif, interdiction sous astreinte, dommages intérêts.

Arrêt 4° Chambre Cour de Paris 8 juillet 1982 Condamne la Sté PACKING FRANCE d'imitation illicite de marque, interdiction sous astreinte. confiscation, destruction, dommages-intérêts.

Arrêt 4 Chambre Cour de Paris 8 juillet 1982 La Cour déclare notoire la marque figurative de VUITTON.

Condamne la Sté Charles WATTIER pour vente d'objets revêtus d'une marque imitée, atteinte au caractère attractif, interdiction sous astreinte confiscation, dommages-intérêts.

Arrêt 4º Chambre Cour de Paris 8 juillet 1982 La Cour déclare notoire la marque figurative de

Condamne les Stés POPSY SHOP et FORESTA pour imitation illicite de marque, vente d'objets revêtus d'une marque imitée, atteinte au caractère attractif, interdiction sous astreinte, confiscation, dommages-intérêts, P.C.C. Renée Blaustein Avocat à la Cour.

Cette année, des T.G.V. en- dance par train Corail assucore plus nombreux au départ rée sur le même quai à Chamde PARIS pour vous rendre béry: jusqu'à 7 aller-retour aux sports d'hiver.

- Des T.G.V. directs pour saison. Évian et la Vallée du Chablais, St-Gervais et la Vallée de l'Arve, Modane et la Vallée de la Maurienne.

 Pour BOURG-ST-MAURI-CE et la TARENTAISE, des T.G.V. Neige avec correspon-

T.G.V. les samedis de haute

Exemples*: Paris: 8h 13 - St-Gervais: 13 h 18.

Paris: 8h52 - Bourg-Saint-Maurice: 14h02.

" Horaires indicatifs.

SNEF

sur film ou sur papier photo liford Cibachrome ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 126 2347.21 32 LE TRAIN. DU BON TEMPS A BON PRIX. The second of th TEMPS DE UN FINIR PLI SET LE QUI SEN LETRAIN VATED LET APRES HILL LETRAIN VATED A SUR LES SKIS

.E MONDE

The second of th

THE AT ARIS

an cies affaires étrangia

I doe N. Willemand

sou solade y Enchel

Liban

Sytte

T LA GUE

3

L'EXTENSION DE LA GUERRE CIVILE AU TCHAD

Les maquisards sudistes renforcés par des rebelles au régime de Bangui ont pris d'assaut une ville centrafricaine

Bangui. - Le guerre civile qui sé-vit dans le sud du Tchad depuis plusieurs mais, opposant les forces ar-mées nationales tchadiennes (FANT) aux multiples groupes de commandos (Codos) rebelles, a changé de visage. Pour la première fois en effet, les maquisards ont lancé une action de guerre au-delà de la frontière tchadienne, en territoire centrafricain. Dans la nuit du vendredi 9 au samedi 10 novembre la ville de Markounda a été prise d'assaut per un groupe d'éléments armés ayant franchis la frontière, et a été occupée pendant plusieurs heures. Selon les autorités de cette localité, qui n'est séparée du territoire tchadien que par la petite ri-vière Nanabarya, les assaillants étaient « plusieurs centaines ». Mais leur nombre réel, selon des sources dignes de foi, ne dépasserait pas une cinquantaine d'hommes.

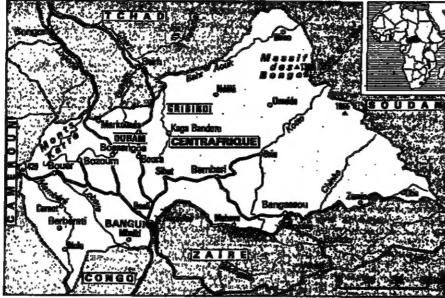
Quatre responsables de la ville, dont le commisaire de police, ont été

De notre envoyé spécial d'une part, de commandos du Moyen-Chari (les «codos rouges», commandés jusqu'à une date ré-cente per le colonel Alphonse Ko-tiga) et, d'antre part, d'un groupe de Centrafricains se réclamant des généraux Français Bozize et Al-phonse M'Baikous, respectivement anciens ministres de l'information et de la justice du gouvernement du président Kolingba. Ces deux officiers avaient été directement mêlés à la tentative de coup d'Etat du 3 mars 1982, fomentée per des parti-sans de M. Ange Patasse, chef de l'opposition à l'époque et responsa-ble du MLPC (Mouvement de libération du peuple centrafricain). Se-lon cette même source, les partisans armés des deux généraux réfugiés an Tchad seraient environ quatre

Cette action concertée pourrait être une resurgence de la vieille re-vendication d'une partie des popula-

Le problème du droit de suite des oupes tchadiennes sur le territoire troupes tchadiennes sur le territoire de la RCA est compleue : en juin dernier, une commission mixte tchado-centrafricaine s'est réunie à Moundou (Logone occidental). A cette occasion, le chef de la délégation centrafricaine aurait donné son accord à la partie tchadienne pour que les FANT puissent effectuer de brèves incursions en RCA. Cet accord a cependant été dénoncé par un émissaire du président Kolingha déparde la président de la président pêché suprès du président Hissène Habré. Il n'empêche que, depuis, urs «bavures» se sont pro-

Le nombre des réfugiés tehadiens dans cette zone frontalière (entre Markounda et Gologosso) ne cesse de grossir. Selon le HCR (ha) de Ban-mistariat pour les réfugiés) de Bangui, dont une mission se trouvait sur place jeudi dernier, cette population comprensit 25 000 personnes. Depuis le 1 septembre, les Tchadiens pessent la frontière au rythme de



tielle centrafricaine a été dépéchée sur place dès que la nouvelle a été connue à Bangni, Arrivée à Markounda dans la soirée de samedi, elle n'a rencontré aucune résistance, les rebelles étant réfugiés en territoire tchadien dès qu'ils ont appris que des renforts « montalent » de la ca-pitale vers le Nord. Lors de l'attaque, une vingtaine de soldats centra-fricains seulement se trouvaient dans la localité. L'enterrement des quatre victimes a eu lieu hundi matin à Bangui. Le même jour, une tren-taine d'arrestations dans les milieux tchadiens de la capitale.

Plusieurs localités centrafricaines situées dans la zone frontalière ont réclamé l'envoi de forces de sécurité. C'est dans cette région que les réfugiés tchadiens, qui fuient la guerre civile, se sont fixés en masse

depuis deux mois. Pour les autorités centrafricaines. cet incident est d'autant plus inquié-tant que cette incursion sur leur territoire semble avoir été menée conjointement par des rebelles tehsdiens et des opposants au régime mi-litaire de Bangui. Selon une source officieuse digne de foi, l'attaque a été facilitée par le fait qu'une partie des assaillants s'étaient infiltrés parmi les réfugiés tehadiens. Selon cette même source, il s'agissait,

la Centrafrique, issues du même en-semble ethnique, de créer une « ré-publique du Logone ». Ces éléments rebelles — tchadiens et centrafri-caus — seraient financés et armés par la Libye. L'attitude des popula-tions centrafricaines du Nord à l'égard du général M'Baikoua est ambigué, dans la mesure où, tout én

approuvant son action, elles ne sont pas prêtes à faciliter l'arrestation de l'ancien ministre, originaire de cette même région.

Ce n'est pas la première fois, en revanche, que des Tchadiens en armes franchissent la frontière. Les FANT out, en effet, exercé un droit de suite » envers les « codos » à plusieurs reprises ces dernières semaines. En outre, il n'est pas rare que des éléments des forces gouvernementales de N'Djamena viennent se ravitailler en territoire centrafricain, notamment près de Moyenne-Sido, préfecture du dépar-tement de l'Ouham. Ils le font toutefois sans armes et avec l'autorisation des autorités locales centrafricaines. D'autre part, selon certains témoiguages recueillis à Bangui, le 25 oc-tobre dernier, des éléments FANT stationnés en territoire tchadien an-raient tiré sur des civils se trouvant

A N'DJAMENA

La politique française est vivement critiquée à la veille de la session de la commission mixte

Les travaux de la commission mixte franco-tohadienne se décou-lent ce mardi 13 et le mercredi 14 novembre à N'Djamena. Ils mettent notamment l'accent sur les actions à entreprendre dans les

actions à entreprendre dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, de l'aide alimentaire et des infrastructures, à indiqué lundi le ministère français de la coopération.

Cette réunion est la première à se tenir depuis avril 1977. La commission mixte étudie la poursuite de certains projets dans les domaines de l'infrastructure (réhabilitation de de l'infrastructure (réhabilitation de la route N'Djamena-Abéché), de la santé (ajde au fonctionnement des hôpitaux), des affaires culturelles (rénovation du centre culturel de (renovation du centre cantier de N'Djamena). De nouveaux projets seront également étudiés, comme ceux portant sur la mise en irriga-tion de nouveaux polders, la réfection des bureaux de la présidence de la République, la relance des acti-vités de l'Alliance française et la mise à la disposition du gouverne-ment tchadien de personnel médical

La commission mixte doit, en La commission mixte doit, ca outre, faire le point sur la coopération franco-tchadienne, régie par les accords signés à N'Djamena en mars 1976. Le ministère de la coopération indique que l'aide française au Tchad, qui « la jamais été totalement interentant de de de la coopération indique que l'aignais été totalement interentant de la partie de la coopération de la coopé lement interrompue en dépit des événements dissiciles de ces dermières années », s'est « considérable-ment développée en 1982 et 1983 ».

M. Christian Nucci, ministre délégné chargé de la coopération et du développement, préside la délé-gation française aux travaux de la commission mixte. Il doit s'entrete-nir avec le président Hissène Habré et se rendre dans le sud du pays, à Sahr, Banda et Moundou.

La radio mitonsle trépulieme

de l'autre côté de la rivière frontalière Moyenno-Sido, tuant huit per-

La radio nationale tchadienne, citée par l'AFP, a annoncé lundi matin l'intention des autorités de N'Djamena de profiter de la visite de M. Nucci pour demander à la France « la preuve du retrait libyen » du nord du Tchad.

De sou côté, l'agence officielle tchadieme ATP lançait, à quelques heures de l'arrivée de M. Nucci, une violente diatribe contre les autorités françaises, accusées de vouloir, en affirmant leur certitude que les Libyens se sont retirés du Tchad, - farder intentionnellement la vérué

sur la situation du pays ».

Jugeant le rôle de la force Manta aincongru e et lui reprochant d'avoir « partogé le pays en deux zones d'influence », et permis à la présence libyenne de « se consolider » à l'abri d'une « ligne rouge artificielle », l'agence affirme que le forcet d'organisme librement partificielle ». « les forces d'agression libyennes se trouvent dans leur totalité encore stationnnées sur le territoire tchadien», et se préparent à une « noul'essentiel, du Moyen-Chari, notamment des zones de Sahr, Moissalah et Maro. Selon le HCR, ces populaet marc. Scion le Fick, ess popula-tions fuient les combats qui se dé-rouleut dans tout le département, notamment la répression organisée par les FANT, et ne sont en aucun cas des « réfugiés de la faim ».

Ils se sont installés un peu partout dans la brousse et les villages, et ne sont pas regroupés en camps. Les réfugiés (surtout des fen

Ddes enfants et des vieillards) out raconté au représentant du HCR les multiples exactions commises par les FANT (assassinats systém ques, empoisonnement des puits, in-caudie des champs et des maisons). D'autre part, les civils ne penvent plus se cacher comme auparavant dans la végétation d'herbes hautes, l'époque de la culture sur brîli ayant commencé. Les dernières opé-rations de ratissage menées par les FANT remontent aux 5 et 6 novem-bre, out indiqué les réfugiés.

En République centrafricaine, leur situation est actuellement critique, sans être désespérée. Le HCR a, en effet, fait parvenir une cen-taine de tounes de vivres aux réfugiés depuis la mi-septembre, ainsi que des médicaments pour une va-leur de 5000 dollars. L'attaque de Markounda devrait hâter l'opération de déplacement des réfugiés loin de la frontière tchadienne.

Avant même cet incident, les aurottés de Bangui, en liaison avec le HCR, se sont préoccupées de choisir des sites à l'intérieur du pays pour mettre en sécurité les réfagiés. Trois lieux de regroupement ont été retenus : Fa (25 kilomètres de Kaga-Rausica). Besse (2 20 kilomètres de Kaga-Rausica). Bandoro), Boya (à 20 kilomètres de Bouca) et Boubou (à 40 kilomètres de Bossangoa). La première localité se situe dans la préfecture de Gribingui, les deux autres dans celle de l'Ouham. Le HCR a fait appel à la SOCADA (Société centralricaine de développement agricole), qui s'occupe de la commercialisation du coton, pour que celle-ci prête ses camions pour transporter les réfugiés. Le directeur de la SOCADA nous a cependant indiqué, samedi 10 novembre, qu'il ne pourreit accèder à cette requête, celle-ci intervenant au début de la saison cotonnière.

D'autres organismes internationaux doivent également venir en aide aux réfugiés. Le PAM (programme alimentaire mondial) va mettre à la disposition du HCR 200 tonnes de farine, et le gouverne-ment centrafricain a demandé à la FAO l'envoi de 2070 tonnes de vivres. Une antenne médicale centrafricaine devrait, d'autre part, se rendre dans la région de Moyenno-Sido.

Jusqu'à présent, les autorités de Baugui n'ont mis aucun frein à l'ac-cueil des réfugiés tehadiens sur leur sol. L'incident de Markounda pour-rait cependant remettre en cause cotte attitude.

LAURENT ZECCHINI.

LE VINGTIÈME SOMMET DE L'ORGANISATION A ADDIS-ABEBA

Le Maroc quitte l'OUA pour protester contre l'entrée de la République sahraouie

Le Zaīre suspend sa participation

Addis-Abebs. - Le plus insttendu du vingtième sommet de l'Or-ganisation de l'unité africaine (OUA) aura peut-être été qu'il se soit réuni au jour et à l'heure dite, le lundi 12 novembre, à 17 h 50 (beure num 12 novembre, à 17 h 30 (heure locale), soit avec seulement cin-quante minutes de retard sur l'ho-raire prévu, après qu'enssent été levés ce couline les obstacles ma-jeurs qui auraient risqué de muire au hon déroulement des travaux. Il fallait, à tout prix, rompre avec des comportements passés qui avaient fini par entamer la crédibilité de l'OUA

D'entrée de jeu, on tensit donc pour quasiment acquises l'admission de la République arabe sahraouie démocratique (RASD) comme membre à part entière et la nomina-tion de M. Julius Nyerere, chef de l'Etat tanzanien, comme président en exercicie de cette conférence. Même l'incident de parcours final le départ du Maroc et le retrait provisoire du Zaire — n'ont surpris per-sonne. On ignorait seulement à quel moment de la séance inaugurale il avait été « programmé ». Certain escomptaient un « éclet » de la Libye. If ne s'est pas produit.

La veille au soir, le comité de mise en œuvre des résolutions du sommet de juin 1983 sur le Sahara occidental avait adopté, à l'unanimité de ses six membres (1), un rapport accablant pour le Maroc, tenu pour responsable du blocage des négociations. Il avait demandé à la conférence des chefs d'Etat et de conférence des chefs d'Etat et de gouvernment d'en tirer, « dans sa agesse habituelle », les conclus qui s'imposent. On pouvait déjà ima-giner que Rabat avait perdu la par-tic.

M. Nyerere élu président

Sur l'autre sujet épineux à l'ordre du jour – celui du Tchad – la délé-gation du GUNT avait publié, le matin même, un communiqué pour inviter l'OUA à ne pes laisser sièger « le prétendu gouvernement de N'Djamena » et à se réfuser ainsi à « légitimer un pseudo-régime d'au-tant plus belliqueux qu'il est mori-bond ». Simple berond d'honneur.

A l'heure dite, comme si de rien A l'heuve dite, comme si de rien n'était, la délégation sahraouite, conduite par M. Mohamed Abdelaziz, président de la RASD, faisait son entrée dans la salle des séances de «l'Africa Hall» et prenait place entre ses pairs du Rwanda et de Sao Tome et Principe. De son côté, la déferation manuelles diseifes légation marocaine, dirigée par M. Reda Guedira, principal conseil-ler du roi Hassan II, s'installait à son papitre. Les deux adversaires siége-ront ainsi, non loin l'un de l'antre, pendant trois heures et demie. Une première » et... une dernière !

En lever de rideau, une minute de silence à la mémoire de Sekon Touré et d'Indira Gandhi. Puis, après quelques mots de bienvenue, le heutenant-colonel Menguistu Haile Mariam, chef de l'Etat éthiopien et président sortant de l'OUA, invitait son homologue burundais, le colonel Jean-Batiste Begaza, à lui répondre su nom de tous. C'était la une manière de « faire une fleur » à celui qu'il avait contraint un pen cavalièrement à repousser, à la mi-décembre, pour les besoins de la cause panafricaine, la réunion du sommet franco-africain, prévu de longue date à Bujumbura à la mi-

Puis, après l'intervention de M. Sam Nujous, président de l'Or-ganisation du peuple sud-onest afri-cain (SWAPO) qui s'exprimait àu nous des mouvement de libération nom des mouvements de libération, c'était au tour de M. Xavier Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, de prendre la parole. Dans son tour d'horizon, celui-ci invitait les pays riches à combattre les effets dramatiques de la sécheresse en dramatiques de la sécheresse en Afrique: « Une question de justice, non pas de charité.» Il plaidait pour la création, au sein de la Banque mondiale, d'un « fonds spécial pour l'Afrique » et jugeait « encourageans » le retrait des troupes étennement. tiques de la sécheresse en gères du Tehad.

Après le long compte rendu de mandat de M. Menguistu, il appar-tenait à M. Kenneth Kaunda, chef de l'Enst zambien, de soumetire à ses pairs, pour la présidence, le nom

 Appel à l'OUA des parents
d'un Français enlevé au Soudan. — Les parents d'Yves Parisse, l'un des deux techniciens français enlevés au Soudan il y a neuf mois, out lancé, hundi 12 novembre, un appel solea-nel au président de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) pour qu'il intervienne en faveur de la libération de leur fils et de son compagnon d'infortune, Michel Dupire, MM. Pariste et Dupire out été calevés dans le sud du Sondan, le
10 février, par l'Armée populaire de
libération du Sondan (APIS, oppoDe notre envoyé spécial

de M. Nyerere, l'un des père-fondateurs de l'OUA. Il demandait à celui-ci de mener à bien la «con-valescence» d'une organisation qui sort de maladie et qui doit, mainte-nant, récupérer ses forces.

Ele per acclamations, M. Nycrere dénonçait alors, dans une intervention longue et « musclée » l'égoisme des pays riches qui cherchent à « maintenir leur contrôle politique et économique » sur les pays pan-vres. « Nous n'avons pas d'autre choix que de nous unir », affirmaitil, proposent notemment à son auditoire de faire front commun face aux exigences des organisations fi-nancières internationales comme le

A propos de la Namibic, le « mwalimu » (le mattre d'école) s'opposait à toute nouvelle conces sion et renouvelait son engagemen de lutter, plus fermement que ja-mais, contre l'apartheid. « Il ne faut pas traiter l'Afrique du Sud comme un membre respectable de la com-munaité internationale», insistati il, conseillant à ses pairs de ne pas entamer de dialogue avec le régime de Pretoria. Si d'ancuns, comme le Mozambique, s'y sont risqués: « c'est par nécessité, a-t-il dit, pour assurer leur survie ».

Ce discours-programme laisse clairement deviner dans quelle di-rection le « projecteur » devra, dé-sormais, être braqué, à savoir l'économie et l'Afrique australe, puisqu'aux questions du Sahara oc-cidental et du Tchad, qui avaient, jusqu'alors, mobilisé l'attention et épaisé l'énergie de l'OUA, des ré-ponses ont été apportées avec l'ad-mission de la RASD et le retrait des troupes françaises et libyennes. Répomes fragiles et incomplètes néan-moins qui peuvent peut-être ne re-présenter pour l'Organisation panafricaine qu'un ballon d'oxy-

Marce qui avait attenda que l'ordre du jour ait été épuisé pour deman-der, in fine, la parole. En guise d'en-trée en matière, M. Guedira présen-tait à M. Nyerere: ses « sincères

félicitations » pour son élection.
Puis, remontant dans le passé, il affirmait que la présence du drapean chérifien sur le sol saharien était « conforme à l'histoire et à la loi internationale ». Il reprochait à POUA de renier ses propres déci-sions et de mettre en cause sa crédibilité en invitant la RASD à siéger

M. Guedira domait enfin lecture M. Guedira donnait enfin lecture d'un mossage du roi Hassan II dans lequel celui-ci évoquait le mandat que son peuple lai avait confié de sauvegarder l'intégrité territoriale du pays, et concluait : « Vailà, et je le déplore, l'heure de nous séparrer (...). L'absolu est à Dieu. En attendant des jours plus sages nous vous disons adieu et nous vous souhaitons bonne route avec votre nouveau partenaire (...). Un jour l'hisveau partenaire (...). Un jour l'his-toire mettra sa montre à l'heure. »

Comme on s'y attendait, le Zaîre. par la voix de son ministre des affaires étrangères, faisait chorus avec le Maroc. Son représentant accusait ses collègues – d'accueillir sus Etat fantôme et de violer ainsi la charte de l'Organisation ». Il an-nonçait alors la décision de son pays tout en restant membre. Sur un ton sout es restant membre. Sur un ton bonhomme, sans réagir à ces dé-parts, probablement pour ne pas dramatiser l'affaire, M. Nyerere in-vitait ses pairs à repsendre leurs tra-vaux le lendemain matin à 10 heures et, dans l'immédiat, à se rendre à la réception que le chef de l'Etat éthio-pien offrait en leur honneur.

Dernier acte, an pied du grand es-calier de l'Africa Hall. La délégation marocaine, forte d'environ cent quarante personnes dont beaucoup, étaient à dessein, originaires du Sahara, raccompagnait M. Guedira à sa voiture scandant en arabe « le Sahara est marocain et le restera ». Les quelque trente chefs d'Etats et de gouvernement, un pen interlo-qués par cette manifestation « spon-6e », attendaient que le calme revienne avant de s'engouffrer dans

JACQUES DE BARRIN.

(1) Ethiopie, Guinée, Mali, Sierra-cone, Soudan, Tanzanie. Le Nigéria

M. Julius Nverere ou le « socialisme à l'africaine »

ses cheveux grisonnents, promoteur d'un socialieme à l'africaine fondé sur l'« auto-indépendance », chantre de 'unité du continent, traducteur de Shakespeare en swahili, W. Julius Nyorere est un des plus anciens chefs d'Etat au pouvoir en Afrique. Il aveit condui pays à l'indépendance sans effusion de sang, en décembre 1962, et était devenu le premier président de la République du Tanganyka en 1962. Deux ans plus tard, il résilisait de manière « musclés » l'union evec l'ile de Zanzibar, l'ensemble prenent le nom de Tenzanie.

Fils d'un chef warield, né en 1922 dans une famille de vingtix enfants dans la région du lac Victoria, converti au catholi-ciame, M. Nyerere fut le premier dans une université britamique à Edimbourg. Instituteur, il s'en-gage dans la politique en 1953 et prend la titse de l'association rfriceine du Tanganyka, dont il fera un mouvement politique effi-cace, la Tanganyka African National Union.

tional Union.

Après l'indépendance, il éle-bore, en 1967, in « déclaration

Austère, d'allure frêle sous d'Arushe », charte du socialisme tanzanien, synthèse des conceptu marxistes, de la tradition familiale africains et du personnalisma chrétien. Ce sociatisme, agraire prone le développement communeutaire à progrès dépendant, selon lui, de l'effort des citoyens une. Cette vision, qui allie le réalisme à la réflexion, à valu à son suteur, pionnier du non-alignement, un grand prestige international, mais n'a pas empêché l'économie tanzanienne de tomber dans un état de délabrement.

M. Nyerere est aussi considéré comme le « tombeur » du tyran idi Amin Dada, ancien pré-sident de l'Ouganda voisin, qu'il avait fait chasser de Kampala, Adversaire résolu du régime de Pretoria, il fait partie des animateurs des pays de la « ligne de front » qui font face à l'Afrique du Sud et est considéré comme un des chefs d'Etat les plus soucieux de « l'honneur de l'Afripas « plainement accompli » la mission qu'il s'était fixée en 1962 de venir à bout de la pauvreté, de la faim, de la maladie et

UN COLLOQUE A PARIS

La RASD et l'Etat de droit

Les camps de réfugiés saluraouis installés dans la région de Tindouf ne ressemblent plus guère aujourd'hui à ce qu'ils étaient an début du conflit en 1975-1976. L'organisation sociale (écoles, hôpitaux, structures administratives) et politique débutiers et département et avenue. (division en départements et arron-dissements) s'est développée et dissements) s'est développée et structurée. Aussi, depais deux on trois ans, alors que la construction du « mur » marocain rendait les offensives militaires sahraonies plus aléatoires et que Rabat parlait de la « fantomatique » RASD, les dirigeants du Front Polisario ont-ils en tendance à mettre l'accent sur « la légitimité, la légalité et la réprésentativité » de leur entrensise. nivité » de lour entreprise.

C'est pour sontenir cet effort que des juristes amis de la RASD, apniceration on Southern (AFLS, opposition armée an régime Nemeury).

Cette dernière exige une « compensation» de 30 millions de francs avant la tenue du sommet de l'OUA 75 F « doivent paraître prochainement sur le thème : « Fondemests juridi» sux éditions L'Harmattan.

ques et institutionnels de la RASD > (1). Outre l'argumentation juridique, qui ne manquera pas d'être confestée per les Marocaus, des exposés très précis ont été faits sur la vie quotidienne et l'organisa-tion sociale des Sahraonis. Les juristes ont, en conclusion, lancé un appel en faveur de « la mise en œuvre complète des résolutions de l'ONU et de l'OUA sur le Sahara occidental et le respect total des principes du droit international » et de la « reconnaissance de la RASD par la communauté internationale ». Enfin, un secrétariat interna-tional pour la reconnaissance de la RASD a été constitué,

PAUL BALTA,

هكذامن الأجل

Protester ue sahraouie

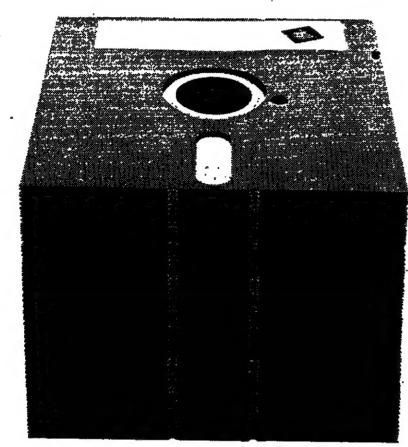
Pour le même prix préférez-vous en avoir beaucoup ou pas beaucoup?



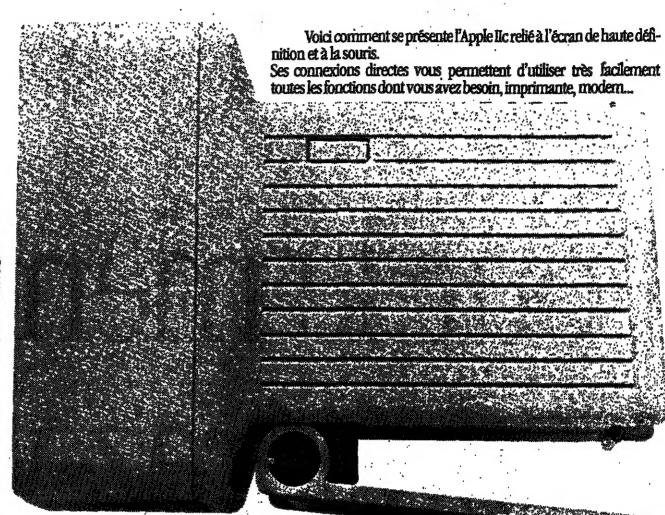
.

Les deux: beaucoup,

Un écran de haute définition délivrant une image parfaite de 80 caractères sur 24 lignes.



Une des plus grandes bibliothèques de logiciels au monde; 16.000 programmes compatibles avec l'Apple IIe: jeux, traitement de texte, gestion de base de données, analyse financière, planification...

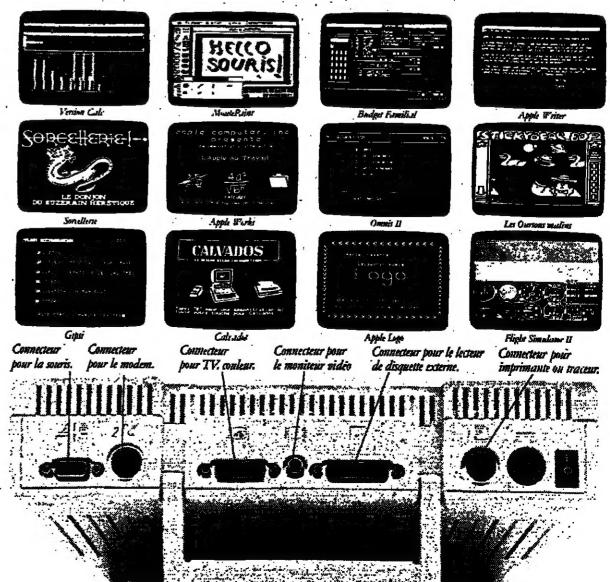


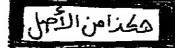
Bien que l'Apple IIc soit vraiment très petit, il est quand même un peu plus grand que sur cette photo.

Se servir de l'Apple IIc n'a rien de compliqué, il suffit presque de savoir tapoter à la machine. Pour que vous ne soyez pas dépaysé, Apple a confectionné un clavier de 63 touches de type AZERTY comprenant une accentuation complète Majuscules/Minuscules intégrée.



Voici 12 exemples de ce que vous pouvez afficher sur votre écran. 12 parmi 16.000! A vous de découvrir les autres.





JUp

The state of the s

pas beaucoup.

Maintenant que vous avez vu ce dont est capable un Apple IIc, pouvez-vous réellement croire qu'il prenne si peu de place? Apple vous certifie que pour beaucoup vous n'en aurez pas beaucoup.

Apple présente l'Apple IIc.



éviter une nouvelle catastrophe.

Dix ans plus tard, un million de personnen, en Ethiopie, sont menacées de mourir de fains. Des poches de famine existent dans des Etats de l'Afrique subsaharieme. On meurt également de faint dans le Nordeste brésilien et au Bangladesh. L'insécurité aidant, la disette sévit dans de nombreux autres pays, du Cambodge au Mozamhique. Tandis que le Nord se satisfait de productions agricoles records, le Sud souffre, en règle générale, de mahautrition chronique.

La famine dans le monde

En octobre, il aura falla des images vennes surtout d'Ethiopie, montrant des êtres en guenilles mourant le long des routes ou dans des centres de distribution insuffisamment pourvus, pour que l'opinion internationale s'émeuve et qu'un effort important soit entrepris pour sauver ceux qui pouvaient encore l'être.

Des centaines de millions de dollars ont ainsi été réunis pour envoyer des vivres à des populations désespérées. Une centaine d'avions et plu-sieurs centaines de camions ont été affectés à cette vaste opération de secours dans le Nord éthiopien. Des aides d'urgence out également été fournies aux pays sahéliens d'Afrique occidentale et cou-

Mais if reste que cette aide est tardive et qu'elle s'attaque beaucoup plus aux effets qu'aux causea. Sous-alimentation, malautrition, carences

médicales demeurent la règle dans le tiers-monde de cette fin du vingtième siècle, où les poches de développement sont encore bien peu nombreuses. L'expansion démographique meunce de nombreux pays dont les ressources sont encore limitées. Bois et forêts sont détruits sons considération pour Pécologie. La désertification a également des causes humaines, et pen d'efforts sont entrepris, dans l'ensemble, pour enrayer ce mai du siècle.

Enfin, des genres de vie sont remis en cause, sans que rien ne soit sériensement entrepris pour remplacer des « traditions » par un cadre de vie « moderne » acceptable. Dans l'hémisphère sud et dans les zones tropicales et équatoriales, l'environnume ses zonce propicales et equatoriales, l'environ-nement est saccagé, l'homme y subissant des bou-leversements qui le conduisent directement vers les bidouvilles de cités imadaptées ou vers des camps dits de réfugiés. La famine actuelle offre un spec-tacle d'effroi. Mais que dire de l'avenir de populations qui, comme à Haiti on au Bangladesh, sem-blent condamnées, peut-être pour des générations, à vivre dans la misère? Au-delà des terribles images venues d'Amérique latine, d'Afrique ou d'Asie, on observe déjà un vaste phénomène de « clochardisation » dans plusieurs régions du tiers monde. La famine actuelle n'en est que l'aspect le plus aign dans les zoues plus déshéritése.

Etats, organisations internationales et orgasures non gouvernementaux font des efforts sportants pour tenter d'atténuer les souffrances de quelque cent cinquante millions de personnes, Mais, quand le pire sera passé — et l'on parle déjà de centaines de milliers de morts dans les mois qui viennent, — tout porte à croire que les racines du mal demeurerout, et que peu, su regard de ce qui devrait être entrepris, le sera effectivement.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Afrique: un mal qui empire

La pénurie alimentaire qui affecte l'Afrique tient en quelques chiffres, mais demande à l'évidence plusieurs types d'explications ! C'est ssurément sur ce continent que les problèmes, à cet égard, sont les plus graves puisque, sur les trente-hult pays recensés par le Système mon-dial d'information et d'alerte rapide de la FAO en 1984, vingt-six sont des Etats africains. Dans onze pays d'Afrique, la récolte de 1984 est terminée et s'annonce déjà inférieure à celle de 1983. Selon le programme alimentaire mondial (PAM) des Nations unies et de la FAO, la production alimentaire de l'ensemble du continent tombera vraisemblablement au-dessous de 100 kilos par habitant pour l'année 1984, alors que le besoin individuel est d'envi-ron 145 kilos.

En effet, la pénurie alimentaire affecte toute la région qui, de Djibouti à Dakar, traverse l'Afrique d'est en ouest : elle « mord » juaqu'en zone áquatoriale (le nord de la Côte-d'Ivoire et du Nigéria par exemple) et frappe gravement aussi certains pays situés au sud de En plusieurs points, par exemple, d'Ethiopie, du Soudan et du Tchad. où la guerre civile fait rage, c'est-à-dire où des facteurs politiques s'ajoutent aux éléments climaica, la situation est dramatique. Mais il faut resituer ces cas dans le contexte de l'ensemble du continent

Globalement, la production alimentaire a baissé en Afrique entre 1970 et 1980 de 10 %. Dans certains pays (per exemple en Angola, en Gambie, au Ghana, en Mauritanie, an Mozambique, au Sénégal et en Somalie) cette baisse atteint même

Toutes les catégories de production sont touchées par cette diminution: aussi bien les « cultures de rente - (riz, mais, arachide, tabac), qui rapportent aux pays d'Afrique les devises dont ils out besoin, que les cultures vivrières, indispensables à l'alimentation quotidienne, telle que le mil et le sorgho.

Or la population, elle, évolue en sens inverse : selon les projections de la Banque mondiale et des Nations unies, la population du continent, qui était de 470 millions d'habitants en 1980, atteindra 850 millions en l'an 2000. Son taux de croissance dépasse 3 % par an, soit le taux le plus élevé de la planète. Si l'évolution actuelle n'est pas enrayée, le nombre des personnes sousalimentées, qui dépassait déjà les 70 millions au milieu des années 70, approcherait les 100 millions en 1990 at 130 millions on Fan 2000.

Les causes de cette situation sont évidemment multiples, à commencer par les facteurs proprement climatiques. Toute cette zone est affectée par un déficit pluviométrique, en réalité ininterrompu depuis 1968, et dont la « grande sécheresse » de 1973 n'a constitué que l'apogée,

Ce déficit a provoqué un abaissement considérable, parfois un assèchement de la nappe phréatique (l'esu sous-terraine peu profonde, où s'approvisionnent les paysans). d'où aussi l'abaissement du niveau des fleuves. Ce dernier provoque à son tour des remontées d'eau de mer dans le lit des fleuves, ce qui stérilise les terres, normalement très fertiles. des berges. Ces remontées salines atteignent en certains cas plusieurs centaines de kilomètres à l'intérieur

S'aioute à cela l'action du vent : chaque année le Sahara, le plus grand désert du monde, arrache au sol et exporte - 60 à 200 millions de tonnes de poussières (que l'on distingue du sable à leur diamètre.

Ces phénomènes naturels sont bien entendu judissociables des facteurs proprement humains de la sécheresse et de la désertification. Celle-ci, qui affecte chaque année eaviron 1.5 million d'hectares sur les bordures du Sahara et progreise. alvéole par alvéole, de plusieurs kilomètres par an, est aussi due à la pression démographique elle-même, à l'extension des villes, à la quête effrénée de bois de chauffe, seule source d'énergie bou marché.

Restent enfin les facteurs politiques de la sécheresse et de la désertification, donc de la crise alimentaire qui frappe le continent. Dans le

Sahel, les pluies out, de tout temps, été irrégulières et violentes. La population l'a toujours su, qui avait trouvé un remède empirique à cette irrégularité : la transhumance. Les lacements des hommes et de leurs troupeaux s'effectuaient traditionnellement sur des zones immenses. La balkanisation de l'Afrique, la monétarisation des rapports sociaux, l'extension des cultures de rente - le paysan doit cultiver pour vendre et non plus pour se nourrir - ont readu ces migrations très difficiles et la jachère traditionnelle, ou mise au repos des sois, quasi impossible. D'où l'épuisement des sols, que ne peut compenser l'achst d'engrais

D'une manière générale, l'agriculture, en Afrique, n'a pas, depuis vingt ans, fait l'objet d'investissements proportionnés à l'ampieur de la crise : la culture mécanisée et même la culture attelée y restent l'exception. Pour ne citer que cet exemple, 95 % des exploitations au Burkina (ex-Haute-Volta) fonctionneut à l'énergie manuelle.

C'est dans ces conditions que se pose le problème de l'aide alimentaire. Une aide que l'état archafque des transports sur le continent noir, et la médiocrité des conditions de transport rendent très difficile à répartir.

CLAIRE BRISSET.

Asie du Sud: le plus de mal-nourris

Il y a dix ans, l'Asie du Sud était an centre des préoccupations mon-diales. Une famine fit de 80 000 à 300 000 morts, selon les estimations, au Bangladesh, en 1974. Si un drame d'une telle ampleur n'est pas à craindre aujourd'hui, c'est cependant la région du monde qui compts le plus de pauvres et de mal-nourria. Aussi bien ces populations sont-elles particulièrement vulnérables aux catastrophes naturelles (sécheresse, inondations), venant rompre de fra-giles équilibres écologiques et socio-économiques, et aux ruptures dans les approvisionnements en denrées alimentaires. La disette, qui a fait, après des incadations plus impor-tantes que de contame, plus de

ble) ainsi que par les canaux com-merciaux. Les importations, qui se font actuellement au rythme de 250 000 à 350 000 tonnes de céréales par mois, permettent de reconstituer des stocks au niveau le plus bas. Leur distribution a coupé court au risque de famine et aux marches de paysans affamés et dépossédés vers les villes. Si l'on excepte l'Afghanistan en guerre, le Bangladesh est le pays d'Asie où l'apport journalier de calories – 1952 – par habitant, comparé aux besoins, est le plus faible (84%). Les estimations de niveau nutritionnel prêtent souvent à coutreverses. Les critères retenus ici par le Banque mondiale placent plus

compte déjà pour 450 000 tomes de

par la Banque mondiale placent plu-sieurs pays asiatiques parmi ceux dont les populations prises globale-ment out l'apport calorique le plus faible du monde : Inde, 1 906 caloriss par jour et par habitant et une couverture évaluée à 86 % des besoins; Népal, 1 929 et 86 %; Victnam, 1961 et 90 %; Laos, 1989 et 97%; Cambodge, I 998 et 95%, Les autres pays asiatiques présen-tent une meilleure situation — statispas dire que les couches les plus pauvres de leurs populations ne commissent pas des déficiences mutitionnelles plus ou moins fortes. Au Pakistan, par exemple, les offi-ciels estiment, sans doute avec optimisme, que 2 % à 3 % seulement des adultes en milleu rural souffrent de

L'inde, maigré un niveau de consommation moyen très faible, ne contaît pas de disettes à grande échelle depuis deux décennies. La production céréalière (blé et riz notamment) a atteint, en 1983-1984, 156 millions de tonnes. Ce résultat e le meilleur depuis ches résultat - le meilleur depuis cinq ans, - une politique de stockage (les réserves sont à un niveau record de 21,6 millions de tomes), un sys-tème de distribution populaire relativement efficace, lui permettent de d'enrayer les hausses de prix. Elle livre même du blé à l'URSS et du riz au Bangladesh.

Le vulnérabilité des Bengalais est soulignée par une épidémie de cho-léra qui a fait plus de 350 morts au cours des dernières semaines. Il en faut plus peut-être, pour attirer l'attention sur cette région du monde. Et pourtant, plusieurs études scientifiques ont montré qu'il y existait des phénomènes préoccupants : en Inde, au Bangladesh, au Népal, le nombre de calories et de protéines consommées par habitant a tendance à diminuer et le déficit alimentaire, en conséquence, à aug-menter; ce déficit quamitatif est aggravé par un déséquilibre qualita-tif : diminution, notamment, de la consommation de protéines d'origine végétale, en raison du fait que les cultures de rente ou de céréales ont pris la place de celles des tradition-nelles légumineuses. Ces études relèvent également des inégalités et déséquilibres nutritionnels importants entre régions, entre villes et campagnes (en Inde, 56 % des consommateurs ruraux, mais 71 % des urbains souffrent de sousnutrition), entre catégories sociales (en Inde encore, plus un agriculteur

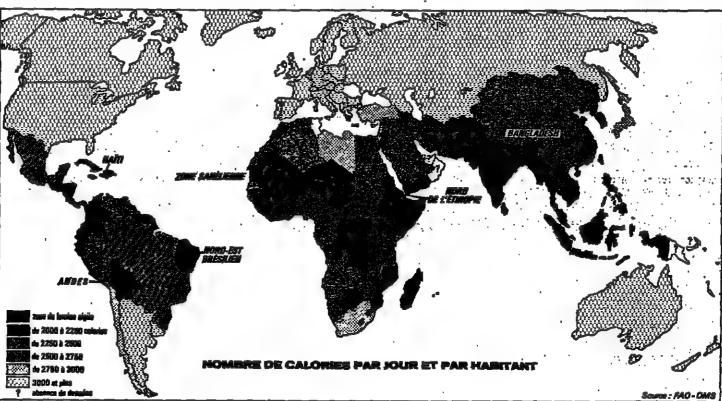
et leur mainutrition augmenterait la mortalité infantile. Dans l'étude la plus complète faite à ce jour sur le problème ali-mentaire en Inde, Pierre Spitz écrit que « le danger de famine occasionnelle et massive y persiste pour le cas où il y aurati deux ou trois resses importantes et récoltes déficitaires successives .. Là où le niveau de consommation est le plus faible et le déséquilibre nutritionnel

familie. Dans ce pays, les femmes et

les filles seraient désavantagées par rapport aux hommes et aux garçons,

le plus grand (1). GÉRARD VIRATELLE.

(1) Food Systems and Society in India, United Nations research institute



Amérique latine : des zones circonscrites

En Amérique latine, il existe une scule région dont la situation corresponde, jusqu'à un certain point, à celle du Sahel africain - c'est-à-dire où une population relativement non-breuse et techniquement peu prépa-rée doit faire face à un phénomène de désertification du, pour l'essen-tiel, à la sécheresse : le Nordesta brétilen.

Dans cette zone grande comme cinq fois la France et peuplée de 35 millions d'habitants, des centaines, des milliers peut-être, d'enfants sont morts de faim durant l'année 1983, qui a marqué le point culminant d'une longue période sans pluie, commencée en 1979.

Les gouvernements brésiliens snocessifs de ce dernier quart de siècle estimaient, pourtant, avoir tout prévu pour empêcher, à l'avenir, le retour de la calamité – ces périodiques retiradas (exodes) de popula-toras souffrant de la faim et de la soif, « flagellées », selon l'expres-sion imagée de la langue portugaise, En particulier, des retenues d'esu, des lacs « collinaires » avaient été creusés, parallèlement à des travaux de plus vaste ampleur visant à faire servir le grand fleuve du Nordeste, le rio Sao-Francisco, à des lins d'irri-

Or ces précautions se sont révélées tout à fait insuffisantes - tout comme l'ont été les mesures d'urgence prises par le gouverne-ment militaire de Brasilia pour vemir en aide aux populations les plus tou-chées. S'agissant d'un grand pays, qui compte des zones aussi dévelop-pées que l'Europe occidentale (l'Etat de Sao-Paulo, par exemple), de telles carences sont évidenment

Beaucoup, aussi, an Brésil, l'Eglise notamment, mettent en cause le système de tenure de la terre dans le Nordeste : dans une région de plus en plus vouée à l'éle-vage extensif et à la culture en grand de la canne à sucre (en vue de rant automobile), les latifundiaires assurent de moins en moins à leurs journaliers la joulesance du lopin de terre sur lequel l'ouvrier agricole, traditionnellement, faisait pousser des haricots – base, avec le riz, de la nourrieure quotidienne de sa nom-breue l'amille.

Vers te début de 1984, des pluies torrentielles ont mis fin à cinq années de sécheresse, provoquant, cette fois, des inondations, tout aussi

Le cas de Harti, autre pays d'Amérique latine qui connaît la famine, est un peu différent. Selon les spécialistes des organisations internationales, la République caralbe connaît actuellement un pro-cessus de désertification lié à l'action de l'homme. Une population de plus en plus nombreuse, en raison d'une natalité galopante, et la plus pauvre, au départ, de l'hémisphère occidental, a déforesté de vastes parties du territoire afin d'utiliser le bois comme source d'énergie pour la cuisson de ses aliments. Il s'est en-suivi un lessivage et une insolation excessive des sols, avec la conséquence habituelle : la stérilisation de

La disette est décormus endémique à Hafti - ce que traduit l'émigration à travers la mer des Caraïbes de ces «boat people de l'Ouest », essayant de gagner le Venezuela, les Bahamas ou les Etats-Unis à bord d'embarcations de fortune. Certaines années, la situation tourne carrément à la famine : celle de 1977, par exemple, avait fait environ 3000 morts. Haiti est un des pays les plus assistés de la

la terre.

pianète: mais la corruption du gonvernement du président à vie Jean-Claude Duvalier est telle que toute cette aide n'atteint pas, tant s'en faut, la population en détresse.

Il convient enfin, à propos de l'Amérique latine, de faire état l'Amérique latine, de l'aire état d'une sous-nutrition dont est victime de façon chronique toute une partie de la population indienne majoritaire dans certaines hantes terres des Andes, en Bolivie, au Pérou, en Equateux, ainsi que, en Amérique ceutrale, dans certaines zones du Guatemala et du Salvador. Une relative surcoondation. L'insuffisame relative surpopulation, l'insuffisante diversification des cultures (due elle-même au sous-développement echnologique ou à la répartition de la terre) expliquent cette simution.

JEAN-PIERRE CLERC.

1 100 morts au Bangiadesh, de mai à septembre, n'est malheureusement qu'une tragédie banale, à l'échelle du sous-continent (le Monde du

27 septembre). Les conséquences de ces crues seront toutefois prolongées et très graves pour les populations affectées (environ 5 millions de personnes bénéficient actuellement de pro-grammes de secours); é milions d'hectares de cultures ont été endommagés, et cela sera sensible sur les ressources et la production sur les ressources et la production dans les régions frappées (le nord-ouest du pays). A un déficit chroni-que de la production agricole ali-mentaire, il faut sjouter des pertes estimées à 1.5 million de tonnes de estimes à 1,5 maillon de tonnes de céréales pour l'aunée 1984-1985 (de juillet à juin). On s'attend que le Bangladesh importe pendant cette période 2,7 millions de tonnes de céréales (chiffre record), au titre de l'aide internationale (celle du Programme alimentaire mondial

LOUIS VUITTON MAISON FONDEE BY 185

Marque française déposée le 5 avril 1979 En renouvellement depuis le 21 mars 1905 Marque internationale du 22 juillet 1969 Jugement définitif 3 octobre 1978 Marseille.

Condamne Gigi PORCELLI, BABETH CREATIONS, AU SAC MODE, CREATION Jean IMBERT, Lyne COUTURE Validation, saisie contrefaçon, concurrence déloyate, confiscation, interdiction, dommages interes. P.C.C. Renée Blaussein Avocat à la Couz.

Aujourd'hui, les toutes dernières affaires en Vente de fonds de commerce Tous les lundis, dans le journal (Les Annonces) En Vente Partout 3,60 F et 35 r. Maine, 78711 PARIS. TEL. (1) 805.30:30 ...

The last year of the property of HERCHARD OF THEIR The bearing with a second of THE METERS OF STREET ALLEY STATE

 $[h_{2q_{k,\ell}}]_{i,j}$

A 840 6 8

HEPARATU

ALS envisa

Name of all and all and a

THE SHOW THE TRA

Sec 28 28 28 40 1 675.

SE OF TREE -

Indiana. I have been

5 mg mg m. 1 m.

possède de terres, plus il consomme de calories et de protéines), mais aussi, au Bangladesh, entre sexes, entre parents et enfants d'une même

A LE FEAL MSSER TRAC.

RMER MELA HOLE

Company of the state of the sta

Apply a property of the proper

e du Sud:

le mal-noun

The state of the s

The contraction of the contracti

The second secon

and to divide possible

40

100

6.2

1 42

1000

Ouf! On respire. La vague libérale n'a pas tout emporté. Certes, elle n'est pas prête à se retirer; mais, ça et là, on trouve quelques « kantikazes » pour rappeler que l'Etat a participé à l'essor industriel du pays, on à une meilleure réparti-tion des richesses. Par les temps qui tion des richesses. Par les temps qui courent, il faut un certain culot pour rappeler ces évidences ou déclarer, comme M. Rocard, que la gauche doit se souvenir qu'«elle est la gauche de la coure de la ministre de l'agriculture aurait-il voulu se faire qualifier d'« archaïque » qu'il ne s'y serait pas pris autrement. Qui ose encore évoquer le débat droito-gauche? Au rappeart, ces vicilies lunes ! rancart, ces vicilies lunes! Anjourd'hui on est moderne on pes-séiste, branché ou baba.

Durs moments pour les idéologues et les observateurs, qui ont que mal à discerner les frontières qui séparent les sociaux-démocrates des gaucho-libéraux, et les libéraux libertaires des libéraux sociaux, sans compter les reaganiens on les that-

Le pemple de droite s'y perd et le SMIC, que la progression de son pemple de ganche n'est pas miests pouvoir d'achat est une menace

loti. Ah! c'en est bien fini de l'état de grâce. Mai 1981. Rappelez-votta. tont y était on presque : la ganche nationalisait, relançait par la consommation, relevait les bas salaires, imposait les grandes fortunes, acceptait un déficit budgétaire. Rien n'y manquait : ni la planification — rénovée bien sir et démocratiques

démocratiquement - ni la volonté politique, arme absolue pour fracasser tous les obstacles. On allait voir ce qu'on allait voir! Eh bien, on a vu! De plan de rigneur en plan de rigueur, de retour aux grands équilibres en obstacles - incontournables », la gauche a « giré » sous l'esil attentif, puis bienveillant des « milieux financiers internationaux » qui, pour être difficilement identifiables, n'en sont pas moiss

Les experts out pris leur revanche. Pas les amateurs, les réveurs ou les «charlots», non. Les vrais experts avec in grand "E", com qui, des lors qu'ils sont an popvoir, vous disent gravement qu'il

"l'existe pes d'autre politique pos-

L'avantage de ces experts, on l'a bien compris, c'est qu'ils sont inter-changeables puisqu'ils disposent de l'atout maître : la compétence. Leur inconvénient est que le citoyen de base a quelque mai à les différen-cier. S'il a voté pour la majorité, il ne comprend pas toujours, lorsque son salaire est à peine supérieur au

par PHILIPPE LABARDE

tout court.

sériense pour l'économie nationale, S'il est chômeur, il a quelque peine à socepter une réduction de ses droits approuvée par certains syndicats. Plus généralement, il éprouve des difficultés à éponser l'évolution d'un pouvoir, qui clame bien hant la nécessité de réduire les prélèvements obligatoires, baisse pour ce faire la fiscalité directe, puis redé-couvrant des pauvres qualifiés par certains de -nouveaux-, à défaut de «modernes», a fait appel à la solidarité. Confronté à un socia-lisme à géométrie variable, teinté de « modernité », et d'une bonne dose d'opportunisme, l'électeur de gan-che à quelques raisons d'être per-plexe. Mais su train où vont les choses, son homologue de droite risque fort de se trouver hientôt logé à la même enseigne.

Si la critique suffit perfois pour prendre le pouvoir, elle ne permet pas - l'expérience le prouve - de définir un projet de gouvernement. Tout irain pour le mieux dans le meilleur des mondes de l'opposition si cette dernière pouvait ment déclarer : rendez-nous le pouavons fait. Manifestement ce slogen

hi paraît pen mobilisateur. Elle devait donc trouver autre chose et ce fut – miracle de l'imagi-nation – la « découverte » du libéralisme. Que n'a-t-on dit, ferrit sur cette «révolution» qui allait enfin permettre de libérer les énergies créatrices, fouetter les imaginations,

ment comment « la modernisation à

été engagée dès 1981 », parco

qu'elle constitue « une chance pour la France » : « l'histoire, explique le

taxte, montre (...) que luttes sociales et combat politique peuvent

permettre de tirer de la modernisa-tion des bienfaits. Plus encore que

dans le passé, une modernisation bien utilisée peut contribuer aujourd'hui à libérer l'homme : en

permettant à chacun de disposer de

stes (...) en améliorant les condi-tions de travail, les qualifications,

voire la nature même du tra-

vail (...) en développant la créati-vité dans des entreprises à taille

urbain et l'espace rural (...) en

offraist aux consommateurs, aux

usagers, de nouveaux biens et ser-

vices utiles (...) en favorisans la lutte contre-la permanence on la renaissance de scandales comme la

faim ou le sous-développement (...)

en facilitant l'émergence d'une société plus démocratique, faisant davantage appel à la créativité et sux capacités de chacus ».

Scion le texte, - le risque

majeur » de la mutation « concerne l'emploi »: « Maltriser la muta-

tion » suppose donc, en particulier,

«des garanties» pour évites «qu'à court terme, le problème du chô-

mage preme une amplem telle que ses conséquences seraient insuppor-

tables pour la société française». A

cet égard, le texte souligne à propos des mesures mises en place depuis

1981 : «clairement, ces mesures ne

peuvent être que des palliatifs.

Elles marquent cependant le souci important de trouver let solutions

«l'emploi de demoin» : «le chô-mage ne se réduira véritable-

ment (...) que lorsque la moderni-

sation de notre économie, si

longremps différée, commencera 🖠

porter ses fruits. Si le chômage est

l'absence de modernisation d'hier

la modernisation, c'est l'emploi de demain (...). La mutation technolo-

gique fait éclater le codre de l'orga-

per plusieurs successivement; les périodes de formation alterneront avec les périodes de travail. La poli-tique de l'emploi ne doit donc plus

être défensive ; il se s'ogit plus d'indemniser les dégâts de la crise, mais d'inciter à la mobilité et à

l'évolution des savoirs et des savoir-

faire (...) La formation constitue (...) la clé de cette mobilité (...)

nisation du travail. Désarmais, l'on ne pourra plus exercer un métier dans sa vie, mais l'on devra en occu-

Le texte note, à propos de

remettre l'Etat à sa vraie place, bref permettre de créer exite « société de liberté et de responsabilité » à isquelle aspirent tous les Français étouffés par la bureaucratie socialocommuniste d'abord puis socialiste

Il fälleit être bien melvelliset pour s'interroger sur les raisons qui avaient empéché l'opposition si longtemps au pouvoir de mettre ca cavre ou recettes miracles, on bien mal intentional pour rappeler que le RPR était l'«hérttier» d'un gaul-liame fort interventionniste, pour ne pas parler du « libéralisme attancé » de M. Gueard d'Estaing, aminilé dur des exprits malveilleurs à nonpar des esprits malveillants à une social-démocratie « rameaute » social démocratie « rampante », dans laquelle la puissance publique jonait une assez jolie partition.

Bah! Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis et l'on ne san-rait raisonnablement reprocher jeur enthonsianne à ces « surfers » de la vagne libérale, éblouis qu'ils étaient par les triomphes politiques de M= Thatcher et de M. Reagan.

Bien sûr, l'exemple angleis n'est plus vraiment présentable. tion et rendu leur dynamisme aux entrepreneurs, ce qui, par les temps qui courent, a cet pas une minoc affaire. Le malheur veut que, pour l'heure, ce regain de dynamisme se l'heure, ce regain de dyna traduise par plus de trois millions de chômeurs, un effondrement de nord

l'indestrie britannique par les Japo-mis et les Américains dans laquelle les anauvais esprits voient une juste revanche de l'Histoire! Où en serait le Grande-Bretagne sam le pétrole de la mer de Nord?, interrogent ceax qui ne craignent pas de passer pour gens incapables d'accepter le

Le thatchérisme en sommeil, il reste heureusement le renganisme. Voilà un truc qui marche, qui court même. Cinq, six, sept millions d'emplois créés, on ne sait plus, le dollar au plus haut, les industries de pointe en pointe, l'automobile revivi-fiée, les Américains de nouveau fiers de l'être, Dice allié su cash-flow: quel bilan!

Nous ne reviendrous pas ici sur les causes de cette réussite et ses limites, sinon pour citer M. Guy Sorman, auteur fort lu de la Révolution conservatrice américaine qui, dans un récent article du Point, rap-pelait qu'entre 1981 et 1983, le pré-lèvement fédéral sur le rovenn national est passé de 27,8 % à 31,6 % et que l'échec de M. Reagan aura donc été son incapacité à faire reculer PEtat! A qui se fier?

La réflection triomphale du président américain va-t-elle relancer la grande foire au libéralisme? Ce serait étonnant. Certes, la dénatiosalisation, la liberté pour les entreobligatoires — comment y échap-per? ne sont toujours à l'ordre du jour, mais il est symptomatique que M. Jacques Chirac ait pu déclarer : « il ne me paratt ni sain ni réaliste

d'imoginer que la société française puisse devenir une société libérale à l'état pur ». Dooc, pas de libéralisme pur.

Mais libéralisme quand même, si l'on croît du moins M. Gattaz qui « s'est réjous très sincèrement du programme du RPR », parce qu'il voyait que cela allait « dans le sens du libéralisme ». Dur, dur, plus dur encore, si l'on se souvient de la méfiance – le mot est faible – du CDS à l'égard de cette doctrine ; tandis que M. Barre qui se dit libéral, garde un sourire qui en dit

Bref, les contorsions idéologicomodernistes de la gauche n'ont d'égales que celles de la droite. l'une et l'autre étant toujours dans le tunnel économique. Le drame est que ni les unes ni les autres ne permettent de discerner un projet. Laissons donc le dernier mot à Pierre Bourdien, qui, dans un entretien accordé un Nouvel Observateur, déclarait : « Le technicisme - chez Lénine c'était l'électricité, autourd'hui c'est l'électronique - se combine le plus souvent avec l'économisme pour suppléer à l'absence d'une véritable ittention politique, fondée sur une connaissance approfondie du monde social. Les hommes politiques ont appris un peu d'économie, mais ils sont toujours à peu près aussi nuis en sociologie... ».

Prochain article:

LA GAUCHE « KLEENEK », PAY JEAN-YVES LITONEAU.

MM. Jouany et Spire estiment

LA PRÉPARATION DE LA CONVENTION DU PS SUR LA MODERNISATION

Le CERES envisage de déposer un texte concurrent de celui de la direction

Le texte qui sera soumis à l'ensemble des sections du PS, dans le cadre de la préparation de matiematique andernisation et de la convention nationale « modernisation et progrès social » de la mi-décembre, sora offi-ciellement « houclé » le 15 novembre.

Le CERES envisage de déposer alors un suire texte qui ne porterait que sur les points qui pour lui soulèvent des difficultés,
Cette hypothèse se concrétisem vraissemblablement si les deculères réunions de la com-

Le texte affirme d'abord que, des raisons déjà exposées dans (fermeture relative des frontières...)

• parce qu'ils ne croient ni au déterminisme inéluctable de l'histoire ni questionnaire envoyé dans les secà la solution unique dex crises-, les - tions (le Monde du 5 octobre).

(fermeture relative des frontières...)

proposée par le PCF et « clairement » écartée en mars 1983.

Le texte explique ensuite longuesocialistes «entendent souligner devant le pays ce qui différencie aujourd'hui la droite et la gauche face à ce problème» «Parce que nous sommes socialistes, continue la texte, nous voulons la modernisation, mais pas soulement celle de l'appareil productif, également celle des rapports sociaux et de la société elle-même, au service des valeurs qui sont les nôtres, et à tra-

vers une méthode simple et sûre qui

Le texte analyse ensuite «la sociésé française en crise face à la mutation», pour affirmer : «La crise que traversent aujourd'hut la France et les autres pays industriels trouve ses origines blen avant les chocs pétroliers, dans l'essoufflement et le dérèglement des mécanismes qui avaient permis les trente appées de croissance de l'aprèsguerre. » La texte souligne que les e premiers aspectss de la crise e out été amplifiés par la formidable mutation technologique qui les accompagne e. «L'ansemble de cette crise et de ces mutations, continue le texte, est (...) en train de remet-tre formidablement en cause les forces sociales et les rapports de

La mutation que traverse la France est jugée « sans précédent » pour quatre raisons : « par sa nature [...], par sa rapidité (...), par ses leaders (...), par la mondialisation aujourd'hul réalisée de l'économie. - Le texte note à ce propos · Une issue purement française à la crise est devenue du domaine de l'Illusion; le problème du choix des partenaires internationaux, euro-péens en particulier, indispensables pour relever le déft, est au cœur de

production dans notre pays. >

Le texte considère que la mutation «s'impose» à la France, pour

Sous le titre «La droite vent restructurer, les socialistes veulent moderniser », le texte affirme : a Utiliser le progrès technique à la seule fin d'abaisser les coûts de pro-duction en diminuant l'emploi est la rationalité de la restructuration. Celle-ci s'intéresse aux problèmes de concurrence et de profit et non aux problèmes des hommes. Cela signific-t-il que les socialistes (...)

désintéressent de la concurrence mier ierme. Quant au second (...), la survie d'une économie dont toutes les entreprises seraient déficitaires ne pourrait être assurée. Le profit est nécessairs, pour autant que son utilisation soit décidée dans l'intérêt de tous et non au bénéfice des seuls détenteurs du capital. »

A propos des restructurations, le texte note qu'elles constituent parfois - des points de passage obligés » mais ne sont jamais « des fins en soi »: « L'objectif, souligne le texte, dolt bien être d'utiliser les mutations technologiques pour transformer la société elle-même en améliorant les conditions de vie de tous les hommes. Aux veux des giques ne prennent leur sens qu'intéées dans un projet social qui ne se résume pas à des mesures d'accompagnement > (...) mais guident l'action par les valeurs qui sont les

Des bienfaits

Le texte expose ensuite longuement que « la modernisation est portée par les socialistes », car « la droite n'a pas modernisé ». Conchision de cette partie : « La droite, qui a raté la modernisation, n'a pas d'alternative à cette politique. L'application de ses modèles conduirait au contraire à une aggravation de la crise. » Ses propositions sont alors démontées, avant que le texte n'expose - les contradictions du PC » sur l'analyse de la moderni-

Selon le texte, le PCF développe «des positions parfaitement contra-dictoires. D'un côté, il exalte le progrès technique, qui, pour hai, est presque synonyme de progrès social. Mais d'un autre côté, il adopte une attitude très corporatiste, refusant toute évolution au niveau des entreprises et l'idée même que puissent y exister des suressectifs dans certains secteurs. Ce faisant, en prétendant se battre mieux qui quiconque pour l'emploi aujourd'hui, le PC sacrifie l'emploi de demain ». Le texte qualific ensuito d'a irréaliste et dange-reuse», la « stratégie de repli »

6 movembre), que « le résitable réalitans siste à reconneître que la « maîtrise du progrès technologique» est un problème poli-

mission nationale composée à la proportion-nelle des convants ne conduisent pas à apporter au texte des modifications suffinantes pour que le CERES estime que le texte sort d'une logi-que selon inquelle « la modernisation s'impose à toute palitique», comme l'a dit en substance M. Didier Motchane devant le comité direc-tour du PS, sancia 10 novembre. Notes publicus ci-densous des extraits de texte de la commission sel qu'il se présentait avant les demières rémions. M. Motchase estine, comme il Fa Scrit dans l'iditorial da la revue Er jou (le Monde:

L'intelligence devient désormals une des composantes essentielles de la valeur ajoutée (...) parce que la formation doit déboucher sur des emplois répondant aux besoins d'une économie en mutation, elle ne peut désormais se concevoir et s'exécuter en vare clos. Il faut, su contraire, former aux emplois de demain avec et dans l'entreprise ».

A propos de la réduction du temps de travail, le texte note : « A moins de produire indéfiniment des objets de moins en moins nécessaires, il faut, pour que le chômage n'accompagne pas l'accroissement de productivité, qu'une part aille à la reprise du mouvement séculaire vers une durée de travail régulière ment rédulte. » Le sexte qui estime qu'il s'agit là, non seulement de soli-darité, mais aussi de « réalisme écohumaine (...) en permettant de rêtrécir le fossé entre l'espace norrique » note que se pose le pro-blème de la compensation salariale associée à cette réduction du temps de travail, avant d'ajouter - il convient par ailieurs d'aborder la réduction de la durée du travail plutôt en termes de réduction armuelle que de durés hebdoma-

> A propos des « nouvelles solidarités », le texte affirme la nécessité de « prendre la mesure des phénomènes d'exclusion sociale» et les combattre, notamment en luttant contre la « précarisation » de cer-tains emplois. Quant à la pauvreté, le texte note : « la pauvreté, phèno-mène déjà ancien, est le stade ultime d'un mal profond qui vient de loin »

Le texte affirme ensuite le refus par les socialistes du démantèlement de la protection sociale et souhaite au contraire une « efficacité améliorée par une prise en charge des problèmes par les acteurs locaux, et une attention supérieure portée à l'insertion par l'économique : le tra-vail qualifiant reste la base de l'insertion sociale ». Le texte conclut sur ce point que « l'effort de réduction des inégalités sociales, qui touche aujourd'hui prioritairement les plus démunis, n'a sans doute pas été mené aussi loin qu'il l'avarait du. Il doit être poursuis par une action sur la fiscalité me par la moralisation des bénéfices de la protection sociale ».

Enfin, le texte note que « pou libérer la créativité », la « capacité d'initiative de l'exsemble des travailleurs est essentielle ». Par allleurs, une - dynamique éconor locale - doit être recherchés, par l'exploration des « espaces ouverts par les réformes de la décentralisation et de la planification ». . Cette démarche, conclut le texte, « est historique ; elle dott être poursuivie et les conséquences doivent en être tinées en termes de financement.

SELON L'HUMANITÉ

L'État, en France, est « à la dévotion » du «capitalisme en crise»

L'Humanité a commencé, le mardi 13 novembre, la publication d'une « enquête » sur les institutions de le Ve République. MM. Jean-Paul Jouary, ancien conseiller techaique au cabinet de M. Charles Fiterman, et Arnaud Spire, responsable de la rabrique «idées» de l'Humanité, insistent sur « la structure présidentielle et personnelle du pomoir». Ils citest M. François Gognel, solos lequel . M. Mitterrand a accentué encore la primauté présidentialle, en définissant la marge d'action du Parlement selon le principe : vous devez faire ce que

que « ce présid nourrit, bien sur, en France, l'antiétatisme», «Jamais le sommet de l'Etat ne fut si impopulaire, si l'on en crott les sondages », observent-ils, pour aboutir à la conclusion suivante : « En discréditant les partis. les élus du suffrage universal et les institutions intermédiaires, le capisalisme en crise « joue gros » : sans mouvement populaire de masse, il dispose d'un Etat à sa dévotion : mais, en affaiblissant les méca-« amortir » les chocs de la lutte des classes, il se prive des remports qui peuvent le protéger d'un éventue mouvement populaire antigrise.»



j'ai décidé que vous feriez. -

NOEL 84 PREPAREZ L'EPREUVE **D'ANGLAIS**

Stages intensifs dividuels a Oxford toute l'année, pour écrit et oral : BAC - HEC SCIENCES NO DEUG - LICENCE

Achetez à en multipropriété *

Exemple de prix pour un studio/2 pièces - 4 personnes 1 semaine en janvier: de 17.000F à 37.500F Vacances de Noël: de 67.500 F à 108,000 F

2 semaines en été: de 19.500 F à 44.000 F Tarii Résidence Báni sentembre 1984

A Belle Plagne, station d'une conception originale en plein cœur du domaine skiable de La Plagne, investissez dans une formule astucieuse: la multipropriété: • Vous achetez seulement le temps que vous désirez passer à la montagne. • Vous n'avez plus à subir la course aux locations. L'appartement est parfaitement entretenu sans que vous avez à vous en soucier. • Vous n'avez pas de capital important à investir. • Enfin, c'est un capital vacances transmissible à vos enfants.

Pour tous renseignements, téléphonez à (1) 727.62.82

renvoyez de bon à la Maison de La Plagne, 92, avenue Klèber. 75116 Paris.

DEMANDE D'INFORMATIONS GRATUITES 529 bis Veuillez me faire parvenir, sans engagement, une documentation gratuite. ☐ séiour hiver □ multipropriété

Nom	Prenom
Adresse	
Ville	
Code Postal	

🛥 12 mois sur 12 🖚 COURS **HUBERT LE FÉAL:** DEPASSER LE TRAC. S'AFFIRMER DANS LA

documentation

PAROLE.

sans engagement **387 25 00**

3

F

L'EXAMEN DU PROJET DE BUDGET PAR L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Education nationale

M. Chevènement aux députés socialistes sceptiques : « Apprendre ! »

approuvé le landi 12 novembre le budget du ministère de l'éducation nationale ; les élus du ceux du RPR et de l'UDF votaient contre. Ce budget de 174 674,5 millions de francs, en augmentation de 3,15 % sur 1984 - de 6,4 % à structure budgétaire constante, - repré-sente 15,85 % de l'ensemble des mes de l'Etat.

Pour apprendre l'anglais à Jones, Il faut d'abord connaître l'anglais avant de s'intéresser à la psychologie de Jones, ne cesse d'expliquer qu'il détient le ministère de la rue de Grenelle. Il sait - peut être - ce que doit être l'école de cette fin du ingtième siècle, qu'il a charge de mettre en œuvre, mais, le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il devrait se préoccuper un peu plus des élèves d'une de ses classes : les députés socialistes. Le message passe mal.

Le renversement de tendance a été trop brutal, la remise en cause de tant d'idées largement reçues à gau-che a été trop forte pour que les élèves du Palais Bourbon ne soient pas quelque pen déboussolés. D'autant que le maître d'école, fidèle à ses principes pédagogiques, ne prend guère de précaution dans l'énoncé de son cours. Ne pas nier, devant 144 enseignants de gauche que son discours peut avoir « une tonalité ancienne voire conservatrice », avouer que l'on est un « con-servateur », même si ce sont les « valeurs de l'école », que l'on veut conserver, c'est aller au-devant de quelques difficultés.

Les députés socialistes ne l'ont pas envoyé dire à leur ministre. Modérément, quand il s'agit de M. François Mortelette (Loiret-Cher), qui s'inquiète de la ae l'élitisme », alors que M. Chevènement ne cesse de vanter l' « élitisme républicain »,

OFFICIERS

MINISTERIELS

VENTES PAR

ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. 64, rue La Boétie - 503-12-66

Les députés socialistes ont prouvé le landi 12 novembre budget du ministère de l'édunation nationale; les êlus du C se sout abstenus alors que e le système scolaire transmet nécessairement une forme de culture », et que « apprendre à lire, à écrire, à compter est très important », mais que « ce qui compte la plus, on le sait aujourd'hui, c'est d'apprendre à apprendre ». Même là, la ministre n'est pas d'accord. Toujours partisan des - idées simples et pratiques », il refuse de s'enfermer dans de tels - faux débats », il préfère les « synthèses positives et dynamiques. Exemple : « Le meilleur moyen d'apprendre à apprendre, c'est encore d'apprendre ! » Modérément encore. quand M. Jean Proveux (Nord) le met en garde contre la croyance « aveugle dans la supériorité du système américain ou du système

Des « formules iacobines >

Plus fermement quand M. Gérard Collomb (Rhône) s'inquiète du manque de moyens des zones d'éducation prioritaire, car la politique de - démocratisation, c'est d'abord dans ces zones défavorisées qu'elle doit s'appliquer ». Et surtout quand Mas Marie-France Lecuir (Vald'Oise) demande où en est le « rapport Prost » sur le renouveau des lycées (M. Chevènement lui répond qu'il est « très attentif à ses conclusions », mais qu'il s'en saisira plus tard quand il aura traité « les au dossiers les plus urgents »). M= Lecuis souligne qu'« il ne faudrait pas renforcer le caractère déjà extraordinairement sélectif ou élitiste de notre système éducatif ». D'antant, ajoute-t-elle, que «la définition du contenu que l'on doit transmettre ne peut être dissociée de la manière de transmettre et des caractéristiques du public dans sa

Vto s/licitation Paleis Justice Paris. Landi 19 novembre 1984 à 14 h APPARTEMENT an r.d.o. pte gche ds vestibule, lèces cuis. & cave, 14 rue des Rossa à PARIS XVIII

Mise à prix : 45.000 F
LIBRE D'OCCUPATION
S'ad. à Mª J.-M. HALIT Avt à Paris Iª
14, av. Victoria, tél. : 508-11-93
An Greffe des Criées du TGI de Paris où le cahier des charges est déposé Sur les lieux pour visiter.

VENTE au Palais de Junios à PARIS, JEURI 29 auventre 1984 à 14 à UN APPARTEMENT de Bas av. WC (LOT 123) - CAVE (LOT 59) dans un immeuble à PARIS (11º)

29. RUE POPINCOURT et 42. RUE BRÉGUET ACTUELLEMENT OCCUPÉ - M. à P. : 100 000 F S'adr. Me Philippe BROUSMECHE, aspest & PARIS (8) - 11, rea de Rosse Tél.: 387-48-66

VENTE SUR SAISTE IMMOBILIÈRE
AU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE À VERSAILLES
Paleis de justice, le MERCREDI 21 novembre 1924 à 10 h, EN UN SEUL LOT
APPARTEMENT de 3 pières
PARKING COUV. CAVE à MAUREPAS (Yvelines), 4, square de la Moselle Pour tous renseignements, s'adresser à M'Emmanuel GUEILHERS, avocat, 21, rue des Etats-Généraux, à VERSAILLES, tél. : 950-02-62.

VENTE au Palais de Justice de PARIS, Jeudi 29 novembre 1984, à 14 heur UN IMMEUBLE A USAGE INDUSTRIEL

à PAUILLAC (Gironde)

Bd Hafimbourg - lieudit - Le Bouha - et - Le Pré-Neuf -MISE A PRIX: 1.000.000 de F (pouvant être baissée) S'adr. à la SCP LE SOURD-DESFORGES, avocats, Z7, Quai Anatole-France, Paris-VII- - T6l.: 551-31-60 -- Mr PINON, syndie, 16, run de l'Abbé de l'Epée, Paris-V- -- Ts avocats pr Trib. Gde inst. de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE,

VENTE SUR PUBLICATIONS JUDICIAIRES AU PALAIS DE JUSTICE D'EVRY Rue des Marières, le MARDI 20 NOVEMBRE 1984 à 14 beures PAVILLON A SAVIGNY-SUR-ORGE (Essence)

11, rue du Muguet - MISE A PRIX: 250.000 F nation préalable indispensable pour enchérir - Pour tous renseignements, ser à M= AKOUN et TRUXILLO, avocats associés demeurant à EVRY (Essonne), 4 bd de l'Europe, 161, : 079-39-45 - Au Greffe du Tribunal de Grand-instance d'EVRY où le cahier des charges est déposé.

LA VILLE DE PARIS

Vend LIBRES aux enchères publiques La MARDI 4 DÉCEMBRE à 14 à 30 à la Chambro des Netaires de PARIS

5 APPART. - 2 STUDIOS - 1 CHAMBRE (dont 2 APPAR, 3/4 P. 89 m² env.

1 APPART. avec vue sur CHAMP DE COURSES)
à PARIS-XVI, estre

LE BOULEVARD SUCHET et le CHAMP de COURSES d'AUTEUIL M° Yves BONNEL, not. 79, bd Malesherbes, PARIS-VIII - 294-16-08 diversité», et que les familles atten-dent de l'école «qu'elle éduque autant qu'elle instruise».

Tout cela est bien inquiétant pour Mme Lecuir, qui met en parallèle les risques de démobilisation des équipes pédagogiques qui voulaient aller de l'avant, avec l'appui apporté au ministre par tous ceux qui espèrent le voir mentre fin à la gra récréation commencée en 1968». Ceux-là, dit-elle, veulent en profites pour faire une percée «aux élections professionnelles de décembre pro-chain»; mais, prévient-elle, «ils ne vous renverront pas l'ascenseur en 1986 ou 1988 ...

M. Jean-Pierre Sueur (Loire) est tout aussi clair : «Pour être l'école de la République, notre école doit prendre en compte la diversité des enfants et la pluralité des savoirs. Elle ne doit pas seulement trans-mettre, mais elle doit permettre aux jeunes de s'approprier la culture.» Et, insistant sur le diversité des cultures et des savoirs des jennes, il s'inquiète: des. «formulés quelque peu jacobines» du ministre.

Le ministre n'est pas d'accord : «On ne pena distinguer plusieurs savoirs (...) Je ne crois pas qu'il y ait une cuiture bourgeoise». M. Chevènement poursuit : « Il est absurde de dévaloriser le savoir, et, si cela était de gauche, alors je

ne suis pas de gauche (...) Une société qui accepterait qu'il y ait moins d'école, une société sans école comme en réve Illich, ce serait saie

Résultat : à droite, on applaudit. M. Brune Bourg-Bree (RPR, Marne) : « Voilà un discours qui, je l'avoue, m'intéresse, et que je ne suis pas loin d'approuver. » Mais, pour lui, les actes et les moyens ne sont pas en concordance avec le dis-cours. M. Gilbert Gantier (UDF, Paris) « salue certains changements récents de langage ». Le ministre n'en est pas gêné. Tout juste dit-il aux siens : «Si mes propos me valent certaines approbations, reisons de plus pour me soutenir encore plus chaleureusement de l'autre côté, afin de ne pas me lais-

ser prendre en otage ! > Toute la gauche doit bien comprendre que, pour le ministre, « mai 68 » est bien mort! Du grand mouvement du printemps dernier, il a retenu que les parents voulaient une école qui enseigne. Politique-ment, il y a là un mouvement qu'il veut récupérer. Au risque de décevoir une partie des soutiens tradi-tionnels des socialistes ? Il a aussi peut-être - oublié que les familles ont aussi manifesté leur volonté d'être associées à l'école de leurs enfants. De cela, il no parle pas.

THIERRY BRÉHIER.

Le privé et l'enseignement technique public

Dans un tel débat budgétaire, le dossier de l'enseignement privé na pouvait être totalement absent. Mme Helène Missoffe (RPR, Paris) et M. Jacques Barrot (UDF, Heute-Loire) ont radit leurs craintes devant le plan Chent. Pour l'un comi l'autre, « l'enseignement libre demeure mensoé » tant per la facon dont sont accordés les cré-dits limitatifs que per le manque d'argent pour la formation des tres du privé. le se sont appuyés sur une constatation de M. François Mortelette (PS, Loir-et-Cher), rapporteur spécial de la ion des finances, selon lequel, « depuis la dernière rentrés, l'enseignement public a ga-gné 21 000 élèves et l'enseigne-ment privé 25 000 ».

M. Chevènement a expliqué que les crédits étaient répartis entre l'un et l'autre suivant le pourcentage d'élèves scolaris lors de la dernière rentrée avant la préparation du budget, *« selon* des règles claires et transparentes » ; c'est ce qui lui a fait refuser la commission d'évaluation emandée par M. Barrot. Ainsi, les crédits du privé sont passés de 12,5 milliards de francs en 1961 à 19,6 en 1985, ce qui s

listes : « C'est trop l » Ausei, l'article 88 de la loi de finances cui fixe les nouvelles rècles de financement des écoles privées a été adopté par les seules voix socontre.

Le ministre a également annoncé que, en deuxième délibération, un orédit de 3,7 millions de france serait dépagé pour les bourses scolaires dont la modicité a été soulignée par de nombreux intervenents.

De_plus, M. Michel Berson (PS, Essonne) ayant demandé que, faute d'une réforme de la taxe d'apprentissage, soit augmentée la dotation de l'enseignement technique public, M. Roland Carraz, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, a annoncé qu'un crédit supplémentaire de 150 millions de francs serait attribué au ministère de l'éducation en deuxième délibération, dont la plus grande partie trait au matériel des lycées d'enseignement professionnel et aux lycée techniques, ainsi qu'à la formation de leurs enseignants.

A ses lecteurs

qui vivent hors de France

Le Monde RÉALISE CHAQUE SEMAINE

UNE ÉDITION INTERNATIONALE

Ils y treuveront une sélection des informations. commentaires et critiques

paras dans leur quotidien

• Un nouveau maire à Saint-Cyr-sur-Loire (Indre-et-Loire). — M. Guy Rainaud (sans étiquette, favorable à l'opposition) a été élu mer-credi soir 7 novembre maire de Saint-Cyr-sur-Loire (Indreet-Loire), une commune de plus de quatorze mille habitants située à la peripherie nord de Tours. M. Rai-nand succède à M. Claude Griveau. âgé de soixante et un ans, dér naire pour raison de santé, M. Gri-veau, lui aussi sans étiquette et dans l'opposition, était maire de cette commune depuis 1965. Il a été

Agé de soixante et un ans, M. Rainand, qui est ancien direc-teur d'une société d'engrais, avait été élu conseiller municipal de Saint-Cyr-sur-Loire en 1959. Il était premier adjoint depuis 1971. -(Corresp.)

Affaires sociales

Le ministère tente de redéployer ses modestes crédits

Dans un budget 1985 marqué par gross la politique de rigueur et assez « rigide » — bien que 85 % en soient consacrés à des subventions de fonctionnement, - le ministère des affaires sociales a tenté de « redéployer » ses crédits. Crédits modestes au demenrant (25 milliards de francs environ) en regard des dépenses de la Sécurité sociale dont M= Dufoix a la tutelle (environ 1000 milliards de francs pour les seuls régimes de « base ») et même en regard des crédits inscrits au budget des charges communes à tous les ministères (36,7 milliards de francs, dont 23,5 pour le Fonds national de solidarité et 13,2 pour le financement de l'allocation aux adultes handicapés).

Le budget des affaires sociales paiera en 1985 son tribut à la réduction des prélèvements obligatoires. Il s'élèvera à 25,04 milliards de francs (sections solidarité plus services communs aux affaires sociales, à la santé et au travail) : cela représente une augmentation de 2 % en france courants par rapport à 1984, correspondant en fait, compte tenu de l'inflation prévue, à une baisse de % environ en franca constants. En particulier, trois cent dix-neuf emplois seront supprimés, sacrifice compensé en partie par des primes pour certains fonctionnaires et des crédits de matériel : aménagement de locaux, bureautique (8 millions de francs), équipement des services départementaux d'aide sociale des CÓTOREP (commissions de reclas-sement professionnel des handi-capés) : 30,6 millions de france de

Des économies notables vont être pratiquées sur les dépenses d'action sociale obligatoires ramenées de 9780 millions à 8596,9 millions (-12%) : la réduction de la cotisation d'assurance-maladie des adultes handicapés permettra à elle soule e programmet » spécifiques d'action sociale vost diminuer de 58,87 millions (- 11 %), les rem-boursements à la Sécurité sociale pour les interruptions volontaires de ... tère,

sse de 40 millions de francs (- 18 %). Prus modestement, le transfert au Fonds d'action sociale (FAS) des contrats avec les régions en faveur des immigrés économisera 13 millions de francs (1 million est cependant prévu pour une nouvelle campagne contre le racisme, ainsi que des crédits pour l'« aide au retour > et ... pour l'« accompagne ment social > des expulsions d'immiThe Person

And the second of the second

 $\mathbf{V}(\mathbf{x},t) \triangleq 0$

les trois

18 P 18 A STATE OF THE STA

grés clandestins). En revanche, 35 millions de francs seront affectés à la création de l'office national à l'action sociale, éducative et culturelle pour les rapatriés et à diverses actions pour les Français musulmans. Les secours attribués aux personnes sans domicile vont augmenter de 103,6 mil-lions de francs (+ 9 %); 300 milions de francs seront inscrits pour le « programme de lutte contre la pau-vreté » (logement et aide alimentaire), s'ajoutant aux 200 millions prévus dans le « collectif budgé-

taire » de fin d'année. Mais les crédits nouveaux les plus importants - de loin - sont une subvention de 722 millions de francs au fonds de retraite de la caisse de Sécurité sociale des mines (1) et 750 millions de france destinés à rembourser aux départements des dépenses d'aide sociale mises à la charge de l'Etat par la loi de décentralisation.

Enfin, la part des investissements, déjà modeste, va encore diminuer dans le budget : en 1985, les crédits de palement (palement des travaux antérieurs) seront ramenés à 441,5 millions de francs (= 8,25 %), malgré une hausse importante mais provisoire de ceux consacrés à la rénovation des hospices pour per-sonnes âgées (+ 65 %), et les autorisations de programme (engage-ments pour les années suivantes) à 390 millions (- 35 %).

428.00

M. SVET

E-COLOUP

Capers of the

MENSTICULER

(1) Les subventions à ce fonds de retraite représentent 9 764 millions de france, soit 39 % du budget du minis-

NEXMED SWYTVART BY COURSE COMMUNICITY FRANCAIS OF MOSCON Marcel Body est mort

M. Marcel Body, le dernier survivant du Groupe communiste fran-cals qui s'était constitué à Moscou à partir de 1918, est mort à Chatou, dans les Yvelines, où il résidait, dans le muit de demandre 11 m land 12 novembre. Il était âgé de quatre-vingt-dix aux.

Né à Limoges le 23 octobre 1894 dans une famille de céramistes-porcelainiers, devenu ouvrier typographe puis correcteur, Marcel Body milite très jeune dans le Perti sociaiste de Jaurès. Admirateur de Toistoï, il avait appris le russe depuis l'âge de seize ans et il se fait envoyer en 1916 comme simple soldat dans la mission militaire française en Rus-sie. Militant pacifiste, il se rafile à Lénine, qui a promis la psix. Il côtoie Lénine, Trotski, Zinoviev et fonde avec Pierre Pascal, en septembre 1918, le Groupe communiste français, qui s'est constitué auprès de la Fédération des groupes étrac-

Il apparaît à bien des pages du précieux Journal de Russie de Pierre Pascal (L'Age d'homme, quatre tomes), qui le décrit ainsi, quand il fait sa connaissance le 9 septembre 1918 : «Sous le ciel étoilé et clair, quelle douce causerie avec Marcel Body sur la Russie : bonté, pureté, vérité, générosité, la folie de l'huma-nité. L'homme pitoyable par sa misère et grand par ses couvres et ses sertiments... Des cuvriers, à Limoges, travaillaient junqu'à 3 heures du matin avec kel. Les typographes en général sont anerchistes. Lui-même, Body, est serviable est doux, rendant toujours le bien, séduit par cette Russie de Tolstoi (Résurreotion), cette vie supérieure.»

Il épouse Eugénie Oranovskais, secrétaire chez Tchitchérine, au commissariat aux affaires étrangères. Avec Victor Serge, il travaille pour l'Internationale communiste, traduit des textes russes à l'intention des délégués français au li* at au His Congrès, explique à ses ceme-redes la Russie nouvelle.

Devenu citoyen soviétique, il sera diplomate soviétique en Norvège auprès d'Alexandra Kollontal, qu'il a incitée à accepter le poste d'ambes-sadeur à Christiania; il sera notam-ment, avec elle, l'artisan de la reconsance de l'URSS par la Norvège.

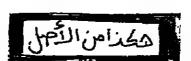
En 1927, il regagne la France. Se vie politique s'arrête là.

Avec l'Institut des sciences sociales d'Amsterdam, il avait tra-duit, après la guerre, les *Œures* complètes de Bakounine et avait publié, en 1981, ses « Mémoires da Russie», sous le titre *Un pieno en* bouleeu de Carélle. Mes années de Russie, 1917-1927, (Hachette, 1981), dans lesquelles il évoquait des épisodes mals connus, et bien cachés, de l'histoire des communistes français, notamment la « disparition > en mer, peut-être organisée, après le lie Congrès de l'Internationale, de trois délégués — Lefebvre, Lepetit et Vergeat — pas assez enthousiastes sur l'État soviétique... Il racontait aussi, dans ce Svre, comment avec Pierre Pascal, en 1926, ils avaient tous deux réussi à faire sortir de Russie le « testament de Lénine », grâce à M° Henri Torrès 🛝 at à Bernard Lecacha, pour le faire

parvenir à Boris Souverine. La semaine dernière, il avait appris la mort de son ami de toujours, Boris Souvarine - qui suivait de quelques mois cella de Pierre Pascal. Désor-mais tous les témoins de la grande avanture bolchevique disparus, il a pense qu'il ne lui restait qu'à mourir. Lui dont Pierre Pascal écriveit (dans le Monde du 17 avril 1981) : « li airne la vie, toute la vie, la nature et les bêtes, les hommes aussi, et il a gardé jusque dans son grand âge une mémoire étonnumment fidèle des noms, des physionomies et des paysages : elle lui permet de retrouver l dans leur fraîcheur le détail des situstions at des paroles. » C'est cette mémoire, la mémoire irremplaçable des témoins, qui a meintenant dis-

OBTU.





· ·

The second secon

April Dept 1 de

· 小型海克

Chi rês

100

李二翰阿拉根斯斯

luciv est mon

IATIONALE

société

Le rebondissement du débat sur l'insécurité

M. François Mitterrand s'est incliné, hudi 12 novembre après-neldi, à l'Institut médico-légal de Paris, devant la dépositie mortelle d'Orgul Kennel, Pouvier turc tué samedi soir à Epône (Yvelines), ninsi que devant le corps de l'une des vieilles dames assassanées dans le dix-hatifième et le neuvième arrondissement de Paris. « Benncoup de Français éprouvent avec moi une grande peine et une grande pitié, en même temps qu'une révolte coutre cette violence qui gagne du terrain. Il fant qu'elle en perde », a déclaré le chef de l'Etat. Parlant du jeune ouvrier turc, M. Mitterrand a ajouté : « Je suis rense m'incliner devant ce corps purce que je suis président

de la République française, et l'entends que la França sult avec mei présente.

L'enquête sur la fatilitade d'Epône a abouti, des L'emptere sur la insulante d'Epone a atomi, des lundi soir, à trois inculpations, celles de M. Jacques Ndzada, un vigile, et de M. Jean-Pierre Pirault, fils du PDG de l'entreprise, qui out été écronés à la prison de Versuilles. Laissé en liberté, le PDG, M. Pierre Pirault, a été inculpé de dissimulation de traces et d'indices.

Les organisations syndicales ont réagi très fer-mement, mais senie la CGT a appelé à un arrêt de

travail autieuni de quinze minutes ce sauril et à une manifestation devant le siège du CNPF à Paris, la CFDT demandant sculement aux salariés d'observer un temps de silence dans leurs entreprises.

L'émotion provoquée dans le dix-heitième arron-dissement par les assassinats de vieilles dames a relancé la polémique entre la majorité et l'opposition sur l'unécurité.

Le gouvernement, qui s'est engagé depuis plaeurs acmaines dans une réflexion sur ces problèmes, envisagerait de concrétiser la priorité accordée à la présention de la définquence par la

(Suite de la première page.)

il n'est pas plus raisonnable de radre responsables « le patronat »

rendre responsables « le patronet » (comme le fait la CGT) on « les

(UDF), qui réclaure la démission du ministre de l'intérieur!

Qui est responsable? Les assessins, on coux qui sont supposés pro-téger les victimes? Les magistrats

qu'un détenu en permission de sor-tir ? Et le garde des sceaux ? Et le

tir? Et se garue ues meaux : La m ministre de l'intérieur parce qu'un policier est tué? Et le gouverno-ment tout entier? Et le président de

la République, parce que le niveau de sa cote de popularité ne permet-

trait pas le respect de l'autorité de l'Etat, sans laquelle s'accélère le sentiment d'insécurité?

« L'acte est l'acte », reniseque la

ministre de l'intérieur, avant d'ajou-

tot : - Il ne faut pas nover la res-ponsabilité individuelle d'un assas-

sin dans la responsabilité collective

qu'une société peut ressentir lorsque

certaines situations de tantion abou-

tissent à des crones. » Placé par

Popposition, et sans doute par une partie de l'opinion, en situation d'accusé, le pouvoir refuse le terrain politique. Certains sont en mesure d'exploiter un désordre. Lui ne le

serait évidentment pas, pour autant qu'il le souhaite.

démarche constante : « Apaiser les passions. » « Si l'on vit d'exaspéra-

tion, où ira la France? », a-t-il dit

undi après s'être recueilli devant la

déponille mortelle de l'ouvrier ture et après avoir visité la famille de l'une des vieilles dames assassinées.

C'est, déjà, cette analyse et l'état des rapports de force politiques qui l'avaient conduit, l'été dernier, à

mettre fin à la guerre scolaire. Cette

fois, M. Mitterrand n'a rien à obder.

Morévoyance

de nos univers citadins. l'absence de

facteur d'unité d'un pays bouleversé

ces trente dernières années, bref un certain délitement du curps social.

giée en moyens, en équipem

orbaine!

M. Mitterrand s'en tient à une

at-ils meurtriers au même titre

artis de droite » (l'Huma

création d'un secrétaries général à la prévention, placé amprès du premier ministre, à l'instar de ce qui existe pour la défense nationale (secrétariat général de la défense nationale). Il s'agirait d'installer durabientent le dispositif animé par M. Gilbert Bonne-maison, vice-président du Conseil national de pré-vention de la délinquence.

Pour sa part, M. Pierre Joxe, ministre de l'intétitus, a précisé, landi soir sur les autennes de France-later, qu'une ceataine de policiers supplé-mentaires avaient été affectés à la surveillance du

NEUF VIEILLES DAMES ASSASSINÉES A PARIS

Les trois certitudes des enquêteurs

mier étage an 8 de la rue Jacques-Kellner, à Paris, n'entendaient plus, Kellner, à Paris, n'entendaient plus, depuis près d'une semaine, les pas de leur voisine, M. Paule Victor, soixante-dix-sept ans, au-dessus de leurs têtes. Cette femme menne, avec ses éternels baskets et ses vêtements de pauvresse, ne faisait plus de bruit. On ne la voyait plus partir, chaque matin, faire ses courses. chaque matin, faire ses courses.

Dimanche soir 11 novembre, une jeune voisine avait « senti comme une odeur de mort » en traversant le palier pour se rendre aux toilettes communes. Lundi, les deux voisines du premier étage sont montées au deuxième. Elles ont toqué légèrement à la porte, pais fortement. La porte s'est alors ouverte toute seule. La brigade criminelle est arrivés presque tout de suite après.

Les inspecteurs ont photographié mentalement le petit immeuble avec son couloir sombre, la cour minuscule et glauque, les portes palières murées avec des parpaings pour évi-ter que les logements vides et insalu-bres soient occupés. Ils ont photo-graphié le courrier encore à terre, dans l'entrebaillement de la porte, la pièce unique et la cuisine en désor-dre, les tiroirs renversés. Ils ont affronté le « champ » du crime : le corps de Man Victor en voie de putrélaction, la tête enferinée dans un sac plastique. L'horreur.

Depuis le 4 octobre, Mas Paule Victor est la neuvième vieille dame assessinée à Paris, dont six dans le assassinée à Paris, dont six dans le dix-huitième arrondissement. On imagine la soène : le ministre de l'imérieur exigent des explications du préfet de police, le préfet convoquant le patron de la Pl. Comme deus les films... Comme si le fait divers était saisi par la politique. Mais trève de digréssion. Les enquêteurs a'ont pour l'heure que trois certitudes : « Le concentration educate le terme et le concentration educate. certitudes ; « La concentration géogra-le temps et la concentration géographique » de con amassinats, amai que le constat d'« une similitude dans le mode opératoire du ou des criminels ».

Falt divers et politique

Les enquêteurs ont, bien sûr, noté la manière de suivre la victime désignée, revenant de ses courses ou d'un bureau de poste, la façon de la bousculer alors qu'elle ouvre sa porte. Ils ont enregistré la violence sadique de ce ou ces criminel (s), pressé (s) d'obtenir, non sons la menace mais sous la torture, l'indi-cation qui permettra de voler quel-ques billets de 100 F. Séquences démentes qui se traduisent par la mort des victimes, étranglées, pieds et poings entravés par des fils électriques, bailion dans la gorge ou sac de plastique sur la tête.

Incohérence, paradoxe ou logique? Le ou les crimineis ne s'en

LE STATUT PARTICULER DE LA CAPITALE

Toutes les compétences en matière de sécurité publique reli-vent à Puris de la préfecture de police, pincée sons l'ausorisé du ministère de l'Intérieur.

Les gardiess des pures et jur-dies de la ville, dont les effectifs dins de la ville, dont les effectits doivent être accrus, ne disponent pas de la qualité d'officiers de police judiciaire. Laur rôle est de prévenir, par leur présence, les infractions et, en ens de besois, de conduire à la police coux qui s'en rendent coupables dans les pares, jurdins et parkings appartenant à la ville. M. Chirac réclame le renforcement des morems de la police. forcement des moyens de la police settonale et s'est toujours refusé à demunder la création d'une police nouzicipale : le maire de Paris a demmeter la création d'une police numéricale : le maire de Paris a cependant créé récemment une délégation générale à l'améliera-tion de la protection des Parisieus conflée à M. Henri Caq, commis-saire démionnaire de lu police nationale, ancien chef de cabinet du maire (le Monde du 19 octobre 1924)

Cette délégation est chargée de Cette deseguiron est caurgee de proposer au conseil de Paris et aux pouvoirs publics des améliorations à la protection. M. Chirac a également envisagé de demander que les gardiene municipaix des pares et jardins de la ville — qui ne deseguiron de la ville — qui ne de l tent pas armés — puissent exercer leur mission dans les rues niéprement pes à des personnes aisées. Les mêmes caractéristiques reviennent chez les neuf victimes : l'âge avance, la solitude ou son apparence, la condition modeste. Un profil fréquent dans le dix-huitième. Les six vieilles dames assessinées dans cet arrondissement du nord de Paris l'ont été dans des apparte-ments exigns ou des mansardes. Et, dans la majorité des cas, le on les criminels ont di gravir les marches d'escaliers délabrés.

- Nous ne savons rien », discut les enquêteurs. Pieux mensonge. Ils ont appris la topographie et les méandres de cet arrondissement parisien pen banal, avec changement de décor à vue. La bourgeoisie à l'ouest; les artistes et les touristes au centre, l'industrie et les entrepôts à rest. Sans compter Pigalle an sud, le ghetto de la Goutte-d'Or tout pro-che, les immenses stellers et gares aux marchandises au nord, le pour-

L'UNE DES POPULATIONS LES PLUS AGÉES DE PARIS

situé au nord de la capitale, compte 189 340 inhitants. Les ré-sultats du reconsement de 1975 in-diquaient très ciefrement que su population était l'une des plus laires de Davis I a resument de population était Pune des plus legées de Paris. Le reconsement de 1982 a caregistré une évalution. Le 19 se situe désormais surès les P, 16 et 17 accombinoments.

25 200 personnes ont entre solvante et solvante entre solvante et solvante ennetore une (17 300 out plus de solvante quiere une. Au total, 43 260 personnes out plus de solvante une, solt curiron 22 % des habitants.

Lo 18º se caractérise annei par la présence d'importantes commu-mentés étrangères — qui dépassent 20 % de l'essemble — et, dans le societe Est, par un surproplement accestiné, sotanument dans des climbres, es hôtels meshija. Pina de 58 % des résidences princ ne possèdent qu'une ou douz pièces.

tour de Montmartre, le Sacré-Cœur, nois » et ses ateliers de confection' bourdonnants et secrets de la porte do la Chapelle.

On trouve de tout dans le dixhuitième. Les quartiers chics et la 200e, mélés, intriqués. Des élus de droite et de gauche. Une brochette de trois députés socialistes désem-parés : MM. Lionel Jospin, Claude Estier et Bertrand Delanos. Quelques fougueux barons de l'opposi-tion. Comment invaginer meilleurs ingrédients pour une campagne sur

C'est ainsi que le fait divers est saisi par la politique. Commo s'il devenuit tout à coup le miroir d'une société qui avait oublié de se regarder. Comme s'il devenuit le reflet d'une France dans tous ses états à force de crimes impunis. Comme si le dix-huitième était devenu le

€ Rétablissez la peine de mort »

Dès lors, pas question pour la Mairie de Paris d'être associée en quoi que ce soit au laxisme éventuellement responsable de la série des neuf assassinats encore inexpliqués. e En matière de police et de justice, les compétences de la Mairie sont égales à zéro », souligne M. Alain Juppé, conseiller du dix-huitième et maire adjoint de Paris. Pour lui, le débat est désormais tranché (s'il y a jamais en donte) entre insécurité réelle ou sentiment d'insécurité. Le dix-huitième, dit-il, est devenu le repaire numéro I de la drogue dans la capitale. »

La drague? On y revient. On ne peut qu'y revenir puisque tout le monde assure que le « nettoyage », au mois de mai de l'Ilot Chalon, supermarché de la drogue proche de la gare de Lyon, a provoqué sa dispersion vers le quartier des Halles et les treizième et dix-huitième arrondissements. Une migration rava- prendre ces sentiments et à faire

approuvé, mezza voce, par MM. Clande Estier et Lionel Jospin. Mais alors que M. Juppé sonne le ralliement, crie haro sur l'insécurité. les députés socialistes veulent met tre un bémol à l'émoi général.

Tache difficile, délicate. On l'a vu, lundi, lorsque M. Estier s'est rendu dans le 18° arrondissement et que les électeurs hai ant demandé des comptes, hai signifiant leur

- « Vous êtes des mils, des bons à rien », criait un groupe d'habi-

- « Je vous en prie, un pen de dignité », a répondu le député.

« Faites quelque chose, qu'est-ce que vous attendez ? Envoyez des policiers, résablisses la peine de

- Vous samez très bien que cela n'a rien à voir. Ce n'est pas en criant qu'on résout ses problèmes. Vous ne savez rien de l'enquête.

Des réponses défensives qui en disent long sur l'embarras des socia-listes. Ces derniers réclament, comme les élus de l'opposition, des policiers, encore plus de policiers, pour venir renforcer les cinq cent soixante-dix-luit fonctionnaires en poste dans l'artondissement.

Dans l'immédiat, M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, pare au pins pressé (lire d'autre part les déclara-tions du ministre à France-Inter). Les enquêteurs de la 2 division, de la brigade de répression du bandi-tisme et de la brigade criminelle ont êté mobilisés. « Nous ne savons rien », disent-ils. Et ce n'est peut-être qu'une moitié de mensoage. Les petites sommes volées, les bijoux et carnets de chèques délaissés, pour-raient faire penser à des drogués : les tortures infligées, à des déments : le nombre de victimes à une bande organisée. Mais, à chaque fois, le puzzle est incomplet. A chaque fois, le cas de l'une des neuf vieilles. dames satessinées vient brouiller hypothèses et conclusions hâtives.

LAURENT GREILSAMER.

LES RÉACTIONS

rois, M. Matterrand n'a vien à cotter. Rien, surtout, à l'idéologie sécuriaire. Son ministre de l'imérieur se sine sur la même ligne, attitude qui tranche avec le penchant de son prédécesseur pour les déclarations spectaculaires. MM. Lionel Jospin, Claude Estier et Bertrand Delassos, tons trois députés socialistes du dixhuitième arrondissement de Paris, estiment que « les conditions particultèrement adjourses dans les quelles cus crimes ont été perpétrés Le spectaculaire, les raccourcis on les effets de manche ne sont nènent à penser qu'il s'agit d'actes guère de mise en un domaine où seuls la patience, la cobérence et le pragmatisme penvent raisonnable-ment prétendre s'attaquer aux racines du mai : l'urbanisme mai maîtrisé, le conflit des cultures, le chômage et l'insécurité sociale qui en découle, la crise de légitimité des Paire croire l'inverse, c'est au fond, paradoxalement, sous-estimer la gravité de ce que révèle l'insécuaniusions efficaces ».

sécurité des personnes et des

communiste affirme que « la police dois effectuer son travail et retrouver le ou les augeurs de ces crimes odieux -. Elle poursuit : «Il n'en reste pas moins une question : l'isoâgées de Paris. Nous appelons les Parisiennes et les Parisiens à comgense « en train de dissuser sur sentir aux personnes âgées qu'elles l'ensemble de l'arrondissement », sons protégées, entourées de solliciexplique M. Juppé, pour une fois tude par les gens de leur quartier.

nal de prévention de la délinquance (CNPD), dont l'accord sur le sujet, par-delà quelques divergences incures et administratives, est

La réponse du pouvoir

la mort d'un ouvrier turc que d'accu-L'intérêt de M. Fabins pour le dossier sécurité est ancien : ministre de l'industrie et de la recherche, il ser pratiquement le gouvernement d'avoir assassiné seuf personnes avait volontiers « planché » sur ce thème lors d'un colloque organisé par l'association Espaces 89, le 25 mai dernier. Un exposé sans Ponrtent, une partie de l'opponi-tion accuse, à Paris, le gouverne-ment. M. Jean Tibéri, adjoint RPR au maire de Paris, qui s'exprime au nonz de M. Chizac, voit dans les « carences » du ponvoir les causes concession, programme contre pro-gramme, opposant les «réalisa-tions » de la gauche à l'« exploitation - de la droite, où le futur premier ministre soulignait déjà : « Pour le droite, l'insécurité, c'est - Incapacité », affirme un autre adjoint as maire de Paris, M. Jean-Pierre Pierre-Bloch, conseiller du dix-huitième arrondissement

Dès son arrivée à l'hôtel Mazigaon, M. Fabius fit de la sécurité et de la prévention de la délinquance l'anc de ses priorités, qu'il illustra, en août, par une visite, avec M. Boudant la durée le dispositif animé par acmaison, à Toulouse, ville pilots dans le prévention de la délin-quance, très avancée en matière d'ilotage policier. Le premier minis-tre acabaitait à l'évidence laisser ici sa marque. .

Un secrétariat général à la prévention

Résultat concret de ce souci, selon les méthodes de travail du promier ministre : une réflexion écrite réclamée en septembre à M. Claude Silbergahn, son conseiller chargé de suivre ce domaine. Comma alors qu'il était secrétaire général de la préfec-ture de Scino-Maritime, mais ayant plus fréquemment occupé des postes outre-mer, ce préset n'est pas un spé-cialiste du dossier, sécurité, Sa réflexion, sux yeux des administrations concernées, reste trop générale. Elle traite tous les chapitres touchant peu ou prou l'insécurité : le cadre de vie, les jeunes et l'école, l'immigration, la police astionale,

Plusieurs ministres plaideront alors pour un éclatement de ces divers thèmes, traités spécifique-

son, vice-président du Conseil natio- ment, et pour le report du conseil sieurs fois annoncé en octobre. - Pourquoi traîter les jeunes ou les immigrés sous le seul aspect de l'insécurité ? C'est évides réducteur, sinon dangereux -, confiait à l'époque l'un d'eux. Ainsi, chaque département ministériel est-il réparti avec le dossier le concer-nant : M. Chevènement et l'instruotion civique, qui devrait être généralisée; M. Joxe et la police nationale, dont il amonce la modernisation; M. Quilès et le cadre de vie, pour l'amélioration duquel des crédits devraient être dégagés, etc. Reste la cohérence de l'ensemble qui logiquement, est du ressort du premier ministre.

Le refus du spectaculaire n'exclus M. Gilbert Bonsemaison, d'autant plus que le premier ministre est pré-sident en titre du CNPD.

Pourquoi pas un secrétariat général à la prévention, à l'instar du secrétariat général à la défense sationale (SGDN), dispositif souple qui permettrait d'éviter les sempiternels arbitrages interministériels en un domaine qui ne peut se réduire aux prérogatives d'un seul ministre? Ce secrétariat général regrouperait, outre l'équipe de M. Bonnemaison, certains sec des commissions « borizontales » chargées de lutte contre la toxicomame, d'améliorer la vie dans les quartiers ou de l'emploi des jeunes...

Un dispositif de financement original serait trouvé per l'instauration d'une taxe sur les assurances ; an payant pour la protection de ses biens, chaque citoyen paierait pour la sécurité de tous. La démarche du gouvernement est, au total, de pro-mouvoir - à l'école, dans la police, par la justice et ailleurs - une pédagogie acciale et collective contre l'insécurité.

JEAN-YVES LHOMEAU

LE MEURTRE DE GRÉGORY VILLEMIN

Des élus de la majorité et de l'opposition souhaitent que l'enquête se développe dans la sérénité

De notre correspondante

dont l'événement a été traité par les

M. Philippe Séguia, député des Vosges (RPR), maire d'Épinal et vice-président de l'Assemblée nationale, a qualifié de « sociologie de bazar » les comptes rendus de cer-tains médias. Il s'est déclaré plus rité, qu'elle soit vécue quotidienne-« choqué » encore par « les interfé-rences au alveau de l'instruction ». elle dit l'ampleur de la crise sociale Selon hi, ces - interférences », ces « instructions parallèles », posent us grave problème pour l'avenir. Il faut, estime-t-il, mieux protéger la justice : « Je dirais qu'entre la aécessité d'informer et la sérénité de la justice, je choisirai la sérénité de la justice, p Et c'est ici que le retard est lourd à rattraper. Que d'imprévoyance!

D'autre part, les élus socialistes et samedi 10 novembre, sous la prési-dence de M. Christian Pierret, député PS et rapporteur du budget, out exprimé, sux aussi, leur désapprobation devant la présentation de l'affaire par les médias. Ils souhaitest - ce que l'enquête se déroule dans la sérénité pour que, ensuite, la justice sanctionne le ou les coupables de la façon la plus ferme et rigoureuse qui soit. » Ils suggérent an gouvernement « de mettre en œuvre, après consultation du Parlement, des peines sévères, incompressibles, ne donnant pas lleu à des sanction soit en rapport avec l'extrême gravité du crime

Jeudi soir 15 novembre, M. Jean Marie Le Pen sera à Epinal. Quel-ques heures auparavant, diverses associations de gauche et sections syndicales participeront à un mesting de protestation.

CLAUDINE CUNAT.



Control of the Control of the Control $1.3.4 \qquad \qquad -\infty c_{2} \cdot (c_{2} + 1)$ Service of the property

2012/09/09

10.00

10.00

100

1963 1941

7,07147

100

10 may 2 miles

3 m + 1 m2 f

22 9 25

...

1 m

10 mg 10 mg

1. 2. 6. 15 -24]

. .

 $(-\infty)^{-1} = q^{i_1}i_2^{k_1}$

٠, •

1.953

déments». Après avoir demandé instamment aux autorités de police de mener l'enquête avec toute la rapidité nécessaire» (...), ils expriment leur indignation devant l'amalgame et la récupération politicienne tentée par certains élus de droite, tel M. Jean-Pierre Pierre-Block . et ils considèrent que, dans de telles circonstances, le devoir d'élus responsables n'est pas de détériorer un climat déjà tendu, de détériorer un climat déjà tendu, mais de contribuer à dégager des

de gauche estime que « les pro-blèmes de sécurité, qui ne datent pas de 1981, ne se résoudront pas par l'invective, par l'appel à la haine reciste ou catégorielle et encore moins par la contre-violence ». Pour le MRG, « il importe que le gouvernement prenne très au sérieux la montée de la vioience et le sentiment profond d'inquiétude qui en résulte chez les Français ». Il souhaite qu'« un effort exceptionnel et prioritaire » soit fait « pour donner à la police et à la justice les moyens d'assurer la

La fédération de Paris du Parti

Epinal. - M. Jean-Michel Lambert, juge d'instruction, devre ren-dre sa décision, jeudi 15 novembre samedi 10 novembre, sous la prési-au plus tard, sur la demande de mise dence de M. Christian Pierret, en liberté de Bernard Laroche, l'assessin préssimé de Grégory Ville-min, demande de mise en liberté déposée le 10 novembre par ses avocais, M= Paul Prompt et Gérard Weizer. L'affaire Grégory a suscité nombre de réactions sur la manière

COmmis ».

LE DÉBAT SUR L'INSÉCURITÉ

M. Mitterrand: il faut que la violence perde du terrain

M. François Mitterrand est allé s'incliner, lundi après-midi 12 novembre, devant la dépositie mortelle d'Ozgun Kémal, l'osvrier turc tué samedi 10 novembre à Epone (Yvelines), puis devant celle de l'une des vieilles dames assassi-nées dans le dix-huitième arrondissement de Paris,

« Beaucoup de Français épron-vent avec mol une grande peine et un grande pitié, en même temps qu'une révolte contre cette violence qui gagne du terrain. Il faut qu'elle en perde », a déclaré le président de la République en quittant les locaux de l'Institut médico-légal à Paris.

Parlant du jeune ouvrier turc dont il venait de saluer la dépouille mortelle, M. Mitterrand a ajouté : « Je suis venu m'incliner devent ce corps parce que je suis président de la République française, et j'entends que la France soit avec moi pré-

Comme on lui demandait si l'assassinat d'Epône était révélateur d'un climat social, il a répondu : On ne peut pas sur le plan social généraliser, condamner sui groupe socio-professionnel, prétendre qu'il s'agirait d'un mot d'ordre ou d'une attitude portant condamnation sur un catégorie de Français. Mais il est certain que le drame du chômage, réel ou perlé, l'exaspération et. d'autre part, une certaine insensibi-lisé aux misères qui frappent les plus pauvres, tout cela participe de l'événement tragique qui occupe aujourd'hui les esprits.

« Ce garçan, ce jeune Turc, seul dans la mort, qui fut longtemps seul dans la vie, c'est un spectacle détes-table qu'il faut tenter de bannir de notre société. Ma visite n'a pas d'autre signification », a observé le chef de l'Etat.

A une question sur les liens existant entre ce type d'événement tragique et les « discours extréter », M. Mitterrand a répositiu « Le seul discours à tenir aujourd'hui et demain, c'est celui de la concorde et de la compréhension. . « Je préfère, a-t-il dit, ceux, trop peu nombreux, qui emploient les mots de l'amour et de la fraternité à ceux qui n'ora que la vindicte, parfois la haine, à exprimer. »

«Mais je ne veux transformer, a-til ajouté, ni en argument social ni en argument politique l'événe-ment qu'avec vous je déplare. Mais les leçons sont quand même là, et, st l'on vit d'exaspération en exaspéra-tion, où ira la France? Je suis là pour le dire aux Français. »

M. Mitterrand, qui venait égale-ment de saluer la famille de l'une des vicilles dames assassinées dans le dix-huitième arrondissement de Paris, a souligné qu'il entendait ainsi · bien marquer la solidarité et la vigilance qui s'imposent ».

Pendant ce bref moment passé à l'Institut médico-légal, le président Mitterrand était accompagné de M. Pierre Jone, ministre de l'intérieur et de la décentralisation.

M. Joxe souligne le renforcement de la police dans le dix-huitième arrondissement

dans le dix-huitième arrondissement d'un fou, à l'œuvre d'un malade », a déclaré lundi 12 novembre M. Pierre Joxe, qui était l'invité de l'émission « Face au public » sur France-Inter. Le ministre de l'intérieur et de la décentralisation, qui née, z ajouté : « Je n'ai ni le droit ni l'intention de vous donner des infor-mations sur l'enquête judiciaire en cours. Ce que je peux vous dire, c'est que les moyens mis en place pour que l'on avance sont là et que les fonctionnaires que j'ai pu rencontrar com extrémement motivés par l'horreur de ces crimes.

M. Joxe a expliqué qu'il avait vé-Mi. Jone a expuque qu'il avant ve-rifié avec le préfet de police que les dispositions qu'il avait décidées et « consistant à amener des effectifs supplémentaires dans cet arrondissement en les prélevant sur un certain nombre de sections de district venant d'autres arrondissements », avaient bien été prises. Une centaine de gardiens, selon le ministre, out été acheminés sur les lieux et out reçu pour consigne de patrouiller trois par trois.

Le ministre de l'intérieur a rappelé qu'- il y a quelque temps que le problème du dix-huitième arrondissement (était) à l'étude. Il y a un commissarias dont la construction est prévue, les travaux de démolition des vieux immeubles commen cent la semaine prochaine. Un certain nombre de mesures sont prises en matière de transmissions, d'améliorations des moyens des personnels qui se trouvent dans cet arron-

Pour M. Joxe, l'inquiétude des haobjective = mais aussi une « dimension subjective ». Les mesures qu ont été décidées, a-t-il déclaré, doivent - jouer un rôle pour rassurer la population de ce quartier, dont [il] comprend qu'elle soit in-

Parmi les mesures à moyen terme auxquelles pense le ministre de l'intérieur, figurent le rapatriement dans Paris intra maros des policiers que le coût des loyers a exilés en grande banlieue. M. Joxe espère en ramener dans la capitale dix mille

 M.Joseph Franceschi, secrétaire d'État chargé des retraités et des personnes agées, qui a fait part. lundi 12 novembre de son « indignation - et de son - horreur -, a « invité les personnes àgées à rester prudentes sans céder à la psychose de l'agression, à respecter plus que jamais les conseils traditionnels de sécurité » et à s'hésiter « en aucun' cas à faire appel aux services publics . L'ancien secrétaire d'État chargé de la sécurité publique a ajouté : « Dans des circonstances aussi dramatiques, la sécurité doit s'exercer encore plus à tous les niveaux. La lutte contre l'isolement de nos ainés est un élément fondamental pour la maîtrise d'agissements de ce type. Je milite ardemment en ce sens. C'est une des conditions permettant à notre société de donner aux personnes la sécurité et la tranquillité auxquelles elles out droit. »

Les attaques de vicilles dames « en quelques années », ce qui estime t-il. « changerait les conditions de la sécurité à Paris ». Sur les trente-cinq mille fonctionnaires de police travaillant dans la capitale, a-t-il précisé, deux cest cinquante senlement y habitent.

ML TIBERI (RPR) : la carence du

M. Jean Tiberi, député RPR du cinquième arrondissement, premier adjoint au maire de Paris, a déclaré : « Il ne suffit pas d'aller s'incliner devant les victimes de ces fait abo-

minables ou de prononcer des discours qui ne rassurent plus personne. > « Ces crimes qui sont commis à Paris placent le gouvernement devant les lourdes responsable iltés qui sont les siennes et que, malgré les appels pressants, il s'est jusqu'ici montré incapable d'assu-

L'opinion juge severement cette carence. Je demande qu'on y mette un terme. La population parisienne attend du convernement des acres Cette angoisse et cette inquiétude que j'exprime en son nom ne sauraient rester sons rénouse.

La municipalité parisienne a décidé d'affecter se dix-huitième arrondimentunt l'essentiel des effec tifs du corps des gardiens des parcs et jardins, qui compte un pen plus d'une centaine de membres, afin d'assurer dans les rues de ce quartier sentants de l'ordre public.

. M. Jean-Pierre Pierre-Block (UDF-rad.), conseiller de Paris, ad-joint au maire du XVIII arrondissement, affirme dans the interview are Quotidien de Paris, daté du 13 norembre, que M. Pierre Joxe - est en-

Pour l'ancien député, le ministre de l'intérieur est « un menteur » car « tous les chiffres » sur la crimina lité donnés par le ministère sont

- Jaux ».

Dites NON aux crimes de l'apartheid

Cent cinquente morts en customs semaines, plus de vingt autres en deux jours : les meîtres recistes de l'Afrique du Sud poursuivent le messacre des hommes, femmes et adolescents qui s'opposent au

Monetroeux système de l'apecheid. Pour protester contre le répression meuratière, pour manifester la solidanté des démocrates français avec le peuple sud-efricein, le MRAP appelle les Parisiens à venir oor das fleurs à la mé des victimes de l'apertheid :

jeudi 15 novembre à 18 h 30

ent l'ambessade d'Afrique de Sud 69, quai d'Orany à Paris-?" Rassomblement à la station de métro INVALIDES

Co placaști ant payé grice aux sout reque après le publication de le pérition de MRAP contre l'apenheid dans le Monde du 27 octobre 1984. Pour aider le MRAP à informer et agr., contribu et pour l'amitlé entre les peuples (MRAP), 89 , rue Oberkampt, 75011 Paris - TGL : (1) 805-88-00.

Trois inculpations après le meurtre d'un ouvrier turc à Épône

Trois incolpations out été prononcées, handi 12 novembre, par M. Jacqueline Duno, juge d'instruction à Versailles, après le meurtre d'Ozgul Kenni, l'ouvrier ture tué, samedi 16 novembre à Epône (Yudines). Un vigile d'origine cameronnaine, Jacques Ndzada, a été inculpé d'homicide volontaire et tentative d'homicide, et Jean-Pierre Pirault, fils du PDG de l'entreprine où travail-

lait Ozgal Kemal, a été înculpé de complicité d'homicide volontaire et tentative d'homicide. Tous deux ont été écronés à la prison de

Le PDG de la société, M. Pierre Pirmit, a été, lui, laissé en liberté après avoir été inculpé de dissimulation de traces et d'indices en vae d'entraver le bon fonction de la justice.

La CGT a appelé l'ensemble des salariés interrompre le travail pendant un quart d'heure, le 13 novembre, et à observer me unte de silence. En fin d'après-midi, des manifestations silencieuses devalent avoir lien devant les sièges locaux des unions patronales, et un rassemblament est préve à 17 hours devant le siège du CNPF à Paris.

L'isolement de la CGT

Comme c'était préviable, tout le monde condamne le meurire de Kemel Ozgul. Meis d'une organisa-tion syndicale à l'autre, l'intensité de la réprobation varie comme la charge de la responsabilité. Pour le CG7 c'est clair et net : c'est le patronat est cau et les : c'est le pouvoirs publics locaud qui est responsable : « Il faut arrâter, affirme le communiqué du bureau confédéral, l'escalade de le violence organisée par le patronat. Saul syndicat à porter une telle accuégalement le seule à appeier à un arrêt national symbolique de quinze minutes et à une manifestation devent le CNPF.

La solidarité im de tels actes criminals s'éticle. Il y a sept ens, le meurire d'un gréviste des Verreries mécaniques champe-noises de Reims avait amené la CGT, le CFDT et la FEN à lancer un appel commun à une grève netionale de cinq minutes. Aujourd'hui, le CGT se trouve quelque peu isolée sur le ter-rain syndical, la CGC n'hésitant pas à propos du drame d'Epône à faire un amalgame douteux antre e les parrans de droit divin et les adides de Krasuckia. Cette absence d'unani-

mité dans le jugement des événe-mants et dans la *criposte »* s'expli-que per plusieurs raisons. En premier lieu, il apparaît bien que la division syndicale est devenue telle en France que même des événements aussi tragiques ne perviennent pas à la surmonter. On a pu, toutes proportions gardées, voir une units syndicale assez large se réaliser su des événements internationaux comme la Pologne (sans la CGT) ou lifeis une affeire française, surtout aionnelle, fait rejaillir toutes les différences idéologiques fondemental existent entre les syndicats.

Depuis longtemps déjà, une confé-tation comme Force ouvrière proclame que «la liberté ne peut être differdut an association avec des organisations non démocratiques », C'est cette position qui l'aveit déjà amenée dans le paseé, à propos d'événements encore plus dramati ques comme lors de la guerre d'Algé-rie, «l'affeire» de Charonne, à refu-ser de participer à la manifestation «unitaire» qui avait été organisée avec la CGT le 8 février 1962. Aujourd'hui, elle met en avant son refus de « s'engager dens la voie de l'exploitation ». Et le fait est que importante dimension politique donnée à cette affaire n'incite pas les syndicats, en dehors de la CGT, à ac

nontrer en première ligne. En l'occurrence cependant, il y a également un désaccord de fond entre la CGT et les autres syndicats ant premier rang desquels la CFDT)
quant au « concept de responsabilité
collective du patronara. La centrale
de M. Maire le rejette — entendant
réagir de plus en plus entreprise par entreprise et n'acceptant plus l'«uni-cités du patronat, — le CNPF s'en indigne et le SNPMI s'en alerme. Le président de la République lui-même, en aliant s'incliner devant le corps du ent cégétiste, a refueé de « con

• SNPM1: les responsabilités de la CGT. — « Pas question de transformer un fait divers en un tri-bunal contre le patronat, d'autant que les circonstances ne sont pas en-core clairement connues », déclare le SNPMI, qui s'inquiète de la «campagne» contre les chefs d'en-treprise. « La CGT, ajoute-t-il, porse la responsabilité d'un accroissement sensible des violences dans les conflits du travail : de juin 1983 à juin 1984, près de trois cents occipations sauvages, une cinquantaine de séquestrations de patrons et de

 Syndicat de la magistrature: marginaliser les irresponsables. -Il faut marginaliser les irresponbles qui pensent aux Français d'abord », estime le Syndicat de la ungistrature, pour qui « la réponse à cette violence passe par un retour à la tolérance, à l'état de droit, à sue véritable politique du dialogue social dans l'entreprise et les quar-

 Le CGT du Monde : que toute la vérité soit faite. — Le personnel CGT (GIA) du journal le Monde condamne l'acte criminel et les violences patronales à l'encoutre des travailleurs et de leur organisation dicale, la CGT, à Epône (Yvelines). Il exige que toute la vérité soit faite sur cet assassinat et que les véritables responsables soient dénoucés, jugés et condamnés. Il ne pourra accepter plus longtemps que. de tels actes se perpétneut dans

sionnelles, se distinguant de caus qui, dans les rangs du PS, avaient mis en cause c*un certain patronat* ».

De même qu'il serait shuelf, lorsque des exactions sont le fait de quelques militants syndicaux plus ou moins incontrôlés, de jeter l'opprobre aur l'ensemble du mouvement syndicel - qui s'est toujours mélié à juste titre des « provocateixe », - de même est il irresponsable, à partir d'actes criminels d'un patron ou de ses hommes de main, d'accuser le CNPF en tant que tel. Déjà dans le passé, lors de campagnes de la CGT et du PC contre les accidents du travall, M. François Cavrac avait été mis en cause.

Généraliser des faits heureu ment très isolés et s'accuser d'une collectivité à une autre risquerait de ruiner les relations sociales su niveau national. Ce n'est l'intérêt de personne: La logique de ce raisonne-ment n'aurait cependant pas dû conduire le CNPF à affirmer dans son communiqué que l'ensemble du monde petronel «manifeste continuellement de volonté de dialogue, de concertation et de négociation avec tous les partenaires de l'entre-prise ». Si tel était le cas, le dialogue social serait généralisé au point qu'il n'y aurait plus la moindre raison qu'une tragédie comme celle

d'Epône ait ou se produire: MICHEL MOBLECOURT,

Deux mille manifestants à Mantes-la-Jolie « contre les truands du patronat »

le 12 novembre de 17 h 30 à 20 houres dans les rues de Mantes-la-Jolie, à l'appel des sections locales ou départementales de la CGT, du PCF, du PS et de diverses organisations de gauche. Scandant le slogan « Pirault assassin, patronat complice », les participants n'étaient guère plus de deux mille — cinq mille diront les organisateurs — pour cette première démonstration à l'échelon local avant la grande manifestation convoquée ce mardi à Paris « contre les truands du patronat ». Le gros du cortège était constitué de syndicalistes ofgétistes, mais aussi de nombreux hommes seuls aux habits pauvres, au visage grave, venus protester derrière les banderoles des monvements turcs de diverses tendances contre la mort d'un des leurs. Peu de l'emmes parmi cux, si l'on excepte quelques militantes du mouvement tare lieri (marxisto-léniniste) ou de la Ligne ommuniste révolutionneire (trotskiste), et en fin de compte sas de Français, comme si cette affaire ne les intéressait pas ou comme s'ils craignaient une récupération politique de l'événement. On encore comme s'ils avaient peur.

Ce fut pourtant une manifestation très calme, très digne, maloré les cris hostiles à M. Gattaz et aue patronat fasciste, complice des

criminels ». Quelques gardiens de la paix seulement précédaient le cortège, à peine encadré par les mem-bres du service d'ordre syndical, tandis qu'une vingtaine de cars de CRS stationnaient discrètement sous les arbres aux abords de la gare pour prévenir tout débordement. Mais à aucun moment les forces de

l'ordre n'ont eu à intervenir. Après s'être réunis à Val-Fourré un quartier de grands ensembles où logent plus de 30 % de familles étrangères, – les manifestants, dont certains portaient des œillets rouges ou des bougies allumées, ont défilé derrière une grande effigie du joune. Ozgul Kemal, « militant CGT communisté, victime des truands du natronat »,

2001

172

TORREST A

777C ...

44,010,00

RELIGION OF

Application of the Control

420 M.

All the second

43 Sept.

Real Property laws

-2 X4 · c

Allegang Co.

Andrew John Committee

Region 1

St. 29 8 1 2 1

Carling on

Pagaza care

2 may

Le cortège a fait halte vers 19 h 30 aux abords de la rue de la Croix-Ferrés où M. Jean-Yves Gan-don (CGT) a donné lecture du télé-gramme de M. Georges Marchais rendant hommage à la mémoire d'Ozgul Kemal e qui venait de rejoindre les rangs du PCF - et affirmant que le sang du jeune honnne « n'aura nas coulé en vain ». Un ouvrier turc des établissements Pirault et Fils a pris la parole pour exhorter ses camarades à « récle leur du coutre les exploiteurs et les assassias ». Un peu plus tard, le cortège s'est dispersé sans incidents

Vive émotion en Turquie

Ankara. - Les événem d'Epône et de Châteanbriant où, à un jour d'intérvalle, durant le week-end, plusieurs ouvriers turce ont été naturellement trouvé un grand retentissement dans la presse tatque. Les journeux soulisment plus particulièrement la nature « ruciste » de ces attaques, avec d'autant plus d'étonnement que, usqu'à maintenant, la France passait pour être un pays de bon accueil pour les quelque cuet mille travail-leurs turci.

Le quotidies Gues du lundi 12 novembre titre : - Sauvagerte à. la française. Quatre Turcs fusillés à Paris », tandis que, dans une interview donzée, il y a plusieurs semaines, au correspondant à Paris du même journal, M. Jean-Marie Le Pen indique : « Nous sommes décidés à sucver la France du danger des immigrés et à recourir aux armes s'il le faut. » Au cours de cet entretien qui a duré deux heures, la président du Front national expose longuement son programme de intie

COMPARAISONS

En removement dos à dos, dans 13 novembre) les « patrons de droit divin » et les « stides de Krasucki a, la CGC a surpris, d'autant qu'elle se référait à un incident survenu le 30 octobre dernier et qui était, álors pased

« Une bande de voyous CGT (...) ouvreit in feu sur ene délégation de la CGC chez Ducellier dans le Puy-de-Dôme », afficmait le texte confédéral. En réalité, et selon la fédération de la mitaliuraie CGC elle même, les faits ne sont pes comparables au drame d'Epône. Sur une route à proximité de

l'usine de Sainta-Florine (une localité de la Haute-Loire proche d'Issoire où est installé le principal établissement de Ducellieri. de noit, deux e patrouilles ». composées de deux véhicules se sont rencontrées, l'une comprenant des militants CGT, l'autre du personnel d'encadrement qui n'est pas affilié à le CGC. Dans le premier groupe, un individu a fait usage d'un pistolet d'alarme. « Nous avons dénonce la violence pour la violance », explique la fédération de la métallurgie CGC, qui publia un communiqué dans ce sens sant metire en cause la CGT, et envoya en télégramme à M. André Sainjon, secrétaire général de la fédération de la métallurgie CGT, « parce qu'il est le dirigeant de l'organisation majoritaire dans le premier collage chez Duceiller ».

Als

De notre correspondant

M. Le Pen réaffirme que les richesses de la France doivent apparticult, avant tout, et tout natureliement et incontestablement, aux Français. Il ajouts : • J'abne la France plus que tous les autres pays, l'Europe plus que tous les autres continents, et je le dis ouver-tement. Certes, si fétais le président. de l'UNESCO ou celui de la Crots-Rouge, je parlerals certainement différemment, mais le suis le prési différenment, mais je suis le prési-deut du Front national (...). Ceux qui sont mécontents de nos conditions n'ont qu'à s'en ailer, et ceux aul restent doivent se conformer à nos règles, respecter nos traditions. nos marurs et notre patrimoine naturel, pour s'éclater ensuite (...). Je ne permettrai de quelque façon que ce soit que la France soit ruinée: Nous sommes prêts à recourir aux armes, à le guerre s'il le fant, afin d'empêcher cette éventud lité (...). Permettriez vous que le plombler que vous avez appelé pour réparer votre robines se couche dans otre lit? Les misérables, curieux de voir comment la poule aux œufs d'or pond, sont venus en hordes pour investir l'Occident, mais vous ne vous rendez pas compte que cette poule peut se casser, et alors il n'y

A la question du correspondant de Gunes qui lui demande « Que faisies vous en Algérie? », le chef

ura plus d'œufs d'or. »

Dans la Loira-Atlantique MANIFESTATIONS A CHATEAUBRIANT

Frédéric Boulay, le jeune chô-meur qui avait mé deux Turcs et blessé cinq autres, le dimanche 11 novembre, à Châteaubriant (Loire-Atlantique), a été inculpé d'assassinat et de tentative d'assass nat et écroué à la maison d'arrêt de

La population de Châteaubriant a manifesté, lundi, de différentes manières, sa consternation. Un millier de lycéens out observé le silence an centre-ville, où la fusillade avait óciaté. Les employés de la société Huard, employant la grande majo-rité des chefs de famille turcs de la ville, qui avaient débrayé pour témoigner de leur solidarité, ont également manifesté. Syndicats et partis de gauche, enfin, qui accusent l'extrême droite d'avoir « une responsabilité directe» dans cette affaire, avaient appelé à une mani-lestation dans la soirée.

M. Xavier Hunauit, maire de Châteaubriant et député non inscrit de Loire-Atlantique, à sonhaité que - cette dramatique affaire - ne soit pas « récupérée par certains ». Le conseil municipal, à l'unanimité, a assuré la commanauté turque de la « solidarité » et de son « soutien »,

«L'Aigérie telle que nous l'avons trouvée n'était qu'un pays laissé misérable par les Ottomans. Nous y avons amené la prospérité et la civi-lisation: ». Le président du Prout national estime que c'est sa franchise qui lui a valu de faire élire dix membres de sa liste à l'Assemblée européenne : « Les Français ont grand besoin d'un leader qui penne commercux », conclut-il. -

Les événements du week end ent fait la « une » des journaux turcs de mardi. Milliyet estime que « la France devra rendre compte du sang turc », tandis qu'Urryest public une photo du « patron cruel français » accusé d'avoir donné l'ordre de tirer sur les ouvriers turcs demandant leurs salaires împayés. Quant à Games, il note, très ironique, que, pour tuer, les Français n'out pas

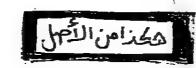
ARTUN UNSAL

M. LE PEN DÉMENT AVOIR TENU LES PROPOS QUE RAPPORTE LA PRESSE TURQUE

De notre envoyé spécial STRASBOURG. - + On fait parter Le Pen, mais on ne le latine pas parter. • Le président du Front national, qui siège actuellement à l'Assemblée européenne cachait mul l'Assemble europeenne caenan man son irritation, mardi matin, devant ce qu'il appelle l'explottation de citations tronquées : Il estimait « scanduleux » que des propos tenus Il y a plus de quatre mois, aient pu-être présentés comme des réactions aux incidents d'Epône et de Chi-

M. Le Pen rappelant qu'après le scrutin du 17 juin il avait donné près de deux cents interviews an co desquelles il avait toujours abordé les questions de défense nationale « Je ne me souviens pas, dissit à des déclarations exactes faites à la ournaliste de Gunes. » M. Le Pen relevait que celle-ci, - par le type de questions qu'elle posait devait être d'extrême gauche »: « Toujourt est-il, ajoutait M. Le Pen, que je n'at ja-mais dis à propos des immigrés que j'étais prêt à prendre les armes pour empêcher la destruction de la France ». « C'est tout de même cu rieux qu'un patron RPR et un vigile de nationalité camérounaise solent au centre de l'affaire d'Epone et que l'on dise que c'est lix Pen » Pour renforcer son argumentation le pré-sident du Front national rappelait sident du Front national rapp qu'il a toujours été opposé à la créa-tion de milices. – M.S.

La correspondente à Paris de questi-dien ture Guner nous a confirmé, mardi-matiu, que lors de l'entestien en ques-tion, suquel avalent participé photours journalistes étrangers, c'est heat dans la discussion sur le attantion des jounigris en France que M. Le Pen amit.



Le Monde

er turc à Épône

stants à Mantes-la-le

winds du patronat

And the state of t

Turquie

The war have

Simple Simple

100 126

s No. 4 and

1.1 TORINGE

THE PERSON

W.PS

部部科学规范

14 SEE 25: 1801

20 - 13

100 mg 2 mg 25

A PART &

一 1.25 西蒙

1

7 7 TOT TO B.

CONTRACTOR CARBOT

A 16

culture

EXPOSITION

ARCHÉOLOGIE CHINOISE AU GRAND PALAIS

Bronze, pierre, céramique

« Zhougshan: tombes des rois oubliés ». Le titre de l'exposition qui vient de s'ouvrir à Paris au Grand Palais laisse imaginer de considéra-bles merveilles, d'insondables mystères. Or si l'on découvre, en effet, de bien belles œuvres ou de fort passionnants objets, il convient de rester calme. Zhongshan, c'est un peu comme si nous envoyions en Chine ane exposition sur la poterie de Saintonge, ou sur deux siècles d'archéologie dans la Marche. Quelles qu'en puissent être les qua-lités, on ne peut pas dire qu'elles seraient représentatives de tonte la civilisation française, ui aptes à faire connaître aux Chinois, petits et grands, notre histoire et notre art.

Pour situer Zhongshan, à moins qu'on ne soit déjà familier de l'art chinois. l'idéal esseit une chinois l'idéal esseit une conqu'on ne son deja lantuer de l'ar-chinois, l'idéal serait une visite préa-lable au musée Cermschi ou au musée Guimet. On n'en retirera aucune information sur notre aucune information sur notre royaume perdu, ou phuôt retrouvé, mais on mesurera mieux l'importance relative de l'ensemble présenté au Grand Palais. Zhongshan serait-il alors, comme Toutankhamon, l'éphémère pharaon qui n'eut finalement comme chance dans la vie que de laisser une tombe intacta et de pouvoir susciter trois millé-naires après sa mort, l'engonement et la passion des foules?

Non, Zhongshan n'est pes même

Chine a tirés de son soi.

Zhongahan n'est que Zhongshan, mais c'est déjà ça de pris. Zhong-shan se situe, historiquement, au temps de la dynastie des Zhou. Plus précisément, le royaume semble trouver son origine dans la période dite des Printemps et automnes (770-476 av. J.-C.), son apogée et sa ruine dans celle des Royaumes com-battants (475-Z21 av. JC) qui mar-que justement la fin des Zhou et l'arrivée de la dynastie Qin... Vous voyez qu'un séjour à Cernuschi ou à Guitnet n'est pas forcément inutile!

Géographiquement, Zhongshan ez tout aussi facile à situer. C'est un turritoire de 200 kilomètres de long environ sur 100 de large, dans l'actuelle province du Hebei, au sud-quest de Pékin. Les voisins de notre petit paya sont trois des sept Roysumes combattants. Yan, Zhao et Qi, anxquels il fandrait ajouter Wei, par-delà Zhao, à qui Zhong-shan ent doulourmannent affaire en

L'histoire de Zhongshan reste peu comme. Vadime Elisseeff, commis-saire général de l'exposition (et qui dirige le musée Guimet) nous es Non, Zhongshan n'est pas même
Toutankhamon par as rareté archéologique. Et il faut regretter
qu'hormis une exposition au Printemps, l'an passé, il nous ait été si
peu donné l'occasion depuis dix aus
de mesurer vraiment le spectaculaire développement de l'archéologie
chinoise, après ce terrible remords
culturel que fut la révolution du
même nom. Il est en ce sens
navrant que la France n'ait pas su

comme. Vadime Elisseeff, commissaire général de l'exposition (et qui
dirige le musée Guimet) nous es
fournit avec toute la précision possible les éléments à l'heure actuelle
comms, dans son introduction au
catalogue (1). Au départ, les Bai
Di, nomades assez redoutables,
venus de territoires voisins, qui, en
se sédentarisant, auraient fondé ce
qui va biemôt devenir un duché. Es
navrant que la France n'ait pas su

trouver le moyen de faire venir « Sept' Mille Ans de Chine ».
Pensemble présenté à Venise il y a un peu plus d'un an (le Monde du da août 1983). On y voyait vraiment les « considérables merveilles », les « insondables mystères » que le Chine a tirês de son sol.

mière capitale, qui doit biennôt laisser ce rôle à l'autre « grande » ville et simple, en 296 avant notre dre du pays, Lingshou. En 323, le prince de Zhongshan brève et triste histoire du royaume de Zhongshan. Mais ceta n'empêcha pas cet éphémère pays de constraire nue civilisation qui, frasilité politique ou pas, preur ou passages de constraire nue civilisation qui, frasilité politique ou passages de constraire nue civilisation pure et simple, en 296 avant notre dre cut simple cut simple cut simple cut simple cut Ce roi Cuo anna deux successeurs, Shi et Shang, avant qu'un sort contraire dans les ausqu'un sort de constraire une civilisation qui,

contraire dans les guerres avec ses fragilité politique ou pas, guerre ou



bore, broase of segunt. IV: pileto annat J.-C.

MUSIQUE

LES CONCERTS AU MUSÉE GRÉVIN

Des interprètes à découvrir

L'essociation Les Musiciens amoureux, qui organise des cocktails-buffets permi cos figurants immobiles à l'entracte de leurs concerts fleuves, espère bien prou-ver qu'elle peut être gaie (1). Quant aux Masters' concerts, dont in pre-mière anison se déroule également dans le ravissant théâtre (trois cem-quarants places) de ce musée extravagant, ils n'ont aucune prétention de cet ordre; ils se contentent de pro-poser à l'attention des mélomanes une série de manifestations sortant un peu des sentiers bettus dans la mesure où le talent des artistes

Coux qui g'aiment pas le musée dépasse perfois leur renom-Grévin prétendent que la cire est mée, à cause de leur jounesse cemée, à cause de leur jounesse ou parce qu'ils n'ont pas en souvent l'occasion de se produire en France; liste en s'adressant an musée Gréainsi des planistes comme Valery (2). La soirée insugurale, le 9 novembre, a permis d'apprécier à la fois l'accoustique de chambre, l'est illustrée récemment dans Lucio et de découvrir une violoniste lettere (née à Rigs, elle fit ses études à

Joseph Villa (le 26 novembre), Jean-Louis Steuerman ou la mezzo Martine Dupuy (le 4 décembre) qui s'est illustrée récemment dans Lucio Silla. Mais il y aura aussi le violomiste Subramaniam qui intermética-Silla. Mais il y aura aussi le violoniste Subramaniam qui interprétera
de la musique classique de l'inde du
Nord (le 5 décembre) ou le contreténor René Jacobs dans un répertoire nouveau pour lui et pour nous :
Mozert, Haydn et Schubert, accompagaé par Christian Ivaldi (le
11 décembre). Catherine Deneuve

pent-être pas aussi évident. Dès l'abord, et tout au long du concert. Eva Graubin a fait preuve d'une siteré technique assez excep-tionnelle, que de lugitives défail-lances n'infurmaient en rien : la sonorité est pleine, sachant être puissante quand il le faut ou devenir immatérielle; le phrasé enfin, tou-jours irréprochable, révèle une par-faite musicienne. Il est plus difficile de se faire une opinion sur le tempé-rament d'use interprète chez qui la volonté semble l'emporter sur la spontanéité, ce qui n'a rien d'anormai en soi puisqu'il n'est pas d'art sans maîtrise, mais encore faut-il qu'après avoir été chassé, le naturel revienne au galop; il paraft ici encore un peu bride.

Ce n'est là qu'un aperçu de ces programmes conçus par Marc Smajs et dont ou pest se procurer la

tone (née à Riga, elle fit ses études à Moscou puis à Londres), Eva Gran-

bin, accompagnée par Theodore Paraskivesco dans un programme traditionnel — Schumann

(1º Sonate), Debussy et Franck -

où se glissait la Sonate pour violon seul de Prokofiev dont l'intérêt n'est

Théodore Parasitivesco est un partenaire plus q'un accompagnateur, et, même s'il joue sur un piano à pianiste à qui l'on doit piusieurs enregistrements de Debussy et d'Enesco; il sait se faire discret, mais pas plus qu'il n'est nécessaire, et, toujours attentif aux moindres inflexions du violon, il crée une parfaite osmose entre les deux instru-ments. Son entente avec Bva Graubin semble faite pour durer puisqu'ils se produiront à nouveau, dans un programme sensiblement différent, le 17 décembre dans la même salle.

D'ici là, le théâtre du musée Grévin aura accueilli un opéra-drôle de Graciane Finzi, Il était trois fois, sur un livret et dans une mise en scène de Gilbert Lévy (directeur artistique du Thélitre musical Grévin), dont les représentations auront lien tous les jours à 20 h 30 (sauf les lundis et mardis) à partir du 15 novembre et jusqu'au 31 décem-

GÉRARD CONDÉ.

(1) L'association Les Musiciens amonreux (10, rue Castex, 75004 Paris) propose une série de huit concerts autour de grands interprètes : Bernard Kruysen le 20 novembre, Hugues Caenod le 5 février; de compositeurs : Fauré le 13 décembre, Schabatt le 70 maril de thier le 17 de compositeurs : Fauré le 13 décembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de compositeurs : Fauré le 18 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de thier le 17 de cembre, Schabatt le 70 maril et de cembre et de ce bert le 29 avril; ou de thèmes : l'Espa-gne (19 janvier), les anniversaires. Les oqueerts commenceront tantôt à 20 h 30 tantos à 19 h 30 et seront retransmis en différé à Paris par Pré-

quence Gaie (97,2 MHz). (2) Musée Grévia, 10, boulevard fontmarres, 75009. Tél.: 770-85-05.





Marguerite Duras

livre-cassette

des femmes

ORCHESTRE DE L'ILE DE FRANCE DIRECTEUR JACQUES MERCIER

LUNDI 19 NOVEMBRE 20 H 30 SALLE PLEYEL

SOIRÉE MUSIQUE RUSSE DRECTION VLADIMIR FEDOSSEIEV

JEANJACQUES KANTOROW VIOLON MOUSSORGSKY PROKOFIEV TCHAIKOVSKI

LOC SALLE PLEYEL - 3 FNAC - SPECTAMATIC

scencer, un art très élaboré. Cela sans doute est vizi pour toute la

Chine à l'époque des Royanmes Combattanta, comme le souligne Vadime Elisseeff. Les travaux d'irr-

gation qui, en 1973, quarra ans après la révolution culturelle, furent entre-pris à Sanjiriang (canton de Ping-shau) out été la chance de Zhong-shau. Ils conduisirent à la

redécouverte de la nécropole dont

les tumuli, pourtant restés visibles, échappaient depuis plus de deux

mille ans anx regards, aux

consciences. Soixante tombeaux ont, depuis 1974, fait l'objet de fouilles,

Ct vingt mille pièces ont été mises au

L'exposition comporte trois ensembles d'inégale importance : le

en période de guerre, elles signa-laient la présence du roi. Huit vascs

tripodes (sur neuf) proviennent de la même tombe, comme la quasi-totalité des pièces exposées. La encore, ils révélaient un privilège

royal (les suires n'en a'svaient que trois, cinq ou sept, selon le rituel des Zhou), et leur solide majesté rece-vait, lors des cérémonies dues aux

morts, des mets aussi exquis que du

bœuf, du mouton, du porc, du pois-son, de la viande séchée, des viscères

de bœuf et de mouton, de la peau de porc, du poisson cru, de la viande

Vin bleu

De ces merveilles gustatives, il ne

reste, on s'en doute, pas grand-

chose. Pourtant on verra plus loin à

quel miracle peut consentir parfois le temps en matière de conservation.

Dans d'autres vases de bronze-

exposés, les archéologues ont retrouvé du vin, à l'authentique odeur de vin, mais qui à pris. l'âge aidant, une belle et profonde conleur bleue. La série des bronzes, qui lassera plus ou moins vite selon la manie où le goût de chaque visiteur, donne quelques autres points forts :

une série de socies sculptés destinés

porter des écrans, dont un t

dévorant un faon, férocement félin

et souple, et, surtout, un personnage

photophore à tête d'argent, bizarris-sime lampe qui trouve les formules de sa beauté dans la plus compli-quée, lu plus alambiquée des

conceptions. Un objet, un superbe objet en or : un pied de hallebarde, aux incrustations d'argent et de

La céramique, dont la tendance est alors de se soumettre aux formes,

à la domination du bronze, a cependant l'originalité d'une brillante cou-

leur noire, et quelquefois des motifs surprenants, comme l'oisean, au cen-tre d'un bassin rituel (numéro 87). Parmi les pierres, jade, néphrite ou

raina se perres, jaue, neparte ou cristal de roche, parmi les inévita-bles disques (symbole du ciel à l'ori-gine), pendentifs on anneaux, l'attention va inévitablement à un jeu de liubo (une sorte de jacquet). A faire se danner tous les amateurs

de jeux, les collectionneurs de pierres et les persionnés de la Chine réunis.

Si rituelles, si rares que soient toutes les pièces exposées, on aurait

aimé que la présentation, fort déco-rative et séduisante, laissât davan-tage de place à l'archéologie, à peu-près absente sauf de quelques pan-neaux à l'entrée. Et qu'elle aidât, mieux qu'elle ne le fait, à la compré-

hension des objets et de leur fonc-FRÉDÉRIC EDELIMANN.

(1) Le catalogue a pour auteurs, atre Vadime Elisseeff, Danialla

outre Vadime Elisseeff, Danialla Elisseeff-Poisle et Jean-Paul Desroches, commissaires acientifiques de l'exposition avec Jacques Giès (100 F). Des projections de documentaires sur différents aspects de l'archéologie chinoise ont feu tous les jours au Grand Palais, L'Ecole du Louvre y organise, à l'audiantium 104, des conférences arées, en

revanche, sur Zhougshan. Enfin des voyages en Chine , entre le musée Guintet, le Grand Palais et les écoles,

expliquent l'exposition aux groupes sco-

* Exposition organiste par l'Associa-tion française d'action artistique Grand Palais, jusqu'au 4 février 1985. Ouvert tous les jours, sauf mardi, de 10 beures à 20 heures; le mercredi, jusqu'a 7) beures;

mierre noire.

Un jeune de la contrata de la noucal, tombe amoureux de la nourulle hibliothécaire Marcella, largement son aînée. Autour, le
conflit irlandais fait rage, l'arroit
anglaise tente plutôt mal que bien
de maintenir un semblant d'ordre.
Cal n'a cure de se bettre pour la
cause. Quotidiennement, il affronte l'intolérance, est sollicité ici
d'aider l'IRA, là se fait tabasser par
les protestauls. Personne ne veut S'il voulait fair le pays avent

jour, la plus grande partie d'entre elles provenant de deux tombes royales. Un document exceptionnel trouvé dans l'une de ces deux tombes (mais qui ne figure pas an Grand Palais, sa rureté en interdi-sant la sortie de Chine) est le plan au la suite de Chine) est le pain de brouze des mausoiées royaux, tels qu'ils auraient été construirs (peus-être) sans le sort contraire de Zhongshan. Comme une trace d'architecture, restituée par le catalogue, qui permet de donner un cadre, un contexte aux quatre-vingt dix pièces de l'exposition. bronze, la pierre, la céramique. Le premier qui accaparait alors tous les soins et la passion de ces Chinois de râge du fer, marque sa prédomi-nance dès l'entrée : cinq imposantes enseignes (sur sept probables à l'ori-gine), en forme de trident. Elles appartiennent à la tombe du roi Cuo. Devant le palais ou sur le char,

Le baiser breton

Murs de pierres sans âge, pâles Hurs de pierres sans age, pases lumières, porte ouverte sur le néant. La petite salle d'Essafon est devenne Tour d'amour, un roman de Hachilde adapté et mis en scène par J. Champagne, avec Elodie Bear, Jacques Gamblin, André La-combe.

combe.

C'est une étrange histoire de possession. La tour d'amour est un phare ob sont enfermés deux gardiens. Un jeune, un vieux, et, ausour, la mer déchaîne famiènes et funtames. Le jeune pouse e'en sortir grâce au « baiser breton » (c'est-à-dire vital et chaleureux) d'une adolescents. Mais les morts sainiment les vifs, et il terminers ses jours, senl, avec la tête coupée d'une femme...

L'écrimpe échamelée de Raghilde.

L'écrimre échevelée de Rachilde draine le fantastique et l'équivoque. Plus qu'une adaptation du roman, J. Champagne en a fait un découpage. La forme récit oblige les comédiens à un jeu distancié. Dans le décov réalisse et mystérieux à souhait, dans cette mise en sobre aiguê, précise et dépouillée, sans pouseer au grand-guignol, on aurait aimé queique chone de plus chaud. L'iromie y est, avec un peu trop de pudeur dans la folin. Quand même, grâce aux comédiens et en particulier à Jacques Cambin (le jeune), on découvre un texte très beau, qui entraîne dans ses dérives.

Damier de vie

Bs sont quatre sons des lumières crues à la sentir s'approcher. L'avengle la perçoit plus violemment que les sutres. Peur-être cherche-t-il à l'attirer sur lui, afin de l'éloigner de sa fille qui dort trop profondément dans la pièce vousies.

la mort, présente, palpable, insup-portable. Un cruchemar dont on sort peu disponible pour suivre les déboires de Léonie : celle de Ceorges Feydesa dans Léonie est en canance.

Sur le point d'acconcher avent terme. En compagnie de son époux et de ses parents, sous l'œil consterné de la bonne, elle subit, consterné de la bonne, elle subit, geignarde et capricieuse, nerveuse et lofolle, les douleurs de l'enfantement. Pour accoucher cette primipare exaspérante, il y a la sage-femme, matrone au cœur amidonné comme sa coiffe de cheftaine pour délivrances à domicile. taine pour délivrances à domicile.
Si la comédie est faire parfois d'évécements tragiques — l'enfant de Léonie restera un ange puisque sa grossesse est nérveuse — le rire grinçant et l'humour badigeonné de noir n'exchent pas les moments de franche rigotade, c'est ce qui manque ici. Feydeau-penseur, Feydeau-philosophe à sa manière, certainement. Mais il ne faudrait me oublier sa fantaisse et son petit pes oublier sa fantaisie et son petit

CAROLINE DE BARONCELLI. * Théâtre de l'Aquarium, Car-toacherie de Vincennes, 20 h 30.

5

ر. م

« Cal ». un amour d'Irlande

S'il voulait fuir le pays avant de connaître Marcella, le grand amour le transforme. Cal no vit plus que pour Marcella, pour conquerir Marcella, veuve d'un policier an service du pouvoir, cut un an plus tôt par un commando auquel il a à contre-cerur prêté assistance. Le film prend soudain des allures crépusculaires, um Brèse rencoatre d'aujourd'hui tel qu'il peut s'en vivre encore dans nos aociétés occidentales.
Pat O'Connor, anteur un peu

peut s'en vivre entore dans nos socicités occidentales.

Par O'Connor, ameur un peu
plus tit (tonjours en Irlande) du
très bean The Dancing Hall of Romanace, qui lui petunit de faire la
bond du petit su grand écran, compose l'ambiance, son técor, par petites touches agnificatives, seion
une tradition très anglaise. Et sondain la passion éclare, sans violence, mais ignorant mute morale.
Cal et Marcella s'aiment réellement. Ne jouant jamais sur l'effet
dramatique, le coup de théâtre, Cal
a l'honnêteté et la franchise d'une
tragédie en mineur, sans issue, un
peu à l'image du conflit irlandais
aujourd hui. Il est interprété par
deux acteurs enceptionnels, John
Lyuch et Helen Mirren (prix d'interprésation féminine à Cannes).

LOUES MARCORELLES.

* Voir les films pouveaux.

L'écrimre échevelée de Rachilde

COLETTE GODARD.
Théâtre Essalon, 18 h 30.

et de mert

L'intrace, de Maurice Maspar-linck, c'est la mort. Celle qui se faufile par le trou de la serrure, qui profite des fenêtres ouverns, des interstices dans les murs. Elle marche à pes de loup, arrachant aux douse coups de minuit des so-norités de glas. Sur son passage il y a des bruits inhabituels entourés de silence.

BRIDE

NAGATOM!

Piano MOZART

Treis concertes pour harpe

ZABALETA

ORCHESTRE P. KUENTZ

BOIELDIEU : Concerto OFIGO : Concerte Serionia et Arajuez

(version pour harps du compositeur)

Samuel

BARTOS

BACH, SCHUBERT

BEETHOVEN CHOPIN, BARTOK

Eugen

INDJIC

BEETHOVEN, CHOPIN SCHUMANN, LISZT

INCHES INTERNATIONAL

MARGUERITE LONG

IACQUES THIBAUD

Epreuves de

VIOLON

NOUVEL ORCHESTRE

PHILHARMONIQUE

de RADIO-FRANCE

Dir.: Philippe

BENDER

te 3 décembre :

Solrée de gala

BERGEN

ar : Larster ||MERSE|

Sal : Fre EMARRAIL misse

SAEVERUD - GRIEG -

BRAINS avec l'appui du ministère des relations estérioures

(AFAA)

ORCHESTRE

MUSIQUE SYMPHONIQUE

Salie Pleyel - 20h30

HAITINK, direction

Le concert du 16 novembre

a été réservé au public non-

abonné pour lui en facilite

SVETLANOV, dr.

GUTMAN, violoncete

DVORAK - RIMSKI-KORSAKOV

KUBELIK, direction

MAHLER : SYMPHONE Nº 7

BARDON, direction

HAYDN - CHOSTAKOVITCH FLORENTZ - TCHAİKOVSKY

MUSIQUE DE CHAMBRE Salle Chopin-Pleyel

TETARD, violoncelle

BACH: 1", 3" ET 6" SUITES POUR VIOLONCELLE SEUL

LOCATION SALLE PLEYEL OU 568.07.90

ROSTROPOVITCH

DEBUSEY - BIZET - FRANCK

important :

22, 23 novembre

28, 29 novembre

5, 6 décembre

Evgueni

Matalia

Rafael

Claude

Mstislav

violoncetie

18h15

Albert

29 novembre

14, 15, 16 novembre

Bender des places

9 b et 14 b

1ª dicembre 14 h et 20 h

THE CILETY

å 19 h 30

PLEYEL, Mardi

420 h 30

Day 183-74-86

G

. (

WILLIENCOURT ELEMENTOR SACEM HL BENSOUSSAM 4, r. Gal·Laurez Mr Pt Houlty BEETHÖVEN Lind 28 Marci 27 **CONCERTS** Mercredi 21 9het 14 h LAMOUREUX evt. 20 h Dir. : Éri THE CHAMPS EXTREM Referral : COMMEDIE **KLASS** REMSKÝ-KORSAKOV

BALLE

PLEYEL

Dimanche 18 novemb à 17 h 45

TCHAROVSKY KATCHATURIAN STRAVINSKY MASTERS'CONCERTS MUSICAL DU MUSÉE GRÉV 18, bi Montouri au piano : Valery afanassiev 15 may 1 1" prix Roine Elisabeth BACH, REETHOVEN Loc. THL : 24 84-47 3 FRACE GUISE DE ORCHESTRE LA THINKT

COLONNE 19 novembre 20 h 30 - Dir. : Michel (p.o. Velepsii O.A.L Mealti Maiga CORBOZ

l'Orch. Colonn Helie HINZ Henri LEDROIT Neil MACKIE KRUYSEN

BERGANZA J.-S. BACH Magnificati DURUFLE

PIANO *** THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Lundi 26 novembre, 20 h 30, 6 déc., 29 janv., 31 janv., 20 h 30 QUATUOR

AMADEUS atégrale des Cautaore de MEETHOVEN ..Loc. 728-47-77...

RÉCITAL DE PIANO . VENDRED! 16 NOVEMBRE, å 20 h 30 ROBERT SILVERMAN

Grand Pro: de le société Lust de Bedapesi Chivres de Brahms, Bartok, Héta, Ractument CENTRE CULTUREL CANADIEN

Radio france HOUVEL ORCHESTRE PHILLIAM SHARE

Dir. ARMIN JORDAN SCHOOL PROPERTY. Heathold HAYDN-IG LECEU - RAVEL PRESTIGE DE LA MUSIQUE

Récisal de pieno Dimitris SGOUROS SALLE PLEYEL SCARLATTI - MEETHOVEN GRAND AUDITORIUM **GASTON LITAIZE**

COUPERN - BACH - PRANCK DUPRÉ - VIERNE Loc. : RADIO FRANCE, salles et age

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

LA TOUR D'AMOUR: Thélire Essaion (278-46-42), 18 h 30, LE BOURREAU D'ANTIGONE: Thélire Noir (346-91-93), 20 h 30, PARLONS FRANÇAIS II: Lucer-

PARLONS PRANÇAIS II: LOSS-maire (544-57-34), 18 h 30. LA BERLUE: Marigny-Salla Ga-briel (225-20-74), 21 h. LE RETOUR DE LA VILLEGIA-TURE: Comédic italienne (321-22-22), 20 h 30. LE BLUFFEUR: Michodière

(742-95-22), 20 h 30.

AMOUR ET COLERE: Tristan ernard (522-08-40), 21 h.
MELI-MELOMAN II: Thélare des Mathurins (265-90-00), 20 h 45.

CHAMBRES CALMES, VUE
SUR LA MER: Théitre de la Plaine
(842-32-25), 20 h 30. COMMEDIA DELL'ARTE: Lu-censire I (544-57-34), 18 h 30.

Les salles subventionnées COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20),

ODEON (Thistre de FEurope) (325-70-32), 20 h 30 : l'Illusion. 70-32), 20 h 30 : [Tilusion. PETTI ODECN, Théâtre de l'Europe (325-70-32), 18 h 30 : le Mai du pays. TEP (364-80-80), Théâtre, 20 h 30. CARRÉ SELVIA MONFORT (531-28-34), 18 à 30 : Oreste ; 20 à 30 : la

Les autres sailes

ANTOINE - SIMONE BERRIAU (208-77-71), 20 h 30 : le Sabiler.
ARTISTIC-ATHEVAINS (379-06-18), ARTS-HEBERTOT (387-23-23), 15 h : Mol; 21 h : le Pain de mémage/M. Ver-

Musique THEATRE DE LAVILLE

novembre [18 h 30]

ura sons antrocta 38 l vendredi 16 samedi 17

musique tzigane

Les Frêres Erkose Mer Noire - Anotolie - Balkan

lundi 19 20-21-23-24

quatuor

alban berg de vienne

3 programmes Berg - Beethoven Mozart - Ravel Zemlinsky

du mardi 27 novembre au samedi 1er décembre

beaux-arts trio

de new york

2 programmes Beethoven - Schubert Mendelssohn 20 h 30

places 52 F lundi 26 musique

persane traditionnelle dariush tala'i târ et setâr djamshid chemirami

mahmoud tabrizi zadeh kamentcheh

avec our la première fois à Paris hossein omoumi

location 274.22.77

Le Monde Informations Spectacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des solles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) on et prix préférentiels avec la Carte Club

Les cafés-théatres

Moi. je craque, mes parents raquest.
SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15 : Les dames de cour qui piquent;
21 h 30 : Marsball nous voilà.

THEATRE 3 per 4 (327-09-16), 22 h 30 :

TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phòdre: 21 h 30 : Le cave habite an

VIEILLE GRILLE (707-60-93), 20 h : Ta-

CÂVEAU. DES OUBLIETTES (354-94-97), 21 h : Chapsons françaises. DAUNOU (261-69-14), 21 h : Pēppe de

Le music-hall

rez-de-chaussis; 22 h 30; Le roi d'Hermeland.

Mardi 13 novembre

ATALANTE (606-11-90) 20 h 30 : Sang ATELIER (606-49-24) 21 h : la Danse de

mort.
ATHENEE (742-67-27) salie L.-Jouret,
19 h : Pouet, le vrai. — Salie Ca.
Birard, 18 h 30 : le Rève de d'Alembert.
252-42-14), 19 h 45 : les Es-BASTILLE (357-42-14), 19 h 45: her Es-caliers du Band-Courr (voir annei Festi-val d'automne), BOUFFES DU NORD (239-34-50), 20 h 30: Dom Juan.

BOUFFES PARISIENS (296-60-24), 21 h : la Salle à mang BOURVII. (373-47-84)- 20 h : Elles nous

pariaieut d'amout.

BOUVARD ex-POTINTÈRE (261-44-16)
21 h : Théâtre de Bouvard. 21 h : Theatre de Bouvard.

CARTOUCHERIE, Th. de la Tempite (328-36-36), L l'Ovestie : 20 h ; Agamemnon, IL, 20 h 45 : la Surprise de l'amour, — Epée de Bais (808-39-74), 20 h ; Paradoxe sur le comédien. — Th. de l'Aquariam (374-39-61), 20 h 30 : l'Intruse - Léonie est en avence.

CITÉ INTERNATIONALE (589-38-69), Calais 20 h 20 h Calais de libete l'acceptant de l'appire de libete l'acceptant de libete l'acceptant de l'appire de libete l'acceptant de l'appire de libete l'acceptant de l'appire de l'appi

Galerie, 20 h 30 : la Galerie du Palais. Lu Resserre, 20 h 30 : Lucrèce Borgia, COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia. COMPDE DE PARIS (281-00-11) 20 h.45 : Mesieurs les ronde-de-cuir, II. 19 h : le Journal de Jules Renard. DEX REURES (606-07-48), 22 h : Pieure

pas, c'est de la politique ; IL 20 h 30 ; Au secours papa, mamen veut me tuer. EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30 : ESPACE GATTE (327-95-94) 20 h 30 :

Morphou's Palace. ESPACE MARAIS (584-69-31), 18 h : Piques; 20 h 30 : Aves-vous des nou-velles du docteur ? ESSAION (278-46-42); E 20 h 45 ; la Courome de fer. FONTAINE (874-74-40), 20 h 15: les

GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18), 20 h 45 : Grand-Père. GALERIE 55 (326-63-51), 20 h 30 : Edu-GRAND HALL MONTORGUEIL (296-

04-06) 20 h 30 : les Mille et une maiss du tarci ce le jeu de hasard. HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Camarrice chanve; 20 h 30 : la Lagon; 21 h 30 : Offenbach, ta commis ?

JARDON DROVER (255-74-40), 21 1-1 LUCERNATRE (54457-34), L is h 30:
Lote du gresser: 20 h 15: Ubu en-chaîne: 22 h : Fürushins mon smoon. — IL 18 h 30: la Festine Gave: 20 h 15: Pour Thomas: 22 h 15: Du chté de chez Colore Petice mile, 22 h 30: la Sanide

1.YS-MONTPARNASSE (127-88-61), 20 b : l'Ecole des lilles ; 22 h 30 : Waiting for the Sun on in Nef des fous. MADELENE (265-07-09), 20 h 45: Ua

MANUFACTURE (722-09-58), 20 h 30 : MARIE-STUART (508-17-80), 20 h 30; Savage/Love; 22 h : Angel City. MARIGNY (256-04-41), 20 h 30 : Napo-

MATHURINS (265-90-00), Petite salle 21 h: Attention à le p'tile marche. MICHEL (265-35-02) 21 h 15 : Ou diners MOGADOR (285-28-80), 20 h 30 : Cy-

rano de Bergerac.
MONTPARNASSE (320-89-90). Grande
salle, 21 h : Duo pour une solisto. Petite
salle, 21 h : la Carre du rendre. NOUVEAUTÉS (770.52-76), 20 ± 30 ŒUVRE (874-42-52), 20 h 30 : Sarah et le PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : le

POCHE (548-92-97), 20. h : Gertrade morte cet après-midi.
PORTE DE GENTILLY (580-20-20), PORTE DE GENTILLY (383-33-20), 20 h 30 : Talca, Paris et Broadway. PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53), 20 h : Kestn. QUAI DE LA GARE (585-88-88) 20 h 30 : Phomaix Park.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45:
On m'appelle Emilie.
STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-36-82); 20 h 45: De si tendres liens. TEMPLIERS (303-76-49) 20 h 30 : la Vie TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). L 20 h 30 : l'Ecume des jours.

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02),
20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nons
on fait oit on aous dit de faire.

THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS
(633-48-65), 21 h : la Nouvelle Figurante d'opéra. THÉATRE DE PARIS (280-09-30), pe-tite salie, 21 h ; Letters home.

THÉATRE DU BOND-POINT (256-70-80). Grande salle, 20 h 30 : Se THEATRE DU TEMPS (355-10-88)

THÉATRE DE L'UNION (246-20-83). 20 h 45 : Dis à la lune ou'ell VARIÉTÉS (233-09-92), 20 h 30 : le Temps difficiles.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (260-44-41), 22 h 30 : Jacinta. ZENITH (245-44-44), 20 h 30 : J. Hally-La danse

Pradel (288-64-44), 20 h 30 : Mime Pradel (à partir du 13).

SPLENDID (208-21-93), 21 h : M. Bouje-

THEATRE 18 (226-47-47), 20 h 30 :

Opérettes-BOBINO-ELDORADO (241-21-80). 31 B 1 20 1 2 W 11 X

1000

414-15

201

. 1 1 14 m

aga, posterá

医乳头性切除 医皮肤坏坏

sens of the second

1976 11665

MIZIN .

\$074500 Et 812

The same of the same

Parameter of the Control of the Cont

Biggs - Francisco - P

grand.

ar water .

Bur Belandaria

THE R. P. LEWIS CO., LANSING

S. Maria

TOR HERE

dien by

M. Million

Sept. Land

EHIMPUT IN

THE STATE OF THE S

July Warts

Sollies A.

Take K

A Break Committee

20 h 30 : Ноцта Рара, AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 15 : Rhi-nocfros; 21 h 30 : Beby or not beby; 22 h 45 : le Président.

ESPACE CARDIN (266-17-81), 20 h 30 : Orphée aux enfers.

22 h 45 : le Président. BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L. 20 h 15 : Arenh = MCZ; 21 h 30 : les Démones Loulou; 22 h 30 : les Sacrés Monstres; IL 20 h 15 : Supar Lucette; 21 h 30 : Deux pour le priz d'an; 22 h 30 : Limite!

Les concerts BOURVII. (373-47-84), 20 h: Elles sous parlaient d'amour; 21 h 15; Yen a mart...ex vous ? Th. des Chrange-Elysées, 18 h 30 : Opéra de chambre de Paris (Duparc, Leiou, Bréville) : 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. V. Neumann (Dvorak, Mal-CAFÉ DE LA GARE (278-52-51), 21 h;

Centre Bloomlectie, 18 h 30 : A. Gorog (Chopia).

Impase des morts.

CAFÉ D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15:
Tiens voilà deux bondins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Ortics de secours. IL 20 h 15: Ca balance pas mai;
21 h 30: le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles nous venient toutes. vocal M. Piquemal, Orchestre B. Thomas, dir. M. Piquemal (Mozart, Scartant).

PEITT CASINO (278-36-50), 21 h : Il n'y a pas d'avion à Oriy ; 22 h 15 : Bonjour Salle Gareau, 20 h 30 : G. Tacchino (Bee-thoven, Prokofler, Schubert...). POINT VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:

Ecole alencieume, 18 h 45 i J. Koenig. L. Tsan (Jolivot, Schubert, Borne).

Hacadel).
Radio-France, Andicertain 196, 18 h 30 :
G. Raphanel, J. Nirouet.

Egiline de la Madeleine, 21 h : Orchestra
des Cancerrs Lamoureux, dir. J. Mercier,
Chorale E. Brassour (Dvorak).

Egiline Saint-Sérecia, 20 h 30 : Atelier de
musique de Ville-d'Avray, dir. J.-L. Petit
(Bach),

Festival d'automne

(296-12-27) Théstre de Paris (280-09-30), 20 h 30 Thilitre de in Bustille (357-42-14), 21 h :

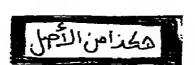
FORUM DES HALLES (297-53-47), 5º Festival de jazz de Paris

OLYMPIA (742-25-49), 20 h:30: P. Sébassien, Ph. Lavil.

PARC DE LA VELLETTE (240-27-28), 20 h:5: Silip; 22 h: X. Lacouture. (273-94-66) CIM (258-03-40), 22 h 30 : Les voix du CIM.



CONCERT-SPECTACLE AU MUSÉE GUIMET, 6, PLACE D'IÉNA, 75016 PARIS CHORÉGRAPHIES



SPECTACLES COMMUNICATION

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24) 15 h : Une femme an volant, de K. Ger-ron et P. Billon ; 19 h : Soirante-dix ans d'Universal : le Mirage de la vie, de J. Stahl ; 21 h : Hommage à Fritz Lang : Pai le druit de vivre, de F. Lang .

HEAUBOURG (278-36-57)

Reliche

Les exclusivités

A LA POURSUITE DU DIAMANT VERT (A. v.o.) : George-V, 3 (562-41-46). - V.I. : UGC Opera, 2 (574-93-50).

AMADEUS (A., v.a.) : Gammon Halles, AMADEUS (A., v.o.): Gammont-Halles, i" (297-49-70); Vendôme, 2º (742-97-52); St-Germain Huchette, 5º (633-63-20); UGC Oddon, 6º (225-10-30); La Pagode, 7º (705-12-15); Gammont Champs-Hysten, 9º (359-04-67); Le Paris, 9̂ (359-53-9); 14-Injiter Bastille, 11º (357-90-81); Basurial, 19̂ (707-28-04); Parmassiens, 14º (329-33-11); PLM St-Jacques, 14º (389-68-42); Bienvenue Momparmasse, 15º (544-25-02); v.f.: Rex. 2º (236-83-93); Impérial, 2º (742-72-52); Althéan, 12º (343-07-48); Miranar, 14º (320-89-52); Gammont Sud, 14º (327-84-90); UGC Convention, 15º (574-93-40); Pathé Chehy, 18º (522-46-01).

AMERIKA RAPPORTS DE CLASSE (All. v.s.): 14-Jullist Parmages, 6 (326-58-00).

38-00).

AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.a.):

Roram Orient Express, 1* (233-42-26);

Hantefeuille, 6* (633-79-38); Mariguan,

8* (359-92-82).

5' (399-9-82).

ALSINO Y EL CONDOR (Nienrages, v.o.): Denfert, 14' (321-41-01).

L'AMOUR A MORT (Fr.): Gaussons-Halles, 1*' (297-49-70); Saint-Germain Village, 5' (633-63-20); Ambessede, & (339-19-08); Miramer, 14' (320-89-52).

AMOUR PRINTE PRINTENSES (On-

(359-19-08); Miramer, 14 (320-89-52), AMOUREUX VOLONTAIRES (Sov., v.a.); Commo, 6 (544-28-80), L'AMOUR PAR TERRE (Pt.); Saine-Gormain Studio, 5 (633-63-20); Elysées-Lincoln, 8 (359-36-14); Lumière, 9 (246-49-07); Parassison, 14 (320-30-19).

AVE MARIA (Pt.): Porem Orient Express, 1 (223-42-26); Berlinz, 2 (742-60-33); Studio Cape, 9 (354-89-22); Colinée, 8 (359-23-46); Olympic Entropol, 14 (345-43-14); Parassison, 14 (329-83-11).

LE BAL (Pt.-R.): Studio de la Bierpa, 9 (634-25-52).

BAARA (Malies, v.o.): Studio de la Harpe, 5 (634-25-22); Galté Roche-chouart, 9 (878-81-77); Olympia Entre-pte, 14 (544-43-14). LE RAROUDEUR (A. v.f.) - Galle Rochochouset, 9 (878-81-77),

Rochechouart, 9 (878-81-77)

BEOADWAY DANNY ROSES(A: v.o.) :

Movies, 1= (260-43-99); Forum; 1= (297-53-74); Sindio Alphe, 5 (354-39-47); Paramount Oddon, 6 (325-39-83); Monte Carlo, 8 (225-09-83); George-V, 8 (562-41-46); Paramount Montparasses, 146 (335-30-40); Convention Sains-Charles, 15 (579-33-00). — V.f.: Paramount Opics, 9 (742-56-31).

CARMEN (Esp., v.o.) : Calypea, 17- (380-08-11). US-11).

CARMEN (Franco-It., v.n.): Publicia
Matignou, 9 (359-31-97).

COTÉ CŒUR, COTÉ JARDEN (Fr.):
Studio Saint-Séverie, 3 (354-30-91).

DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-

EMMANUELLE IV (**) (V. Ang., v.f.) : George-V, 9 (562-41-46).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL, v.o.) : Stadio Galando, 5 (354-72-71).

L'ÉTORFE DES HÉROS (A., v.s.) : UGC Marbenf, & (561-94-95) ; Espace Gaité, 14 (327-95-94). EUSKADI HORS D'ETAT (Pr.) : Refint Quartier latin, 5' (326-84-65).

LES FAUSSES CONFIDENCES (Pr.) : Benaparte, 6 (326-12-12), LA FEMME PUBLIQUE (Pr.) (*) : dert 14 (321-41-01). LA FILLE EN ROUGE (A., Y.D.) : Para-

LE PUTUR EST FEMOME (R. VA.) ernaire, 6º (544-57-34). LES GRANDES VACANCES DE DONALD (A., v.l.): UGC Opéra, 2-(574-93-50); Germont Richelism, 2-

GREYSTOKE, LA TÉGENDE DE TARZAN, SEIGHEUR DES SINGES (Au., v.a.): Gaument Halles, 1" (297-49-70); Impérial, 2" (142-72-52); Hampfeuile, 6" (633-79-38); Publicis Saint-Germain, 6" (222-72-80); Gaument Champe-Elysées, 2" (39-04-67); Publicis Champe-Elysées, 2" (720-76-23); Bierivende Montparmane, 15" (544-25-02); Kinopanorame, 15" (306-50-50), - V.I.; Gaument Richelieu, 2" (233-56-70); Prançais, 9" (770-33-85); Bantile, 11" (307-54-40); Nanion, 12" (343-04-67); UGC Gobeline, 13" (336-23-44); Mietral, 14" (539-52-43); Montparmasse GREYSTOKE, YA LEGENDE DE TARtral, 14º (539-52-43); Montparmasse Parhé, 14º (320-12-06); Gaumont Convention, 15º (828-42-27); Parhé Cil-

chy, 18- (522-46-01). BISTOIRE D'O Nº 2 (Fr.) (**) : George-V, 8 (562-41-46). HOLLYWOOD VIXENS (A, va.) (**):

POLITY WOUND VIXENS (A., v.a.) (**):
Quintenn, 5 (633-79-38).

HOTEL NEW HAMPSHIEE (A., v.a.):
UGC Marbent, 5 (561-94-95).

IL ÉTAFT UNE FOIS EN AMÉRIQUE
(A., v.a.): Clany Ecoles, 5 (354-20-12); UGC Marbent, 8 (561-94-95). 20-12); UGC Marberd, 9 (561-94-95).
INDIANA JONES ET LE TEMPLE:
MAUDET (A., v.o.): Ciné Beanbourg,
3º (271-52-36); Quintette, 5º (63379-38); Paramount Odéon, 6º (32559-83); George-V, 8º (562-41-46);
UGC Normandie, 8º (359-41-18);
Ambanade, 8º (359-19-08). - V.f.:
Rex, 2º (236-83-93); Paramount Opéra,
9º (742-56-31); Paramount Galaxie, 13º (580-18-03); Gammont Sud, 14º (32784-50); Meniparnes, 14º (327-52-37);
Pathé Clichy, 18º (522-46-01).

84-50); Montperson, 14 (327-52-37); Pathé Clichy, 18 (522-46-01).

JOURNAL INTIME (Hongrois, v.o.); Olympic Lutambourg, 6 (633-97-77). Olympic Littembourg, 6* (633-97-77).

HOYEUSES PAQUES (Fr.): Gaumont Halles, 1* (297-49-70); Bertitz, 2* (742-60-33); Bertitz, 2* (233-56-70); Bretagne, 6* (222-57-97); Ambassade, 8* (359-19-08); UGC Normandia, 8* (363-16-16); Saint-Lazare Pasquier, 8* (38735-43); Français, 9· (770-33-88); Hollywood Boulevard, 9· (770-10-41); Nation, 12· (343-04-67); Paramount Bustille, 12· (343-79-17); Fairvotte, 13· (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14· (320-12-66); Gaumont Convention, 15· (828-42-27); Victor-Fingo, 16· (727-49-75); Paramount Maillet, 17· (158-24-24); Pathé Wepler, 18· (522-46-01); Gambetta, 30· (636-10-96).

LE JUMEAU (Pr.); Rex, 2· (236-83-93); UGC Odéon, 6· (225-10-30); George V, 8· (562-41-46); Marigana, 8· (359-92-82); UGC Biarritz, 8· (723-69-23); Français, 9· (770-33-88); Lumière, 9· (246-49-07); Fauvette, 13· (331-60-74); Montparnasse Pathé, 14· (320-12-06); Gaumont Convention, 15· (828-42-27); Pathé Clichy, 18· (522-46-01); Tourelles, 20· (364-51-98).

LIBERTÉ LA NUIT (Pr.) : Saint-André des Arts, & (326-80-25); Olympic, 14 (544-43-14); Parmaneiene, 14 (320-30-19).

LOCAL HERO (Brit., v.o.) : 14 Juillet-Parmanec, 6 (326-58-00). LES MALHEURS DE HEIDI (A., v.f.) : Bohe à 5ima, 17- (622-44-21).

Bohe à films, 17° (622-44-21).

MARCHE A L'OMBERE (Fr.): Gramous;
Halles, 1° (297-49-70); Paramous;
Marivaux, 2° (296-80-40); Richelieu, 2°
(233-56-70); UGC Opéra, 2° (27493-50); Cluny Palses, 3° (354-07-6);
Paramoust Odéon, 6° (325-59-83); Gammous Cofisée, 8° (359-29-46); Publicis
Champs-Elysées, 8° (720-76-23); SaintLazare Pasquier, 8° (367-35-43); Mazáville, 9° (770-72-86); Paramount Opéra,
9° (742-56-31); Paramount Bastille, 12°
(343-79-17); UGC Gare de Lyon, 12°
(343-07-99); Nation, 12° (343-04-67);
Fauvette, 13° (331-56-86); Paramoung
Galaxle, 13° (580-18-03); Miramar, 14°

ILS ARRIVENT

POUR

SAUVER LE MONDE

(320-88-52); Mistral, 14 (539-52-43); Paramount Montparmans, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15 (579-53-00); Genmont Convention; 19 (228-42-27); 14 Juillet Benigresselle, 15 (575-79-79); Murst, 16 (651-99-75); Paramount Montmartra, 18 (666-14-25); Paramount Montmartra, 18 (682-14-25); Pa

(606-34-25); Pathé Clichy, 15- (322-46-01); Secrétan, 19- (241-77-99); Gambetta, 20- (636-10-96).

Gembetta, 2D (636-10-96).

MARIA'S LOVERS (A., v.a.): Class Beashourg, 3 (271-52-36); Action Rive Gencie, 5 (334-47-62); UGC Codeos, 6 (225-10-30); UGC Rotonde, ⊕ (574-94-94); UGC Champe-Elyades, ⊕ (561-94-95); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (275-79-79). — V.f.: UGC Opéra, 2 (274-93-50); UGC Boulevard, ⊕ (574-95-40); Mostparaos, 14 (327-32-37).

(274-93-50); UGC Boulevard, 9: (374-95-40); Montpuran, 14: (327-52-37), LE MERILEUR (A., v.o.); UGC Danton, 6: (225-10-30); Ambassade, 9: (359-19-06). — V.I.: Gaumott Berlitz; 2: (742-50-33). MEURTRE DANS UN JARDON ANGLAES (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-name, 6: (326-58-00).

LE MOMENT DE VÉRITÉ (A., v.a.):
UGC Erminge, & (563-16-16). — V.L.:
Paramount Manivanz, 2 (296-80-40);
Paramount Monsparasse, 14 (335-30-40).

LES-FILMS

NOUVEAUX

CAL, film mandais de Pai O'Comor.
v.o.: UGC Opéra, 2º (274-93-50);
Ciné-Beaubourg, 3º (271-52-36);
Action Rive-Gauche, 5º (354-47-62); UGC Danton, 6º (225-10-30); UGC Rotonde, 6º (574-

94-94); UGC Biarritz, \$*
(723-69-23); v.f.: UGC Montparasse, 6* (574-94-94); UGC Boslevard, 9* (574-95-40); Paramount-

33-00).

COMMENT DRAGUER TOUS
LES MECS, film français de JeanPaul Reuillebois. George V, 8 (56241-46); Limière, 9 (246-49-07);
Maxévilin, 9 (770-72-86); Bastille, 11 (307-54-40); ParamountMontparnause, 14 (333-30-40);
Paramount-Orléans, 14 (54045-91); Images, 18 (522-47-94);
Paramount-Montparner, 18 (60634-25).

JE SUIS JAZZ_ C'EST MA VIE,

ensemble de quatre moyent mê-trages de Frank Camenti (Lettres à Michel Petruccioni, Mystery Mister RA. Archie Shepp.) et de Patrick Chamming (Ureste Bleu), Studio Bertrand, 7º (783-64-66).

LES YEUX, LA BOUCHE, film ins-

Les YEUX, 1.A BUUCHLE, film ins-liem de Marco Bellochio, vo.: Fo-rum, 1° (297-53-74); UGC Opéra, 2° (574-93-50); Quin-letic, .5° (633-79-38); Elysécs-Limooln, 8° (359-36-14); Parma-siem, 1* (329-83-11).

34-25).

stparnasse, 14 (335-30-40); vention St-Charles, 19 (579-

LE MONTREUR D'OURS (Fr.) : Le Latins, 4 (278-47-86).

Leftes, 4 (278-47-86).

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): 7° Art Beaubourg, 4° (27834-15): Quiments, 5° (633-79-38);
Marigman, 8° (359-92-82): Olympic
Entropts, 14° (544-43-14); Partiassions,
14° (329-83-11).

14 (329-83-11).

PARIS, TEXAS (A., v.o.): Movies les Halles, 1st (260-43-99); Ciné Beanbourg, 3st (271-52-36); Panthéon, 9st (324-15-04); Saimt-Anthé-den-Arts, 6st (326-80-25); La Pagode, 7st (705-12-15); Marignan, 8st (359-92-82); UGC Barritz, 2st (732-59-23); 14 Juillet Bastille, 11st (357-90-81); Encurial, 13st (707-28-04); Parmassions, 14st (329-88-11); 14 Juillet Beaugrenelle, 15st (575-79-79). V.f.: Ret., 2st (286-83-93); UGC Montparmasse, 6st (575-94-94); UGC Boulevard 9st (574-95-40); UGC Convention, 15st (574-93-40); Images, 18st (522-47-94).

POLICE ACADEMY (A., v.o.):

POLICE ACADEMY (A. v.o.);
George V. 8: (562-41-46). — V.L., Franceis, 9: (770-33-88).

PRENOM CARMEN (Fr.); Grand
Partis (His), 19: (554-46-85).

Pavois (Hap), 15 (554-46-85).

LES RIPOUX (Pr.): Porum Orient
Express, 1s (233-42-26): Rez. 2 (23683-93): Berlicz, 2 (742-60-33); Clumy
Booles, 5 (334-20-12): UGC Danton, 6 (225-10-30): UGC Montparmanse, 6 (534-94-94): UGC Bistritz, 9 (72369-23); Colinée, 8 (339-29-46); UGC Nonnandie, 8 (563-16-16); UGC Bonlevard, 9 (574-95-40): Bestille, 11 (307-54-40): UGC Gore de Lyou, 12 (343-01-59); UGC Golelins, 13 (33623-44); Mistral, 14 (539-52-43); Montparmos, 14 (327-52-37); Gaustiont Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (651-99-75); Pathé Clichy, 18 (52246-01); Gambetta, 20 (636-10-96).

BIVE DROCKE RIVE GAUCHE (Pr.):
Forum, 1s (297-53-74); Richelieu, 2 (233-56-70); Ciné Beubourg, 3 (27123-36); Hamteloulle, 6 (633-79-38);
Paramount Odéon, 6 (326-59-83);

Marignan, 8 (359-92-82); George V, 8 (362-41-46); Panamonni City, 8 (362-45-76); Saint-Lazare Pasquiar, 8 (387-35-43); Max&ville, 9 (770-72-86); Prançais, 9 (770-33-88); Bestille, 11 (367-54-40); Nation, 12 (343-04-67); UGC Gara de Lyon, 12 (343-01-59); Fanvette, 13 (331-36-86); Montparasse Pathé, 14 (320-12-06); Parasse

Tanteun, 17 (313-3-80); Parameters, 14 (325-21-21); Mistral, 14 (539-52-83); UGC Convention, 15 (574-93-40); 14 Juillet Bengramelle, 15 (575-79-79); Mayisk, 16 (525-27-66); Paramount Manilot, 17 (738-24-44); 19 246-47-99; Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secritors, 19 (241-77-99).

SOLLERS JOUE DIDEROT (Pr.) : Sta-

dio 43, 94 (770-63-40).

56-31),

LA TÊTE DANS LE SAC (Fr.) : For

LA TÊTE DANS LE SAC (Pr.): Forum, 1" (237-53-14); Res. 2 (236-83-93); Paramount Marivans. 2" (296-80-40); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramouns Mercury. 2" (562-75-90); Mariyans. 3" (359-92-82); Paramount Opéra. 9" (742-56-31); Paramount Bastifie, 12" (343-79-17); Paramount Gobolins. 13" (707-12-28); Paramount Galacie, 13" (580-18-03); Paramount Galacie, 13" (580-18-03); Paramount Oriéans. 14" (540-45-91); Paramount Oriéans. 14" (540-45-91); Paramount Oriéans. 14" (540-45-91); Paramount Montparta, 15" (579-33-00); Passy, 16" (758-24-24); Paramount Montpartre, 18" (606-34-25); Images, 18" (522-47-94).

41-94).

THE HIT (Angl., v.o.): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Hantefemille, 6* (633-79-38); George V (562-41-46); Marignan, 8* (359-97-82); Parmassiens, 14* (325-21-21); 14* Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79), - V.L.; Impérial, 2* (742-72-52); Maxéville, 9* (770-

72-86); 14 Juillet Bastille, 11 (357-90-81); Montparmane Pathé, 14 (320-12-06).

83-11), LES TROTTOURS DE BANGKOK (Fr.)

fort, 14 (321-41-01).

UN AMOUR DE SWANN (Pr.): Grand
Pavois, 15- (554-46-25); Calypso, 17(380-03-11).

UN DRIANCHE A LA CAMPAGNE (Fr.): Lucernaire, 6' (544-57-34). LE VOL DU SPHINX (Fr.): Paramount Opéris, 9- (742-56-31). VOLS ENTRE RÉVE ET RÉALITÉ (Sov., v.o.) : Cosmos, 6- (544-28-80).

ADELE B. (v.f.) : Quintotta, 9 (633-ALIEN (A., v.o.) (*) : Châtelet Victoria, 1" (508-94-14); Républic Cinéma, 11" (805-51-34).

L'AMI AMÉRICAIN (AIL, v.o.): Reflet Quartier Latin, 5- (126-14-65); Mar-bour, 8- (561-94-95). L'ARNAQUE (A., v.o.) : Bolte à films, 176 (622-44-21), L'AS DES AS (Pt.) : Peris Ciné-I, 10-(770-21-71).

F (23-54-58).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): 14 Juli-te Recine, 6 (326-19-68).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capel, 2 (508-11-20).

MADE RUPONER (A., v.o.) : Studio Galando, 9 (354-72-71).

DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : Bolto à films, 17* (622-44-21).

DON GIOTANNI (ft., v.a.) : Chry-Paleco, 5 (354-07-76). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) :

EXCALIBUR (A., v.L) : Opéra Night, 2

HAROLD ET MAUD (A., v.o.) : Rigito, MANUEL DE MAUD (A., v.o.): Righte, 19 (607-47-61).
L'HOMME AU COMPLET BLANC (A., v.o.): Reflet Quartier intin, 9 (326-84-65).

trand, 7a (783-64-66). L'IMPORTANT C'EST D'AIMER (Pr.)
(""): Grand Pavois, 15 (554-46-25);
Bolte à films, 17 (622-44-21))

65 43, 9 (770-63-40).

SOUVENIRS SOUVENIRS (Pr.): Berlitz, 2 (142-60-33); Bretzene, 6 (722-57-97); Ambessede, 8 (359-19-08); Blarritz, 8 (723-69-23); Gammon Collete, 8 (359-28-46).

SPLASH (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (225-10-30). – V.f., Grand Rex, 2 (236-83-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Montpatrassae, 6 (574-94-94); UGC Birritz, 8 (723-69-23); UGC Emminge, 8 (563-16-16); UGC Boulevard, 9 (574-95-40); UGC Gore de Lyon, 12 (343-01-99); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Montparnos, 14 (327-32-37); Mistral, 14 (339-32-40); Murat, 16 (651-99-75); Images, 18 (522-47-94); Secrétan, 19 (241-77-99).

SUPPERCIPL (A., v.o.): Pursingent City **SUPERGIRL (A., v.a.) : Paramount Chy Triumpho, & (562-45-76). — V.f. : Res., ** (236-83-93) ; UGC Montparnesse, & (574-94-94) ; Paramount Opéra, 9 (742-56-21)

Star war La Saga (A., va.), La GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDE: Encurial, 13 (707-28-04); Balzac (v.o., v.f.), 3 (561-10-60). Michel, 5 (326-79-17).

METROPOLES (All.): Movies, 1 (260-43-99); Studio de la Harpe, 5 (634-25-62); Calypso, 1 (380-30-11). SUDDEN IMPACT (A., v.f.) (*): Opéci Night, 2* (296-62-56). LE TARTUFFE (Pr.) : Chookes, 6 (633-

> PINOT SIMPLE FLIC (FL) Paris Lands Bowing, 18 (606-64-98).
>
> PINE FLOYD THE WALL (A. v.a.):
>
> Club de l'Etolle, 17 (380-42-05).
>
> RUE CASES-NEGRES (Pr.): Grand Pavois, 15 (554-56-85).

THE BLUES BROTHERS (A., VA) : Epéc de Bois, 9 (337-57-47).

94-56). ZABRISKIE POINT (A., v.a.) : Epés de Bois, 5 (337-57-47). YOYO (Fr.): Cindma Présent, 19 (203-

12-06).

BIS E ARMY (A., v.a.): Olympic Lucembourg, & (633-97-77).

TOP SECRET (A., v.a.): Saint-Michel, S. (326-79-17): UGC Ermirage, & (563-16-16). - V.I.: UGC Rotonde, & (575-94-94): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (335-30-40). LA TRICHE (Fr.) : Parmanicas, 14 (329-

(**) UGC Marbenf, \$\(\frac{1}{2} \) (\$\frac{1}{2} \) (\$\

UN BON PETIT DIABLE (Fr.): Sains-Lambert, 15- (532-91-68); Calypso, 17-(380-03-11).

Les grandes reprises

L'ASCENSEUR (A., v.f.) (*) : Arcades, 2 (233-54-58).

PREFIDENT (Angl., v.o.) : Grand Pavois, 15: (554-46-85) ; Bothe & films, 17: (622-44-21). (354-51-50). (h., v.o.) : Chempo, 5 INQUEFARRE (Fr.) : Olympic Entrepôt, 14 (544-43-14).

(A, v.); Napoléon, 17 (267-63-42).

LES CHAUSSONS ROUGES (A., v.o.);
Balzac, 8 (561-10-60).

CELA S'APPELLE L'AURORE (P-I) : LOBOR-I, 5º (354-42-34), CZ. PLAISIR QU'ON DIT CHARNEL

CE FLAISIR QU'ON DIT CHARNEL (A, v.a.) (*): Champa, 5* (354-51-60). LA CINQUIÈME COLONNE (A, v.a.): Action Christine Bis, 6* (329-11-30). LA CORDE (A, v.a.): Forum, 1* (297-25-97); Reflet Médicis, 5* (633-25-97); Lincoin, 5* (359-36-14); George-V, 9* (362-41-46); Action La Fayerin, 9* (329-79-89); 14* Juillet Bestille, 11* (357-90-81); Parnession, 14* (320-30-19); 14* Juillet Bestiffen, 15* (575-79-79). – V.f. Parassount Marivaux, 2* (296-80-40); UGC Opém, 2* (574-93-50); Mostparnèsse Pathé, 14* (330-12-06). LES DAMNÉS (It., v.a.) (*): Champa, LES DAMNES (It., v.o.) (*) : Champo,

5 (354-51-60), DE L'AUTRE COTÉ DE L'IMAGE (Pr.) : Grand Pavole, 15 (554-46-85); Rintio, 19 (607-87-61).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (BOLA, v.L) : Capsi, 2 (508-

Ranciagh, 16: (288-64-44).

L'ÉNIGME DE KASPAR HAUSER
(All., v.a.): St-Ambroise, 11: (708-89-16). ERENDERA (Bré., v.o.): Risko, 19* (607-87-61); Calypso, 17* (380-30-11). L'ETAT DES CHOSES (A., v.o.): St-André-des-Arts, 6* (326-48-18).

FARRENIQUE (Pr.) : Olympia Entrepôt,

HOTEL DU NORD (Fr.) : Studio Ber-

J'AI LE DROTT DE VIVRE (A., v.a.) : Olympic Saint-Germain, 6 (222-87-23) : Olympic Marylin, 14 (544-43-14).

LAURA (A., v.o.) : Action Christine Bis, 6- (329-11-30) ; Mac Minhon, 17- (380-24-81). LIQUID SEY (A., v.o.) (**) : Ciscohes, 6 (633-10-82).

LA LÉGENDE DU GRAND JUDO (Jap., vo.) : Républic Cinémes, 1/4 (805-51-33). LA MAIN AU COLLET (A. v.o.) : Saint-

NORLESSE ORLIGE (A., v.o.) : Logos II, 5* (354-42-34). PRANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Chiltolet Victoria (h.sp.), 1st (508-94-14).

SEPT ANS DE RÉFLEXION (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (325-72-07); Batzac, 3 (561-10-60). SPARTACUS (A., v.o.) : Epéc de bois, 5-

TOM JONES (Angl., v.o.) : André Bezin, I3 (337-74-39). THE ROSE (A, VA) : Templion. 3 (272-

A la Haute Autorité, si l'on

LE TEMPS DES MANAGERS

La grande braderie des radios locales privées

Munication audiovisuelle a décidé, lundi (le Monde du 13 novembre), de « mettre fin à la période de tolérance au cours de laquelle des radios locales prirées, dont les dossiers n'avaient pas fait l'objet d'une décision, continuaient à émettre sans être poursuivies systématiquement ». Compte tenn des inconvénients divers entraînés par cette tolérance, les stations « non autori-sées devront donc désormais ces-ser leurs émissions, sons peine de poursuites, tant que leurs dos-siers n'aurout pas fait l'objet d'une décision de la part de la Haute Autorité ».

Ce comp de semonce de la Haute Autorité vise, semble-t-il, à endiguer une situation anarchi-que aux développements multi-ples.

Le nouvel espace de liberté ouvert anx radios locales privées sur la bande FM par la loi du 29 juillet 1982 avait déclenché un rush de demandes d'autorisation. A marche forcée, la commission consultative présidée d'abord par M. André Holleaux, ensuite par M. Jean-Michel Galabert - avait examiné les dossiers dans un esprit de tolérance, mais en conformité avec les canons associatifs choisis par le législateur. A son rythme, la Haute Autorité da la communication audiovisuelle don-nait ensuite son « feu vert ». Ainsi, plus de 1 000 fréquences ont été attribuées, à ce jour, à quelque 1 200 associations. La prime d'instaliation (100 000 francs) a été versés à coux qui en ont fait la demande en produisant les documents nécessaires.

Mais, alors que les premières autorisations officielles sont toujours attenduce dans certaines agglomérations - à Toulouse et à Toulon par exemple, – le décret portant sur les modalités de financement, promis en novembre 1983, n'est toujours pas publié. Entre-temps, il est vrai, les choses ont évolné, notamment depuis que le président de la Répu-blique a décidé, au nom du réalisme, d'entre les unest de la met Viciné d'ouvrir les vannes de la publicité aux radice qui souhaiteraient recourir à cette source de lipancement. Le choix offert par la nouvelle loi adoptée le 28 juin par l'Assemblée nationele porte sur trois statuts : commercial avec recours à la publicité, essociatif sans publicité (sauf celle d'intérêt collectif), enfin associatif « tempéré » de publicité. S'il n'est pas encore permis de dire comment so fera la répartition, les observateurs s'accordent à estimer que 10 % des stations autorisées opteront pour le commercial, 35 % pour l'associatif « pur » et le reste, 55 %, pour l'asso-ciatif mitigé. Le décret relatif au financement, qui vient de « sortir » du Conseil d'Etat, devrait être publié avant la fin du mois de

Le projet de M. Hersant

Mais en desavonant de radios-fric i e de Pierre Mauroy, qui radios-fric i e de Pierre Mauroy, qui constituait la philosophie origin de l'opération, le président de la République a grandement contribué au changement de climat qui plane, désormais, sur le processus d'attribution des fréquences, dont le nombre limité constitue déjà un obstacle permanent. Certes, les tricheurs n'avaient pas attendu le feu vert de M. Mitterrand pour gauchir la loi : qu'il s'agisse de puissance d'émet-teur ou de zone de couverture, ces aventuriers des ondes - qui se réclament souvent du sacro-saint principe de la liberté en faisant peu de cas de celle des autres - s'étaient mis délibérément hors la loi, au seus étymologique.

La possibilité de recourir à la publicité pour les radios locales pri-vées a induit, maintenant, une atmosphère mercantile favorisée par le nombre limité des fréquences sur la bande FM. Directeur d'une agence de publicité, M. Thierry Mendès France vient d'en faire la révélation spectaculaire sur Radio 7 en affirmant ou'une fréquence se vendait entre 500 000 francs et trois millions », lui-même ayant l'intention d'en acquérir une prochainement.
« Il existe un marché parallèle des fréquences, tout le monde le sait, mais personne n'en parle », a ajouté M. Mendès France. Selon lui, « de nombreuses radios - à qui une autorisation d'émettre a été attribuée mais qui n'ont pu se développer se contentent de « stocker des fréquences, de les geler en passant des disques, et attendent le moment de vendre soit des plages horaires, soit l'antenne dans sa totalité ».

n'ignore pas qu'- il y a des gens qui achètent des fréquences, on manque de preuves pour l'instant ». On

La Hante Annual de la com-transcation audiovisuelle a plus tard, lorsque ces associations écidé, landi (le Monde du demanderont à devenir des sociétés commerciales : la transparence des sociétés les obligers à se démasquer.

Est-il besoin de préciser que rares sont les « particuliers » qui cher-chent à acheter une fréquence ? En revanche, certains groupes de presse se sentant une vocation de groupe multimédias - tel Libération, qui a engagé diverses négociations, ou M. Robert Hersant, qui a déjà signé, – manifestent leur intérêt pour la bande FM. Depuis septembre, le groupe Hersant a pris le contrôle de Radio Digitale (regroupant Généra-tion 2 000, Tension Fréquence médicale, Pariphérique et Mégapuce), qui possède un émetteur situé porte de la Chapelle. Le docteur Gérard Agulhon préside Radio Digitale, « station apolitique et à dominante médicale -, mais les programmes et la publicité sont du ressort de Digitale Production, société dont le non-veau directeur est M. Bertrand Cou-sin, directeur général adjoint de la Socpresse (groupe Hersant). Pour mettre au point la nouvelle grille, prévue pour janvier, il a déjà recruté MM. Claude Lefèvre – ancien directeur de l'information à FR 3 (avant 1981) et transfuge de Radio Tour Eiffel – et Alain Fernbach, ancien chef du service politique à TF I.

Cette offensive parisienne de M. Robert Hersant ne constitue, selon M. Cousin, que la première phase d'un plan beaucoup plus ambitieux. Des accords ont déjà été passés entre des stations locales et des quotidiens appartenant au groupe Socpresse : « Bleu marine » Lorient avec la Liberté du Morbihan, «Loire FM» à Nantes avec Presse-Océan, « Corinna » à Lille avec Nord-Eclair, « Fréquence Dauphiné » à Grenoble avec le Dau-Daupaine » à Grenoble avec le Desphine Libéré, « Radio La Méduse » à Valence avec Vauciuse matin. « Radio 2 » à Bourg-en-Bresse avec le Dauphiné Libéré, « Radio Val d'Oise » à Pontoise avec Propositione most en constitute Soir. Des négociations sont en cours au Havre et à Poitiers.

Europe 1 at la FM

Certaines grandes stations radiophoniques - Europe 1 et Radio Monte-Carlo - qui diffusent en modulation d'amplitude sont légitimement intéressées par les qualités de la modulation de fréquence. Dans ua premier temps, Europe I a puis-samment aidé (techniquement) au lancement de Fréquence Montparnasse (95,2 MHz), patronnée par Catherine Ribeiro. Mais la mise en place de la station radio avait été confiés à M. Robert Nahmina, journaliste à Europe 1. Colui-ci se fit bientôt élire président de la station à la place de Catherine Ribeiro et prit même ses distances, semble-t-il avec Europe 1. Occupant la deuxième place des radios « libres » de la région parisienne, selon les sondages, 95,2 est, depuis le 12 novem-bre, entendue à ... Lyon. Radio-Contact a en effet conclu un accord pour accueillir les programmes de 95,2 chaque soir, à partir de 22 heures. « Cette extension se fait dans le cadre légal , souligne M. Nahmiss. La loi oblige en effet les radios locales privées à diffuser 80 % de « programmes propres». Les quatre heures quotidiennes de 95,2 reprise sur Contact entrent dans les 20 % restants. « Compte tenu de l'arrivée des grands groupes, il est vital pour 95,2 de sortir de Paris », ajoute M. Nahmias. Depuis la rentrée, enfin, Enrope l'apporte, comme nons l'avons annoncé (le Monde du 10 novembre), une contribution sous forme de programmes à la station parisienne 89 FM, que dirige sur le terrain M. Mathieu Fantoni et que préside M. Claude Neuschwander.

Si cette tendance s'accentue - et tout porte à le croire, - la bande FM risque d'être bientôt dominée par quelques grands groupes, patronnant des réseaux de radios locales et les alimentant de programmes préfabriqués et standardisés. En revanche, ces radios acront peut-être plus structurées, plus professionnelles que les associatives. C'est peut-être là que se situe, précisément, la ligne de partage entre ceux qui, de l'Elysée à la Haute Autorité en passant par le secrétariat d'Etat chargé des techniques de communication, exercent un certain pouvoir sur l'orientation de cette ouverture des médias : les uns continuent de croire aux vertus d'un certain amateurisme convivial, les autres - plus nombreux - se laissent séduire, au nom du réalisme politique, par le professionnalisme des managers de la communication.

CLAUDE DURIEUX.

The second secon

AS A SECURE IN

296-14-96 Section Sugar

1 1 40 pp

The state of the Authority of the E

The second second





























ŧ

COMMUNICATION

Le gouvernement américain lance un réseau mondial de télévision

agence officielle d'information (USIA), doit lancer un réseau mondiel de télévision appelé « Worldnet ». A de television appelé « Workinet ». A terme, ce réseau doit devenir, selon M. Alvin Snyder, son directeur, l'équivalent en télévision de ce qu'est aujourd'hui « La voix de l'Armérique » en radio. Les émissions seront distribuées en Europe, en Afrique, en Asie et en Armérique du Sud per des relais satellites et accessibles en engleis et en français à tous les néaseux chiérés. en français à tout les réseaux câblés ou aux stations de télévision qui pourront les capter avec une anti perabolique.

3

Pour ses premières semaines d'existence, Worldnet se contente d'ouvrir un service de téléconférence per astellite intelsat entre les Etata-Linis et les ambassades américaines. Une voie « image » et deux voies « son » permettront à des journa listes de dieloguer avec des représentants du gouvernement américair à Washington. Mais, très rapide ment, Worldnet diffusers aussi un magazine d'informations quotidien, « Straffite file », des séries scientifi-ques et médicales. Il assurars en direct le couverture des grands événements politiques aux Etats-Unis.

M. Alvin Snyder estime qu'avent

· Grève au « Parisien libéré ». -Les employés, cadres et journalistes du Parisien libéré, sontenus par les du Parisien libéré, soutenns per let syndicats FO, CFDT, SNI et CGC, observent, ce mardi 13 novembre, une grève qui pourrait empêcher la perution du journal mercredi. Cet arrêt de travail est destiné à protes ter contre le transfert de « salariés du service abonnements dans une du service abonnements dans une entreprise exciérieure», opération n'offrant pes, selon les syndicats, de garanties suffisantes. La direction du journal affirme, pour sa part, que « l'emploi est durablement main-tenu pour l'ensemble du personnel concerné en préservant l'essentiel de

pourra étandre sa diffusion en Europa au-delà des seules ambessades amé-ricaines et être diffusé sur les réseaux câblés. Il négocie actuellement la location sur le satellite européen

ECS 1 d'un des cansux attribués à la Belgique et compte présenter rapide-

JEAN-FRANCOIS LACAIL

LETTRES

La mort de Chester Himes

(Suite de la première page.) Himes choisit Paris, pensant y je décirais sans tanir compte de considérations de race, de politique et d'argent ». La Troisième Génération (1954), roman très autobiographique consacré à une famille noire, fut assez bien accueilli à New-York. Pourtant, la Fin d'un primitif (1953), qui explorait avec finesse et mordant les amours impossibles et violentes d'un Noir et d'une Blanche, fut tellement censuré per l'éditeur américain que, pour subsister, Himes accepts le proposition de Marcel Duhamel d'écrire pour la Série noire.

Son coup d'essai, la Reine des ponnentes, où un honnête paroissien dupé per tous dispute la vedette à un escroc dégulsé en religieuse, rem-porta le Grand Prix de la littérature policière en 1958. Dens li plaut des coupe durs (1968), il appartenait à un duo bientôt célèbre de détectives noirs - Ed Cercueil et Fossoyeur d'élucider, à le berbe d'une police handicapée per le préjugé racial, le meurtre d'un Blenc venu s'encanailler dens le ghetto.

Continuent le série des « romans domestiques ». Couché dans le pain (1958), Dare dere (1958), Tout pour plaire (1959), Imbrogio Negro (1960), Ne nous énervons pas (1961), Retour en Afrique (1964) et

Marguerite Duras

la jeune fille et l'enfant

livre-cassette

des femmes_

Aux Trois Quartiers,

à la Boutique Cadeaux au 4ème étage

un choix de présents à des Prix de Fête"

Des exemples:

PHOTOPHORE verre gravé. 65 F

CLOCHETTE de table cristal. 65 F

Aux Trois Quartiers

VASE cristal.

L'aveugle au pistolet (1970) composent une fresque animée et originale des tensions, des souffrances, mais aussi de la vitalité de l'Amérique urbeine noire. Émailée d'un argot pétillent, fourmillant de « paroissiens » perfois groteeques et presque toujours violents, cette évocation à la fois mythique, burlesque et fidèle du ghetto réitère le message de Himes : l'abeurdisé du raciame, qui culmine dans les émeutes nationalistes de l'Aveuale au pietolet. En 1963, Mamie Mason présents

uma satire, sur la mode érotique, de la pseudo-intégration de la bourgeoinoire, tandis qu'Une affaire de viol a pour base un procès dont quetre noirs américains sont victimes à Paris. Puis Black on Black (1979) et le Manteau de rêve (1982) réunis-sent des nouvelles extrêmement diverses, émouvantes, surréalistes ou humoristiques qui s'étalent sur plusieurs décennies. Regrets sens repentir (1979 - traduction condenséa de A Quality of Hurt et A Life of Absurdity - retrace sur le mode autobiographique les débuts, les voyages, les itinéraires sentimentaux et la carrière professionnelle de Himes, avec humour mais non sans amertume. Enfin, en 1983, Plan B vient clore, en point d'orgue, la série des romans de Hariem : composé en 1969, à la grande époque du Pouvoir noir, il répond aux fantesmes du raciene blanc per une apothéces de pure violence, allent jusqu'à faire périr (Ed Coroueil et Fossoyeur).

Himes s'était défini comme écrivain depuis 1932 : « Earire, c'est me couleur, c'est me mison d'être. On pout tout m'enimer sauf cale. » Son cable à una tendresse profonde ; il fait da lui, salon les termes d'Istimus Meed, lors de l'attribution à Himes du Prix de la Fondation pricelo pour l'ensemble de son œuvre d'és aeut grand romancier populaire noir 'américain. Bien peu ont su rendre comme lui la Witelité, la couleur, les ontraclictions de la vie noire aux États-Unis ». Après des séjours dans la plupart des pays d'Europe occi-dentale, Himes s'était établi, voici quinze ans, près d'Alicante avec se seconde épouse, Lesley. Critique juequ'au bout du racisme français, il a su rendre hommege è la France : « C'est lè que j'ai été recomu et accepté comme écrivain à part entière. Le public français a commencé per trouver mes policiers exo-tiques, mais les grands éditeurs ont traité édrieusement mes livres « sérieux », » l'opposé de l'Amérique. Et c'est à partir de Paris que me réputation a rayonné, gagnant l'Amérique et le monde entier. »

MICHEL FABRE.

Bibliographie

- S'il braille, iliche-le. Albin Michel, 1948; Gallimard, 1972. - La Croissde Lee Gordon. Correa, 1952 : Bourgois, c 10/18 », 1984.

— Cu'on lui jette la première pierre. Guénaud, 1978. — La Troisième Génération. Pilon, 1957; Galliment, «Série blanche», 1973. — La Fin d'un primitif. Galli-merd, 1956; « Folio », 1976.

 La Reine des pommes.
 « Série , noire », 1958 ; « Carré noire », 1972. - Il pleut des coups durs. « Série noire », 1958; « Carré aoir a. 1973.

- Tout pour plaire. «Série noire», 1959; «Carré noire», - Couché dans le pain. «Série noire», 1959; «Carré

noir», 1973. — Dars-clara. «Sárie noire»; 1959, «Carré noire», 1979, imbroglio nágro. «Série noire»; 1960, «Carrié noir»,

 Ne nous énervons pas.
 Série noirs»; 1961, «Carré noirs, 1979. Mamie Mason. Plon,

- Retour en Afrique. Plon, 1964 : < 10/18 », 1983. L'Aveugle au pistolet. Gal-liment, «Série blanche», 1970, « Folio», 1976. - Regrets sans repentir. Gel-limard, « Série blanche », 1979.

 Black on black. Ed. des autres, 1979. — Une affaire de viol. Les Yeux ouvers, 1963; Ed. des autres, 1978. — Le Menteau de rêve. Lieu commun, 1982.

- Plan B. Lieu commun,

RADIO-TÉLÉVISION

Mardi 13 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 36 Les grandes, empéditions de l'équipe Coustains.
Si certaines pleuveus peuveus atteluére 6 mètres d'enver-gure, il en existe d'entres plus petites. Mode du vie et comportement de cet entinel craintif et particulièrement.

21 h 25 Histoire à la Une.

21 n 20 Partiero a la Una.
Cinquentième anniversaire de la muit des Longs Conteaux.
Un téléfilm commenté par l'histories Paul-Marie de la Gorce qui s'efforce de combler une certaine absence de documents sur une des grandes dates de la montie du maxime, celle du 30 juin 1934.
23 h 10 Concort.
Cancerto pour piano, de Schumann, por l'Orchestre de Paris, dir Z. Melta, soliste E. Zimmermen.
28 h 45, Insurant.

23 h 45 Journal. 0 h 8 C'est à lire : Marguerice Dures, prix Gon-

DEUXIÈME CHAINE : A 2

SOUSCRIPTION Bureaux de paste - Chèques postaux Comptables du Trésor .

20 h 40 Cinémia : Berjamin ou les Mémoires d'un

puiceeu.
Film français de M. Deville (1967), avec M. Morgan,
M. Piccoli, P. Clementi, C. Deneswa, F. Bergé, A. Gael.
Vars. 1750, un garçon de dix-sept ans, élevé-loix du
momie, fait son éducation sexuelle dans le château de su iname, jui son aunculos experie tant le chateau de su sante, où les aristocrates et domestiques se livrent ence jeux du libertinage. Ce conte guiant dont les inages rappellent les peintures de Watteau et de Fragonard, recrée, avec une cartaine cruauté, les manazuvres ambignits de l'auncur et du platair pratiquies par une cartifet décoduré.

22 h 30 Mardi claáma. Avec Brigitte Fossey, Valéria Kaprisky, Barnard Girau doau at Daniel Auteuil. POILI

Sem The Control of th The Street of the

M. Contraction April 1

A Property lives

Talk.

And and the first of the same
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Spirit Charles

Service Control of the Control of th

10. July 19.

The same of the sa

A Comment

A Control of the Cont

The latest the same of the sam

April (19)

23 h 35 Journal. 23 h 50 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 36 La Dernière Séance.

Emission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hal. Présentation: Guy Marchand.

Les actualités (1958): Dessin animé: Bugs Bunny: à 22.30 Tex Avery, les réclames de l'époque, l'attraction.

20 h 50 Premier film: la Blonde et le Shérif.

Film américain de R. Walsh (1958), avec K. More, J. Mansfield, B. Hull, W. Campbell, B. Cabot.

An début du siècle, un armurier anglais se rend dans l'Ouest américain pour vendre des justis, il rencontre une chanteuse de saloon à la potrine opuleuse et devient shérif maigré lui. Joyeuse parodie, semée de gaillardises, d'un geure souvent pratiqué par Raoul Walsh.

22 h 55 Journal.

23 h 10 Deuxième film: la Rivière d'argent.

Film américain de R. Walsh (1948), avec B. Flyna, A. Sheridan, T. Mitchell, B. Beanett (v.o. sous-titrée. N.).

N.J.

Après la guerre de Sécession, un aventurier installe une
maison de jeux dans une bourgade minière en expansion
du Nevada. Il s'enrichit et devient le maître du pays. Le
dernier des sept films où Errol Flynn fut l'interprète de
Walsh. Celui-ci a réalisé une fresque de l'Amérique
estrant deux l'ère industrielle. L'acteur incarne le destin
d'ira percennes venions de cette éconne. d'un personnage sypique de cette époque. h Vidéo à la cheine.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

17 k-5, Louis Guilloux, l'écrivain d'à-côté; 18 h, Une soirée au Chaski; 18 h 55, Inspecteur Gadget; 19 h, Peuilleton; l'Age heureux; 19 h 15, Informations; 19 h 58, Acout Pic; Jean-Paul Aros.

CANAL PLUS

26 k 36, Danies, film d'Andrej Wajda; 22 k 56, Chem-pionnat de France de football; I k 20, la Jeyesse parade, film de W. Lang (comédie musicale).

FRANCE-CULTURE

20 k 30 Pour sissi dire : les livres de poísie. 21 k Jeun Tardies, l'artisan de la langue ; les jeux de

Phonour et du langage.

21 à 30 Dingemale, ou l'actualité de la chanson ; libre-parcours variétés.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Cameart (en direct du Théltre des Champs-Elystes): Concerso pour violoncelle et orchestre nº 2 en at minute, de Dvorak; Symphonie nº 1 en re majeur, de Mahler par l'Orchestre national de France, dir. V. Neu-mann, sol. Hervé Derrien, violoncelle.

23 h Les seirées de France-Musique : Daries Milhaud :

Mercredi 14 novembre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

11 h 20 TFI Vision plus.
11 h 50 Le Une chez vous.
12 h Feuilleton : Paul et Virginie.
12 h 30 Le bouteille à le mer.

12 h 30 ta boutelle à la mer.
13 h Journal.
13 h 40 Vitamine.
16 h 25 Microludic.
16 h 50 C'est super : l'acrobatie.
17 h 10 Hip-hop.
17 h 25 Jack spot.
17 h 50 Journal.
18 h Des jouetà per millers.
18 h 10 Le villege dans les nueges.
18 h 30 Série : Danse avec mai.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 53 Tirage du Tac-o-tsc.
Journal.

20 h Journel.
20 h 30 Tirage du Letto.
20 h 35 Série : Delles.
Pour récapirer se femme, J. R. veut het faire un autre enfant.

enjant.

21 h 25 Série : Le Deuxièrne Sexe.
Proposée par Françoise Verny, réalisée par Josée Dayan, avec Simone de Beauvoir, Indira Ghandi (assassinée le 31 octobre dernier). Yvette Roody, ministre des droits de la feume, Hisabeth Badinter, Kate Mille.

La prantière d'une serie de quatre émissione, marquant le départ d'un tour d'horizon que l'on jern en compagnée de Simone de Beauvoir — c'est si rave de la voir à la itélitation - sur la situation des femmes trente cinq aux après la publication de son livre.

22 h 20 Branchés musique.

Au nommaire : les citrs de Shannon, Loui 42, Planre Balley..., une interviere de Shalla 2.

23 h 25 Creet à Bre

23 h 25 C'est à lire 23 h 30 Clignotant.

DEUXIÈME CHAINE: A 2 10 h 30 ANTIOPE.

12 h 10 Jeu: l'Aced

13 h 30 Feuilleton: Les a 13 h 45 Dessins and 14 h 15 Récré A 2. 16 h 50 Micro-Kid.

18 h Pletine 45. 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jen : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.

20 à Journel. 20 h 36 Téléffin : Les enquêtes de com Maigret, à travers les méandres psychologiques de ma Maigret, à travers les méandres psychologiques de ma Amers, est-él tot dans la votture de M. Michonnes résidant au tieu-dis-currefour des Trois Veuves? Une enquête typique, à la Maigret, à travers les méandres psychologiques de ma havos

héron.

2 h 5 Magazine médical : les jours de notre vie.

De D. Thibault, réal. B. d'Abrigeon. La première amée de la vie. Avec le professeur Lébovici, le docteur Kreales, des psychologues.

Les recherches réalisées ces dernières années our révélé et précisé l'étandue des capacités sensorielles du noncrésson. On s'est rendu compte que, chez le bibé, la commissance précède la capacité motrice. Les nières à travers leur relation que un nouveau-né le sentaient déjà plus ou moins causciemment.

23 h Journal.

23 h 15 Las six journal de Burie.

23 la 15 Les six jours de Paris. 23 la 30 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3 14 à 55 Questions au gouvern

17. b. Teléchion régionale. Programmes autonomes des doute régis 18 h 55 Destin animé : Lucky Luke.

20 h 5 Les Jeux. 20 h 36 Ring-parade Cadence 3.
Intid : J. Hallydep, and Poune, Bernard Mener.

22 h Jouinds, avec Faul Young, Bernard Menez.

22 h Jouinds.

22 h 20 Télérika: Acquitté, levez-vous!

De Bernard Rouquette, avec F. Dyrek, J. F. Garreaud.

Un paysan, Riné Chardon, est jugé pour avoir tué (accidentellement, affirme-t-il) da femme, Maryre. Il est acquitté grâce au lémoignage d'Alain Calmet, stagiaire à la ferme au moment du cripie et unique téneoiu direct.

23 h 15 Vidéo è le chaîne. 23 h 15 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

7 h, M. Demisot; 9 h, Cabou Cadin (et h 15 h 20); 10 h 15, Sur la piste du bison bisac (et à 1 h 50); 11 h 5, Concert David Bowie; 12 h 5, Un père anonyme; 13 h 16, Len; 13 h 35, Lucura (et à 18 h 35); 14 h 19, Olivier Twist; 15 h 48, Un père modèle; 16 h 15, Premier contact; 17 h 16, Concert rock; 17 h 55, Sartout Faprès-midi; 19 h 15, Tous en soème (et à 23 h 15); 20 h, Top 50; 20 h 25, Chromique policière; 22 h 5, les Compagnons de la meba, film de W. Setter (avec Laurel et Hardy); 9 h 5, le Petit Monde de don Camillo, film de Julien Duvivier (Fernandel en curé de Campagnos).

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. La golt de jour : le 20° SIGMA de Bordeaux;
8 h 15, Les enjeux internationaux; 8 h 30, Les chemins de la
commandemene : deux fois un, les jumeaux (et à 10 h 50 : les
enfants des coufins); 9 h 5, Mantinée : la science et le
hommes. Les revues scientifiques : 10° h 30, Mantique :
miroirs (et à 17 h); 11 h 10, Le livre, ouverture sur la vie :
« les Enfants de la planète »; de J. Cervon; 11 h 30, Fenilleton : la San-Felice : 12 h, Panorama; 13 h 46, Avantpremière : les semaines de la marionnette à Paris; 14 h, Un
fivre, das voix : « la Descente au berceau », de Boris
Schreiber; 14 h 30, Panange du témoin, de T. Ferenczi, avec
V. Gregotti et F. Burckhardt (rediffusion de l'émission du
10 novembre); 15 h 30, Lettres ouvertes; 17 h 10, Le pays
d'ici : la Dréme; 18 h, Subjectif : Agora, à 18 h 35, Tire ta
langue; La surprise du texte; La grammaire du palais;
Espace libre; à 19 h 15; Rétro; à 19 h 25, Jazz à l'ancienne;
19 h 30, Perspectives scientifiques : la biologie végétale (les
centres d'origine et de divernification des plantes);
20 h, Manique, mode d'emploi.
20 h 30 Antiques: Puisations (la voix contemporaine).
21 h 30 Nuits magnétiques: bruits du monde.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

2 h, Les mais de France-Menique: munique de divertissement; 7 h 10, Achanité de dispac; 9 h 2, Le matia des maniciens: upa mémoire à la prone du siècle, Maronssia, Le Marc'hadour-Servicens parmi les plus grands; cemeres de Mozart, Chabrier, Schoenberg, Lejeune, Wagner; 12 h 5, Cencert: (munique instrumentale allemande): cenvres de Telemann, Quantz, Bach, Muffat, Bach; 13 h 32, Les chants de la terre; 14 h 2 Jennes solistes; 15 h, L'appès-midi des municiens: les écrivains et la munique su XVIII siècle; couvres de Leclair, Destouches, Tartini, Cimarosa, Couperin, Rebel, Bach...; 17 h, Histoire de la munique; 18 h, L'appareu; 19 h 15, Le temps du jazz; Où jouent-ils? Intermède; Feuilleton: Gil Evans; 20 h, Mastique contemporaine: magazine.

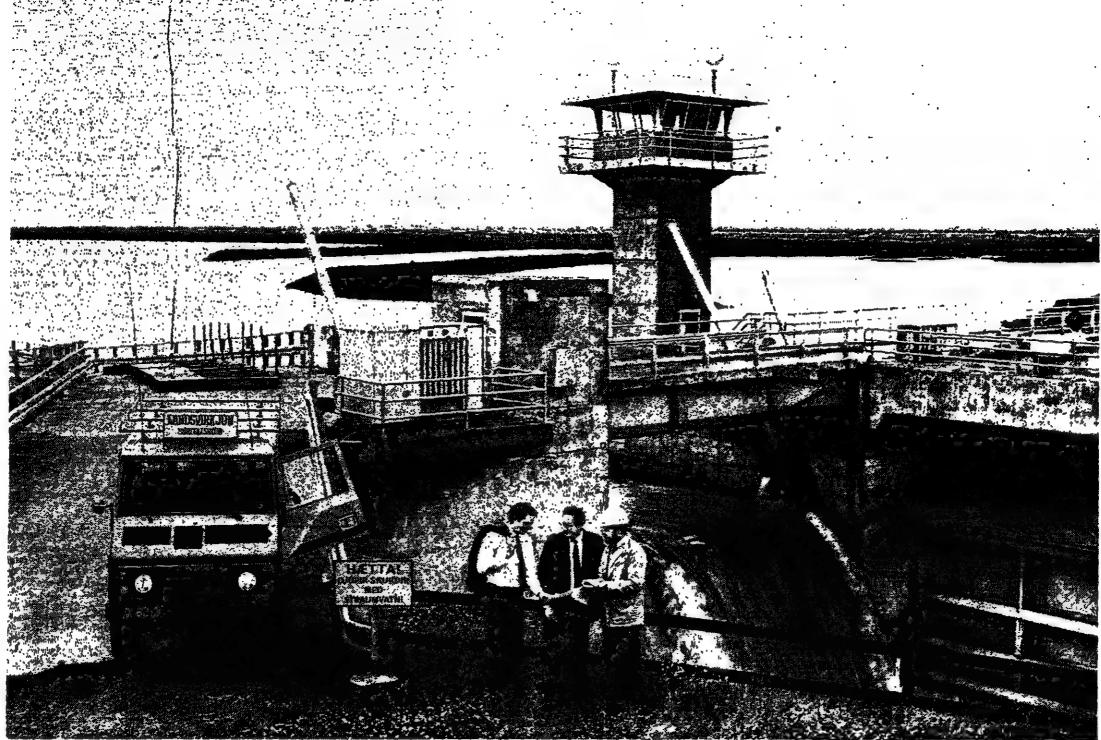
20 h 30 Concert: (donné le 27 septembre 1984 an Théâtre des Champs-Eysècs): Clocks dans clouds, San Francisco Polyphony, de Ligetti, Erikhton, Aiz, de Xenakis, par l'Orchestre national de France, Paris, dir. Peter Eötvos, sol. C. Helffer, piano, S. Gualda, percussions, S. Sakkas, baryton.

22 h 34 Les soirées de France-Munique: Darius Milhaud; à 23 h 5, Vernème-Scotch-à 1 h, Priserors Cor.

22 h 34 Les voirées de France-Musique : Darius Milhaud ; à 23 h 5, Verveine-Scotch ; à 1 h, Poissons d'or.

••• LE MONDE - Mercredi 14 novembre 1984 - Page 21

Pourquoi les responsables de grands projets choisissent Morgan comme conseiller en financements exports



De gauche à droite, David Wheeler, Morgan, Londres, George Cashman, responsable du groupe "Multisource Export. Finance" à New York et Ingvar Björnsson, ingénieur de Landsvirkjun, visitant une centrale hydroélectrique en Islande.

Centrales d'énergie, transports en commun... la plupart des grands projets nécessitent des matériaux, des équipements et des services de bâtiment et de travaux publics en provenance de divers pays.

Pour réussir ces projets, la mise en place du meilleur financement est essentielle et l'expérience d'un conseiller en matière de financement import-export fait toute la différence.

Les gouvernements, les organismes gouvernementaux et les sociétés internationales font appel depuis longtemps à Morgan pour la négociation de leurs financements de grands pròjets. Nous travaillons avec les fournisseurs, leurs banques et les organismes officiels de crédit à l'exportation pour que ces projets bénéficient des taux d'intérêt, des échéances et des conditions les plus favorables.

Voici quelques exemples des services rendus par le groupe "Multisource Export Finance" de Morgan:

☐ Préparation de la partie financière des

documents d'appels d'offre.

☐ Analyse des offres reçues en devises diverses, converties en une seule devise pour en faciliter la comparaison.

Li Utilisation d'un modèle informatique pour le calcul des valeurs actuelles et de la rentabilité de l'investissement, des taux d'intérêt, des choix de devises, des amortissements différés, des échéances et des honoraires.

☐ Aide à la conception et à la réalisation de la soumission de l'offre.

☐ Mise en place de "swaps" de devises et de taux d'intérêt, de contrats de change à long terme et d'options en devises. Cotation à terme de taux d'intérêt destinés à réduire le coût des crédits et les risques de fluctuations de taux.

☐ Simplification de la documentation des contrats de prêts lorsque les prêteurs sont de pays différents.

DElaboration de programmes avec des procédures appropriées de paiements et mouvements de fonds, et mise en place de lettres de crédit permettant une gestion optimale des liquidités.

Landsvirkjun, la compagnie nationale islandaise d'énergie, a retenu Morgan pour la conseiller sur le projet d'énergie hydro-électrique de Blanda, d'un montant de 120 millions de dollars, mettant en jeu plus de 100 offres. Autres clients récents: une compagnie asiatique de transports en commun, une compagnie aérienne européenne, une compagnie pétrolière internationale.

Pour discuter de votre projet, prenez contact avec votre interlocuteur habituel chez Morgan ou écrivez directement à George D. Cashman, Vice President, Multisource Export Finance, Morgan Guaranty Trust Company, 23 Wall Street, New York, NY 10015.

Morgan Guaranty Trust Company of New York. En France: 14, place Vendôme, Paris. Téléphone: 260.35.60.

Banque Morgan

Memory FD

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3840

annonces associations

Appel

APPEL AUX CHOMIEURS

CHOMEURS! SAUVEZ YOS DROTTS ET VOTRE DIGNITÉ!

Suite à notre récent appei (le Monde du 10 octobre – nous en profitors pour féliciter ce journal pour son couragé) et afin de pouvoir étayer notre épais dossier avant de saisir les les temperatures il service de saisir les

maximum d'éléments en ce qui à trait, pour commescer, aux infractions les plus graves et les plus grossières à la Convention européenne des droits de l'homme.

Exemple 1 : LE DROIT A LA VIE (art. 2). Lorsqu'un travailleur EXCLU, laissé sans ressources et barceié de sur-croît par les agents du système (huissiers, jages, fisc, etc.), finit par se suicider ou meurt de faim ou de froid, il devient manifeste que le droit à la vie n'est pas garanti en France.

Exemple 2 : L'INTERDICTION DES TRAITEMENTS DÉGRADANTS ET LE RESPECT DE LA VIE PRIVÉE

(art. 3 et 8). Le fait de ne laisser aux exclus d'autres alter-natives que de se transformer en clocharda, en délinquants ou en prostitués, constitue bien sûr des traitements dégra-

Il est succes plus clair que ces exclus, contraints de fouiller les poubelles, sont dans l'impossibilité de mener une vie fa-miliale comme on l'entend dans les nations civilisées.

Il y a donc violation des textes cités, même si les agems du système ne se livrent à aucune exaction (Cour suropéenne,

Parlen-en autour de vous!

ASSESTOTE, NP 12508 - 75363 PARUS CEZOCK OL

système ne se unitarité Airey, § 32).

ASSOCIATION D'ÉDUCATION
A LA PRÉVENTION
Chorche personne bénévale pour
c'occuper, en fen avec une équipe,
de la documentation 2 denti-journées

per semene.
Club Européen de la Senté
9, bd des Capucines
78002 PARIS - Tél. : 285-51-23.

Conferences

« BURSAUT DÉMOGRAPHIQUE OU DÉCLIN ÉCONOMIQUE »

C'est sur ce thème que l'Aliance nationale Population et Avener organise avec la FNAC une nou-velle gonférence-débat :

AT Australian de la FRAC Forma

Après l'exposé de Michel DIDIER, heut fonctionneire àu ministère de l'Econome et des Finances, Bie VANNIER, de RTL, ànimera le débet avec Jean BOURGEOIS-PICHAT, démographe, Robert LAGANE, président de l'ETHIC, ex Richard PIANI, directeur commer-cal de Ribon-Poulence.

Alliance nationale Population et Avenir - 35, no Marbed, Paris-9. Tél. : 225-18-61

Convocations

Gain associatif in Féarle de Martiel Thierry, 17 nov. 20 h 30, salone mairie, pl. Gembetta, 75020. Rés.: 15 à 19 h 797-31-12. Pt.:

Sessions

et stages

STAGES APPROCHES DU VIEILLISSEMENT

Pour les professionnels en relation avec les personnes

relation avec les personne-gées. Schanges - réflexions - informa-tions avec des praticiens en gérentologie. Soit les 27-28-29-30 menumbre 1984, sont les 16-16-17-18 jarnéer 1985 de 9 h à 17 h, à Paris.

Renseignements of Inscriptions: Club Européen de la Sarté B, 5d des Caputates 75002 Peris. Tél. (285-51-21.

Prix de la ligne 25 FTTC (28 signes, lettres ou espe

Frame UNA, 7, can cla Missessery, 75/007 PARIS.

· Chàque Rhellé à l'ordre de Régio-Presso LMA et à adresser so

plus tard le jeudi pour perution du merdi chasi merched à Régie-

monet Carpina et la varmiera d'immerchion en 1/0.

i i

entes, il serait bon que nous disposions du

etter-oom le maximum de cas.

LA SOLFICUE
DE GESTION
DE PARIS
Propose un stage
« NETTATION
A LA GESTION
ET A LA CONSPTABRITÉ »
pour des pronoteurs de projets, sanociations, pettes
entrepr. Durle 5 si : 23-24 mm.,
30 nov.-1 « déc. et à déc. ét.
Renseignements : 95, bd Voltaire, 11 - Tél. : 355-08-48.
Dans le cadre du C.R.E.A.S.

Dans le cadre du C.R.E.A.S., laurame Képès, gynécologue psychotrérapeute, et 'Danièle Lévy, psychaneliste, eniment un groupe de thérapie pour fermes intitulé « 80 ans et après ? », inscription et renses prements au 248-04-58.

STAGES DE FORMATION
A LA MICRO-INFORMATIOUS
ET A LA TELEMATIQUE
Durée: 160 hours.
1= session: 1.ANVIER 1985.
Stoges agr.: DEFA/form.com.
Te nata: Ph. Bedess, Centre X2000 Les Carolles, 13, pl. Les
Corolles, 2400 Courbevois Tél.: 773-64-07.

ARMISE-APAGECISE

10, rue Erard, Paris-12* Enrat cycles de formation

organise cycles on reminiscion

- techniques de communication
(nacuris en rémercion);

- initiation, méthode et expras-sion en économis,
Renseignaments et inscriptions :
340-85-63.

STAGES D'INFORMATIQUE

Stages tous relevance
Stages of ministers:
Session du sam. mer.: 24 nov.
Cours du soir: 11 déc.
Stage intensir: 28-30 nov.
Stage fichiers: 24 nov.
Demandez notre documenta-

tion ou passez nous voir (9 h 30 / 18 h) = LC., 71 bis, rue de Vauglrard, 75006 Paris, Tél. : 544-05-14.

AMGLAIS, ESPAGNOL, CHINOIS, ALLEMAND, FRANÇAIS, RUSSE Apprentissage efficiene, rapide,

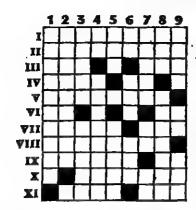
Apprentissage efficace, rapide, joyeux par la suggesto-pédagogie à sa source fran-caise. Tél. : 326-22-64.

Echanges

VACANCES 85

Vous pouvez échanger votre maleon ou votre appartement (France, étranger).

« SÉJOURS », Monique Baudier, 13770 Venelles « (42) 61-05-67.



HORIZONTALEMENT

I. Position du tireur au flanc. -II. Met de côté pour faire face. — III. Officier, il ne sera jamais cassé. Objet de tractations orientales. -IV. Alliée ou mariée. Deux de moins. - V. Supériorité de la Vilaine sur la Gironde. - VI Lettres de compliments ou d'hommages. Son corps est dur, mais son cour généreux. - VII. Lien romantique de la Rome antique. Cause de renouvellement des effectifs chez les Petits Chanteurs à la croix de bois. VIII. Esprit fort gaulois.
 DX. Accorde se faveur ou attribue une valeur. En société comme dans la solitude. - X. Jurent quand elles crient. - XI. Boite avec un mauvais

VERTICALEMENT

1. Mettre en état de siéger un pré tendant au trône. - 2. Leur place est parfois en bas et toujours à gauche - 3. Lieu commun. Gavroche a beaucoup raillé sur cette éminence. - 4. Impair sans importance. Gagne sa vie en touchant des fonds dou-teux. - 5. Bruits qui nous viennent d'Amérique, Jeux de cartes. -Dans « Crime et Châtiment » Rarement creux chez un suiet de nême nature. Pair de Londres, - Est taillé pour faire des affaires.
 Personnel. Directeur dans un bureau d'études. - 8. Plus comestible. Même les plus froides ont quelque chose d'ardent. - 9. On lui donne un double tour pour qu'une grille soit hermétique. Note, Vieille formation

Hortzontalement

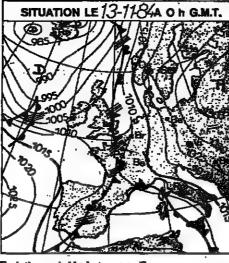
I. Hivernage. - II. A-valoir. -III. Notonecte. - IV. Dièdre. An. -V. Ir. Eosine. - VI. Ce. En. Dam. -VII. Siège. - VIII. Polo. RN. - IX. Es. Grabat. - X. User. Ga. -XI. Ritteleung.

Verticalement

 Handicapeur. – 2. Ivoire. Ossa.
 J. Vaté. II. Et. – 4. Elodée. Ogre. - 5. Ronrons. - 6. Niées. Image. -Arc. Ide. Ban. - 8. Tanagra. -

GUY BROUTY.

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 4.11.84 DÉBUT DE MATINÉE

entre le marii 13 nov it le mercredi 14 povembre à

trale freiment la pénétration des pertur-bations sur la France. Cependant deux système pluvieux, l'un en Méditerranée, l'autre sur le Nord-Ouest gagnent peu à Mercredi, des Ardennes et des

Mercredi, des Ardennes et des Vosges au Lyonnais et aux Savoies le temps sera frais le matin (2 degrés à 5 degrés), souvent gris en plaine avec par place des brouillards denses. Le soleil se montrera rapidement sur les sommets, timidement en plaine. Les sumages se feront menaçants en Lorraine et en Bourgogne en fin de journée. Les températures atteindront 6 à 10 degrés l'après-midi.

Pertout silieurs c'est un temps médio Cre et souvent pinvieux qui va prédomi-per maigré une courte accalmie le matin de l'Aquitzine et des Charentes an Bas-sin parisien.

Au fil de la journée les pluies se ren-forceront sur les régions méridionales, particulièrement sur le sud du relief.

Les vents d'est à sud-est seront sensi-bles: Sur la Bretagne, le Cotentio et la Vendée; le ciel se fera plus capricieux l'après-midi avec du solell par intemitegce entre les averses.

Les températures de 6 à 10 degrés le matin ne dépasseront guère 12 à 14 degrés l'après-midi sauf près de la Méditerranée, où il fera 15 à 17 degrés. Sens d'évolution pour la fin de emaine. Les hautes pressions d'Europe ie vont s'alfail rant océanique pourra ainsi s'étendre à la majeure partie du pays, notamment vendredi avec l'arrivée d'une vigoureuse perturbation accompagnée de vants forts.

Temps prévu pour la fin de la sumaine. Jeudi, les pluies qui s'écendront le matin de la Haute-Normandie et du Nord aux Pyrénées centrales et au golfe du Lion se limiteront le soir au Sud-Est et aux Alpes. Elles ne donneront qu'un passage très magetit dans le Nord-Est. Après leur passage, de belles éclaircies se développeront dans l'Ouest. Toutefois, en soirée, une nouvelle zone aluvieure accompanyée de tente font pluviense accompagnée de vents forts aborders les côtes atlantiques. Vendredi, cetta nouvelle perturbation tra-versera l'ensemble du paya, accompa-gnée de vents forts à très forts. Elle sera suivie de quelques éclaircies rapidement. suivies d'averses parfois fortes.

Samedi, après des pluies marinales sur les régions de l'Est, un temps frais et instable se généralisera. Les averses nombreuses en cours de journée deviendront plus rares en soirée. Les vents de nord-ouest à ouest faibliront lentement sauf près de la Méditerranée ou un fort mistral s'émblies.

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, le 12 novembre, à 7 heures, de 1 009,2 millibars, soit 757,0 millimètres de mer-

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 12 novembre; la

Halte au Vol

H

d

1 semure à 6 points

PICARD

GARANTI 5 ANS

1 blindage acler

15/10°

4 goujons d'acier

anti-dégondage

à l'extérieur sur le

pourtour de la porte

OFFRE EXCEPTIONNELLE

3.600 Fra

Page et dépl. comp. PARIS-BANLIEUE

Sté S.P.P.

11, rue Minard

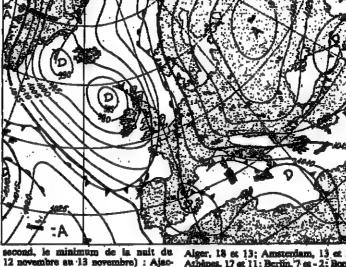
92130 lssy-les-Moulineaux

FACILITÉS DE PAIEMENT

2 554.58.08

554,41.95

3 comières anti-pince



12 novembre au 13 novembre): Ajac-cio, 17 et 8 degrés; Biarritz, 18 et 9; Bordeaux, 17 et 9; Bourges, 18 et 11; Brest, 10 et 6; Csen, 17 et 9; Cher-bourg, 13 et 7; Clermont-Ferrand, 19 et 10; Dijon, 7 et 5; Grenoble-St-M.-H., 18 et 6; Grenoble-St-Geoirs, 19 et 5; le, 17 et 6; Lyon, 16 et 4; Marseille-Marignane, 20 et 15; Nancy, 6 et 3; Nantes, 15 et 8; Nico-Côte d'Azur, 20 et 14; Paris-Montsouris, 19 et 9; Paris-Orly, 18 et 8; Pau, 17 et 10; Perpignan, 18 et 14; Rennes, 13 et 8; Strasbourg et 4; Tours, 19 et 9; Toulouse, 19 et 12;

Pointe-à-Pitre, 30 et 23. Températures relevées à l'étranger :

Alger, 18 et 13; Amsterdam, 13 et 3; Athènes, 17 et 11; Berlin, 7 et -2; Bonn, 11 et 3; Bruxelles, 18 et 7; Le Caire, 26 et 15; Iles Canaries, 24 et 17; Copenhaet 15; Res Canaries, 24 et 17; Copenhague, 8 et 5; Dakar, 27 et 23; Djerbe; 21 et 14; Genèvé, 7 et 5; Istanbul, 10 et 4; Jérasalem, 16 et 13; Lisbonne, 16 et 10; Londies, 16 et 8; Luxembourg, 9 et 0; Madrid, 14 et 10; Montréal, 6 et 0; Moscou, -7 et -12; Nairobi, 24 et 16; New-York, 13 et 4; Palmade-Majorque, 20 et 8; Rio-de-Janeiro, 24 et 21; Rome, 17 et 12; Stockholm, 6 et 3; Tozeur, 20 et 11; Tunis, 22 et 10.

et 3 : Tozeur, 20 et 11 : Tunis, 22 et 10. (Document établi) avec le support technique spécial de la Méstorologia nationale.)

qui en ont besoin. » «Les gens

que l'on reçoit, poursuit-il, ne sont pas ceux que l'on atten-

Il les évoque : André « vivotait

de petits traveux et dormait dans une cabane en bord de Mama.

Consommation quotidienne :

sept ou huit litres de virra. Il en est mort. Micheline, cinquante

ans, «négligeait de se laver et de

se changer. Le centre l'a reje-tées. Elle est quelque part dans.

un hospice pour vieux, son fils placé dans un foyer. Cette jeune famme délabrée, droguée à mort

- elle avait fait le chemin initia

que des grands « camés» en Inda

de suivre un chantier dans la Creuse, est morte à Paris.

- virée de Marmottan, incapable

PARIS EN VISITES-

JEUDI 15 NOVEMBRE

«Hôtel de Miramion», 14 h 30, 17, quai de la Tournelle, M[®] Dubenne. La crypte de Notre-Dame .. 4 h 30, parv * Les bôtels de la rue Saint-Dominique ... 15 beunes, 77, rue de Varenne, M. Lépany (Caisse nationale des monuments historiques),

«La franc-maconnerie», 15 heures, 16, rue Cadet (Consaissance d'ici et d'ailleurs). «Hôtel de Miramion», 15 heures 17, quai de la Tournelle (M. Ferrand).

Abbesses (Les Fläneries). «Les hôtels de l'ile Saint-Louis», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection

« Montmartre », 14 h 30, métro

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel des lundi 12 et mardi 13 novembre : UNE DECISION

Relative à l'application du régime de prix des produits pétro-liers. UNE LISTE

D'admission à l'École navale

EN BREF

JUSTICE

ACCUEIL ET INFORMATION. - Un bureau d'accueil et d'information judiciaire des usagers de justice (justiciables et associations), a été mis en place au parquet général de la cour d'appel de Paris. 34, qual des Orfevres, pre étage, perquet général (tél. (1) 329-12-55, posta 51-24).

Tous les après-midi, du lundi au vendredi, de 13 heures à .18 heures, un fonctionneire, sous la responssbilité d'un megistrat du parquet général, reçoit les personnes qui désirent obtenir des preeignements judiciaires.

Ce service, qui s'interdit de donner des consultations juridiques, s'afforce d'écouter, d'orien-tér les justiciables, de leur exposer efonctionnement des procédures, edit à l'occasion de cas d'espèce, poit d'une façon plus générale, à ule fin de faciliter l'accès lustice et d'améliorer son fonc-ficenement:

VIE ASSOCIATIVE

DIALOGUE: FRANCO-ESPAGNOL. ... Une association de coopération et d'amitié franco-espagnole vient de de créer : Dialogo, Le président de l'association, à Madrid, est ML José Luis Leal, ancien ministre di féconomie. La section fran-caise de Dialogo est dirigée par M. Pierre Drayfus, ancien ministre de l'économie.

L'objectif de l'association est d'être un forum d'échange d'idées. Elle entend promouvoir des actions dans les domaines économique, politique, artistique et culturel. Il s'agit en fait, pour les promoteurs espaonols et franquis, d'encourager « tous les pro-jets visent à renforcer les liene en-tre les éleux pays ».

La présentation officielle de Dialogo a eu lieu récemment au château de Versailles, en présence eurs membres des gouverde plusi nements français et espagnol, en particulier MM. Jack Lang et Ro-land Duinas, et M. Javier Solana, ministra spagnol de la culture.

→ Dialogo, section française, 14, avenue du Président-Wilson, 75116 Paris.

ÉCHECS -

Le championnat du monde **ENCORE UNE NULLE**

Reportée deux fois en raison d'abord de la célébration du 67º anniversaire de la révolution d'Octobre, mercredi, puis du troisième time-out pris par Kasparov vendredi, la vingt-troisième partie du championnat du monde a été jouée lundi à Moscon.

Comme les treize parties précédentes, elle a été nulle, les deux adversaires se refusant à prendre le

Le score reste de 4 à 0 en faveur de Karpov, quaire points marqués dans les neuf premières parties, mais, comme le note le commenta-teur de Radio-Moscon : « La tactique utilisée depuis un mois, tant par le tenant du vitre que par son challenger, ne peut aboutir qu'à un

> Blancs : KARPOV Noirs : KASPAROV

65 | 13. FE2 Cf6 14. Fx47 66 15. Cxd5 F67 16. Txq8 h6 17. Dd4 6-0 18. Ff3

-VIE ASSOCIATIVE-Les héritiers de la pauvreté

· Il est des gens qui, nés pau-(Val-de-Marne) du centre cultuvres, ont toutes les chances de rel, puis d'une cité de transit, du mourir dans catte condition. centre d'hébergement enfin. M. Brunet est un idéaliste. Obe-Entre leur arrivée et leur sortie de ce monde : « la galère ». Exclus tiné, silencieux, il parle parce des circuits d'assistance, ils qu'il faut parier, sur un ton n'ont jamais eu de droits et surmonocorde : «Il n'existe pas de centre d'hébergement de type vivent d'expédients, Les trains de mesures que l'on prend à ceravansérail, où tout le monde l'entrée de l'hiver, ile les regerpuisse venir. L'hébergement sélectif pratiqué par les centres permet d'éviter les gens à his-toires, qui sont précisément ceux

César, par exemple, à vingtsept ans, est un clochard encore sympathique. «Le problème, ditil, c'est que je picole et ce me met des bêtons dens les roues. » Comme il tient à sa liberté, César ne veut pas « crever dans les usines ». Il vient de recevoir un peu d'argent après avoir travaillé dans un chantier, aussitöt dépensé : «J'ai bouffé 500 sacs dans la semaine : des esquimaux à 10 balles, le cinéma. » La nuit, César loge à l'hôpital psychiatrique « depuis une pige» (un an). Hospitalisation de complaisance. Le jour, il «zone» ; « J'aime bien mon métro, mon RER » — le salon de la cloche. Dans cette arrance, un désir, une possibilité

c'est de bosser avec Brunet. »

d'ancrage : « Ce qui m'intéresse, Louis Brunet a de l'affection pour ceux-là. Directeur à Créteil

bre 1981.

Ce projet, conçu avec et pour de faire avec ».

La seule pédagogie, pour Louis Brunet, c'est le travail. « L'hébergement ne résout rien. Sans rien autour, c'est un répit. néfaste dont on sort plus enfoncé car, avant, on na connaissait pas cette vie collec-

Vivre avec les exclus

Louis Brunet correspond à une prise de conscience des besoins de ceux qu'il accueille. Quand il se rend compte que les cités de transit ne répondent pas aux besoins des gens qui veulent du travail et un logement, il crée le centre d'hébergement, Après quatre ou cinq ans, constatant que le centre devient une institution qui sélectionne, il s'arrête et fonde Travail et vie, en septem-

les marginaux, propose de etravailler et vivre avec ces hommes et ces femmes confirmés dans l'exclusion par l'âge, l'errance et les échecs répétés ». Il ne s'agit pas de reinsérer, mais de « prendre en compte le marginalité et

Chaque étape de la vie de tive chaleureuse. » Il constate : « Depuis 1976, nous avons fait le tour de la marginalité de tous âges et nous n'avons jamais rencontré de gens qui refusent de travailler. » A leur rythme : quand on dort - mai - dans le métro à Nation et que le chantier est à la Défense, on n'est pas en condition physique pour travail-L'∈ entreprise ».Travail et vie

comporte trois volets : chantiers de second œuvre dans le bâtiment : débroussaillage, élagage et, bientôt, abattage en forêt; déménagement et débarras. Un lieu d'hébergement pouvant accueillir trente-cinq personnes doit ouvrir, au début de 1985. Un café-restaurant complétera le dispositif.

C'est ainsi que Travail et vie eccompagne les sous-proiétaires du quart-monde. La nouvelle pauvreté ne les menace pas : ils sont pauvres de père en fils. DANIELLE TRAMARD.

★ Travail et vie, 10, rue Théophile-Roussel, 75012 Paris. Tél.: (1) 347-44-33.

Directeur

SUCRERIE

80 V ...

State of the **国际**企业。

But the street of Coping. A. Taran $\mathcal{Z} \cong \mathbb{T}_{2, \pi_{1}(\mathbb{Z}/2^{n}) \times \mathbb{R}}$ Francisco Salvania A MI To Care I

No. of Lot Tree to the second Service of the servic Han our

Aller Andrews Carried Water

April 10 Carlot Carlot distinct of the S. COLUMNICON A to a large of the second

2000

w: \

moindre risque.

sempiternel résultat mul. »

Vingt-trofsième parție Gambit de la dame

1. CIS 2. d4 3. e4 4. Cc3 5. Fg5 6. Fl4 5. rav 7. Tc1 8. c3 9. Fxp4 10. Cx44 11. 6-6 12. Cx3 exp4 19. Cc5 c5 20. Tell cxs4 21. C64 Fe7 22. Fxs4 Cc6 Tc8

W. Serrai Chen. MOVERSEAS (MP.

SACH

A STATE OF THE STA The state of the s

OFFRES D'EMPLOI 90,00 106,74
- DEMANDES D'EMPLOI 27,00 32,02
IMMOBILIER 60,00 71,16
AUTOMOBILES 60,00 71,16
AGENDA 60,00 71,16
PROP. COMM. CAPITALIX 177,00 209,92

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 60,48 17,79 46,25 DEMANDES D'EMPLOI 15,00 IMMOBILIER 39,00
AUTOMOBILES 39,00 AGENDA 39,00 46,25



The second secon

e de la servicio

100 100 m m

Service FORACOSS

the second single

730 0000

8-14 B

10000

. ... 197.00

. /

100

.

A STATE OF THE STATE OF

1.0

The state of the s

ACCEPTAGE

1. 112 15 -

e vegy 121 12 4

1000

DIRECTIONS. DIRECTIONS DIRECTIONS

Fonctions Nationales

SUCRERIE située à 20 mm de REMS

- C.A. 300 millions de F - 200 personnes. Société associée à l'un des tout premiers groupes trançais dans sa branche (C.A. 4 milliords de P), recrute dans le cadre du départ à la retraite du titulaire actuel

PERSPECTIVES CERTAINES DE PROGRESSION ET D'ÉLARGISSEMENT IMPORTANT DE SES PONCTIONS À MOYEN TERME.

Relevant du Directeur Général, il animera et organisera son département et aura pour res-ponsabilité la gestion de l'entreprise : comptabilités générale et analytique, contrôle de gestion, tableau de botd, trésorerie, informatique, gestion du Personnel, secrétariat générai, turidique et contentieux, orientations de la politique commerciale, administration des ventes, services généraux.

Le candidat – 35 ans minimum – aura une formation supérieure (école d'Ingénieur ou de Gestion) et une expérience analogue dans une PML/PME.

Ses capacités d'organisation, d'animation, de négociation et d'ouverture sur le technique seront aussi importantes que celles de gestion.

Rémunération à la mesure de l'expérience - logement de fonction à GUIGNICOURI.

Nous vous remercions d'écrire sous référence 56 M en précisant voire salaire actuel à notre conseil Richard BÉNATOUIL — **GROUPE BBC** — 1 bis, place de Valois, 75001 PARIS. Discrétion absolue et réponse rapide assurées.



DIRECTEUR DES ETUDES IAO

Etudes et Conseils Ingénierie Assistée par ordinateur

GEIA, Division Productique de GE, est chargée du développement des ventes liées aux systèmes industriels (de la CAO aux robots). La promotion que vient de connaître notre actuel Directeur des Etudes IAO nous conduit à rechercher son remplaçant. La nature du poste et les responsabilités qu'il engendre exigent un haut riveau de compétences. Seul un INGENIEUR (Centrale, AM., 1 rompu depuis plusieurs années à la conduite de projets IAO. CFAO peut bien tenir le poste. Au sein de notre division, il est amené à manager une équipe de chefs de projets de haut niveau, il est donc indispensable qu'il ait assumé des responsabilités d'encadrement lors de ses précédentes expériences. Nous lui demandons d'assurer la gestion des ressources et des moyers pour le développement des études dans les domaines industriels suivants : mécanique, automobile, aeronautique, industries de transformation. Support chez nos clients dans le cadre de projets particulièrement pointus, il mêne ces demiers jusqu'à la signature du contrat, preuve donc qu'il don montrer des qualités «l'entrepreneur». C'est lui qui juge la rentabilité d'une affaire, c'est lui qui la gère et qui en contrôle les postes revenus/dépenses. Un dernier détail : la connaissance de l'anglais est impérative et elle l'aidera en outre pour faire évoluer sa carrière au sein de notre groupe.

Adresser, CV, photo et prétentions sous réf. 966M aux Consultants d'ALPHA CDI qui s'engagent à vous recevoir rapidement, ALPHA CDI 181, Av. Charles de Gaulle - 92200 NEUILLY SUR SEINE.



GENERAL SELECTRIC

Directeur Administratif Paris/Banlieue Est

La Filiale France d'un important groupe italien recherche son Directeur Administratif pour assurer la gestion administratifye et financière. Veritable bras droit du Directeur de la Filiale, il anime une solide équipe pour les fonctions : comptabilité, personnel, administratif import/export, gestion

Il établit le bilan et le reporting pour la Malson mère. L'implantation informatique en cours lui permettra de mettre en œuvre des outils de gestion perfor-

Diplôme de l'enseignement supérieur, le candidat apportera une expérience d'au moins 7 ans acquise en Entreprise Internationale, au sein d'unités à taille humaine. Devant travailler tant en Français qu'en Italien, il mairise bien les deux langues (l'Italien de langue maternelle est sonhaité). Posts évolutif tent en Fenos que dans les autres filiales. - - :

Votre dossier sein étudié en toute confidentialité; merci d'écrire sous référence 409 A, à :



Marcelline BISESTI, Conseil de Direction 11, rue La Boétie 75008 PARIS

Le conseil exécutif de la fondation de l'institut universitaire de hautes études internationales ouvre une inscription publique pour repourvoir le

DIRECTEUR DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE DE HAUTES ÉTUDES INTERNATIONALES de l'institut.

Il est recherché une personnalité de premier plan, re-comme aux niveaux national et international, syant une large vision des problèmes internationaux. Le conseil exécutif souhaite confier ce poste à une

- Capable de diriger un institut de haut nivezu d'enseignement et de recherche pluridiscipli-
- naires.
- Ayant une formation académique complète (acctorat ou équivalent).
- Connaissant les problèmes internationant. - Possédant une expérience académique on ayant assumé des responsabilités dans le domaine

Age de préférence : 40 à 55 ans.

Délai d'inscription : 10 décombre 1984.

Les personnes intéressées par cette fonction sont invitées à faire parvenir leur candidature, avec curricu-hum vitae, liste de publications et certificats, sous pli confidentiel, à

Monsieur André CHAVANNE conseiller d'Etat président du conseil exécutif de l'IUHEI

chargé du département de l'instruction publique 6, rue de l'Hôtel-de-Ville, 1211 Genève 3.



emplois internationaux fel departemente & Outre Mer

FRENCH SPEAKING COMMUNICATIONS **SPECIALISTS**

COMMUNICATION SPECIALISTS (PARTICULARLY VIDEO/RADIO PRODUCTIONI, EXTENSION SPE-CIALISTS, AGRICULTURALISTS AND TRAINING SPECIALISTS.

FOR OVERSEAS EMPLOYMENT

Applications are invited from men and women who have experience in rural development for long and short term appointments.

Please send C.V. to major N. E. Thackeray MBE RM (Retd), Wells Cottage, Northchapel, NR. Petworth, West Sussex, GU28 9HH, ENGLAND.



emplois régionaux emplois régionaux en

- Pour apporter un appui polyvalent au développement de petites structures agro-alimentaires de montagne.
- De formation type ESC ou ingénieur Agricols avec complément économique, vous avez entre 25 et 38 ans ; vous almez le terrain et êtes soucieux de réelisations concrètes ; vous êtes prêt à apporter le professionnelleme de l'entre-prise à des groupements d'agriculteurs développent un projet avel ; vous êtes disponible pour des déplacements
- Votre base sera TOULOUSE, avec un rayon d'action aur la

Envoyez curriculum vites manuscrit et photo à : M.A.A.P. 9, rue Saint-Antoine-de-T., \$1000 TOULOUSE.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS 1 Milliard 1/2 de C.A., 5.000 personnes terche pour use de ses asínes alto

INGENIEUR CHIMISTE

st ou 1 à 2 aux d'expérience) Intéressé par l'étude de produits nouveaux et l'amélioration des performances

des articles fabriques. Une connaissance textile ou chimie des fibres textiles serait appréciée. Cet ingénieur aura d'étroites relations avec les laboratoires, les services es et d'industrialisation.

INGENIEUR MECANICIEN

ENSAM, INSA Mécanique, ENSM

(débutant ou 1 à 2 aux d'expérience) Au sein de l'équipe recherche et développement, il sera chargé de la conception, des études et de la mise au point (applications) de produits nouveaux dans la domaine de l'industrie (aéronautique, armement, etc.). Ces travaux nécessitent des contacts avec des organismes officiels en France

INGENIEUR DE FABRICATION ENSAM, ECAN,

|5 à 10 aus d'expérience

il sera chargé sous l'autorité du Directeur d'usine de la fabrication et du contrôle, des approvisionnements, du planning et de l'industrialisation en vue d'obtenir une amélioration de la productivité et de la qualité. Il encadrera une équipe de production d'environ 130 personnes. Connaissance de l'informatique souhaitée. RELIED

> Possibilité d'évolution de carrière au sein du Groupe pour des carididats de valeur.

Adresser C.V., photo et prétentions, en précisant la référence du poste choisi, à SWEERTS Publicité, 9 rue du Delta, 75009 PARIS qui transmettra. Il sera répondu à toutes les candidatures. Discrétion assurée.

CHARGÉ DE MISSION LA DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES DE LORIENT

quatre ingénieurs civils sur contrat :

1 - INGÉNIEUR SYSTÈMES

Profil: Ingénieur de haut niveau en électronique et/ou en informatique. Formation et expérience souhaitées en systèmes complexes équipant les navires ou aéronefs militaires.

Cet ingénieur sera dans un premier temps adjoint à un ingénieur confirmé de l'équipe de direction pour les études, les travaux et les essais des systèmes d'armes et d'équipement (SONAR, RADAR) des navires de guerre.

2 - INGENIEURS D'ÉTUDES DE VULNÉRABI-LITE DES NAVIRES

Profil: Ingénieur grandes écoles (ENSTA, SUP AÉRO...). Connaissance en informatique souhaitable. Pratique de l'anglais indispensable. Expérience souhaitable de quelques années dans les techniques d'armes ou de systèmes d'armes.

3 - INGÉNIEUR CHEF D'ÉTUDES ÉLECTRI-CITÉ D'UN NAVIRE

Profil: Ingénieur niveau ENSI de spécialité électrotechnique. Connaissances très souhaitables en automatismes. Lecture de l'anglais souhaitée. Expérience de quelques années souhaitable.

4 – Ingénieur Méthodes

Profil: Ingénieur informaticien ou DEA, ou maîtrise informatique scien-

Envoyer c.v., photo et prétentions à

LA DIRECTION DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES DE LORIENT Service Approvisionnement, B.P. 465 56324 LORIENT.

Établissement décentralisé, 1200 personnes, 200 Km de Paris, appartenant à un groupe important (30.000 personnes)

recherche

Chef de Projet

- Possèdant plusieurs années d'expérience en équipe de direction de projet ou de chantier.
- Connaissance de l'angleis souhaitée Adjoint au responsable commercieil, il sera chargé du suim d'affaires en France, en assurant le coordination d'une équipe d'ingénieurs d'affaires dans leur mission d'animateurs internes et de relations avec les clients (gestion des contrats, délais et recettes financieres)
- Envoyer lettre manuscrite. C.V. et photo sous référence 82083 M à : BLEU Publicité 17, rue Lebel 94307 VINCENNES CEDEX

Aciérie et Forge Notre Société (2500 personnes) occupe une place de tout premier plan dans son domaine d'activité (Aciers Spéciaux et Forge). Nous réalisons un important programme d'investissements. Pour nos Ateliers de PARACHEVEMENT PRODUITS

LONGS et de FORGE A FROID, nous recherchons;

INGENIEURS DE PROD

Formation Grande Ecole, ayant quelques années d'expérience. Logement de fonction - Adresser candidature avec C.V.

à M. le Directeur de la S.A.F.E. B.P. 38 - 57301 HAGONDANGE CEDEX

Mary Mary and the last of the Market State State Married and Alfred Land **PIGENIFL** H

NAME AND ASSOCIATION

ment, be good the of soles

IM

INGENII

titi za mosta je je je

terminal terminal terminal and a Es may -Charles Inch

Responsabl

A&M option of

liblas» da au

Grande Eron :

Définir les

Améliorer.

.....

250,000

NGL.

490 60



u kunnoigis tégionaux : emplois tégionaux : emplois tégionaux u

BACTION: UN PARTI PRIS POUR THOMSON SEMICONDUCTEURS

AIX-EN-PROVENCE L

Notre filiale EUROTECHNIQUE conçoit et fabrique des circuits intégrés VLSI en technologie MOS, Elle crée une nouvelle unité de fabrication et recherche des

INGÉNIEURS EN MICRO-ÉLECTRONIQUE INGENIEUR AUTOMATISME ROBOTIQUE

Responsable de projets d'automatisation

l'anglais. Vous définirez les besoins avec les future uti l'ensemble et en sulorez la réalisation. Réf. AX 1 M.

INGÉNIEURS DE MAINTENANCE Pour des équipements très sophistiqués

qui mettent en œuare des techniques diverses. Vous organiserez l'entretien préventif et serez respon Ingénieur électronicien débutant ou confirmé, vous pourrez p d'équipes, soit par votre expertise technique. Réf. AX 2 M.

Nous vous remercions d'adresser vos candidatures à Emmanuel CHARPIN, EUROTECHNIQUE $B.P.\ 2-ZI-13790$ ROUSSET.

AIX-EN-PROVENCE 2

Unité spécialisée dans l'étude et la fabrication des translators de puissance, des redresseurs et

RESPONSABLES PLANNING

Vous êtes diplômé d'une Grande École Scientifique ou Commerciale. Directement rattaché au Chef du Service PLANNING et CONTROLE DE PRODUCTION, vous serez en charge d'une famille de produits représentant 20 à 30 % du C.A. du Centre. Vous serez responsable :

• de la réalisation des objectifs : Chiffres d'affaires, services clients, inventaires

• de l'élaboration des prévisions à court terme

de la gestion d'une équipe de 5 person

Ces postes peuvent s'adresser à des débutants qui ont le sens et le goût de l'angagement respecté. Réf. AP 1 M.

INGÉNIEUR CONTRÔLE PROCÉDÉS DE FABRICATION

Vous avez de préférence une expérience du contrôle de fabrication dans le domaine des semi-

Dépendant du Chef du Service ASSURANCE QUALITÉ, vous serez responsable de :

• la définition des méthodes de contrôle et de l'exécution de celles-ci

• l'analyse des résultats et des propositions d'actions correctives qui en découlent

• la gestion d'une équipe d'une dizoine de personnes. Anglais indispensable. Réf. AP 2 M.

JEUNES INGÉNIEURS DÉVELOPPEMENT

Vous êtes lesu d'une Grande École et possédez des connaissances en physique du solide, al pos

Nous vous remercions d'adresser vos candidatures sous la référence du poste choisi à Olivier ORSINL THOMSON SEMICONDUCTEURS 15, rue Camille-Pelletan -- B.P. 57 -- 13602 AIX-EN-

GRENOBLE 1

Notre filiale EFCIS, spécialisée dans l'étude et la fabrication de circuits intégrés MOS, est ouverte à toutes les candidatures d'ingénieurs à fort potentiel pour des postes d'ORDONNANCEMENT, PLANNING DE PRODUCTION, PROCEDES et autres spécialités.

INGENIEURS DE CONCEPTION

Vous participerez à la définition du cahier des charges, à la conception des blocs fonctionnels, contrôlerez leur implantation, effectuerez la simulation logique et électrique de ces blocs à l'aide des moyens informatiques (CAO). Vous réaliserez la validation des prototypes par analyse sur

Anglais indispensable, Réf. G 1.M.

INGÉNIEURS PRODUIT

lesu d'une Grande École d'Ingénieurs, vous êtes débutant ou avez déjà une expérience en production de semiconducteurs. Vous aurez la responsabilité technique des produits (MOS). Vous assure-rez l'industrialisation des nouveaux produits MOS et le suivi en production des produits etabilisés. Vous participerez aux étapes de développement, à la définition et à la mise en place des moyens de

Vous définirez et mettrez en œuvre des plans de rentabilité produits dont les objectifs sont : coûts de production, marges, délais, qualité.

bus apporterez le soutien nécessaire au marketing produit. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Réf. G 2 M.

INGENIEURS DE PRODUCTION

Vous êtes débutant et votre large culture d'ingénieur Grande École vous permet de prendre la responsabilité de l'utilisation des moyens en personnel et équipements pour réaliser les objectifs de fabrication du Front-End. Vous assurerez la réalisation du plan de fabrication des plaquettes, dans le respect des normes de qualité définies et veillerez à l'optimisation des collts et des délais.



Usine d'Alizay (Rouen)

Filiale française d'un puissant groupe chimique dont de nombreux produits spécifiques sont leaders sur leurs marchés, nous venons de doubler avec de nouvelles technologies la capacité de production de notre usine d'Alizay (230 personnes) pour la porter à 20000 tran de CMC, carboxyméthylicellulase purifiée, dont nous sommes le premier producteur mondial. Notre développement nous conduit à rechercher troit cadres pour compléter l'équipe des Ingénieurs asso-

Nous vous remercions d'adresser lettre, C.V., photo et rémunération sous la référence choise à M. d'Aboville, Résonance, 80 rue Taribout 75009 Paris, qui vous assure réponse et discrétion.

DIRECTEUR DES EQUIPEMENTS HAINTENANCE ET INGENERNE

Adjoint du Directeur de l'usine, votre mission consiste à : • gérer et maintenir en état de performance le matériel « concevoir, étudier et installer des nouveaux équipements

Vous étes assisté par 5 ingénieurs et 45 collaborateurs formant les deux services "Maintenance" et "Ingénie-rie" que vous dirigez et coordonnez.

Ingènieur, très expérimenté dans la gestion d'équipe-ments industriets, vous maîtrisez tout particulièrement les domaines étectricité industrielle, contrôle et régu-lation, utilisation et mise en ceuvre des automaies programmables. Très bonne moltrise de l'anglais. (ref. M 812)

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Adjoint au Directeur de l'usine, vous êtes responsable Adjoint au Directeur de l'usine, vous êtes responsable des opérations de production en continu de l'unité européenne la plus importante de CMC purifiée, dont la nouveille ligne est fortement automatisée. Assisté par 15 ingénieurs et techniciens et 90 collaborateurs, vous mettez en ceuvre les moyens nécessaires à la réalisation des programmes : dans les délais fixés, au niveau requis de qualité et au coût de revient minimal. Vous travaillez en collaboration étroite avec les autres services de l'usine, notamment :

Mointenance et ingénierle, pour une moîtrise per-manente de l'étal et des performances de l'outil de

Développement, pour l'évolution des procédés et la mise ou point des nouvelles références.

Ingénieur chimiste, vous avez une expérience similaire de plusieurs années et une très bonne maîtrise de l'anglais. (réf. M 813)

INGENIEUR DEVELOPPEMENT DES APPLICATIONS INDUSTRIELLES

"Ausain de notre acuipe "développement des procècles et applications", vous assurez la licisan entre l'usine et la clientèle internationale (Europe) en vue de contribuer à la promotion des applications de la CMC dans les Industries les pius voribes (popier, hatiler, taûtiment...).

Vous analysez les besoins et problèmes des clients, les étudiez en laboratoire, élaborez des solutions pouvant aller jusqu'à une modification du produit incluant une adaptation particulière des condițions de fabrication et participez aux essais en clientéle en vue de la réso-lution pratique du problème posé.

Votre formation d'Ingénieur chimiste a été complétée par une expérience de quelques années en recherche et développement et une auverture vers la clientèle, assistance technique par exemple. Très bonne maîtrise de l'anglais:

[réf. M 814]

Un Pro des Relations Humaines sur le terrain

The Dow Chemical Company est l'un des leaders mon-diaux de l'industrie chimique (2 US, 6 me mondial). En France nous sommes présents dans différents secteurs d'activités (chimie lourde, pharmacie, agrochimie, spécialités chimiques...) au travers de plusieurs sites de recherche, de vente et de production.

Notre politique de gestion des Relations Humaines, fondée sur la délégation des responsabilités, la mise en valeur de l'individu et l'entretien d'un climat social sain et stimulant, occupe une place de choix dans la stratégie globale de l'entreprise.

Vous avez une formation supérieure telle que Sciences Po, Droit ou DESS Gestion Personnel par exemple. Après 2 à 3 ans d'expérience de la fonction Personnel en milieu industriel, vous êtes devenu un jeune pro des Relations Humaines qui maîtrise l'ensemble des questions de droit

Non seulement spécialiste, vous êtes aussi un homme de contact et de communication qui aime aller sur le terrain pour exercer son rôle de conseil.

Basé au siège français de Dow à Sophia Antipolis près de Nice, vous êtes dans un premier temps le conseiller et le coordonnateur de l'ensemble de nos unités, en matière de législation sociale.

La souplesse, la facilité d'adaptation, le goût de la performance et bien sûr une grande disponibilité sont indispensables pour réussir dans la fonction et évoluer ensuite vers d'autres responsabilités en France ou à Pétranger.

Naturellement, la bonne maîtrise de l'anglais est indispensable pour communiquer au sein de notre organisation internationale.

Nous attendons votre dossier de candidature, sous rél ER M07, à : Dow Chemical France, Département des Relations Humaines,

DOW

06561 Valbonne Cédex.

Marque déposée - The Dow Chemical Company.



MINISTERE DE LA DEFENSE ETABLISSEMENT TECHNIQUE D'ANGRES

INGENIEURS

A) Includes calcul estactifs

nent de logiciels scientifiques dans le domaine de la dynamique du véhicule.

Modélisation, calcule de structures, CAO / DAO. Profil: ingénieur grande école ou équivalent, conneissances mécaniques et munériques indispensables

2) Ingénieur analyste : pour le développement, la mise en place et l'exploitation d'applications en

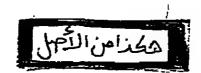
C) Ingénieur physicien : pour le développement d'applications dans les domaines du rayonnement

E.M., de l'optronique, des micro-ondes et des traitements d'images. Profil : ingénieur grande école ou équivalent, maîtrise appréciée de la langue anglaise. D) Ingénieux électronicien : Adjoint au Chaf du Service « MESURES », il sens chargé du développe-

ment de sous-ensembles électroniques et de la définition des moyens à mettre en cauvre sur sites d'essais. Profit: ingénieur grande école ou équivalent, formation en électronique. electrotechnique.

ances asservissements et notions d'informatique appréciées. Nationalité française exigée.

Adusser lettre + C.V. + phono + référence(s), posse(s), rémunération souhaitée à : Monsieur le Désecteur de l'ETABLESSEMENT TEXTENDRE D'ANGERS « ETAS » Boke postale nº 4107 - 49041 ANGERS Cédez.



1 VT LOPPEMENT

NCEPTION

RODUT

ODUCTION

A Transport to the participant

Same

The state of the state of

Section Services

and the street with



xuanoiest tiolqms : xuanoiest tiolqms : xuanoiest tiolqms : xuanoiest tiolqms

(nuit, week-end). Anglais indispensable. Réf. G 3 M. Ces postes conduiront des fortes personnalités vers des fonctions de man

Nous vous remercions d'adresser von candidatures sous la référence cholsie à Vinians CLERC --THOMSON EFCIS -- Avenue des Martyrs -- B.P. 217 -- 38019 GRENOBLE CEDEX.

GRENOBLE 2

Unité spécialisés dans l'étude et la fabrication des circuits intégrés bépolaires.

INGENIEURS PRODUIT

Vous serez responsable d'une famille de circuits en production. Vous assurerez l'étude des moyens de test, la caractérisation et le lancement de produits nouveaux. Vous contrôlerez les prix de revient.

INGÉNIEUR PHYSICO-CHIMIQUE Vous développerez les procédés de fabrication de circuits intégrés au sein d'une équipe plurisdisci-plinaire et étudierez les composants élémentaires permettant de valider ces procédés. Réf. SE 214.

INGÉNIEUR FABRICATION **PLAQUETTES**

Voire sens des responsabilités et nos larges connaissances dans la fabrication de plaquettes nous permettront d'assurer, dans un premier temps, la continuité de la fabrication plaquettes en organissant et contrôlant le trabail des équipes de fin de SEMAINE. Réf. SE 3 M.

Nous vous remercions d'adresser vos candidatures sous la référence choisie à M. Yess BENAIN-LIOT – THOMSON SEMICONDUCTEURS – B.P. 54 – \$8120 SAINTEGREVE.

NANCY

Asec son puissont capital industriel (les plus grands noms de l'industrie y sont représentés), son énorme patentiel de recherche et formation (300 laboratoires, 5 Grandes Écoles), le développement des technologies de pointe (le parc de NANCY BRABOIS), NANCY deslent un pôle d'attraction de tous ceux qui ont pris le parti d'agir face à la compétition internationale : THOMSON SEMI-CONDUCTEURS S'Y IMPLANTE.

AVEC NOUS, PARTICIPEZ AU DÉMARRAGE DE NOTRE NEUVIEME UNITÉ DE PRODUCTION

Anec ses 500 collaborateurs, dont 120 ingénieurs et techniciens, cette usine entièrement automati-sée, spécialisée dans l'assemblage et les tests de circuits intégrés produira 26 millions de circuits

INGÉNIEURS DE FABRICATION UN RESPONSABLE DE L'ASSEMBLAGE DES CIRCUITS

Ingénieur généraliste (Centrale, Arts et Métiers, ENSL.) spécialisé en micromécanique, automatisme, Réf. N 1 M.

 UN RESPONSABLE DU MOULAGE (boîtiers plastique) et de l'ÉTAMAGE

Ingénieur généraliste à socation chimie fine. Réf. N 2 M.

 UN RESPONSABLE DU TEST ÉLECTRIQUE DES CIRCUITS INTÉGRÉS

ur électronicien, micromécanicien (équipement informatique et électronique).

Vous avez une expérience confirmée de 3 ans minimum. Vous assurerez, chacun dans votre domaine, la production (quantité, qualité, délais, coûts) et/ou les études (optimisation de moyens de production). Vous coordonnerez la mointenance des équipements et contribuerez à l'améliaration des procédés de fabrication. Vous serez responsable de la gestion de votre équipe. Réf. N 3 M. RESPONSABLE BÂTIMENTS — ÉNERGIE — SÉCURITÉ

d'expérience dans la réalisation d'infrastructures industrielles et de travaux neufs.

uespecience una a reminant a agrosa actar es manos estos es un actar menjo. — Phase de construction de l'usine : vous assurerez le suivi des travaux et des colus — Phase d'exploitation : vous assurerez entretien et travaux neufs dans les domaines s nent de l'air (saile blanche)

distribution des fluides
électricité. Réf. N 4 M.

INTÉGRÉS

Nous vous remercions d'adresser vos candidatures sous la réf. du poste choisi à M. Louis DUGAS -THOMSON SEMICONDUCTEURS - Immeuble Les Thiers - 4, rue Piraux, 54000 NANCY.



TR DEVELOPPEMENT 化自己分配 海流性性的原

ENIEURS

Mary of the Control o

Responsable Qualité A & M option électronique ou équivalent

Vous avez entre 30 et 35 ans environ et une expérience de plusieurs années comme Responsable Qualité en misou industriel. Rattaché au Directeur Usine, vous aurez en charge : le contrôle des flux matières, l'analyse des misus clients et des rebuts de chains, l'animation des cercles de qualités, la maintenance et le contrôle des moyens misen peuvra, la définition des objectifirat le contrôle de laur autivi. Vous travalleriez en abison permanente evec les services qualité des autres établissements du Groupe et avec le Direction Qualité de la Société (nér. 37/84/194).

«plus» qu'un ingénieur Produits (H/F) Grande Ecole Electronique

Une bonne tranteine d'années, une expérience-indispersable « d'au moins 2 ans en électronique industrielle : vous pouvez mantre à bien la trission que nous voulons vous confier. Vous répondres, au Directaur de l'usine, de l'organisation et du lencament des nouveaux produits. Cela implique un suivi de leur évolution et de leur conception auprés des services d'études (R & D). Vous seisnes tiner proffit de vos conneissancés en ansigne de le valour pour optimiser le rantabilité et de votre supérience pour prier les outis nécessaires à l'évaluation de la qualité puis à l'estimation des pax de revient. Votre priorité : l'amélioration, qui passe aussi per les conditions de travai, Cette misaion très large vous met en contact avec tous les services de la vodété : vous êtes donc tous désigné pour jour le rôle important de conformateur. Enfin, equipant ainsi une perfette conneissance de l'entreprise vous perticiperez à le définition de la stratégie industrielle. (réf. 37/84/195), Envoyer CV, photo et prétentions sous réf. correspondente à notre conseil.

DONINGLE True Grecourt - BP 1522 - 37015 Tours CX

DIVISION MOYENS DE PAIEMENT: DE L'INFORMATIQUE À LA MONÉTIQUE

Leader européen dans le domaine des moyens de palement (cartes magnétiques, terminaux points de vente, autorisation en temps réel), le Groupe SLIGOS, importante SSII (+ de 1800 personnes) recherche pour ses centres.

RESPONSABLE DES OPÉRATIONS BLOIS

- IBM 3083 - 4341/2 sous MVS - SÉRIE 1,

félétraitement (300 terminaux).

Votre mission: En étraite collaboration avec le responsable d'exploitation vous aurez la responsabilité d'encadrer une équipe d'une dizatte d'ingénieurs et techniclens pour le la company de la compan assurer le bon fonctionnement des travaux batch et TP (respect des procédures,

assurant a partitural des industrials des inclants),
 préparation, suivi du planning, gestion des inclaents),
 mettre en œuvre les logiciels assurant l'automatisation des fravaux,
 optimiser les applications et en contrôler la contamité avec les siandards

- assurer l'interface avec les études.

Voire profil: - Formation supérieure ou équivalent,

molitrise du système MVS Indispensable,
 expérience (2 à 5 ans) dans une fonction Système ou TP appréciée.

évolution possible vers de plus amples responsabilités techniques et humaines.

TECHNICIEN TÉLÉCOMMUNICATION BLOIS

Ce poste conviendrait à un technicien désirant évoluer vers la surveillance réseau (matériels et logicleis). Formation: BTS (électronique) ou équivalent.

Expérience équipements téléinformatiques acquise de préférence chez un

BLOIS ET PUTEAUX

- connaissances DMS/OS, TLMS ou UCC 7 appréciées.

Adresser lettre de candidature sous référence choisie (CV détaillé, photo et rémunération souhaitée) à Mme CLERE-Tour Cherronceaux 204, Rond Point du Port de Sèvres 92516 BOULOGNE-BILLANCOURT Cedex.

TECHNICIEN D'EXPLOITATION

- Niveau DUT ou BTS, - confirmé MVS/JES 2 - TSO/SPF,

production et a la tilistique) relèvent du Laboratoire Physique (14 personnes) dont nous retherchors le patron.

Celui-ci, ingénieur issu d'une Grande Ecole, a une première expérience professionnelle même de courte durée le sens de l'animation et de l'organisation primera sur l'expérience et de bonnes connaissances en anglais.

Il s'intégrera au sein d'une équipe jeune, de haut niveau et très motivée. Un élément de valeur est assuré de ORION vous garantit une discrétion absolue et vous remercie de lui adresser votre dessier de candidature

REGION LYONNAISE

trouver d'importantes perspectives de carrière dans l'entreprise et le groupe.

(lettre manuscrite, CV. photo et prétentions) sous référence M 411330.

Définir les produits nouveaux

Améliorer les gammes existantes ...

uir Crande Boole : Filiale d'un groupe français implanté dans le monde entier, cette împortante société -1,2 milliard de CA, 75% à l'export, 2000 personnes, d'importants profits- est l'une des toutes premières dans son domaine d'activité (production de biens d'équipement industriel et grand public). La

definition de produits nouveaux, l'amélioration des gammes existantes. Les études et essas, l'assistance à la production et à la clientèle dans des domaines d'activité variés (froid. thermodynamique, électrotechnique,

35, rue du Rocher.75008 Paris

Che

Rivelopp

 $_{1,2,3},4,2,2,3,\ldots$

Sec. 2018 1999

génieur (

approblement N

1 1 m

375.25 L. 2

325 Jan 19

Sugar energy

関係を対します。。

 $\mathbb{Z}^{n}(\mathcal{Q}(\mathcal{X}_{n}^{2}, \mathbb{A}_{n})) = \mathbb{Q}(\mathbb{R}^{n} \otimes \mathbb{Q})$

Speciment and the second secon

Charles of the Control of the

Ratio production y

Million

Am Bout of the State Berger a Frank Comme

ngénieu

3 -. . Post of the second

- -

Mrs.

A

200

"Anni de la con-

ALMESON OF THE



emploir régionaux - emploir régionaux emploir régionaux

REALISER

Trots impératifs, un objectif pour le DÉPARTEMENT RADARS, CONTRE-MESURES, MISSILES de THOMSON-CSF: rester à la pointe de l'électronique la plus NOTRE CENTRE DE BORDEAUX-PESSAC



Vous aurez la responsabilité de l'atelter d'industrialisation (fabrication unitaire de sous-ensembles et de moyens-essais) et l'animation d'une équipe d'environ 40 personnes. Réf. IP.

Vous avez une formation d'ingénieurs A.M. ou équivalente, avec une expérience d'envi-ron 3 ans de la fabrication câblage (atelier ou méthodes).

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS DÉBUTANTS OU COURTE EXPÉRIENCE

Vous participerez au développement d'équipements électroniques de moyenne fréquence. Réf. IE.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous la référence du poste choisi à THOMSON-CSF, Département RCM, Service du Personnel, B.P. 94, 33600 PESSAC.

Annecy - Nous sommes filiale d'un grand

groupe international. Nous fabriquons ou com



équipements et sustèmes.

ociété française renommée dans le domaine des techniques de pointe (électronique, aéronau-tique, systèmes informatisés...), 2800 personnes, CA de 1.2 Milliard de francs, nous offrons un poste de gestionnaire des ressources humaines a sein de notre établissement de province, situé dans le centre Ouest (Vienne) 900 p dont

I 10 cadres. Adjoint au responsable du personnel et des rela-tions sociales de cet établissement, il devra pren-dre en charge le recrutement, l'évaluation des potentiels et des besoins afin de favoriser une colitique de mobilité interne.

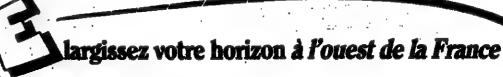
De formation supérieure en sciences humaines (psychologie, gestion du personnel...), il vous sera demandé environ 5 ans d'expérience dans la fonction personnel en milieu industriel et de bon-nes connaissances en psychologie.

Nous vous offrons une réelle opportunité de déve loppement professionnel.

Directeur adjoint des études informatiques

vous resembles et analyses les basoins des services utilisateux

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, en précisant sur l'enveloppe la réf. 5869, à Média-System, 104 rue Résumair 75081 Paris Cádex 02, qui transmettra.



es des projets infor

de notre entreprise (+ de 2 milliards de CA - 3500 personnes Vous proposez les applications informatiques approprié

stion, conduites par les chefs de projet.

remercions d'adresser votre lezze de candidature avec CV et votre rémunération at à rog carrières - 48, rue Seint Ferdinand 75017 Paris. Discrétion et réponse assur

tit réastir ce que vous entreprenes.

mercialisons nos produits "lames et rasoirs" Gillette France mais aussi une gamme diversifiée de produits de tollette, d'Instruments à écrire, de briquets... avec 1000 personnes et un CA. de plus de 900 M (1/3 à l'exportation). Nous développons sur le plan humain et social des chona pour enrichir la structure de la direction du personnel, un cadre à fort potentiei

(femme ou homme) en tant que **CHEF DU PERSONNEL** (siège)

Vous êtes diplôme de l'enseignement supérieur - droit, Sc. Po., ESC... ou ingénieur et vous pariez l'anglais. Vous avez au moins cinq ans d'expériences soit dans la fonc-tion, soit en finances ou en commercial/marketing au sein d'entreprises industrielles. Vous êtes donc déjà un professionnel ou vous êtes attiré par cette fonction compte tenu de vos réussites (animation d'équipes, formation, communication...). Vous prendrez en charge, sous la responsabilité du directeur du personnel et des affaires socia-les, la fonction "chef du personnel du siège" (450 personnes, c.à.d. les services admi-nistratifs et commerciaux). Vous aurez d'abord une responsabilité classique de chef du personnel avec l'assistance et le conseil auprès des responsables hiérarchiques. Vous serez aussi impliqué dans les politiques générales de relations humaines et tout particulièrement concerné pour l'ensemble de l'entreprise dans la mise en œuvre d'outils de communication et dans le développement de la formation (politique, mises en œuvre, suivi des actions). Vous trouverez après réussite de réalles possibili-

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, écrivez à Roland Gardeux sous réf. 5834M; Il étudiers avec vous les possibilités d'une future

MUTUEL DE LA DROME

COMPTABLE #F

DECS + expérience dans société importante souhaitée.

organism, animer, assister les fonctions comptable et fiscale de l'entreprise et des filiales, gérer l'unité comptable opérationnelle (9 personnes).

Adreser lettre manuscrite avec c.v., photo et prétentions au Chef du Personnel - C.R.C.A.M. de la Drôme - 290 rue Faven

COFT CONSEIL ET REALISATION EN INFORMATIQUE



CREDIT AGRICOLE

MISSION :

/ERIFOMANIAGEMENT |

47 bis, AVENUE BOSQUET-75007 PARIS TELEPHONE: 555.11,11 MEMBRE DE SYNTEC

Attaché Commercial

LA MAIRIE DE VITROLLES (25.000 habitants)

UN ATTACHĒ

pour le Service Finances :

Sciences Eco.

Exp. en M 12 et gestion financière d'une commune.

Suivi des dessies de société d'économie mixes.

UN ATTACHE

Etre leuréat du concours d'attaché CFPC ou muta-tion + être titulaire d'un diplôme dans le domains de l'économie, connaissances en démographie. Chargé des relations avec les organisations socio-professionnelles et les structures économiques.

Expérience de nature identique exigée, connaissances techniques et administratives.

UN RÉDACTEUR OPTION ANIMATION

pour le service culturel :

Les candidats devront satisfaire aux conditions générales de recratement prévues par le statut de la Fonction territorial.

Les candidatures + c.v. devront être adressées à : Monsieur le Maire, service du personnel, B.P. 102, 13743 VITROLLES CEDEX avant le 17 novembre

Etre laurést du concours CFPC ou mutation.

pour le service des Affaires Boonousiques :

UN ACHETEUR

pour le service Approvi

1984, dernier délai. Le cachet de la poste faisant fol.

Un entretien de sélection sura lieu avant mois de NOVEMBRE.

Une société de courtage, négoce et représenta-tion implantée dans la région de LISIEUX, distribuant à l'échelon national des matières premières industrielles, recrute

UN JEUNE ATTACHE COMMERCIAL

possédant une formation supérieure économique ou commerciale, une première expérience de la vente et la pratique de l'anglais. Il s'agit d'un poste actif nécessitant des qualités de dynamisme et d'imagnation pour étendre la clientèle et ouvrir de nouveaux marchés.

ser votre dossier de candidature skéf,5223 à notre conseil J.da BRESILLON

SEREP 124 bis zv. de Villiers 75017 PARIS

Dans le cadre de son développement géographique Corl recherche pour PARIS

Automaticiens confirmés

2 ans d'expérience temps réel acquise sur matériel SOLAR, MITRA, DIGITAL, HEWLETT PACKARD ou MICROS. rdf. 1105

• ea informatique de gestion

• on INFORMATIQUE INDUSTRIELLE

Ingénieurs confirmés 2 ans d'expérience en grands systèmes IBM ou Bull et maîtrisant les réseaux ou

Ces postes offrent de réelles perspectives d'évolution pour des candidats de valeur. Adresser candidature, C.V. et photo en indiquant la référence et le lieu de travail soutreité à CORI, il rue Dans, 75008 PARIS.

Entreprise DUCLER T.P. ch. | NICE, ÉCOLE DE PRANÇAIS

LE RESPONSABLE FINANCIER

de son « service étranger ». Adveser c.v. à la Direction DUCLER S.A. La Bourdette, 32300 MIRANDE.

> ANNONCES CLASSÉES TÉLÉPHONÉES

> 555-91-82

PROFESSEUR

Earline sous le m°T 069,073 M

RÉGIE-PRESSE 7, no de Montseauy, Paris-7-, RADIO LOCALE RÉGION COTE D'AZUR

CHEF D'ANTENNE (journaliste) avec références. Ective • rif. 119796 TOULON

OFFRES D'EMPLOIS

LAVENIR DELABANQUE

passe par un développement insportant des relations commerciales et des services offerts su niveau de l'ensemble des points de vente du réseau, en France et à l'Etranger.

doivent donc participer à l'augmentation de nos parts de marché grâce à des produits efficaces destinés à une clientele de particuliers ou

Nous mettons à leur-service une organisation tournée vers eux, résolument moderne et une politique de gestion de personnel exigeante et

Grand groupe français, nous pouvons assurer, après un poste de Chargé(e) de clientèle (Paris-Province), des développements de carrière vers des responsabilités élevées. Nous étudions les candidatures des diplômés de l'enseignement su-périeur ayant déjà une première expérience commerciale bancaire.

Merci d'écrire sous référence 51615 en joignant CV et en indiquant votre niveau actuel de rémunération à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Pasis, qui transmettra en toute discrétion.

AUTOPHON E Filiale d'un important groupe européen spécialisé en Chef du service

central des approvisionnements Profil: Agé de 36-40 ane environ, formation comptable (BTS, DUT...), expérience signifi-cative de la gestion informatisée de matériel électronique ou de télécommunication ; alle-mand lu et parlé et anglais lu souhable.

Mission : Assurer la gestion complète des stocks (du transport à l'animation du magasin général), rationaliser et optimiser les procédures d'achet, définir le cahier des charges en vue du passage prochein à l'informatique, diriger une équipe de 6 personnes. Si ce poste, basé à LEVALLOIS, vous intéresse, merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, C.V., photo), sous le réf. AT/1184, à notre Conseil.

TORSI

13, place Kossuth

UN GROUPE FINANCIER DE DIMENSION INTERNATIONALE recherche pour son Etablissement d'ANGERS, son

Chef de Service Organisation, Contrôle de Gestion et Informatique

Rattaché au Directeur de l'Etablissement, membre de l'équipe de Direction,

Hamiche au Directeur de l'Etablissement, membre de l'équipe de l' il dirigera un service de 25 personnes et sera chargé : e du plan d'entreprèse, du contrôle de gestion, e de l'élaboration et de la mise en œuvre du plan informatique, e de l'Organisation.

Ce diplômé(e) d'une Grande Ecole de Gestion ou d'ingénieur, à fort poten-tiel, âgé(e) de 30 ans environ pourra se voir offrir ultérieurement une évolu-tion de carrière, à PARIS, dans le cadre du Groupe. er C.V. détaillé, en précisant votre salaire actuel, sous référence

> EGS CARRIERES 58 Bet Gouven Saint-Com 750% PARIS

Chef de Service Développement Industriel

Être à la pointe du progrès technique et trehnologique, faire évoluer l'omil de production, voici les enjeux de la Direction In-dustrielle de la SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE BRASSERIES -1,7 Md de F de C.A. - 3° producteur français de bière. Dans cette optique, elle crée un poste de Chef de Service Dévelop-

Sa mision sers d'étudier et d'animer les politiques industrielles permettant de développer les capacités de production et de produc-

tivité des usines. Elle s'articule autour de deux lignes de force: · l'innovation technologique : il se tiendra informé des évolutions techniques et proposera celles de nature à accroître les performan-

ces tant qualitatives que quantitatives de l'outil industriel. l'assistance aux unités de production : il aura un rôle de conseil et d'appui pour l'actualisation des équipements, l'installation et le démarrage de nouvelles installations.

Le champ d'intervention est vaste. Les objectifs fixes sont ambitieux. Aussi recherchons-nous un Ingénieur possédant une expérience industrielle de 5 ans environ, attiré par le challenge de ce poste. Il aura des compétences en informatique industrielle et en automatisme ; des connaissances en plastique industriel seront un atout. Poste situé à Sevres (92).

10 mg/2

l'ouest de la Fran

District the state of the state

Ingénieur en informatique industrielle

La Branche Produits Frais du Groupe BSN rassemble en France et à l'étranger une dizaine de sociétés qui réalisent un CA de 7,5 Md de F. Grace au dynamisme de cette Branche, qui innove en permanence, BSN est le 1" producteur mondial de produits laitiers frais.

Pour améliorer encore sa productivité, la Branche Produits Frais poursuit actuellement un important effort d'automatisation de ses unités de production.

C'est pourquoi elle a décidé de créer, au sein de sa Direction Technique, un poste d'ingénieur en informatique industrielle.

Responsable de la promotion et du développement de l'informatique industrielle dans la Branche, il assurera la coordination entre les différentes sociétés.

En liaison avec les utilisateurs potentiels, il établira la définition précise des différentes phases de l'informatisation et définira les critères de choix permettant de parvenir à la solution la mieux adaptée. Il rédigera les spécifications techniques pour l'achat des équipements. Il travaillers en étroite relation avec le centre de recherche de la Branche pour définir et concevoir les capteurs nécessaires à l'automatisation.

Cette fonction qui nécessite d'excellentes connaissances en informatique industrielle s'adresse à un ingénieur ayant acquis une première expérience en tant que chef de projet dans ce domaine. Bien que basé à Paris, ce poste implique de fréquents déplacements de courte durée à l'étranger. Aussi est-il indispensable de parler l'anglais.

Ingénieur Organisation

La SOCIÉTÉ EUROPÉENNE DE BRASSERIES - 1,7 Md de F de C.A. - produit et commercialise des bières de marques réputées (Kanterbraü, Gold, Busch) ainsi que des boissons sans alcool

Elle réalise, dans son principal établissement (550 p.), des investissements très importants - 400 MF sur 2 ans - s'accompagnant d'objectifs ambitieux sur le plan de l'augmentation de la capacité de production et de la productivité. Elle recherche, dans ce cadre, un Ingénieur Organisation qui devra adapter les structures organisationnelles et humaines de l'usine à l'évolution de l'outil industriel.

Rattaché au Directeur de l'établissement, il conduira tout projet visant à l'amélioration de la productivité, des coûts de fonctionnement ainsi que de l'organisation et des conditions de travail. Il animera une polítique active de formation et de participation du

Conseiller les changements d'organisation et de structure dans une usine en profonde mutation technologique. Aider chacun à les réaliser. Faciliter la prise en compte de la dimension humaine. C'est là une opportunité assez exceptionnelle d'exprimer pleinement son efficacité et son dynamisme pour un Ingénieur possédant une expérience de 3 à 5 ans soit comme Organisateur soit comme Responsable Opérationnel en usine. Poste situé près de Nancy.



Merci d'adresser votre candidature, sous réf. M 33 M es précisant renunération accuelle à : BSN - Service Becrutement Cadres - 7, rue de Téhéran - 75381 Paris Cadres 46.

Ingénieur Grande Ecole

Responsable du B.E. équipements

Il prend en charge les études mécaniques et thermiques, la définition détaillée et la constitution des dossiers de fabrication d'équipements électroniques de satellites ou lancours.

A ce titre, il anime et organise l'activité d'une équipe de dessinateurs et

Sa fonction l'amène à établir de nombreuses relations avec les responsables d'affeires, et, fabrication.

Ce poste nécessite une formation réducialistes orientée mécanique et électronique (BCL----à et M---ENSI-----) confirmée par environ 3 aus d'expérience en milieu séronautique. Des compétences en C.A.O. et le goût de la gestion d'affaires seraient

Des qualités de créativité, d'organisation et des facilités de relations favoriseront la prise de fonction et l'évolution dans le poste.

Filiale d'un Groupe international nous sommes le premier organisme

d'Etudes de Marché en France (700 personnes), spécialisé dans les panels (instrument de mesure

de flux de consommation à l'aide d'échantillons), nous faisons appel à des techniques d'avant-garde dans les domaines informatiques et statistiques.

Nous recherchons un:

Ingénieur d'Etudes

Vous possèdez un diplôme d'ingénieur, ou un DESS d'Econométrie



Adresser CV, rémenération souhaitée et photo sous référence NK 1169/M au Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres - Centre de MONTIGNY avenue du Centre - 78182 SAINT-QUENTIN -YVELINES CEDEX

PARIS ===

INDUSTRIE ELECTRONIQUE 2 500 PERSONNES

Dans une entreprise mondialement connue, en expansion et performante, créez la fonction de

Business Development Manager

Pour l'une des ses divisions, cette société veut mieux prendre en compte les nouveaux produits dont ses clients auront besoin dans les 5 prochaines années. Elle crée donc la fonction de Responsable du développement des nouveaux produits.

Rattaché au Directeur du Marketing Europe, ce manager devra : détecter rapidement les futures technologies à moyen terme

se tenir constamment au courant du marché et des produits lancés par la concurrence;

être à l'écoute des décideurs du développement des clients pour identifier avec eux leurs demandes technologiques spécifiques à l'horizon 90.

Ingénieur de Grande Ecole (Sup'Elec, Centrale, A.M.). vous avez quelques années d'expérience industrielle dans une activité voisine de celle des composants électroniques et/ou électromécaniques.

Vous avez été confronté à des activités de recherche et de developpement (laboratoire ou engineering d'applications). Vous possédez, évidemment, une forte motivation pour le

Basé à Paris, vous êtes éuropéen (de préférence de nationalité française, hollandaise, allemande, anglaise). Vous êtes au minimum parfaitement băingue (français-anglais). Des déplacements sont à prévoir pour 40 % de votre temps. La rémunération prévue est attractive.



Merci d'adresser votre CV, photo, prétentions, en précisant un N° de téléphone,

Guy POSTEL CONSEIL, BP 19, 06480 La Colle-sur-Loup, qui s'engage à traiter confidentiellement votre dossier.

Guy Postel

MERLIN GERIN

Spécialiste mondial des matériels électriques et électroniques de commande et de protection, est l'un des plus importants construc-teurs européens pour l'appareillage haute et basse tension et pour les ensembles électriques «clès en mains». 16000 personnes - 43 filiales et participations en France et dans le monde - 6 millieros de chiffre d'affaires en 1963 dont 50 % à l'exportation. Recherche pour une de ses principales filisées basée à PARIS et comprenent plusieurs unités industrielles et com

contrôleur de gestion

Sous la responsabilité directe du Directeur de la Filiale et en lisison avec de nombreuses unités du groupe à l'étranger, vous

assurer le contrôle de geetion des activités qui tul sont rattachées
 étudier et réaliser les consolidations économiques et commercial

e animer le cycle de planification en liaison avec les principaux responsables opérationnels

 a construire le système d'informations économiques
 effectuer des missions d'audit. Votre formation supérieure comptable et de gestion sers complétée par une pretique effective de la comptablité et de l'outil Informatique en milieu industriel (apparelle de grande série).

Merci d'adresser votre dossier de candidature avec prétentions en précisent le référence CFR 243 su Service Recrutement des Ingénieurs et Cadres 38050 GRENOBLE CEDEX.

ou équivalent complété par une expérience de deux années acquise dans un environnement d'Etudes et/ou Marketing.

A l'issue d'une période de formation, vous prendrez en charge la conception, la réalisation et la validation d'études ad-hoc. Vous apporterez une aide à la vente et l'interprétation de ces études auprès de Conseils Marketing. L'expérience d'un logiciel de dépouillement d'enquêtes et de traitement des données est hautement souhaitée, ainsi que la connaissance de l'anglais.

illoy examinera votre candidature accompagnée d'une photo sous réf 941 AC, NIFLSEN COMPANY - Direction des Ressources Humaines -28, Boulevard de Grenelle, 75015 - PARIS.

LE SERVICE CONSTRUCTION INDUSTRIELLE D'UNE ENTREPRISE DE LA REGION PARISIENNE. RECHERCHE

de formation Ingénieur ou Ecole de Commerce, il auta acquis une expétience de quelques années dans le montage et la mise au point d'opération industrielle. Son action sera axée sur la prospection auprès des utilisateurs, l'élargissement du réseau commercial ainsi que la définition et l'adaptation du produit. Il participera activement à la recherche foncière ainsi qu'aux différentes phases du montage des affaires (technique, juridique et financier).

Les candidats intéressés, adresseur un C.V. sous Nº 9112 à PARFRANCE ANNONCES - 4, rue Robert Estienne - 75008 PARIS - qui transmettra



PERSPECTIVES IN ARMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERPECTIVES INFORMATIQUE NOUVELLES PERSPECTIVES INFORMATIQUE NOUVE ISE-CEGOS, fillale du Groupe CEGOS, distributeur exclusif en France de produits haut de gamme, KNOWLEDGE MAN, MDBS III le seul véritable SGBD pour micro-ordinateurs.

CEGOS Nous avons triplé notre C.A. en un an et afin d'exploiter et concrétiser nos très nombreux contacts sur la gamme MDBS III, nous cherchons à adjoindre à notre équipe jeune et passionnée,

Vous êtes motivé par la vente de produits techniques professionnels, vous aimez négocier... alors vous réussirez et acquerrez rapidement votre autonomie d'action.

Nous souhaitons que vous soyez diplômé d'une Ecole d'Ingénieurs ou de Commerce et que vous avez acquis une expérience de 2 - 3 ans dans la vente de produits informatiques.

Veuillez adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence 22114/M à notre conseil, Christine DEFECHE, SELE-CEGOS INFORMATIQUE. Tour Chenonceaux, . 204, Rond Point du Pont de Sèvres - 92516 BOULOGNE BILLANCOURT CX.

医神经神经性 arts comment

Ð

Misteria

ventes

gen 3 . 17 836

aponsable

a achats

22 G 27 44

inches !

हेंजो स

Piteur

stre

3- W

919iller 9 Wante

1 conomie

運搬 は 神

(ERRER!

JFUNE IN STECTRONICH.

LYON, GHER TH

PROPERTY INCIDES

Automaticior

PERMINER OF SER

ngenieurs

POSSESSOR AND A SECOND

2936

THE PLAN IN

Si vous êtes un «GAGNEUR»

ુ

MB ÉLECTRONIQUE, leader dans le domaine de l'instrumentation électronique de mesure et de test, recherche INGÉNIEURS TECHNICO-CIAUX

pour Paris (Buc 78) et ses agences de

Toulouse, Lyon et Rennes. Profil: désirant vendre, de formation électronique, connaissant l'instrumentation analogique et/ou numérique. Expérience commerciale souhaitée. Anglais lu apprécié.

Salaire : en fonction de l'expérience avec, en plus, un intéressement au Chiffre d'Affaires. Voiture de fonction.

Envoyez-nous votre dossier, avec C.V. et lettre manuscrite.

1/18 ELECTRONIQUE 606, r. Fourny, ZI Centre, BP31, 78530 Buc Tcl.: (3) 956 81 31 - Tclex: MB 695414

ENDEVOD FRANCE

SPECIALISTE MONDIAL EN MESURES DE VIBRATIONS ET ACCELERATIONS

INGENIEUR Technico-Commercial

Pour suivre et développer une clientèle industrielle (Espace, Aviation, Musikova).

Nous souhaitons: Age 25 ans environ. Formation Ecole d'Ingénieur, D.U.T. ou

- 3 à 5 ans d'expérience de vente dans un
- ments nombreux seront de courte durée.
- Angleis indispensable. Rémunération motivante.

Adresser CV détailé, avec salaire actuel et photo à M. Yves Le Page, 76, rue des Grands-Champs 75020 Paris.

Jeune responsable des ressources humaines d'un groupe

Nous sommes un Groupe de 3.500 personnes, plus de 20 filiales, réparties sur toute la France. Notre domaine d'activité est en développement cons

Notre Groupe est décentralisé et, dans le domaine social, chaque Directeur de filiale est responsable de son personnel. Pour les assister ainsi que pour élaborer la politique du personnel au niveau groupe et pour mener des octions communes (en particulier en ce qui concerne la formation : élaboration des programmes et suivi de leur mise en ceuvre), nous recherchons un jeune Responsable qui sera restaché au Directeur Général, recherchons un jeune Responsable qui sere retteché au Directeur Général, Ce poste représente une excellente apportunité pour connaître l'ensemble des problèmes du personnel et peut convenir à un diplômé Droit, Sc. Pa. ou ESC, ayant environ 5 ans d'expérience dans la fonction, témoignant de dynamisme, d'esprit d'initiative, de bonnes capacités de réflecion et d'études jointes à des qualités d'opérationnel sur le terrain. Possibilité éventuelle d'évolution, pour un candidat motivé et polyvalent, vers des

onctions de direction des filial

Ecrive sous ref. PF 188 CM

4, rue Massenet 75116 Paris



Contrôleur de gestion

UNE DES PREMIÈRES MUTUELLES FRANÇAISES recrute pour ment Immobilier en développement un jaune Contrôleur de

Son profit:

De formation ESC, Maltrise de gestion ou Sciences Economiques... (+ niveau DECS souhaité) le titulaire du poste devra justifier d'une expérience de trois ans environ dans des fonctions similaires au sein du département immobilier d'un groupe important (assurances, banques...).

- e couver un rôle de gestionnaire, d'organisation et d'encadre
- contrôler les procédurés comptables exéstàntés et participer à la conception. des nouvel e participer à la mise en place du contrôle budgétaire et travailler en lia

étroite avec l'informatique (IBM 38). Poste évolutif.

Ecrire sous référence UB 118 CM





recherche pour son Centre de Développement Européen

Zoetermeer (Pays-Bas)

Ingénieurs Informaticiens

Expérimentés HF

Formation: Grande Ecole ou Maîtrise d'informatique.

Expérience: 3 à 5 ans dans le développement de systèmes et/ou applications.

Connaissances nécessaires : o Anglais courant.

- Bonne pratique d'au moins un des logiciels suivants : CICS/VS, MVS, TSO, VTAM, PROFS, LICE.

Evolution:

- Formation de base d'environ 6 mois en France.
- Détachement à Zoetermeer pendant 3 ans pour participer au développement de systèmes et applications complexes, dans un contexte international. Au retour, mise en œuvre et support de ces produits à
- l'échelon français.

Adresser lettre de candidature et C.V. sous référence CDE au Département Recrutement IBM France - 2, rue Marengo 75001 PARIS

PARIS GRAND EST

170/190 000 F

DOUE(E) POUR LE COMMERCIAL, PASSIONNE(E) PAR LES TECHNIQUES DE POINTE.

Grand groupe industriel français, nous prenons une part de marché croissante dans les domaines des consommables informatiques (disques souples et rigides, bandes magnétiques). Nos distributeurs leur réservent déjà un accueil très enthousiasmant. Aussi, pour les aider à développer leurs

ventes, vous allez les former, gérer, aider et structurer ce réseau de concessionnaires.

Dynamisme, autonomie, assiduité et ambition seront donc des qualités indispensables pour bien tenir le poste.

A 28 ans au moins, vous avez acquis une première expérience de la vente, si possible dans le domaine informatique ou dans la distribution de produits consomnables (rassurez-vous, nous vous formerons de toutés

Vous avez donc à présent tous les atouts en main pour postuler et pour prétendre à une rémunération très motivante (fixe + % + frais + indemnités idiométriques), sans oublier bien sûr les avantages divers que peut vous offrir un grand groupe.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (CV, photo et prétentions) sous référence 971M Conseil ALPHA CDI - 181 avenue Charles de Gaulle - NEUILLY SUR SEINE

Ingénieur micro-informatique grande école

LE SERVICE TECHNIQUE DES CONSTRUCTIONS ET ARMES NAVALES recherche un Ingénieur de heurt niveau

il sera un élément important d'une petite équipe en cours de création,

chargée de :

e définir le champ d'application de la micro-informatique à bord de

bătiments de la Marine Nationale, de participer à la définition des besoins, deffectuer le choix des matériels adaptés

Le candidat aura des connaissances générales en informatique et une première expérience de micro-informatique, des qualités de méthode et d'analyse et des capacités réelles de communication.

Ecrire sous ref. IS 222 AM

UN ORGANISME D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE, situé à TOULON, offre deux opportunités à des INGÉNIEURS ayant une première expérience professionnelle.

Ingénieur mécanicien études 2-3 aus d'expérience

Responsable du développement d'un nouveau projet sous les aspects méconiques,

il devra:
 e établir les cahiers des charges destinés aux industriels auxquels seront confiées les études et la réalisation,...
 e suivre l'avancement des travaux (études, fabrication, essais, mises au point et qualification) sur les plans techniques, coûts et délais.
 ingénieur diplômé (AM, ENSI, INSA...) une première expérience de bureau d'études, calculs... dans le domaine des ensembles mécaniques est indispensable.

référence JT 223 AM

Ingénieur – fiabilité 2-3 ans d'expérience

Intégré dans une équipe chargée du développement d'un nouveau p tème mécanique complexe piloté par ordinateur), il sera chargé de : e définir les objectifs de fiabilité, ment d'un nouveau a

e orienter les solutions techniques permettant de les atteindre.

Il sera en étroite relation avec les industriels coopérants.

De formation ingénieur généraliste (ECL, AAA, ENSI, INSA_) il possèdera une première expérience, fiabilité et/ou qualité, si possible dans le domaine de l'ingé-

Ecrire en précisant la référence. Discrétion absolue

4. rue Massenet 75116 Paris

Importante banque privée

recherche pour sa Direction des Affaires Finan + PARIS

SPECIALISTE MARCHE DES OBLIGATIONS

Pour Gestion des Produits de Placement Collectif.

Il devra assurer des contacts avec une

Une expérience de l'actuariat ainsi qu'une bonne connaissance de la langue anglaise sont souhaitées.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à PIERRE LICHAU S.A. - sous réf. 11740 - BP 220 -75063 PARIS Cédex 02 qui trazamettra,

Ingénieurs Grandes Ecoles ECP, ECL, ENSIC débutants

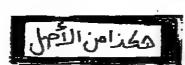
SOLVAY, groupe chimique international, représen-te sur le plan mondial pins de 45 000 personnés et un CA consolidé de 30 milliards. En France, 10 000 per-sonnés réparties en 22 usines réalisent un CA de plus de 6 milliards.

Pour assurer son développement, SOLVAY France recherche des ingénieurs débutants pour leur confier des missions en production.

La Direction du Personnel examinera avec la plus grande attention le dossier de candidature que vous voudrez bien hii confier. SOLVAY, 12 cours Albert 1er, 75383 Paris cédex 08.

SOLVAY, la chimie de demain.





BI PRINT & THE PARTY

DEMPLOIS

>-informatique

DES CONSTRUCTIONS

TE OF RECHERCHE 17 Mast sive a TOULON

THE WAS A SELECT OF THE SERVEN

The section of the se

The Park of the

The state of the s

- and to use to 325 55

计分类性 医二氯磺胺

nque privée

en Change Eurapean

MARCHE

ATIONS

ig willest interest.

1 6

de : essennelle.

cien etudes

is year marken the proof the

A Mary

· "Edge_{st}"

OFFRES D'EMPLOIS OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS --- OFFRES D'EMPLOIS

4, rue Massenet 75116 Paris

Écrire en précisant la référence - Discrétion absolue



La performance industrielle dans l'habillement.



Premier Groupe Européen de Jean's jocti-vité doublée en 4 ans intensifie l'activité de son Marketing dynamique et opérationnel en étoffant ses structures.

Dans le cadre d'une politique prospective.

Le poste de Promoteur des Ventes est créé et le tituloire du poste sera l'adjoint direct sur le terrain du Responsable Marketing et Publicité.

Il participera aux actions promotionnelles (miss en valeur des produits sur le lieu de vante - ogencament des magasins - plans de publicité groupés...), il mettra en ceuvre la politique d'assistance au réseau de distribution et il assurera une remontée de l'ensemble des informations du marché.

de fensemble des artormations du marche.

La réussite de son action sur le terrain pourra l'amener à terme à constituer une équipe de promoteurs qu'il formera et dont il aura la responsabilité.

Poste intéressant et évolutif pour un cadre commercial dynamique de formation supérieure et disposant d'une première expérience dans le Marketing grande distri-

Réelle opportunité de développement de carrière au sein du département Marke-ting pour un codre motivé, dynamique, animateur. Poste à Antiens.

Responsable des achats Hóranos IIII 221 AM

Promoteur

des ventes

référence LY 225 AM

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE PERFORMANTE, spéciolisée dans les produits d'assemblages métalliques et plastiques (moyennes et grandes séries) crèe la fonction de Responsable Achats.

Le titulaire sera chargé d'organiser, mettre en place et gérer une petite équipe afin d'assurer, dans les meilleures conditions de coûts et de délais, la totalité des achats. Professionnel(le) d'au minimum 32 ans possédant une formation de base supérieure (DUT/ENI ou ESCAE), il pourra apparter la preuve de ses capacités de négociateur et d'animateur au travers d'une expérience d'au minimum 5 ans dans le domaine de la petite mécanique (grande série si possible). La moitrise de la langue allemande est nécessaire.

Anglais apprecié. Poste bankeue est de Paris.

ration : 200 000 F/an

Ingénieur de fabrication adjoint au directeur industriel

difference BY 228 CM

FILIALE FRANÇAISE D'UN GROUPE EUROPÉEN, située à 100 km Rattaché au Directeur Industriel, il aura pour mission :

de poursuivre les études d'automatisation et d'améliaration de la producti-vité des chaînes de fabrication existantes,

 de participer à la définition de la stratégie de développement des activités ; de production, e d'étudier les possibilités de nouvelles fabrications.

De formation "Arts et Métiers" ou équivalent, il aura une première expérience en production de 4 ans environ. Le souci des relations humaines en milieu industriel, le sens du commandement, des

connaissances en automatienes, robotique, informatique appliquées secont des atouts appréciables. La connaissance de l'allemand est indispensable.

AGRO + IAE une carrière motivante en économie

finances ráthranca PZ 229 AM ORGANISME FINANCIER DU SECTEUR AGRICOLE, récent mois colidement Implanté au plan national, étoffe ses structures.

Une équipe jeune et dynamique propose à un jeune AGRO + IAE ou École de Commerce, disposont de préférence d'une expérience de 2 à 3 ans dans un secteur agro-alimentaire ou bancaire, de les rejoindre pour participer à la mise en place de leurs intérienties et contribue à leurs de les rejoindres pour participer à la mise en place de leurs intérienties et contribue à leurs de les rejoindres pour participer à la mise en place de leurs intérienties et contribue à leurs de les rejoindres participer et le contribue à leurs de les rejoindres participer et le contribue de les rejoindres participer et le mise en place de les rejoindres et les rejoindres et le mise en place de les rejoindres et le mise en place de les rejoindres et les r lours interventions at contribuer à leur développement. Sa mission implique, dans plusieurs secteurs importants de la fillère aléapratéa-

e d'analyser l'évolution économique de ce secteur,

deffectuer des diagnostics d'entreprises et de participer activement au montage d'Interventions financières (prise de participation, crédit...) et den

Ce parte évaluif implique un goût des responsabilités, une forte motivation profes-

Toute candidature, homme ou femme, sera traitée avec la discrétion habituelle.

CERBERUS GUINARD LEADER FRANÇAIS DE LA DÉTECTION D'INCENDIE JEUNE INGÉNIEUR

ELECTRONICIEN ou TECHNICIEN. avec maîtrise micro-informatique ou électronique micro-informatique pour renforcer l'une de ses équipes produits. Il sera chargé de prendre en compte une ligne de produits, son travail sera varié, en contact avec les réalités du terrain.

Déplacements de courte durée. Anglais parlé et écrit indispensable.

Advesser CV. + photo et prétentions sons réf. nº 4 à : J.R. DESCHAMPS, CERBERUS GUINARD. 617, rue Fontny, Z.L., 78530 BUC.

COPT CONSEIL ET REALISATION EN INFORMATIQUE oppement géographique CORI recherché pour LYON, GRENOBLE, MARSEILLE

• on INFORMATIQUE INDUSTRIELLE **Automaticiens confirmés**

2 ans d'expérience temps réel acquise sur matériel SOLAR, MITRA, DIGITAL, HEWLETT PACKARD ou MICROS. • aa INFORMATIQUE DE GESTION

Ingénieurs confirmés

2 ans d'expérience en grands systèmes IBM ou Bull et maîtrisant les réseaux ou /6/, 1104

Ces postes offrent de réelles perspectives d'évolution pour des candidats de valeur. Adresser candidature, C.V. et photo en indiquant la référence et le lieu de travail souhaité à CORI, 17 quai Gillat, 69004 LYON.

ENERTEC

Société du Groupe Schlumberger recherche pour son Département Acquisition Enregistrement Magnétique

Ingénieur Electronicien

Au sein de l'activité **télémesure** qui conçoit et développe des systèmes d'acquisition en lemps réel, il sera chargé de mener à bien l'étude, la conception et la mise au point d'un projet matériel en respectant des objectifs de performance, prix et

Nous souhaitons rencontrer des candidats débutants (0 à 2 ans d'expérience) diplômés d'une grande école.

Une connaissance des microprocesseurs (matériel et logiciel) serait appréciée. Nous offrons à des candidats de valeur de réelles possibilités d'évolution dans un groupe de dimension internationale,

Le poste est basé à Vélizy.

Merci d'adresser CV et prétentions, sous réf. 3275, au Service du Personnel, ENERTEC Schlumberger, 1 rue Nieuport, 78140 Vélizy-Villacoublay.

ENERTEC Schlumberger

UNIGRAINS

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES, D'INTERVENTION ET DE FINANCEMENT POUR LE DÉVELOPPEMENT DES FILIÈRES AGRO-ALIMENTAIRES (90 personnes), recrute à BARIS (Pont de l'Almq - rive droite):

Il relèvera du Responsable de la Sous-Direction économie des productions animales et chimera une équipe de 4 personnes dont 2 logénieurs; il sera chargé détudier, concevoir, proposer, metire en place et suivre notamment des actions générales de développement et d'organisation dans le domaine des productions animales impliquant des interventions économiques et financières.

Il suivra également l'évolution des techniques et systèmes de production. Courts déplacements en province.

Le candidat - 32 cms minimum - a une formation agronomique et une expérience continuée dans le secteur des productions onimales. Ses capacités d'animation seront cossi importantes que ses motivations pour le développement.

Vous pouvez téléphoner pour informations complémentaires (261,65.61) ou écrire sous réf. 55 M en précisant voire saloire actuel à notre conseil Monique LAVRUT ou Richard. BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 PARIS.

Réponse rapide et discrétion absolue assurées.

consultants internationaux

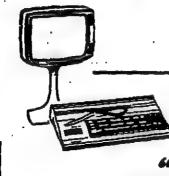
énergie et environnement

METRA CONSEIL INTERNATIONAL. le filiale conseil du Groupe SEMA-METRA. l'un des tous premiers groupes européens de conseil et d'ingénierie (2500 personnes), développe de nombreuses activités de conseil de haut niveau dans les pays en voie de développement.

Dans ce cadre, METRA CONSEIL INTERNATIONAL recherche des consultants cher's de projet chargés de mission de conseil de durée limitée (1 à 2 ans), à l'étranger (Moyen-Orient, Afrique, Amérique Latine, Asie du Sud Est), auprès d'administrations et d'organismes publics concernés par les problèmes d'énergie et d'environnement.

Ces chefs de projet auront une formation d'ingénieur (X, E.C.P., Mines, E.S.E. etc...), et planification énergétique, du gaz naturel ou de l'utilisation a ationnelle de l'énergétique. du gaz naturel ou de l'utilisation ationnelle de l'énergétique. du gaz naturel ou de l'utilisation rationnelle de l'énergétique. du gaz naturel ou de l'utilisation rationnelle de l'énergétique (industries, transport) d'une part, de la valorisation des résidus agro-industriels et urbains d'autre part. Très ponne maîtrise de l'anglais et éventuellement d'une deuxième langue (de prélérence espagnol. arabe) et, si possible, expérience de l'expatriation.

Prendre repidement contect evec Irène MICHARD en edressent une lettre manuscrite, CV. et prétentions sous rétérence 10524/M à Sema-Sélection: Centre Metra 16/18, rue Barbès 92126 MONTROUGE.



NOTRE CHEF DE PROJET "GESTION DU PERSONNEL"

De formation supérieure et avec 3 à 5 ans d'expérience, vous êtes soit un homme du personnel qui avez acquis une sérieuse pratique de l'informatique, soit un informaticien qui avez plongé

VOUS VOULEZ MAINTENANT INTÉGRER INFORMATIQUE ET GESTION DU PERSONNEL.

Nous vous offrons l'opportunité de concrétiser votre projet en rejoignant, à Saint-Cloud, la Direction Informatique de notre branche GRAND PUBLIC qui groupe 8 sociétés commerciales et 30 sites industriels. Vous serez l'artisan responsable de la diffusion et de l'implantation, décentralisée par un réseau d'ordinateurs IBM, du progiciel de gestion du personnel.

Sachez que votre évolution ultérieure peut aussi bien passer par l'informatique que par la fonction personnel à un poste de responsable.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature sous la référence 4514 LM, à notre Conseil, J. TALLIEU ALEXANDRE TIC S.A. - 10, rue Royale, 75008 PARIS.



143 65 7525 (35 TE CO

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

EVOLUER: Nous sommes une société française filiale du Crédit Lyonnais et de McDonnell Douglas. Nous progressons vite dans un marché dynamique : l'informatique des utilisateurs. Participant à notre cro

VIVRE Nous sommes une société à taille humaine qui privilégie la communication. Nos clients sont des partenaires et tissent avec nous des liens étroits de CREER Nos collaborateurs sont des profession

nels compétents et nos moyens informatiques des outils performants. Nous concevons et réalisons des solutions novatrices è des problèmes variés (finance, marketing, personnel,...). Utilisant pleinement vos connaissances, vous créez dans une société qui innove.

Diplômé Grande Ecole Scientifique ou Gestion

informatique ou une forte motivation pour la négociation,

INGÉNIEUR MARCHÉ
Responsable d'affaires, vous aurez à promouvoir les services de CEGI-TYMSHARE dans les grandes entreprises
françaises et internationales et à gérer le développement

Si l'informatique et rejoignez-nous comme INGÉNIEUR CONSULTANT

vous prendrez progressivement la responsabilité d'une clientèle de grandes entreprises auprès desquelles vous

INGÉNIEUR LOGICIEL

vous participerez à des projets variés dont vous prendrez progressivement la res-tion à la mise en place. sivement la respor

MÉBECIN

ira sque la nº T 69.062 M E-PRE

chef do P

electronic

charg

fonctio

Santania (1997)

un chef

comptabl

SERVICE CHARGE TO ST. OF ST. Phillips & pure \$ 30 De print a pro-lating to be pro-lating to be a pro-

A ST SCORE OF THE PARTY OF THE PARTY. State of the second

Hampson Land

State of the state of the

Seal desired town 1 - 1

POLES ACCOUNTS AND ASSESSMENT

The British of the Brand State St. Co. o. .

GENIEUR ELE

WENIEUR THE

WENIEUR ELE

a los scores

The state of the s

Ca poor a max want

POCIALIEI DIPLOME D'ETAT

SA-ENSWAL

Nous vous formerons aux nouvelles techniques de l'Informatique : langages de sème génération, micro-ordinateurs, télécommunications, applications réparties. recteur des Opérations France, up bref C.V. en mentionnant le poste qui vous intéresse. CEQI-TYMSHARE, 106, Bureaux de la Colline, 92213, SAINT-CLOUD — Tél. 602 70 12

France

Direction des Activités Nouvelles

Vous offre de participer à son expansion dans la Commercialisation des systèmes CAO/CFAO

VOUS ÉTES INGÉNIEUR

et vous avez 1 à 2 ans d'expérience dans un bureau d'études ou en fabrication. Vous avez utilisé ou mis en œuvre un système CAO ou CFAO. ou yous avez 1 à 2 ans d'expérience dans la commercialisation de systèmes de CFAO.

POSTES A POURVOIR: **INGÉNIEURS COMMERCIAUX INGÉNIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX**

Ces postes sont à pourvoir à PARIS, mais impliquent l'acceptation du principe de la mobilité géographique.

Merci d'adresser votre candidature à notre Département Recrutement, 2, rue de Marengo, 75001 Paris, en mentionnant la référence GRA-M-14/11. Elle sera traitée avec la discrétion qui s'impose.

La Division Internationale, basée à Paris, de notre société recherche un jeune cadre chargé de superviser la comptabilité de nos filiales à l'étranger.

De formation ESCAE, Ecole de Commerce + nelle d'environ 35 aux ainsi qu'une parfaite aisance dans la langue anglaise. Préparant la consolidation comptable au

groupe, il aura en outre la responsabilité de 'élaboration, de la participation et de la gestion Cette fonction le mettra en rapport avec de

nombreux services, il est donc nécessaire qu'il possède le sens des contacts humains et le goût de la mobilité car des déplacements sont à pré-Pour un premier contact,.

merci d'envoyer votre candidature à FROMAGERIES BEL, R. FOLLIOT 4, rue d'Amou - 75008 Paris.



ANTE D'UN GROUPE conneissant un développement important, située en région perseens nord, + de 100 personnes, recruts

INGENIEURS

(SUPELEC, TELECOM ou équivalent)

UN INGENIEUR CONFIRME

ayant une expérience réussie en MATCRIE IIII et l'en et TELECOMMUNICATIONS. Salaire : 240.000 F ± /an. réf. CK/A

■ DE JEUNES INGENIEURS

possédant si possible une première expérience. Salaire fixé en fonction des compétences. réf. CK/B

Pour tous ces postes, de réelles possibilités d'évolution existent. Merci d'écrire avec CV et photo (en rappelant bien la référence ci-dessus) à PROJETS 12, rue des Pyramides 75001 Paris qui transmettra en toute discrétion.

Un CONSTRUCTEUR DE MICRO-ORDINATEURS diversifie son implantation sur le marché français en recherchant

2 RESPONSABLES COMMERCIAUX

RESEAU DISTRIBUTEURS (ref. 969 M) Directement rattaché au Directeur des Ventes, vous serez l'animateur d'une équipe d'Ingénieurs commerciaux, chargé de notre développement commercial à travers un réseau de revendeurs et de distributeurs sur toute la France. Vous suivrez le réseau en place, le dynamiserez, recherchierez de nouveaux interlocuteurs et les assisterez dans leur stratégie, vous serez également un homme de conseil capable de les maides et de leur connecties d'ordinées leurs récultats.

RESEAU BOUTIQUES Les «Boutiques de Micro» : vous connaissez ? Alors venez créer notre nouvelle implantation. Vous allez mettre en place un réseau de boutiques que vous sélectionnerez, assisterez et aiderez dans le lancement de nos gammes : matériels, logicles et notre nouveau micro portable. Une bonne sensibilité pour ce type de commercialisation vous permettra de faire remonter les informations du terrain afin d'affiner notre stratérie marketies.

guider et de leur permettre d'optimiser leurs résultats. Ces deux postes s'adressent à des professionnels de la distribution de produits bureautiques, informatiques ou péri-informatiques. Vous avez compris qu'en plus de vos talents de vendeurs, ces missions requièrrent un sens aigu de l'autonomie, une aisance dans les contacts, le goût du challenge et une réelle disponibilité puisque vous interviendrez sur touts la France.

Adressez lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous référence correspondante à notre Conseil. ALPHA CDI, 181 avenue Charles de Gaulle, 92200 NEUILLY SUR SEINE.

ALPHA-CDI

ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER

EPS développe et réalise des systèmes de mesures géo-physiques de haute technologie utilisés dans des sondages pour la recherche pétrolière.

Réaliser de nouveaux produits

un jeune ingénieur (ECP, ENSAM, INSA) (débutant ou 1 *** expérience)

Au sein de notre Département Fabrications Mécaniques, Il intervient au niveau d'une ligne de produits (sondes), aux différents stades d'évolution du projet.

Conception : il assure la fabricabilité des produits dont il aura ultérieurement la charge. industrialisation: en collaboration avec une équipe d'ingénieurs pluti-disciplinaires, il étudie le dossier élaboré par

les études et organise le lancement de prototypes. Production : il est responsable de la fabrication des pré-séries et des séries. Pour ce faire il coordonne les actions du planning, des achais et des méthodes avec le souci permanent d'améliorer la fiabilité et la qualité des produits. La diversité des contacts liés à ces fonctions tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la Société suppose des qualités relationnelles importantes.

Ce poste requiert une bonne pratique de l'anglais et en outre une grande curiosité technique et le goût du chaltenge. Il ouvre des perspectives d'évolution certaines au sein de EPS ou du Groupe Schlumberger en France et à l'étranger. Merci d'adresser votre candidature sous référence 1311 M à la Direction du Personnel, ETUDES ET PRODUCTIONS SCHLUMBERGER, 26 rue de la Cavée, 92140 CLAMART.

Schlumberger

Industrie biologique chef du département technique

Prendre en charge l'ensemble de la fonction entretien, maintenance industriale aux plans chrique, économique et humain.

Assurer cette responsabilité depuis l'étude des investissements jusqu'à la complète intégration es équipements d'autres entités proposes. A l'intégration des comprenents d'autres entités proposes.

des équipements. Antaries l'équipe (80 personnes) comprenent également d'autres entites (transport, magasin...).

Cest le mission que vous propose cette société industrielle française de tout prensier plen dens aon dornaine d'activité (450 millions de CA. 1100 personnes).

Ingénieur AM ou équivalent, vous justifiez d'une expériencé industrielle de 8 è 10 ans acquise dans un secour ille à le para-chimie, à la pharmacie ou à l'industrielle de 8 è 10 ans acquise dans un secour ille à le para-chimie, à la pharmacie ou à l'industrielle de 8 è 10 ans acquise dans un secour ille à le para-chimie, à la pharmacie ou à l'industriel biologique.

Vous y avez animé des équipes techniques avec succès.

Vous souhaites étargir votre champ d'activité en participant à des projets d'envergure dans un contente en plene mutation.

Conseile en penne museum.

Le poste est basé en proche banieue Sud.

Merci d'adresser CV complet, lettre manuscrite, sous réf. M 177 A à Olivier Chaumetie,

OC Conseil 15 rue du Louvre 75001 Paris, à qui nous avons confié cette recherche.

OC conseil

Association internationals leader dans son domaine

UN (E) ASSISTANT (E) **DE GESTION**

La personne recherchée a une formation supérieure de type école de commerce et une première expérience en comptabilité et/ou contrôle de gestion. Des connaissances en micro informatique de gestion

Envoyer c.v., photo et prétentions à : C. DAMESIN, 68, bd Saint-Marcel, 75095 PARIS.

SREENT

APCOREM 2

CENTRE DE FORMATION COURS PRIVE

INGÉNIEUR **INFORMATICIEN ET PROFESSEUR**

Pour étude logicie

BAC ou BTS. Excellent pédagogue

Tempe piein, très bon salaire. Professeurs à temps partiel

firm. cv., photo, prét. à SPERS. 13, bd Bonne-Nouvelle, 75010 Paris, qui transmettra.

IES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS -- OFFRES D'EMPLOIS . -

OFFRES D'EMPLOIS - OFFRES D'EMPLOIS

ETUDES ET FABRICATIONS FLOPETROL

Société du groupe SCHLUMBERGER, Flegatrel Jelanstee exerce principalement a Au sein de la Direction Recherche et Développement, des équipes aux complit appel aux lechniques les plus avancées. Elle recherche aujourd'hui : ent ses activités dans la production et l'exploitation des gleaments d'hydrocaroures. Impétences les plus variées ((promatique Scientifique, Electronique, Physique, Mécanique...) conçolvent et développent les outils falsant

Ingénieurs Grande Ecole ou équivalent

Chef de projet électronique

Ata tête d'une petite équipe projet, il est responsable de la conception, du développement et de la mise en oeuvre d'outils de mesure.

Il possède de solides connaissances en destronique et logiciel. Il a le sens du dialogue et le dynamisme requis pour diriger un groupe. Il a 3 à 5 ans d'aupérience. (réf. 8346)

Ingénieur étude

Electronicien/ informaticien

Au sein d'une petite équipe projet, il étu-de et réalise des sous-ensembles à micro-processeurs et écrit le logiciel

Ingénieur système

il sera responsable d'un centre de calcul et de la gestion d'un réseau. Il bénéfi-ciera d'un environnement informatique exemplaire (VAX, réseau international...). Nous souhaitons rencontrer un ingé-nieur syant quelques années d'expé-rience dans la spécialité. (réf. L238).

Responsable CAO

Il sers le responsable de la définition, de la mise en place et de l'exploitation d'un système de conception assistée par ordinateur. Outre une spécialisation en méceni-que, il a de préférence une première expérience dans un bureau d'études équipé de CAO. (réf. C34).

FLOPETROL JOHNSTON Schlumberger

Société de Ventes d'articles textiles à domicile employant 600 salariés recherche pour son siège social situé à Paris

chargé d'études fonction personnel HF

2º cycle gestion du personnel ou équivalent. Missions : élaboration et suivi de tableaux de bord, suivi de la législation sociale, études diverses (horaires variables; livrets d'accueil...).

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant sur l'enveloppe la référence 42850 à DEB'S 140, rue de Courcelles 75017 PARIS qui transmettra:

Notre Sté mondialement connue est leader sur son marché. Nous sommes fortement implantés en France depuis plus de 50 ans. Nous fabriquons et commercialisons des biens d'équipements lourds,

un chef de service comptabilité générale

dans une équipe jeune dont il (alle) aura la responsabilité,

II (elle) essurere entre autre :

Pour et posts, nous recherchens un FORT FOTENTIEL, capable d'évoluss rapidement au sein de le direction financière. Il (alle) sera de formation supérieure (BSC option finance, compts DECS complet ou équivalent) syant 5 ans d'expérience minimum as d'un ombinet ou d'une muitinationale.

Cir poste est basi à 80 Kms nord de Paris.

Merol d'adresser lettre menuscrite, C.V., et prétentions à N. 4237 PUBLICITES REUNIES - 112, 8d Voltaire - 76011 Paris qui transme

usine de Corbeil-Essonnes

Au sud de Paris

recherche INGÉNIEURS INFORMATICIENS

pour des postes de :

- Concepteurs de logiciel.
- Ingénieur Système.
- Chef de projet d'informatisation.
- Responsable de réalisations d'applications.
- Débutant(e)s ou possédant quelques années d'expérience.
 Bonne connaissance de l'anglais : possibilités de séjour
- aux U.S.A.
- Ces postes et carrières sont évolutifs en fonction des aptitudes et des goûts.

Merci d'envoyer lettre de candidature et C.V. à IBM France -Service de Recrutement des Cadres - 224, boulevard John-Kennedy, B.P. 58 - 91102 Corbeil-Essonnes Cedex.

Computer



ologique

wint technique

121 THE PARTY NAMED IN

The second second

L'Entreprise Industrielle

3ème Groupe en France de Travaux Electriques recherche pour sa Direction Régionale Nord-Est - Base Dijon

INGENIEUR ELECTRICIEN avec actido acquérience installations automatisme instrumentation informatique industrialle

INGENIEUR THERMICIEN supérimenté pour

posta responsable travaux climatisation et tuyauteria industrielle.

INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN avec première expérience travaux d'installations électriques (débutant

accepté) pour poste Ingénieur d'Affaires. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant la référence à Mme JEUNOT - L'Entreprise Industrielle - Service Recrutement -29, rue de Rome - 75008 Paris.

pour le développement de la formation des immigrée

3 RESPONSABLES DE CENTRE REGION PARISTENME

Actions aphabóbesios, préformation, insertion pro-positornation, insertion pro-positornation; insertion pro-ques interligés, features in-prigrées.

Responsabilité deules prés-graptes 7 à 14 personnes.

Baleire inset 7, 180 F.

1 FORMATEUR TECHNIQUE

- RIS-ORANGES (91) desein. Salaire brot 6.17# F.

Pas de fausse modestie entre nous

Groupe international créé en 1972, PRIME conneit un essor tel qu'il acclut toute moderne. Avec une progression annuelle de 44 % de notre chiffre d'affaires et un inventiusement constant en matière de recherche (12 % du C.A.), nous nous aituons permi les leaders mondiaux sur le marché de la mini informacingua.

Afin de poursuivre notre formidable expansion en France (400 systèmes déjà installés), noue recherchons :

Branch field manager Paris Sud (beef Sureenes)

Impérieur de formation (ou autodidacte confirmé), bilingue angleis, vous possédez une aquide expérience (5 ans mínimum) dans un poste similaire et de préférence chez un constructeur américain. dant du directeur de maintenance, vous serez responsable de la gestion, de la coordination et de l'enimation d'une équipe de

Homme de contact, vous êtse svant tout rigoureux dans votre organisation et soucieux de la qualité du service apporté à notre (Réf. BM/P)

Techniciens de maintenance

Parts RH. TMPA) - Lille (RH. TMAL) - Lyon (RH. TMAY) Pour es postes, nous souhaitons rencentrer des candidats de formation DUT ou BTS dectronique, possédant une expérience d'au moins 3 aux, plus particulièrement dans les domaines suivants : unité centrale et périphériques CDC-CDS. En outre, une bonne connaissance de l'anglain

Techniciens de laboratoire

Îngénieur ou sutodidacte, vous possédez une expérience d'au moint 5 ans dans un centre de réparation en milieu informatique ou lectronique. Vous serez responsable du dépannage des unités centrales et des contrôleurs de notre gamme. Banne connaissance de l'angleis exigée. (Réf. RC/HW)

* * * Pour tous ces postes, merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions en précisant la référence du poste choiai à

PRIME COMPUTER FRANCE Alain PETI 25. av. de l'Europe

92310 SEVRES

icité de recrutement: Le verhe, la plame, la conviction

En un mat, in communication

HAVAS CONTACT, l'un des lenders de la Publicité du Recrutament, renforce le champ d'interven-tion de son Département PUSILITE INSTITUTIONNELLE, en Intégrant un nouveau CHEF DE PUBLICITÉ.

Développer un important partefeuille de clientèle.
 Commercialiser des projets relatifs à la communication sociale d'entrepries.

 Participar au développement de nouvemex produits. Telles servet les grandes lignes de votre action, menée su étroité collaboration avec un Chaf de Publicité et une équipe de créatifs, sous la responsabilité de notre Directeur Commercial. Aujourd'hai, vous exerces vos tulents en Agence de Publicité, dans un Support ou dans un Cabinet

de Recrutement. Dans tous les cas : o vons conneissez bien les préoccupations des entreprises en matière de recruement et de communication socials.

 vous possédez un beau et bon brin de plunts,
 vous savez dialoguer avec des interlocuteurs de hant aiveau, les conseiller et les convaincre. En un mot, vous savez communiques.

Votre candidature sera naturellement traitée en toute confidentialité, hierzi de l'adresser, se réf. HC/M & Dominique GEORG - HAVAS CONTACT - 1, place du Palais-Royal - 75001 PARIS.

assistant

secrétaire général

Un ORGANISME PROFESSIONNEL à sociation EUROPÉENNE répr

Il débutera dans la fonction, en se voyant confier la gestion d'une ligne de produits nécessitant une analyse fine et active de son marché sur les plans National et International. Il procédera à des Études Économi-

tes pans remondi et maernational, a procedera a des Etiales Economiques et Marketing, et metira en place un outil statistique. Il jouern um crôle de conseiller auprès des Dirigeants des Sociétés Adhérentes de Françoises et Européennes, il organisera et animera des commissions des réunissant. Il sera conduit progressioement à participer è

ce posse de GENERALISTE impaquame excesseus seus aes contacta, esprit mobile et curieux, et seus algu de la communication orale et écrite, représente une opportunité très intéressante pour un DIPLOME ESSEC, IEP, ESC ou équivalent, de 27 aus printmum ayant acquis une expérience de 2 à 3 aus associant Études Économiques et

DEVELOPPEMENT

Ce poste de GÉNÉRALISTE impliquant excellent seus des co

semble des activités de l'organi

ne, crée un poste de Cadre pour secon

erciales. Une excellente pratique de l'Anglais est

OFFRES D'EMPLOIS -- OFFRES D'EMPLOIS

D'EMPLOIS --- -

ment de nouveaux axes de dévelop-

commercial

HAUT NIVEAU

Sa mission consistera à commercialiser en direct des produits-

la fois homme d'idées, de réalisation, et de terrain, il suit ses pro-

duits depuis le premier contact client, coordonne l'étude et la réa-

lisation des projets avec les différents Services du Groupe, enfin

analyse les résultats obtenus. Très autonome et entreprenant, il établit des relations au plus haut niveau avec des Chefs d'Entreprises, et se passionne pour toutes les nouvelles techniques de

Ce poste représente une réelle opportunité pour un CADRE

COMMERCIAL de PORMATION SUPÉRIEURE (ESSEC, ESCP.

EP, ISG...) ayant ou moins cinq années d'expérience de la négo-ciation et de la vente de Produits haut de gamme, de Services ou

de Conseils (comme Directeur de Clientèle par exemple). Une connaissance des milieux économiques et de l'entreprise est

nécessaire. La rémunération, motivante, sera fonction de

es doselers de candidatures, sous réf. 2928 M, à pràcise sur l'enveloppe – seront traités confidentiellement par

10. rue de la Paix - 75002 Paris.

DEVELOPPEMENT

ent dans le domaine de la promotion et du Merchandising. A

presse et à inventer constr

l'expérience.

OFFRES D'EMPLOIS

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES ET DE CONSEIL EN MARKETING

CONSULTANT - CHARGE D'ÉTUDES

Intervient en qualité de consultar Dirige les projets qui lui sont con Contribus à acquisir de nouveau

PROFIL:

26 ans minimum.

3 à 5 ans d'expér, si pont, en société d'études et/ou de conseil.

Mathrise tous les types d'études.

Pormation supérieure.

Imaginatif, ragsureure.

Irraginatif, rigoureux. Anciais courant si poss. (nombreux projets inte SITUATION OUI INTÉRESSERA UN CANDIDAT AYANT LE COUT D'ENTREPRENDRE SYSTÈME DE RÉMUNERATION TRÈS MOTIVANT POUR UN CANDEDAT PERFORMANT.

Bavoyar C.V., photo, intre manuscrite à : SAINT-UPERY MARKETING & STRATEGER, R.P. 6, 94230 CACHAN, Réponse unide. Discrétion asserts.

ASCENSEDES SOULIER AGENTS COMMERCIAUX AGENTS TECHNICO-

COMMERCIALLY

Hous sommes un des tous premiers groupes pharmaceutiques

Hous comptons sujourd'hui 2000 chercheurs et souhaitons intégrer dans nouve centre de toxicologie en France un

au sein d'une équipe de 100 personnes, il devra coordonner et diriger le travail de 4 techniciens sous l'autorité du responsa-

ble du service biochimis. Il devra développer et standardiser les méthodes d'extraction,

d'analyse de molécules médicamenteuses dans les milieux bio-

Yous êtes un analyste expérimenté et maîtrises parfeitement les techniques d'A.F.L.C et C.P.G.

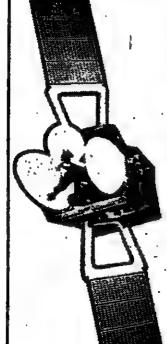
Votre expérience est de 2 à 5 ans dans ce domains.

L'anglais est voire langue de travail.

INGENIEUR CHIMISTE Oques années d'expérience. Conneissance micro infor-natique et pratique de l'an-leis micris

glais solgies.
Advesser lettre menusorite,
6.v., photo et présentions sous
référence 12.403 à
PIERRE MULOT PUBLICITÉ,
-39, rue de l'Arcade,
75008 PARIS qui trenementra.

TELECOM 1: une autre orbite professionnelle



FRANCE CARLES & RADIO est une importante société au service de la communication dans les entreprises qui intègre le conseil, l'audit et l'ingénierie de réseaux et de systèmes de télécom-munications, de télématique et de bureautique.

La Direction TELECOM 1, dans le cadre de l'expansion de son service des ventes à PARIS; recherche des Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux parlant couramment anglais et éventuellement une autre langue, et disponibles pour de brefs séjours en province ou dans

ingénieurs commerciaux H/F

Agé d'une trentaine d'années, vous êtes habitué, pier votre formation supérieure et votre première expérience dans le vente, aux négociations de heut niveeu; notamment dens le domaine public et des administrations. Vos conneissances vont des réseaux aux techniques de communication en pessent per les architectures informatiques, les télécommunications, les

transmissions de données. Du conseil à la commercialisation des contrats de services, vous réaliserez vos objectifs dans

ingénieurs technico-commerciaux H/F

INGENIEUR SYSTEME

préconisation au niveau des logiciels de base et raci ciels d'aide à l'exploitation et aux études.

expérience vous à apporté, à 30 ans environ, la maîtrise des techniques de communications numériques; des architectures informatiques et de leurs systèmes d'exploitation. Vous développerez des argumentaires, des programmes de formation interne et externe, soutiendrez techniquement le force de vente et pertici-

La Cabinet ORSI chargé de ce dossier, répondre à toutes les candidatures après e

TORSIE 75000 PARIS (France)

alliez vos talents de concepteur à votre goût du conseil!

(1) 296.15.16

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 421 086M (à mentionner sur l'enveloppe).

logiques..

of the law of the participation (e

riochimiste analyste

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bao-75007 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ADJOINT CHEF COMPTABLE

Responsable de la gestion de la trésorerie d'une Division (C.A. 1500 MF).

Il devra par ailleurs centraliser l'ensemble des informatiques comptables de cette Division,

Il dirigera un service de 6 personnes et sera placé directement sous la responsabilité du chef comptable.

Nous recherchons pour ce poste un candidat de formation École de Commerce + DECS complet avec une expérience de 3 à 5 ans. Il aura si possible une bonne connaissance de la fonction bancaire et de l'utilisation de l'informatique.

Ce poste offre de réelles perspectives d'évolution au sein de la

Nous vous remercions d'adresser votre lettre de candidature avec C.V., photo et prétentions, sous réf. 46563 M à HAVAS CONTACT -1, place du Palais-Royal, 75001 PARIS.

Banque Internationale Paris 8e

Nous sommes une des grandes banques étrangères en France Nous recherchons, dans le cadre de notre stratégie de développement, un

DIRECTEUR RESPONSABLE DE MARCHES A DOMINANTE PASSIF

Par «marchés à dominante passif», nous entendons l'ensemble des clientèles auprès desquelles nous souhaitons promouvoir en priorité des produits et des services de trésorerie et de placement : grandes entreprises françaises ou multinationales, institutionnels résidents et non résidents. banques et correspondants, etc...

Par Directeur responsable, nous entendons à la fois

à s'intégrer dans une équipe jeune et très motivée.

un excellent technicien des opérations bancaires et financières.

ingénieur de formation, vous justifiez d'une expérience système de quelques années sur gros matériel ISM (MVS) ou BULL GCOS 3 (IDS/TDS).

» un tempérament de commercial : aptitude au contact clientèle de heut niveau, mobilité géographique, bi ou trilinguiste.

un animateur d'hommes : il s'agit de coordonner l'action de plusieurs responsables de clientèle. Le profil souhaité est donc un cadre supérieur, d'environ 40 ans, pouvant justifier d'une expérience réussie dans une fonction de ce type et connaissant bien au moins une des clientèles ci-dessus. Parlant l'anglais et/ou l'allemand, il possèdera un réel tempérament de abattants, et l'aptitude

M. A. Dannenberger (1) 267.81.24 your assure la discrétion et transmettra votre candidature

CEPIAD 135, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

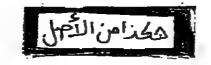
Organisateur Informaticien.

Le Crédif Commercial de France, importante banque nationalisée regroupant un effectif de 7.500 personnes, recherche un Organisateur Informaticien. Vous avez une formation informatique renforcée par une

expérience de 3 à 5 ans. Vous souhaitez vous orienter davantage vers l'organisa-

Vous disposez des 2 qualités essentielles : rigueur et curiostté, qui vous permettent de mener à bien votre mission. Nous vous proposons de rejoindre l'équipe attachée à la conception et à la réalisation de l'une de nos principales applications. *: --- ·--

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions au Crédit Commercial de France -Direction des Carrières - 103, Champs Elysées -75008 PARIS.



Vive

2 Inqu

Futur Ger

Jei

capita benda perior

(AND GETAINPER

Recrute d'argence
Sur tires (inscription
liste d'aptitude),
Par mutation

UN(E) ATTACHÉ(E)

ON AMIMATEUR(TRICE)

de 1= classe pour le coordination du service jeunesse

ADRESSER CAND, et C. variet le 15 DÉC. 1884 à Monnieur le Maire hôtel de vitte 91152 ÉTAMPES CEDEX.

IMPORTANTE LIBRAIRIE &

AENDERSE

Env. C.V., photo et prét. s/re T 69.064 M REGGE-PRESSE 7, rue de Morstagen, Paris.

JEUNE RESPONSABLE SERVICE APRÈS-VENTE

Une société d'importation et distribution de très importants àquipements pour les industrins graphiques (grosses rotatives, photocomposeuses loses) à Parte, rocherche ce jeune caire dynamique apté à commontiquer à haut circules des fournisseus ou des clients, à organisser collects, à organisser des cilents, à organisser des comments (avion, auto) breis, intermittents. Résidence région parisieme.

parisionne.
Une expérience de montage, ou d'entretien d'équipements électromécaniques compleme est souheitée.

To LE: Will A Light of the Real of the leading of the lead of the

D'EMPLOIS

The state of the part of the p

I TANT - CHARGE DEINE

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

解设置表述

4.102

Jue

YSTE

PYRÉNÉES CAMPTABLE COMPTABLE parts dans société étéstants, cause départ retraits. Prix instruseurs. Bonne rantablité. Discrétion sesurée. Eoire avec C.V. s/nº 8605, le Monde. Service Annonces Classées, 8, r. des italiens, 78008 Paris. Envoyer c.v. eves phose. Entre acus le nº T 68.671 M RÉGIS-PRESSE 7, rue de Monttassuy, Parle-7°.

automobiles do 5 à 7 C.V. Personnel RMUR vend R 11 GTX blanche, 6 mole (+ 6 mole glarante), Ebre fin novembre, Prix: 51.000 F avec attaloga, Té.: M. Priou, be-reau: 609-50-06; demicie: 066-33-81 (apris: 18 h).

URGENT A VENDRE 305 SR BREAK 1981 Très bon état. 10 % sous Argus, T.C.: 532-90-18.

divers BMW SÉRIE 3 - 5 - 7 84/85, peu roulé, gerantie. AUTO PARIS XV, 533-69-95. 63, rue Degrouettes, Paris-15-

Décideurs, cette annonce vous concerns. Pour ratrouver le bénéfice s'emzeprandre, confice s'emzeprandre, confice s'emzeprandre, confice s'emzeprandre, confice s'emzeprandre, confice s'emzeprandre, mais redevense onélaborsteurs inventifs. Horren de terrain et d'éction. Formation supér. en droit, solences turnelines et mécanique.

Ecr. s/nº 5.589 à Mécade Pub.

Ecr. s/nº 5.589 à Mécade Pub. Urgent, J.H. bonne présenta-tion, rech. emploi responsable finaganin insbillement ou foci boverage. Eorire sous le n° T 063,091 M RÉGIS-PRESSE 7, rue de Montsesuy, Paris-7°, DOCTEUR EN DROFT
30 ans. 4 ans expérience dreit des aff., étud. propositions posts juriste d'entreprise tous secteurs d'estivité.
7d.: 888-37-05.

JF. 34 ans. D.E.S.A.
PSYCHOLOGUE
DU TRAVAE
(Bar + 5) + sérieuse exp.
prof., propose temps partiel elficace pour recrutament, dvamation, analyse becom de tormation, pestion, animation et
analyse des groupes d'expression des saleriés, etc.
Tél.: 688-72-98. Secrétaire gale relations ext., disp., étude situation Peris, prov., étr., permis. Après 19 h 30 : 525-04-41. Etudiente titulaire d'une mai-rise de pey, du BAFD, notione Recrétariet, rech. emploi imer. Tél.: 383-82-75. GÉNÉRALE H. 41 a., Droit + Sc. Po, angl., espagnol.
Cripanisation: adm., aff. iur. et sociétés.
Gention: fin. et beno., compte d'exploitation.
Commercial: dev., vannes. export., gde sup. intern.
Ch. DG. SG. adjoint PDG gde soc., cu PME. Tous secteurs. Ecr. s/r 6.692 le Monde Publ., service ANNONCES CLASSES.

DIRECTEUR
EXPORT MARKETING
Environnement sectorologique actuel, dirigeant fillele a l'étrangur, 42 ans, mutainque, étude propos, de ayant une politique export agresses consistent politique export agresses expositent politique export expositent expositent politique export expositent FRANCO-ARABE

te Rosnolament Goonomique, nme 36 ans, maiurise ne-nale d'histoire, nistoire namporalne, rech, emptoi BANS L'EBITION

JOURNALISTE 29 ans, 3 ans, eup. prof. (radio presse écrins et reportage), charche emploi d'urgence France ou étranger.
François Gourner, 161.: 358-78-56. COMMERCIAL

J.F. 30 ans recherche emploi stable. Libre de suite.

SECRÉTAIRE

MERCREDI

CHAQUE MERCREDI LE PANORAMA DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, «Emplois Cadres» publie une selection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Nombre d'exemplaires ____

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde, Service de la vente au numéro 5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09 Votre commande vous parviendra dans les plus brefs délais

RECHERCHONS Vivez l'harmonie PROFESSEURS DE PIANO

Croissance et rentabilité, qualité et innovation, travail et loisirs... Autant d'occasions de tendre vers l'harmonie. Nous vous proposons aujourd'hui

OFFRES D'EMPLOIS

2 ingénieurs d'Affaires. chargés de répondre aux appels d'offres. Ils auront la charge du suivi des projets et assisteront les commerciaux pour les nouveaux produits. Pour bien tenir ces postes, les candidats ont une expérience de Chef de Projets Documentaire. (réf. M 2IAO).

1 ingénieur Futur Gestionnaire de Projet.

Profil requis: 3 ans d'expérience sur **Réalité 5000** d'Intertechnique, il est prévoir, (réf. M IFGO). Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. correspondanté à Télésystèmes Service du Personnel, 115 rue du Bac - 75007 Paris.



Importante société d'équipements

électriques recherche pour ses implantations à l'étranger un Jeune cadre comptable

Après une période de formation comptable d'1 à 2 ans auprès de notre Direction Financière située à Paris, il prendra la e notre Direction Hinancière située à Paris, il prendra la responsabilité de la fonction administrative et financière sui l'une de nos implantations à l'étranger (chantier ou filiale). De formation supérieure (ESCAE, ELSCA...), le candidat dispose de bonnes connaissances comptables et souhaite apprèhender l'ensemble des fonctions administratives et financières La proficire de l'annais est inclisacemble. et financières. La pratique de l'anglais est indispensable, celle de l'espagnol souhaitée.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV détaillé, en précisant sur l'enveloppe la Iréf. 3265, à Média-System, 104 rue Rédumur 75081 Paris Cédex 02; qui transmettra.

Adr. CV ddt. ss. N° 4572 à SELFTEC CARRIERES G/o PIERRE LICHAU S.A. 18, rue de Louveis - R.P. 220 75063 PARIS CEDEX 02 HOLDING GROUPE INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL
(C.A. consolicé 2,5 Militards - 3,000 personnes)

RECHERCHE POUR PARIS CRÉDIT-MANAGER **EXPÉRIMENTÉ** DU SECTEUR BATIMENT

Vous assurerez, sous la dépendance de la Direction Juridique et du contentieux et en relation étroite avec les 70 filiales : e La mise en piace et l'animation d'une cellule de collecte, de traitement et d'analyse des informations commerciales et financières.

e La définition et le contrôle des risques Te tenne des statistiques et leur rapport
 De le tenne des statistiques et leur rapport

à la Direction Générale. à la Direction Generale. Vous êtes organisé et doué d'un bon esprit de synthèse. Une connaissance du sec-teur bâtiment serait appréciée.

professionnelle

CENTRE
INTERNATIONAL
INTERNATIONAL
INTERNATIONAL
INFORMATIQUE
Informe les iccture du Monde
qu'il orpanies
DES COURS DU SOM
DONÇUS pour les prépars à utille,
de maîtr, dans leur entreprise
LA PROGRAMMATION,
les pour les prépars à utille,
de maîtr, dans leur entreprise
LA PROGRAMMATION,
les pour les prépars à utille,
de maîtr, dans leur entreprise
LA PROGRAMMATION,
les pour les pour les prépars à michic, 84,
206-24-63 - 241-83-63,

à domicile

Adresser C.V. et prétentions sous réf. 81520 M à BLEU Publicité 17, rue Lebel, 94307 Vincennes Cedex

CENTRE DE DOCLAMENTATION

Ingénieurs

INFORMATICIENS

et CHEFS

de PROJETS H. on F.

Conneissanoss SIRIS 8 et CGOS mod. 400. Activ. déve-loppen, logic. sur DPS 7/80 et mini 6 interconnectés. Nation, française, Ridré O.M.

secretaires

CR2A

CONCEPTION ET

RÉALISATION

D'APPLICATIONS

AUTOMATISÉES

de ses réalisations en matière de génic logiciel : LTR3 et ADA C.R.2. A recrute des ingénieurs informaticions

Centre de recherche d'une importante société agro alimenta situé dans le Sud-Est

en recherche et développement

culture petits fruits Ce poste conviendrait à un candidat ayers 2 à 3 ans d'expérience et apprécient les déplecements et le s traveil sur le terrain.

Une perfeite conneissance du milieu agricole sere

Merci d'aciresser lettre manuscrite, CV, sous net 3993, à Médie System, 104, que Béaume 75000 h.

expérimentés pour prendre part à des études et des développements d'outils logiciels LTR3

• d'un ateller logiciel « ENTREPRISE » d'un atelier logiciel ADE DE ROLM (ADA).

Adresser votre candidature à Mac CLAUDEL, C.R.2.A. 22, rue d'Arres 92000 NANTERRE

RESPONSABLE ADMINISTRATIF -

PUBLICITAIRE is cinquantaine, confortablement installé, cherohe JEUNE branché,

ASSISTANTE BILINGHE WELVIS bureau de llaison lanque américaln cherche

Secretaire STANDARDISTE

SECRÉTAIRE divers 10 min de l'Etoile, ouset, ben-ieux résidentialis, résidence hôusière de haut atancing dans un cache de verdure, report, pour séjour temporaire ou défi-nité passonnes 3- ége en cinbre seule ou pour couple. Entourage médical 24 h aur 24 hautieus de l'Archivés et arimenton assurées. Téléphone : 383-56-56.

propositions diverses

ateu

ticien

 $x_{ij} := \operatorname{typ}(\mathbb{C}(\mathbb{P}^{N_i^{(j)}}))$

1PTABLE

UNT

TANTE SOCIETE

11)

LE CARNET DU Monde

Marie-Cécile
et ses parents Marie-Christina
et Lionel ZINSOU,

Émilie Ayaba, le 8 novembre 1984,

82, rue Dutot, 75015 Paris.

Fiançaille M. et M= Michel POUTHAS, ML ct M= Georges ANCELY

sont beureux d'annoncer les fiancaille

Edith et Pierre.

La Sauvagère, Paris, Orange,

Mariages

M. et M= LEFIÈVRE, M. et Ma Lucien BATTESTI, sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants

Valifrie et Philippe

le samedi 8 décembre 1984.

Rue Bassanisse, bit. 27 A., 20200 Bastia. 20, avenue Emile-Seri.

> Décès M= Plerrette Lumbroso

nin Body, Le docteur Alexandre Lumbu Mª Anne Catherine Lumbroso-Pringuet et M. Pierre Pringuet
M= Eugénie Lumbroso,
Alexia et Charlotta,

M. Jacques Body et sa famille, M. Marins Girand M. Marias Cristag.

Et tous coux qui l'ont soutenu dans
ses luttes pour la liberté et la paix,
ont le chagrin d'annoncer la mort, à
l'âge de quatre-vingt-dix ans, après une
longue maladie, de

> Joon Alexandro DIT MARCEL BODY. ancien collaborateur d'Alexandra Kollontal, et traducteur, écrivain,

de la Société des gens de lettres. L'inhumation aura lieu le jeudi 15 novembre, à 16 heures, au cimetière nonveau de Saint-Germain-en-Laye (78), rue Pereire, où l'ou se rée

Cet avis tient lieu de livre-part. 78400 Chaton. (Lire page 14.)

> STERN GRAVEVR . depuis 1840 Cartes de visite Invitations

Papiers à lettres de prestige pour Sociétés Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 236.94.48 - 508.86.45 Lyon,
 Le professeur et M[™] Christian Bec,

ses parents, Michel et Marianne Till et Florent. Pierre et Florence Rebrion. Lorraine Bec, les sœuis, beaux-frères et ne

M= Georges Bec, M= Marcel Chatelain, ses grands-mères, Et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de François BEC, étudiant à la faculté d'odoutologie;

arvena le 10 novembre 1984. Un service religioux à sa mémoire sera célébré, le samedi 17 novembre, à 14 h 30, en l'église Sainte-Madeleine des Charpennes (Villeurbanne). Ni fleurs ni corronnes.

36, rue Duqueste, Lyon-6.

- La Fédération nationale des syndi cats autonomes de l'enseigne rieur et de la recherche et le Syndicat

ont le très grand regret de faire part du

recteur Jean BLAIZOI, ancien vice-président de la Fédération.

- Lvos.

M. George: BRUNET. Drofesseur Lyon-II,

son épouse,

Mirable

narvean le 7 novembre 1984 Les funérailles out un lieu à Charolle (71) le lundi 12 novembre.

 M= Pierre Cambet, son épouse, M= Charles Caubet, M. ot M. Jean-François Canbet, M. at M. Yves Canbet

et leurs filles, Mai Annie Caubet. ses enfants et petits-enfan M^{es} Simonae Gipouloux Mailes Antoinette et Marcelle

Les familles Caubet, Beauvallet, Bely, Lansac, Gipouloux, Le Chaton et font part de la mort de

doctour Pierre CAUBET.

le 10 novembre, à l'âge de soixante-

Un service sera celébré au temple de l'Oratoire, 145, rue Saint-Honoré, Paris-le, le jeudi 15 novembre, à

Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes.

 M= Paul Henri Franck,
Ses enfants, ses petits-enfants,
Se famille Et ses sonis, ont la douisur de faire part du décès de

Paul Hearl FRANCE, survenu brutalement le 5 novembre 1984.

Les obsèques out eu lieu à Bordeaux dans la plus stricte intimité, ,

43, rue Duries-de-Maisonneuve,

- M™ Jean Le Gambier,

sen épouse. M. et M= Jean-Paul Chanfour, ses enfants, Séverine, Martin, Romain, Judith

ses petits-enfants,
M. Michel Boussard
M. Jacques Boussard
ses enfants,
Et toute la famille, ont la tristesse de faire part du rapp

> M. Jean LE GAMBIER, ancien avoué, avocat à la cour, croix de guerre 1939-1945,

surveau le vendrodi 9 novembre 1984, à Paris, à l'âge de soixame-treize ans.

tion ont su licu ce jour, mardi

- Dans l'espérance de la Rés

M~ Francis GERNICON

s'est endormie dans la paix du Seigneu le 9 novembre 1984.

M. et M= Jean-Marc Gernigon M= Gérard Bach

M. et M= Plecre Gernigon M. et M= Georges Blancho

La célébration aura lieu le jeud 15 novembre, à 8 h 30, en sa paroisse Saint-Autoine des Quinze-Vingts, 66, avenus Ledro-Rollin, Paris-12.

- Tours.

M™ Jean-Marie Haguet, Le doctour Jean-François Haguet, Le docteur et M™ Michel Haguet,

s enfants, Vincens, Sophie-Marie, Jérôme Lucile, ses petit

M. André Faucillon, son oncie, ent la douleur de faire part du décès du

doctour Jean-Marie HAGUET, ancien interne des höpitsux de Paris, luryopologiste du Centre hospitaller universitaire de Tours,

survenu je 11 novembre 1984 dans sa missing et omseme année. Les obsèques auront lieu le mercredi 14 novembre, à 10 heures, en l'église de « La Prémonière ».

Larcay. 37270 Montiouis.

- L'Association des maires de France <u>s la douleur de faire part da décès de</u>

M. Georges LESIEUR, ancien chef des services des affaires générales de l'Association.

dont les obsèques out en lieu à Andrésy le 8 novembre 1984.

Association des malres de France, 41, quai d'Orsay, 75007 Paris.

immobilier

information

ACHETEZ, VENDEZ COMMERCES, PROPRIETES

sans commission, pertout en France, crédit national FICS - 808-24-58.

locations

non meublees

offres

Paris

YOUS CHERCHEZ UNE LOCATION ?

104, r. de Richelleu, PARIS (75002), Tél. 296-58-46,

NOMBREUSES LOCATIONS DISPONIBLES ENTRE PARTICULIERS

C.L.P. 807-05-46

68, rue du Chemin-Vert 75011 Peris. Mr St-Ambro

LOCATION DISPONIBLE entre particulier Paris-Banlique

707-22-05

CENTRALE DES PPTAIRES ET LOCATAIRES

(Région parisienne

RÉSIDENCE GANDOLFI

Studios + culsine équipée lings de mémage fourni pour 2, 3, 4 pers. 1,000 F/semeins Prix au mois. 883-23-42. 62, rue Geribald 94, 94. Mour 10 minutus Netion per RER.

Pensez HESTIA le NUMERO 1 de la loc

- Janne Lorver Ainsi que ses enfants Martial et ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Alen LORCET.

Les obsèques ont en lien dans la plu stricte intimité. Cet avis tient lieu de faire-pert.

- M. Louis Mezzocco, Les familles Mazzocco, Marche Polo, Le Guillon,

Ses parents et alliés, ont la douleur de fairs part du décès de

M. Vincent MAZZOCCO, survemi dans sa soizunto-dh annia, le 2 novembre 1984.

Une messe sera dite en l'église Saint Martin des Champs, 36, rue Albert-Thomas, Paris-10, la jeudi 15 novemrc, à 13 h 45.

inération aura lieu le même jour 15 houres, an cimetière de Père-La famille ne recevra pas. Ni fleurs ni couronnes.

 M. Georges Perrin,
 M. et M[∞] Roland Drossch M. et M= Hervé Perrin

M. et M= Robert Perrin. M. Jean Perrin, M. et M. Bortin-Géria et leur fille. Mª Madeleine Cointe. M= Georges Cointe, ses neveux, nièces, parents et àzzla,

ent la douleur de faire part du décès de

M. Georges PERRIN, nieur des Arts et manufact

urvena le 11 novembre 1984, à Paris

Le service religieux sera offébré le jeudi 15 novembre, à 13 h 45, en l'église Seint-François de Seles, ras Brémon-

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière de Bray-Cet avis tient lieu de faire-part.

75017 Paris. 76890 Total Piace de l'églis 77480 Bray-sur-Seize.

... C'est dans le calme et la conflance que sera votre force.

- M= Richard Stauffer. Anne Véronique Stauffer, M. et M= Didier Stauffer, M= Emile Stauffer,

M. Maurice Stauffer M. et M= Otto Handschi Le pesteur et M= Johan et leurs filles,

ont la profes décès du nantour Richard STAUFFER, professeur à l'Ecole pratique des hautes ét

et à le Fac nité de théologie protesta à l'église réformée de l'Oratoire du Lou-vre, 145, rue Saint-Honoré, Paris-1°, le jeudi 15 novembre 1984, à 13 h 45. L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille au cimetière du

Hörnli, à Bâle (Suisse). Cet avis tient lien de faire part. 22 bis, rue A.-et-M.-L.-Roure, 92250 La Garenne-Colombos.

La section des sciences religieuses (V° section) a le regret de faire part du décès de

ML Richard STAUFFER, directeur d'études (histoire et théologie de la Réforme), président honoraire de la section,

mrvenu le 9 novembre 1984.

jendi 15 novembre, à 13 h 45, au temple de l'Oratoire, 4, rue de l'Oratoire, 75001 Paris.

ROBLOT S. A.

522-27-22

ORGANISATION D'OBSÉQUES





RHUMATISMES O.R.L. ATOHRES VEHIEUSE FOIE RHUMATISMES RESPIRATION VEHIEUSE MORAINEUX VOIES CIRCULATION POIES DIGESTIVES MIGRAINEUX LLERGIES **CURES THERMALES** D'HIVER AU SOLEIL

Vous supporterez mieux la mauvaise saleon ai vous l'agrémentez d'une cure Princie et de détents au soleil du Midi. En Haute-Provence, en Roussillon, en Armagnec, ou au Pays Basque, choi: les stations de la CHAINE THERMALE DU SOLEIL ouvertes en haver : GREOUX-LES-BAINS, LE BOULOU, AMÉLIE-LES-BAINS, BARBOTAN-LES-THERMES et

CAMBO-LES-BAINS. CHARTE THERMALE BU SOLEM, leader du Thermalisme Français.

Documentation gracieuse n° 202 (hébergement et cures) à la MAISON DU THERMALISME 32, av. de l'Opéra, 75002 Paris. Tél.: 742.67.91.+

Remerciements

– Profondément émus des nom breuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de

Book SOUVARINE,

Mr Boris Souverine, née François

pon épouse,
Le professeur E. W. Me
née Geneviève de Bidart,
ses enfants, eur E. W. Merrill et M=,

Anne et Francis.

ses petits-enfants, M= Josquin Maurin, Le professour Mario Maurio et Me

Elane, M. Jean-Jacques Munier, avocat an barrezu de Paris, et M., Jean-Marie, Michel, Madeleine e Bénédicie, ses neveux et petits-neveux,

prient tous coux qui se sont associés à leur deuil de trouver lei l'expression de

(Le Monde du 6 novembre.)

Anniversaires Il y a trois ans, in 14 no

Christiane COCHENI

reloienait la Maison du Père. Que tous coux et toutes colles qui l'ont connue et aimée s'unissent dans le ouveeir par la pensés et la prière.

Messes anniversaires

40.00

"Service of the service of the servi

ter ver gran

Charles and

का अभाग राज्य

 $2 |\lambda u_{\mathcal{D}}| \geq \epsilon_{1} q_{\mathcal{D}} + \epsilon_{2}$

 $42^{\prime\prime}\sim 44^{\prime\prime}_{\rm CM}$

\$ \$400 m

259 32 4

War english

distance of the second

25 2 3 30 Acres

 $\mathfrak{S}(\mathfrak{S})_{1/2, \ldots, 2r}$

 $\{s_{ij}\}_{s_{ij},s_{ij},a_i}$

 $R(t_{i}^{*}(t)) = -\epsilon_{i}^{*}$

dia .

Where

Page 1

 $M_{\rm PP, PP}$

 $\mathbb{P}_{T}(\mathcal{G}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}})$

Some Super

Profession and

Dr. Car

درالاز سشاها القال الوي

Markette Co.

And the second second

Barbara del servicio de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

AN MARY AND A STATE OF THE PARTY OF THE PART

SUNE DES MAN

Charles of Land 1970 - E. M.

Age of the state o

Service of the servic

And the same of th

Action of the second of the se

200 mm 27 mm

L'impa

Same of the same o

Read to the second

State of the state

Cale Brands

Many or

drag . Ta

And the second s

The state of the s

A partie to a series of the se

57. 4

 $\mathcal{P}_{i} \cong \mathcal{P}_{i,j}$

79 × 190

X.,

2 年 19 G (4)

reppel à Dieu de Jean d'AZÉMAR de FABRÉGUES

une messe sera célébrée le jeudi 22 novembre, à 18 heures, à Saint-Germain-des-Prés.

- Pour le premier anniversaire de le

mort de Michel CROMBACK,

une messe sera célébrée le lundi 19 novembre 1984, à 18 heares, en, l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy (ancienne église), 10, cue de l'Aumon-ciation, Paris-16.

Communications diverses - Le 22 novembre, è 20 h 30, saile CEMD, 48, rue de Richelieu, Paris-I*:

- Le mertinisme et l'ordre des chevaliers martinistes », par Pierre et Andrée Crimetz.

: - Les Journées interdiocésaines du service d'entraide des prêtres de la Maison Marie-Thérèse et des maisons de repos et de retraite pour les prêtres auront lien : vendredi 16 novembre, samedi 17,

de 10 h 30 à 19 heures; dimanche18 novembre, de 10 h 30 à 18 heures, à la MAISON DIOCÉSAINE, 8, rue de La Ville-l'Evêque 75008 Paris. CCP JIADP. Paris 463 41 B.

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements ventes

12° arrdt

PTE DORÉE, face bols, plain so-leil, dole liv. + 1 chbrs, 5- éc., belc. 500.000 F. 322-61-35.

13° arrdt

LOFT

Téléphone : 329-68-65.

15° arrdt

LIMITE 7: 4 PCES

nnn. récent, 9° ét. + perión 1.330.000. Moder. 667-20-10.

16° arrdt

AUTEUIL 2 PCES

specieux, 11 cft, soleii 520.000, VEISIEL, 526-01-50

VICTOR-HUGO

18° arrdt

Mairie 18°, marché du Poteau 2 pièces, tout confort

192.000 F

mmo Marcadet. 252-01-82.

2º arrdt OPÉRA MAVISSANT 2 PCES DE CA-RACTÈRE. Pariait état. E70.000 F. Tel. 982-16-40.

5° arrdt PANTHÉON Récent 6° ét., séj., 2 chbres 105m², 2 parics., 1,880.000 F. BCB (1) 727-89-39.

6º arrdt St-Sulpice, 130 mt. 703-32-31 CARACTÈRE. SOLEIL

7º arrdt AV. LA BOURDONNAIS

pierre de talle, EALON, EALLE A MANGER, 3 CHERES, cuic., PRIX 1.700,000 F occupé par Deme saule, 94 ans ETUDE BOSQUET. 705-06-76.

EMBASSY-SERVICE ALMA 218 m² ét. élevé, BELLE RÉCEPT. + 4 CHERES, 2 bains, parking + studio de service. Téléphone : 562-16-40.

8° arrdt

HOCHE - ST-HONORÉ GRAND 2 PCES, entrée, cuis-beins, 650,000 F. 280-28-23.

TRES ÉLÉGANT pied-h-cerre entre, pietre de L., étanding ét. élené, balc., pietre solei (triple réception + 1 chambra) perf. écst, park. 7.800.000 F excipainté VERNEL. Téléphone : \$28-01-80. COTE SOLEIL, 150 m²

> Rásidence « MAIRIE DU 18° s 53, RUE DU SIMPLON IMM. NEUF, stand. (prêts conversionnés possible) STUDIOS à partir : 354, 100 f. STUDIOS à partir : 354, 100 f. 2 P. + park, à part. : 469,800 | 3 P. + park, à part. : 683,800 | 3/ptace : du mardi su semeci (14 à 18 h) ou tél. 258-44-96 CECOGI (1) 575-62-78.

RESIDENTIEL

rue de Square Carpenez, gel de-piex, 1et ét. : dble living 1 chbre, quie, w.o., s. de bres. 2e ét. : mazzarine + gel studio, tt cft + chbre de service au 9té étage. Prix : 1.700.000 F. Imano Marcadet. 252-01-82. AYENUE JUNOT

SUPERSE 3-4 P., TT CFT standing, accomeur, perfeit état. 950.000 F. 254-71-83. Pl. Ch.-DULIN, studio 30 m³ 5°, sec., cuis. at bains avec fe-nêtre, 250.000 F, 265-00-58.

19° arrdt

R. PETIT, 2 poss, tt aft, 48 m² 8°, asc., imm. 70, 320,000 F. ALGRAIN. 286-00-69. 20° arrdt PRÈS GAMBETTA, VUE Tt PARIS, récent grand stan-ding, 120 m². Sé. + 3 chòras 2 bns, loggiss. \$24-03-37.

appartements achats JEAN FEUILLADE, 64, pv. di La Motta-Picque, 16-, 566-00-76 rech. pour offents aérieux APPTS 200 m², 16-, 7- pratis.

Recherche 2 à 4 P. PARIS préfère 5-, 6-, 7-, 12-, 14- 16-16- avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire Tél. 873-20-67, même is soir **GROUPE DORESSAY** rech. POUR DIPLOMATES APPTS 150 A 300 m² **ACHAT OU LOCATION**

locations non meublées demandes

Paris Pr DINIGEANTS et EM-PLOYÉS MUTES, IMPONT, GROUPE BANCAIRE reor, PARIS et ENVIRONS APTIS 2 & 8 P. ET VILLAS Téléphone: 504-01-34.

Grande SANCUS rect. purson directour general APPARTEMENT 120/140 m² dens from de grand standing PARIS 10 - 8 OU NEUILLY Téléphone : 738-04-56. Région parisienne Etude charche pour CADRES villes tres bank, loyer geranti Tel. 889-89-66 - 283-87-02

Collaborateur « le Monde » recherche chambre Paris Prix modéré. 74. le soir 482-42-29. Ecr. s/rr 6.993 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italians, 75008 Paris. locations

meublees

demandes 43, rue Claude-Berner Paris-5*, Mr CENSIER locations Paris: SERVICE AMBASSADE pour cadres mutés Parin tegh. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTES per stée ou Ambassades. 285-17-08. meublees offres

chalets A VENDRE CHALET 8 m × 4 m Récent, perfeit étet, équipé Prix intérement Tél. 083-08-74 (le soir).

terrains 25 KM PARIS OUEST

maisons individuelles

de campagne

ALPILLES PROYENCE

viagers

BEAU BOIS 8 ha constructible 2 mais. 200 m². Sit. unique Berira EUDICO, réf. 3080/26 11, rue Carpasus, 75018 Paris.

A VENDRE
Paris. 19-, 1 maison inclusione
6/7 pilcos, tout confort
+ sous-sol en totalité.
980.000 F.
166phone : 757-48-41
ou le soir : 041-81-12.

maisons 72 VOUVRAY-SUR-LORE, prie Chétesu-du-Loir, MAISON DE CAMPAGNE, 2 pièces, chernide, poatres, très besu granier, pavé sur l'encernite, grange, parge ex garaire destus, jardin. Région pitche, chesse. Pitc à débestre.

Téléphone : (43) 44-00-32.

mes 17° s. entier. restauré + mainon d'arcia, piedre, dans superbe terrain de 12.000 m² (ééphone; (75) 01-86-33.

Ventes

94 CACHAN

EXCEPTIONNEL

A vare 2 locaux commerce ou profes. 100 m² et 77 m² en r.-de-ch. + réserve en s/sol Téléphone : SITIF 547-60-50. Locations

prox. LE BOURGET (93) Vos BUREAUX áquipás 1" ANNEE : 320 F is m² proprietes

Pour AMATEUR, 15 min, Paris GENNEVILLIERS-VILLAGE FERME 150 m², relak 4 neur caractina assept. 895.000 F. Agence CHEMEN, 782-94-70.

Libra 16°, résidential, 3° P. 75 m², tt cft. 3° ét., auc., bei iron. piema, chire de service. 580.000 F.; 4 4.330 Fme 72 a. VIAGERS CNUZ. 285-19-00.

bureaux 🏗 🔻 bureaux 🕝 🔻

CONSTITUTION SOCIETES tians ensemble résidential à vendre ou à louer rureaux 250 m² en r.-de-ch. réserve 270 m² en sous-éo peut ête divisible en 2 lots

Locations

Proximité avenue d'Italie et rua Tolbiac, bâtiment Indépendant, que hauteur sous platond, surf., 300 m'envion entrepôt idéel, agence de publicité ou local d'exposition (Loyer, charges tt compris). Surface à partir : 200 m² BENGC - B.P. 1726 LALE (16-20) 30-00-44 M. ROUSSE PARIS-ÉTOILE BUREAUX

VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** SARL - RC - PM constitution de sociétés narcties et tous servic manances séléphonique

MEUBLÉS

355-17-50. YOTRE SIÈGE SOCIAL 92 Secrét., til., tilex Boulogne ACTE 82 - 603-38-32.

GARE DE LYON PETIT IMM. INDÉPENDANT 10 SUREAUX RÉNOVES 28 3-6-9. Tél. 329-58-65

CRÉAT. DE TTES ENTRE ASPAC. S.A. 293-59-59 + VOTRE SIÈGE A PARIS-17° Domicliation RM - RC - SARL Constitution sté. 783-47-14. locaux commerciaux

er Siège Social

avec ou sans pas-de-porte. Téléphone : 329-58-65. fonds de commerce

Ventes Exceptionnel, cause retraite obde très belle fibrairie de fivres molens denns local exciterrent rénové de rett. Prix : 1,100,000 F. Eories sous le r * 7 059,055 M. RÉCES. PRECES.

PARIS-12*, près micro
VENOS CAUSE CAVE
DECES
DEC

fondé sur l'équité, l'égalité actuelles, permettre d'élimi

Dictaration concerns

adoptile per consensus le 1º mai 1974 per la sicilima

Avec la collaboration des organisations du système de l'ONU et d'associations françaises pour le développement

• FORUM DE DEVELOPPEMENT • ASAHI SHIMBUM • EXCERNARSZAWY • NANHTHKII • Magyar Nehizel • EL PAIS •

Le dialogue Nord-Sud dix ans après

La sagesse ou le chaos

IX ans ont passé depuis qu'en 1974 une Assemblée des Nations unies quasi manime s'est pronoucée pour Pélaboration d'un nouvel ordre économique international à la fois plus équitable et plus efficace. Les populations innombrables du Sud en avaient alors conçu un innense espoir. On s'était pris à rêver, même dans le Nord, d'un univers progressivement déharrassé de la faim, de la maldie, de l'ignorance et, pour tout dire, de la misère. Le mythe éternel de l'âge d'or !

Jamais de si grandes espérances n'ont été si rapidement et si totalement décase. D'interminables négociations, d'innombrables colloques, les appels de commissions éminentes (Pearson, Brandt)... n'out pu prévenir le blocage total du dialogue Nord-Sud. Dans le même temps, la situation économique et sociale dans le monde n'a cessé de s'assombrit. Elle est devenne catastrophique pour les plus démonis.

Pour échapper aux conséquences rolonge, c'est 🗪 sauve-qui-pent général de la part des pays industria-lisés. En dépit de grands mots et de petites promesses, coux-ci cherchent, par tous les moyens, a sauvegarder, derrière leurs frontières, les avantages et privilèges qu'ils out retirés de l'his-

Prairie of the state of the sta

i del i men i Mañ.

Permit of States

The Bridge of States

3000

Sec. Septimin

ALCENSATION

M CALIFORN

直对下"城市"。

UNICE

1.4

夏公元子

DUTH

AL THE

EG 35

Committee Services

ont retires de l'unitoire, de la géographie et de leur
avance technologique; tandis que partout s'étendent la
fains et le chômage; tandis que se dessine le spectre d'une
société inhumaine duale au sein de laquelle les uns — la
minorité — bénéficierout des progrès les plus sophistiqués
de la science et de la technologie, qu'ils aurout monopoli-

oe la science et de la technologie, qu'ils aurout monopoli-sées et qui leur apportaront prospérité et sécurité de l'emploi, et les autres — la majorité — seront condamnés à vivre dans l'insécurité, la pénarie et la dépendance. On évoque, il est vrai, l'image d'une économie libérale américaine qui commit un redressement extraordinaire avec d'heureuses conséquences pour le commerce interna-tional. N'est-ce point l'exemple à suivre, la chance à sai-sie?

on no peut cependant oublier que le « boom » américain a des aspects très fragiles et qu'il est largement dû à des circonstances exceptionnelles : la primanté du dollar et l'évasion vers les Etats-Unis de capitaux de tous les pays, y compris les plus pauvres, fascinés par des taux d'intérêt très élevés, qui peuvent même apparaître asuraires. Sans parier d'un déficit budgétaire géant qu'explique en partie l'intensification des armements américains. Sans parler l'un plus de la memace d'effondrement baucaire et anonétaire, que le colossal endettement du tiers-monde fait peser sur l'économie mondiale et dont les accords récents avec le Mexique et l'Argentime n'out fait, semble-t-il, que reculer l'échéance.

C'est bles nouvenol, aux Etats-Unis mêmes, l'été der-

C'est bies pourquoi, aux Etate-Unis mêmes, l'été der-nier, à Aspen, un groupe d'experts financiers et d'hommes

d'affaires, qui s'étalent penchés sur l'économie américaise et mondiale, ont abouti à la conclusion que le « boom » et mondule, our apour a la concusson que se « noom » américain ne serait pas durable suns changements de la politique des Etats-Unis et davantage de coopération inter-nationale. Ils out estimé que, pour éviter des désastres, le système capitaliste devait être aménagé et que les gouver-nements, imbus de conceptious nationalistes obstinées, ne evalent pas se prêter trop tard à une véritable coordi on des économies nationales.

Sagense et esprit de coopération, voltà bien ce qui man-que, en effet, anjourd'hui. Les pays indestrialisés sont tout au contraire enclins à s'enfermer dans leurs conceptions étroitement « economisses » us mans sancoup d'ignorance, listes, qui manifestent de leur part beaucoup d'ignorance, d'égoisme et d'orgueil, alors qu'il s'a jamais été aussi nécessaire de donner à leur action une finalité ayant une finalité a

> Quelle autre finalité, en vérité, s'impose davantage anjourd'bui que celle visant à réconcilier la science et Pécano-mie avec une éthi-que humaniste, et douc à rechercher an plus vite une régulation de la société internationaie qui mette fin au chaes dont cette société donne de

plus en plus le spectacle et qui constitue, comme l'affirmait en 1983 un pre-mier ministre japonais, une grave menace pour la paix. La sugesse des gouvernants, tant économiques que politiques, ne devrait-elle pas consister avant tout à assurer la cohabi-tation pacifique des hommes... en développant d'abord partout l'esprit d'entreprise et une vision globale des problèmes que pose cette coimbitation dans un monde fini ? Problèmes qui ne sumulent désormais être résolus que par une concertation de tous les peuples à tous les niveaux.

Encore fandrait-il que les opinions publiques soient sérieusement informées par des médias soucieux de les éclairer jour après jour sur les véritables domées d'une crise visiblement destinée à durer. Notzament sur l'inéluccrise visiblement destinée à durer. Notamment sur l'inéluc-tabilité — pour de multiples raisons telles que l'évolution démographique, l'extension du chômage et le progrès tech-nologique — de la transformation des relations économi-ques mondiales et d'une certaine redistribution des pou-voirs et des richesses impliquant une réduction des énormes gaspillages que provoquent la course aux armements et le surconsommation occidentale.

Cette transformation occidentale.

Cette transformation se fera-t-elle par la violence ou la concertation? Ce choix capital dépend avant tout des dirigeants. Mais par les informations qu'ils doupent ou refrenent, par les passions qu'ils peuvent déchaîner ou réfréner, les médias détiennent un pouvoir qui leur confère à cet égard une lourde responsabilité.

JEAN SCHWEBEL,

ASAHI SHIMBUM (Tokyo)

Un instrument de la reprise économique

DANS son roman, Cataclysme, Pécrivain britannique William Clark, qui fut vice-président de la Banque mondiale, imagine le scénario suivant : « En 1987, un pays lourdement endetté, le Mexique, propose qu'une confèrence mondiale se tienne sur la question de l'endettement. Les démocra-ties industrielles de l'Occident rejettent cette suggestion. Cette attitude exa les pays du tiers-monde, qui décident collectivement de cesser leurs remboursements. Les puissances occidentales ripostent en excluent des accords de Bretton-Woods les nations délinquentes. C'est le début d'une guerre froide entre le Nord et le Sud.

 Coupé des ressources, de l'aide et des marchés du Nord, le Sud sombre des marches au Nora; le Sua somore bientit dans le disette chronique et le chaoe politique, mais non sans avoir envoyé ses agents secrets infiltrer les principales institutions financières du Nord. Une fois dans la place, ces taupes font des ravages en introduisant des données fausses dans les ordinateurs. 2011 Separe d'Allandre. Wall Street s'effondre... »

Le problème le plus grave anquel les économies du Nord comme du Sud aient à faire face anjourd'hui est celui de la dette. Il a ses origines dans les deux crises pétrolières des années 70 :
quand les économies occidentales, qui
n'étaient pas préparées à la montée en
flèche des prix du pétrole, ont commencé à battre de l'aile, les gouvernements ont réagi en réduisant la demande de matières premières étrangères et en adoptant différentes mesures protection-

Recommandations

Mais les crises pétrolières ent encore plus durement frappé les pays en voie de développement (PVD), en particulier ceux qui ne produisent pas de pétrole. Non seulement ils out vu chuter leurs exportations, mais leur facture pétrolière a augmenté de façon vertiginouse. Leur balance des paiements à enregistré d'importants déficits, et leur dette extéd'antant plus que les taux d'intérêt élevés pratiqués par certains pays comme les Etats-Unis n'arrangement

La dette du Sud atteint actuellement le chiffre affolant de 800 milliards de dollars des Etats-Unis. Certains pays ont à tel point perdu le compôle de la situa-tion que, même s'ils sacrifiaient à cette fin la totalité de leurs recettes d'exportation, ils n'auraient aucun espoir de réus-sir à rééquilibrer leurs comptes.

Je suis convaincu qu'avant toute recherche de solutions à ce problème, les pays du Nord comme ceux du Sud devraient être bien conscients des fac-

Un de ces éléments à prendre en compte est que les pays du Sud sont lit-téralement pris à la gorge par leur dette extérieure : les flux de capitaux nécessaires à la croissance économique se tronvent taris. De ce fait, les pays en question ne sont plus à même d'importer les biens qui leur seraient indispensables pour rétablir ces flux.

Un autre facteur à prendre en considération est l'explosion de la population mondiale, qui continue d'affecter essentiellement le Sud, avec un taux de croissance moyen de près de 3% par an. Même si des mesures de limitation appropriées dessines être imposées les appropriées devaient être imposées, les risques d'agitation sociale resteront grands dans ces pays tant que la situa-tion économique n'aura pas pu être amé-

Compte tenu de ces facteurs, je voudrais faire les recommandations sui-

En premier lieu, réaffirmons l'interdé-En premier lieu, réaffirmons l'interdé-pendance de toutes les économies, de tous les systèmes politiques. Il n'y aura pas de progrès réel au Nord, ni dans le monde en général, tant qu'on laissera le Sud crouler sous le poids de sa dette. Le Nord peut tirer profit de l'aide qu'il-apportera au Sud.

En deuxième lieu, un dialogue franc doit s'instaurer entre le Nord et le Sud. Celui-ci critique les accords de Bretton-Woods qui régissent l'ordre économique mondial actuel; celui-là, pour sa part, se voit pas d'un très bon œil le nouvel ordre économique international (NOEI) que les Nations unies, selon la déclaraque les Nations unies, seron la declaration adoptée en 1974, sonhaiteralent établir à leur place. Mais ni les pays du
Nord ni ceux du Sud ne semblent disposés à en discuter dans le cadre des
négociations globales dont le principe a
été approuvé par les Nations unies. Ils
n'arrivent même pas à s'entendre sur
une date pour des conversations préliminaires.

Les responsabilités du Japon

Pourtant, il faudra bien trouver le moyen d'instaurer un dialogue global et durable pour que la reprise économique puisse s'amorcer.

puisse s'amorcer.

En troisième lieu, les pays occidentaux devraient, lorsqu'ils ont affaire à des pays pauvres, s'abstenir de promouvoir le système capitaliste et redevenir tolérants face aux formes traditionnelles de protection sociale. Le capitalisme convient moins bien aux pays démunis que le socialisme, les pays riches seraient mal avisés de refuser leur assistance pour de simples divergences idéologiques.

logiques. En quarrième lieu, étant donné que les dépenses militaires mondiales attei-gnent maintenant un chiffre presque équivalent au momant total de la dette accumulée par les pays du Sud, le accumulee par les pays du Sud, le désarmement Est-Ouest permettrait non seulement de créer un climat plus favorable à la croissance économique, mais aussi de dégager des fonds publics qui pourraient être employés à aider le Sud.

En cinquième lieu, les pays du Sud doivent redoubler d'efforts pour subvenir

dorvent redoubler d'elforts pour suovenir à leurs propres besoins. Afin de montrer aux pays du Nord qu'ils sont décidés à s'aider eux-mêmes, il faut qu'ils prennent les mesures voulues pour éliminer la corruption de la scène politique et répartir équitablement la richesse sur leur territoire.

leur territoire.

Enfin, en sa qualité de deuxième puissance économique de l'alliance occidentale, le Japon doit assumer ses responsabilités en ce qui concerne la poursuite
des négociations Nord-Sud. Pour donner
l'exemple, il doit, en 1985, revenir à son
programme de doublement du montant
qu'il consacre à l'aide publique au dévolonnement (APD) Soppement (APD).

TETSUO KAWAMURA.

TRIBUNE DES NATIONS UNIES

L'impasse ne peut se poursuivre indéfiniment

Trois phénomènes se trouvent étroitement mêlés à la genèse de ce que l'on a appelé le dialogue Nord-Sud : le processus de décolonisation de l'après-guerre et l'émergence au sain des Nations unies des pays récemment devenus indépendants ; leur sentiment de l'inadéquation du système économique international à leurs besoins, et leur convergence, au temps de la première CNUCED en 1964, pour former un seul bloc, le groupe des « 77 », en vus de faire collectivement pression pour atteindre leurs buts. Dès le départ, les pays en développement ont eu un objectif de grande portée : rendre l'environnement économique extérieur plus favorable à leur égard, même s'ils se montrèrent disposés à négocier sur des actions spécifiques et ponctuelles.

ORS de la première CNUCED, les pays en développement demandè-rent ce que Raul Prebisch a désigué sous les termes de « nouvelle politique commerciale pour le développement ». Ce vaste programme a été repris dans pratiquement toutes les discussions ultérieures du dialogue Nord-Sud, tant à l'intérieur des Nations unies qu'à l'extérieur de celles-ci.

Le dialogue Nord-Sud au cours des vingt dernières années a largement, consisté, pour les PVD, en un travail de persuasion davantage que dans l'exercice d'un contre-pouvoir, même si leur force numérique et leur présence politique, ren-forcée par le mouvement des non-alignés, ont fait d'eux une puissance avec laquelle il faut compter. Toutefois, le dialogue Nord-Sud au cours des deux demières décennies ne fut pas totalement improductif. On peut relever au moins deux sortes de résultats : les accords obtenus

par des négociations, d'une part, et la constante articulation des questions et des problèmes et son impact sur la prise de décisions politiques, d'autre part.

décisions politiques, d'autre part.

On peut porter au crédit de la CNUCED elle-même d'importants succès obtenus au cours de négociations. Le système généralisé de préférences, le programme intégré pour les produits de base, la négociation ou la renégociation d'accords de produits, l'accord portant création du Fonds commun, l'adoption d'objectifs chiffrés pour l'aide, l'annulation des dettes officielles des pays les plus pauvres, l'accord sur les principes directeurs pour le rééchelonnement des dettes officielles, et différents instruments — certains d'entre eux légalement contraicertains d'entre eux légalement contrai-gnants – sur les conférences maritimes, le transport multimodal et les pratiques commerciales restrictives, et le pro-gramme pour les pays les moins avancés, sont tous des exemples de négociations couronnées de succès qui, dans certains cas, ont contribué au développement du

droit international. L'amélioration des capacités des institutions financières internationales au cours de ces deux dernières décennies pour soutenir les PVD et les programmes d'aide bilatéraux des pays industrialisés doit quelque chose, malgré leurs inadéquations, au dialogue Nord-

Le dialogue Nord-Sud s'est déroulé sur la toile de foud d'une acène en change-ment. Au cours d'une première période, on a earegistré une croissance rapide dans les pays développés et dans le commerce mondial, et cela a fourni un cadre relativement favorable au dialogue. Le fait que les progrès furent lents, en dépit de ce cadre, en dit long sur la faiblosse du pau-vre et l'intrausigeance du riche.

GAMANI COREA. Secrétaire général de la Conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED). (Lire la suite page 36.)

2

D

Au moins une victoire sur l'ignorance

OUS sommes tellement plongés dans les questions Est-Ouest... Le dialogue Nord-Sud, d'en parler aujourd'hui, c'est me ramener brusquement quelques années en arrière », soupire en combiller du premier ministre.

La grande foi qui a porté le Canada à tenter de jouer les médiateurs entre nations industrialisées et nations en déve-loppement semble en chute libre. On reuse certes de parler d'échec, mais ou ne refuse certes de parler d'échec, mais on ne croit plus aux « négociations globales ». à la possibilité de relance des pourparlers dans de nouveaux forums. Et on tend à voir du « bop-scoutisme » chez les critiques qui incitent les dirigeants canadiens à rapprocher les puissances moyennes, du Nord et du Sud, pour formuler de nouvelles propositions. Il n'est plus question que d'une « approche sectorielle » de certains problèmes, commerciaux surtout, à l'intérieur de forums plus traditionnels, comme le GATT, le Fonds monétaire international (FMI), et la Banque mondiale. Et de remettre l'accent, par la voie ciassique, sur l'aide aux pays les plus peuciassique, sur l'aide aux pays les plus pau-

En 1974, les représentants canadiens à la sixième session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies comptaient pourtant parmi les plus enthousiastes appuls à la résolution sur « le nouvel ordre économique ». Bien avant que l'« interdépendance » devicane un cliché international officiel, le premier ministre de l'énonne. M. Pierre Elliott un chernational officiel, le premier ministre de l'époque, M. Pierre Elliott Trudeau, discourait sur « la reconnaissance de nos intérêts mutuels », En 1976 et 1977, le Canada coprésidant à Paris la conférence sur la coopération économique internationale (CCEI). Et c'est encore M. Trudean en on retrouveit en 1981 à internationale (CCEI). Et c'est encore M. Trudeau qu'on retrouvait en 1981, à Cancun an Mexique, coprésidant le sommet des chefs d'Etat et de gouvernement du Nord et du Sud. Durant chaque sommet annuel des pays industrialisés, malgré certaines oppositions, le Canada réussissait à inscrire la question à l'agenda, et contribusit à des déclarations d'ouverture.

La tiédeur d'aujourd'hui, on l'explique d'abord spontanément par les leçons de la récession : une période de repli sur soi, d'immenses difficultés internes, dont un taux de chômago qui continuera à dépasser 10 % (19 % chez les dix-buit/vingt-quatre ans) au moins jusqu'à la fin de la décennie, malgré une reprise assez fulgurante chez le voisin américain. Dans ces conditions, les contradictions abondent entre le discours officiel et les politiques qui, au pays même, témoigne-raient concrètement d'une volonté de modifier « l'ordre économique ».

Désenchantement

Le commerce extérieur, par exemple, génère 30 % du produit national brut (PNB) canadien, et force le pays à se méfier des politiques protectionnistea. C'est ainsi que le tarif de préférence générale (TPG) canadien à l'égard des pays du tiers-monde a été, en 1983, prolongé jusqu'en 1994. Mais les pressions internes, qui viennent curieusement autant de la gauche (syndicats, Eglises) que de la droite, ont empêché une plus large libéralisation. Des mesures de contingentement touchant les importations de textiles, de touchant les importations de textiles, de

pour préserver de vieilles industries dont la disparition, dans certaines provinces pauvres, aurait des effets catastrophiques sur l'emploi. La création d'un Office canadien de renouveau industriel (OCRI) a permis quelques actions de reconversion de ces manufactures vers des complexes de technologie de pointe, mais la bataille des importations a tendance à reprendre pour protéger ces nouvelles industries.

Dans une conjoncture politique aussi difficile, les dirigeants restent en général convaincus de la nécessité d'une libéralisation, mais ils out tendance à attendre que les révisions s'imposent d'elles-mêmes, notamment par la force de rétor-sion de plus en plus grande des pays commercants du tiers-monde.

Une «animation» auprès de puissances moyennes

Et ils ne veulent surtout pas faire cava-lier seul. C'est pourquoi, disent tous les fonctionnaires interrogés, les prochaines années verront le Canada pousser surtout sur la relance de pourparlers sectoriels, au sein du GATT par exemple. « Nous ne sommes pas des révolutionnaires », diton, et le « nouvel ordre économique » surviendra par une lente réforme des mécanismes actuels d'échange. Ceux qui ont participé aux grandes négociations de Paris, et plus tard de Cancun, se montrent désenchantés de ca qu'ils appellent « la théologie du développement », qui donne tant dans la rhétorique la plus radicale du regroupement des pays du Sud que dans l'approche idéologique que pratiquent désormais des pays comme les États-Unis et la Grande-Bretagne. Il y a là une telle impasse, croient-ils, qu'il est imutile de penser à relancer des « négociations globales ». on, et le « nouvel ordre économique » sur-

Nostalgiques d'une époque où le Canada jouait un rôle disproportionné eu égard à sa puissance réclie — dans la crés-tion de systèmes multilatéraux de sécurité collective durant l'après-guerre, par exemple, – des critiques continuent à sou-tenir que le gouvernement canadien

devrait prendre le leadership de nouvelles initiatives. Bernard Wood, président de l'Institut Nord-Sud, une association à but non lucratif qui effectue depuis 1976 des recherches spécialisées sur les relations entre pays industrialisés et pays en développement, reste convaince que le temps est venu de tenter une « animation » auprès de puissances moyennes, tant au Nord qu'au Sud.

Il s'agit moins, pour lui, de raviver la fraternité entre ceux qu'on appelait les likeminded », c'est-à-dire les pays scandinaves, la France, la Belgique et quel-ques autres qui, comme le Canada, voyaient d'un bon œil une large ouverture au dialogue Nord-Sud première manière. Mais de s'allier avec des pays dont les intérêts régionaux les situent au confluent du Nord et du Sud, comme l'Australie, l'Inde, le Mexique, le Brésil. Puissance industrielle dont le niveau de vie la situe franchement au Nord, le Canada est aussi d'économie tiers-mondiste, puisqu'îl est d'abord un grand exportateur de produits de bese, minéraux et agricoles, et qu'îl cherche aussi une stabilisation des systèmes multilatéraux d'échange. Nous partageons la responsabilité des pays industrialisés, dit-il, et les intérêts du tiers-monde. .

Tout en se ralliant théoriquement à son analyse, les interlocuteurs gouvernemen-taux ne voient pas se profiler d'engage-ment prochain dans une percille action, sauf par des rapprochements bilatéraux dans certains cas.

Ils refuscut, toutefois, de voir là un échec du dialogue Nord-Sud. Il se pour-suit autrement, sur le terrain, disent-île, par exemple par de nouvelles ententes régionales comme celles qui se dévelop-pent entre le Canada et l'Asie du Sud-Est. Le temps est au pragmatisme, Et la grande réusaito des dix dernières années salon sux, c'est d'avoir vaince l'ignorance devant l'interdépendance des nations. : Personne ne peut plus la nier, et nous en connaissons désormais, intimement, tous les mécanismes. Le processus est engagé, el ne peut s'arrêter. »

LISE BISSOMNETTE.



Demin de GYORGY KORNIS -(Magyer Nemzet, Budapest).

LE MONDE (Paris)

Faut-il enterrer le projet de négociations globales?

SANS que que l'on se risque de l'on se risque à les enterrer, les « négocia-tions globales » ont moins de chances que jamais de s'ouvrir. « Ca jugement tranchant est formulé dans le rapport RAMSES (rapport annuel mondial sur le système économique et les stra-tégies) 1983-1984, publié par l'Institut français des relations internationales (1), organisme de recherche et de réflexion sur les problèmes internationaux, à pays. il s'agit là d'un point de vue en prinscepticisme – encore accru depuis la rédaction du rapport – ayant cours dans certains milieux intellectuels, politiques et administratifs français à l'égard du projet de vastes négociations universelles, pas-sage obligé, depuis 1979-1980, vers la mise en œuvre d'un nouvel ordre économique international et point de cristallisa-tion des relations Nord-Sud ces dernières années. Rappelons que ce projet envisage ces négociations – sous la tutelle politique de l'ONU – sur tous les aspects de la coopération internationale et du développe-

Divorce grandissant

L'argumentation de RAMSES est sévère mais elle est étayée par des observations évidentes : changement de contexte mondial depuis qu'a été élaborée la déclaration concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international et l'élaboration du projet de négocia-tions globales; l'OPEP, sur laquelle les pays en développement comptaient s'appuyer pour le lancer et provoquer autant que possible un bouleversement ou du moins des réainstements dans les relations économiques et les rapports de force Nord-Sud, n'est plus le principal exportateur de pétrole et a du mal à préserver sa cohésion et son influence, Inquiétude grandissante provoquée par la situation de pays, en Amérique latine surtout, très for-tement endettés, du fait du rétrécissement des marchés des pays industrialisés et de la hausse, jusqu'à une époque récente, du dollar et des taux d'intérêt, et des mesures de redressement imposées par le FML Aussi bien cela conduit-il, estime

RAMSES, à s'interroger sur « une appro-che normative [celle des négociations globales] si confortable qu'elle est de plus en plus en contradiction avec l'évolution des ments et des priorités qu'impose la crise economique internationa

Le vrai problème, estime le rapport, n'est pas tant « l'échec du dialogue que le divorce grandissant entre les soubresauts réels et l'abstraction grandissante du discours sur le dialogue ». Il reconnaît néanmoins l'importance de ce dialogue et estime même qu'elle est menacée - sur le fond et que « l'importance des enjeux est plus grande que jamais ». Doit-on, pour autant, faire porter la responsabilité de l'impasse aux seuls diplomates du tiers-monde, comme le fait RAMSES en écrivant: « En toute franchise, on peut dire que les ambassadeurs du tiers-monde ont élevé au rang de dogme un certain nom-bre de procédures et de textes sacrés plu-tôt que de s'attacher à la réalisation concrète de leurs objectifs essentiels. -Beaucoup d'efforts se sont conjugués pour marginaliser le dialogue. En somme, son enlisement serait dû à ses protagonistes! Les uns et les autres out pourtant utilisé toutes les ressources de la diplomatie et de la sémantique sans parvenir, malgré d'interminables pourparlers, à élaborer une procédure de lancement des négociations acceptable par tous les membres de la communauté internationale. Mais l'incapacité des diplomates n'est-elle pas avant tout celle des responsables politiques à affirmer de façon constante l'intérêt qu'ils portent à des réformes dans les relations Nord-Sud?

RAMSES admet, à ce propos, que les porte-parole du tiers-monde ont eu raison de s'opposer aux efforts des Etats-Unis pour escamoter un programme dont le dessein initial - et toujours actuel - est le partage du pouvoir mondial. Il est exact que les relations concrètes - commerciales mais aussi financières et monétaires - « s'organisent sans la moindre référence au cadre global - : les banques occidentales, par exemple, ont transféré en dix ans plus de capitaux vers le tiersmonde que le montant des • propositions de plan Marshall les plus folles jamais

envisagées ». Beaucoup d'organismes, de sociétés, « font » ainsi du Nord-Sud sans

pour autant se réclamer d'une idéologie de la coopération internationale.

Moins de dialogue, plus de Nord-Sud

Les auteurs de l'article condamnent, mais proposent aussi. Pour eux, il serait • vain de poursuivre dans cette voie bien étroite et visiblement fermée » ; ce setait condamner les relations Nord-Sud au pourrissement et le dislogue à n'être qu'un e théâtre d'ombres de plus en plus diaphane ». Et le dialogue serait voué au sort des discussions sur le désarmement... Moins de dialogue, plus de Nord-Sud », demandent-ils, en invitant le tiersmonde à rechercher us « réel équilibre » entre souci d'antonome — passant par une plus grande indépendance alimentaire et énergétique — et appel aux marchés internationaux.

Aussi est-il suggéré de « décentraliser le dialogue », d'abord au niveau régional, où « il y a un rôle majeur à jouer », pas seulement entre l'Europe et les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique, comme dans le cadre de la convention de Lomé, mais aussi entre l'Europe - ou la France - et d'autres zones é Amérique latine, Asie du Sud, ASEAN, Pacifique...). Les pays du tiers-monde doivent, par ailleurs, peser de tout leur poids collectif dans les négociations sur le rééchelonnement de la dette de certains d'entre eux. Dans cette optique, le dialogue au niveau mondial, an sein des organisations des Nations unies, conserve, assure RAMSES, tout son sens et peut servir d'« observatoire » de l'économie mondiale. Mais, ajoute le rapport, les institutions (FMI, Banque mondiale, GATT) faisant fonction d'instruments de régulation ont « le plus grand besoin d'être rénovées ». Au demeurant, ces propositions ne sont pas si éloignées de cer-tains des objectifs des négociations glo-

GÉRARD VIRATELLE,

(1) 125 F. Diffusion Economica, 49, rise Héricare, 75015 Paris ou La Documentation française, 29, quai Voltaire, 75340 Paris

TRIBUNE DES NATIONS UNIES ONUDI

Le Nord et l'industrialisation du tiers-monde

A conférence la plus récente de l'ONUDI sur l'industrialisation de l'Afrique (tenue en août dernier à Vienne) a marqué un progrès réel, en dépit de la persistance du désaccord sur des points cruciaux - le financement et la restructuration de l'industrie - qui restent à régler.

A l'exception notable des États-Unis, les deux camps sont tombés d'accord sur les raisons fondamentales, des problèmes économiques mondiaux et sur les effets qui en résultent pour l'industrialisation des pays en développement. Au sujet du financement, les taux d'intérêt élevés et croissants, la diminution des apports de capitanx, la stagnation de l'aide publique au développement (APD) et une pénurle aigué de devises leur sont apparus comme les principales esuses de difficultés des pays en développement. Les deux camps sont convenus que le protectionnisme était. préjudiciable sux échanges et au dévelop-pement industriel et qu'il failait le contrer et le faire reculer. Plus précisément, il fallait aussi que les pays développés s'enga-gent à appliquer les accords qu'ils ont déjà passés au sujet des importations en provenance de pays en développement. L'accord s'est également fait sur d'autres points, à savoir : l'aide aux pays les moins avancéa, l'intérêt de soutenir un programme de 209 millions de dollars en liaison avec la Décennie du développement industriel de l'Afrique et les mesures à prendre pour développer les industries rurales, la production indigène d'énergie et la transformation sur place par les pays en développement de leurs propres matières premières industrielles.

Malgré ces progrès très nets par rap-port à l'atmosphère qui avait régné à New-Delhi (1980), le Sud a considéré le défant d'entente sur des points essentiels comme un signe évident d'échec. A son avis, le Nord était prompt à faire des discours mais peu enclin à les traduire dans les faits...

... Cela ne veut pas dire que le Nord a une attitude unanime quant à l'industrialisation des pays en développement. L'isole-ment des États-Unis à la réunion de Vienne, d'une part, et le fait que plusieurs pays européens aient offert de soutenir financièrement un mécanisme d'élabora-tion des projets nouveaux pour aider les pays les moins avancés, d'autre part, en

ont la preuve. Quoi qu'il en soit, le calme une fois revenu dans le Centre de conférences de la Hofburg de Vienne, la question initiale demeure : qui est dans le vrai en ce qui concerne la véritable nature de l'interdé-pendance? Le Nord assume que sa pro-pre reprise économique intrinsèque amènera automatiquement une reprise mondiale et que les pays en développe-ment doivent de toute façon apprendre à gérer correctement leurs économies. Logiquement, son aide au développement pardiciperait par nature de la charité éclairée des années 50 et s'adresserait de nos jours à des pays dont l'évolution politique a l'approbation des donateurs. Mais si le Nord se trompe, les futurs entretiens Nord-Sud devront déboucher sur l'action qui a été évitée à Vienne et, avant tout, sur le financement industriel, l'accès aux marchés du Nord et l'accrolssement des crédits alloués à l'ONUDI.

parties of the fi

 $(p_{M_1}, p_{M_2}) \in (P_{M_2})$

State of the

20 12 12 20 1 1 2 N

A theta years and

State State

32 weeks

The state of

HARSZAWY (Feet

Sugar Services

22.00

The same of the sa

A Comment

Appendix of Control of

Action to the second

The same of the sa

Tr. VIEw.

Automotive Comments

San Silver

A STATE OF THE STA

-

Regarden L.

Weiter in

W. W. B.

AND THE RESERVE OF THE PROPERTY OF THE PROPERT

CNUCED

L'impasse ne peut se poursuivre indéfiniment

(Suite de la page 35.)

Malheurensement, l'impasse du dialodifficultés et de crises sans précédent de l'économie mondiale. La récession dans les pays industrialisés fut transmise avec des effets dévastateurs aux PVD. La reprise enregistrée aux Etats-Unis ne s'es pas accompagnée d'un processus d'une force comparable dans les autres pays de l'OCDE, et, de plus, cette reprise ne s'est pas diffusée aux PVD; et il est douteux qu'elle le soit jamais de manière suffi-sante. La chute des produits de base, la montée du protectionnisme dans les pays développés et les exigences onéreuses du service de la dette ont eu pour conséquences des coupes ciaires dans des importations, les projets de développement, les programmes sociaux, de l'emploi, hypothéquant la croissance dans les pays du tiers-monde concernés.

Pour le moment, l'impasse contint mais peut-elle continuer indéfiniment ? Il est difficilement imaginable qu'elle le puisse, mais un changement de climat serait nécessaire. Un élément exercant une influence importante dans la situation nte est représenté par l'attitude des Etats-Unis, tacitement soutenus par quelques-uns des autres pays importants de l'OCDE, mettant l'accent sur des approches bilatérales, où au cas par cas, pour traiter les situations de crise et les problèmes immédiats de pays en développement particuliers. La vulnérabilité de ces derniers face aux difficultés intéricures aigués et à leur dépendance d'accords bilatéraux pour un allégement immédiat de leurs problèmes a également affaibli leur capacité d'adopter une attinude commune. Mais cette situation ne saurait durer. La gestion de crise et les solutions au cas par cas - comme, par exemple, dans le cas de la dette - peuvent apporter un soulagement temporaire et éviter un effondrement total, mais il est

LE SOLEIL (Dakar)

Pour une autre forme de dialogue

...) Amorcée depuis la conférence de l'avenue Kiéber à Paris en 1974, le dialogue entre pays du Nord et du Sud pour rééquilibrer l'ordre inégal marque le pas. Nous sommes en plein dans une période de recul généralisé de la coopération économique multilatérale. Les problèmes de la sécheresse et de la désertification dans les pays du Sahei, l'endettement du tiers-monde, le détérioration des termes de l'échange, les taux d'intérêt exorbitants pratiqués par les institutions financières occidentales. n'ont pas encore fini d'aggraver la situation des pays du Sud.

L'haure est venue de retourner aux valeurs spirituelles pour y trouver le nécessaire ressourcement moral capa-

ble de sauver l'humanité. Des mécanismes comme ceux institués par le système bancaire islamique indiquent, su plan financier, une voie

d'avenir à parfaire (...). . SIDY GAYE.

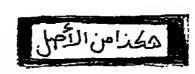
peu probable qu'elles apportent des solutions à long terme, ou qu'elles assurent le retour d'une croissance vigoureuse et soutenue. Tôt ou tard les questions fonds mentales devront être abordées une fois de plus. Il est difficile d'inveniner que les conditions de crise à travers le monde en développement puissent continuer sans engendrer des répercussions politiques et

La reprise du dialogue Nord-Sud. lorsqu'elle aura lien, devra traiter de questions qui vont au-delà de la crise immédiate. Mais son caractère pourrait être différent de ce qu'il fut antrefois. Un non-vel élément serait le nouveau caractère de l'interdépendance, et une plus grande reconnaissance, par conséquent, de l'importance d'un processus de développement vigoureux dans les PVD. Là encore, à la lumière des expériences récentes, la question de la croissance à long terme prendra une nouvelle importance pour tous les pays. Tout cela aura des implications sur le système et les institutions qui ont fourni le cadre des relations économiones internationales. Les systèmes d'après-guerre, dans les domaines du coml'importance de la stabilité et du pleis

Mais ils ont été minés par des teninces à long terme et ils continueront à s'affaiblir dans un contexte de stagnation prolongée. Le fonctionnement correct des systèmes dépendra du rétablissement du dynamisme de l'économie mondiale. Mais à leur tour il faut qu'ils contribuent plus directement à ce processus. La réforme et l'adaptation du système monétaire et financier international et du système com-mercial international devront tôt ou tard occuper une place de choix à l'ordre du jour des négociations internationales, que ce soit dans le contexte Nord-Sud ou dans un autre contexte. Dans un tel processus, il conviendrait d'apporter une attention particulière à la question de la croissance autant qu'à celle de la stabilité. Les systèmes du futur devront refléter dans leurs structures fondamentales, non sculement le consensus du passé pour le plein emploi, mais également un nouveau consensus pour le développement.

Les nouvelles dimensions que le dialogue Nord-Sud acquerra dans cette nouvelle phase auront des implications sur les styles et les procédures de négociations. Et, comme les processus de négociations devienment plus techniques et plus complexes, les méthodes traditionnelles devront être réformées. Cela est particulièrement important pour le groupe des 77. En dépit des différences quant aux situations des pays, les PVP ont peu à gagner et vraiment beaucoup à perdre en renonçant à leur unité. Mais, s'ils sont appelés à définir des positions communes et à concilier des intérêts divers, et à négocier effectivement comme un groupe dam le futur, ils auront besoin de leur propre organisation, une sorte de pendant à l'OCDE. Ils devront également construire un cadre de coopération entre eux, d'une efficacité et d'une force croissantes. La cooperation Nord-Sud n'est pas une alternative aux négociations Nord-Sud. Elle est, au contraire, un moyen de renforcer le poids des PVD à un moment où les négociations entrent dans tine nouvelle phase,

GAMANI COREA.



Le trilogue : une idée qui fait son chemin

ES efforts et des recherches continuent cependant à être entrepris pour dégager les voies du dislogne Nord-Sud. Certaines formules ont vu le jour avec des chances inégales de succès. Noes retiendrons, quant à nous, celle dite « le trilogue». Suivant une démarche originale, les initiateurs d'une telle idée ont vouln opter pour une formule judicieuse qui consiste à diviser les difficultés pour mieux les mattriser.

LA PRESSE (Tunisie)

Qu'est-ce donc que le trilogue, ou la coopération triangulaire? Quel est son but? Quelles sout ses limites?

Née en février 1979, d'après une initiative française, l'idée du trilogne repose essentiellement sur la coopération – dans le seus large du terme – entre trois ensembles de pays, à savoir l'Europe, l'Afrique et le monde arabe, qui représenteut près du tiers du PNB de la planète, 22 % de sa population, 28 % de sa superficie et 58 % des échanges mondiaux (an niveau des trois rones).

Dans l'esprit des initiateurs de la coopération triangulaire, il ne s'agit point de mettre en relation - l'argent des Arabes, la technique européenne et les besoins de développement de l'Afrique » (1). Les pays arabes n'ont pas l'exclusivité des ressources financières, certains pays africains étant aussi producteurs de pétiole. De même, aussi bien en Afrique que dans le monde arabe — deux ensembles intimoment liés par plus d'un lien, — nombreux sont les pays qui connaissent de graves problèmes de développement.

Dans la nécessaire rénovation des rela-

Dans la nécessaire rénovation des relations entre les pays du Nord et ceux du Sud, le trilogue se vent une action globale, à la fois économique, technique, financière, culturelle et politique, li « vise à faire sortir les partenaires d'un cadre d'actions ponctuelles pour orchestrer une synergie des développements et dégager chacun de son impasse: l'Europe de sa dépendance énergétique, le monde arabe et l'Afrique de leur dépendance technolonique et allimentaire.

d'actions ponctuelles pour orchestrer une synergie des développements et dégager chacun de son impasse: l'Europe de sa dépendance énergétique, le monde arabe et l'Afrique de leur dépendance technologique et alimentaire.

Selon ses promoteurs, il n'est pas cemé être une alternative au dialogue Nord-Sud mais une étape de ce dialogue, de même qu'il ne constitue pas forcement un préalable à l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial.

lable à l'établissement d'un nouvel ordre économique mondial.

Dès l'aube de sou indépendance, en 1956, la l'unisie s'est résolument ouverte d'abord sur son environnement immédiat maghrébin, arabe et africain, et ensuite au-delà de la Méditerranée, vers l'Europe géographiquement toute proche. Dans cette perspective, elle a opté pour la voie de la coopération triangulaire. Paisant sienne cette idée, elle n'a cessé de l'appuyer à la seule condition qu'elle soit multidimensionnelle et d'intérêt munel. Passant de la perole à l'acte, et comme pour donner l'exemple, notamment au niveau technologique et culturel, elle a réalisé sur la base d'une coopération trilatéral quelques opérations dont on pest citer à titre indicatif:

- le projet déjà réalisé en Turquie avec l'alde du Kowett, qui consiste à curichir le phosphate selon une technique purement tumisienne;

 le projet de coopération entre la Norvèga, la Tumba et l'Organisation des pays arabes producteurs de pétrole (OPAEP), qui vient d'être discuté (début septembre) et qui intéresse la recherche scientifique et l'amélioration des technologies dans le domaine énergé-

- sur le plan culturel, l'action de l'Agence tunisieme de coopération technique, qui a fourni régulièrement, depuis sa création en 1977, des cadres enseignants à tous les niveaux et dans diverses disciplines à des pays africains et arabes qui ont en fait la demande, notamment le Niger. Dibouti, les îles Comores et la Mauritanie. Ce qui s'est réalisé grâce à la collaboration et aux financements de tierces parties, comme le Fonds arabe d'assistance technique (FAAT), le Fonds africain de développement (FAD), l'AID (BIRD), l'Organisation de la communauté islamique (OCI)...

Questions à l'Europe

Le trilogue en est encore cependant au stade des balbutiements, et ses contours restent imprécis. Rares, d'autre part, sont jusqu'à présent les pays européens qui ont adhèré à cette idée : peut-être parce que les pays arabes et africains ont toujours constitué des marchés sûrs pour leurs divers produits et des pourvoyeurs en matières premières, à des prix qu'on peut facilement manier grâce aux aléas de l'offre et de la demande...

Bref, des questions continuent à se poser:

— L'Europe est-elle prête, dans l'état actuel des choses, à ouvrir sommarché aux produits africains et arabes et de donner ainsi au trilogue un contenu réel et dynamique ? Pour le moment, le protectionnisme et les retombées de l'élargissement de la CEE n'incitent pas à l'optimisme...

de la CEE n'incitent pas à l'optimisme...

— Quelle technologie peut constituer la base du trilogue? Avons-nous les mêmes conditions de développement? Aujourd'hui; même des millions d'Africaims sont menacés dans leur existence du fait de la sécheresse et de la famine. A-ton dégagé les priorités et délimité les champs d'action? Dès lors que les priorités, les besoins et les intérêts des paya arabes et africains ne concordent pas avec ceux de l'Europe, qu'adviendra-t-il du tri-logue, de la coopération triangulaire ou même bilatérale?

Une dernière interregation : le trilogne est-il vraiment un outil « neutre » au profit du développement du monde arabe et de l'Afrique ou n'a-t-il pas une dimension atrodicione ?

Face à sea concurrents immédiata, notamment les États-Unis et le Japon, la Communauté européenne a intérêt à protéger ses arrières en préservant surrout ses « acquis » et à élargir ses bases économiques et politiques. Pour ce laire, il n'y a pas mieux que les partenaires traditionnels, en l'occurrence l'Afrique et le monde

arnos, arnos, interpretarios est une idée qui commence à faire son chemin mais dont la réalisation se hourte à de sériouses difficultés.

MANOUE! MAROUKL

(1) Déclaration de M. Henry Jean Baptiste, ex-responsable du trilogue angels de l'Elysée lors d'un colloque sann les 12 et 13 mars 1981 à Paris. DAWN (Karachi)

Pour une nouvelle série de négociations commerciales

Le tiers-monde à nouveau s'impatiente. Mais ce n'est pas le problème du thé, des textiles, de la charge de la dette ou de l'aide qui agite aujourd'hui certains pays en développement. Ils out hâte de bénéficier à leur tour des fruits de la reprise économique qui, depuis le début de 1984, se manifeste de plus en plus nettement dans les pays occidentaux.

AIS personne ne prend l'initiative de relancer le dialogne Nord-Sud. Les Etats-Unis voudraient que l'affaire en restât là. Le sommet de Londres a même été utile an président Reagan dans la mesure où les participants n'ont pas tenn compte de l'appei lancé par le président de la Banque mondiale, M. A.-W. Clausen, en faveur de la convocation d'une nouvelle série d'entretiens sur le commerciales. Il n'était pas seul à s'inquiéter du renforcement des tendances protectionnistes dans le Nord et de ses effets néfastes sur le Sud. Il était appuyé par le directeur général du GATT, M. Arthur Dunkel, qui a demandé avec fermeté qu'il soit mis fin aux pratiques commerciales restrictives appliquées dans le secteur névralgique du textile, domaine intouchable pour l'Occidem.

Dans le cadre d'une étude qu'elle a réalisée sur le protectionnisme, la CNUCED a également appelé l'attention aur les conséquences nuisibles des tentatives faites pour remplacer une politique d'aménagement structural par des mesures protectionnistes.

Etendre la reprise au tiers-monde

Si l'on se place dans une perspective à long terme, on arrive nécessairement à la conclusion que la reprise à l'Ouest ne pourra durer que si les pays du tiermonde peuvent également en bénéficier. Les PVD placent des espoirs légitimes dans leur participation à cette reprise et à cette prospérité. La crise provoquée par l'accroissement de la dette et la quasi-incapacité de certains pays d'Amérique latine de faire face à leurs obligations out contraint le président de la Banque mondiale à dénoncer les dangers des politiques protectionnistes.

Le développement des échanges entre le Nord et le Sud est considéré à juste titre comme une réponse à long terme aux problèmes du tiers-monde. Il faudra toutefois, pour que cela soit possible, assoupiir les politiques protectionnistes et prandre des mesures pour mettre un terme à l'actuel mode de relations, qui est injuste et déséquilibré. Par exemple, la valeur des produits manufacturés importés des pays industrialisés par les PVD non producteurs de pétrole est le double de calle des produits exportés par ces derniers. Les PVD sont obligés d'accepter ce déséquili-

bre, car ils sont totalement dépendants des pays développés pour la fourniture de la quasi-totalité des biens intermédiaires et des biens d'équipement. En outre, comme ils ne penvent pas se permettre de réduire leurs importations, ils ne peuvent pas riposter à ces mesures protectionpières

Tels sont les faits. Alors que les pays industrialisés ont pris le virage et se sont engagés sur la voie de la reprise écosomique, les PVD en ont jusqu'ici à peine ressenti les effets. Nous devons donc relever deux défis : d'une part, maintenir et consolider la reprise dans les pays industrialisés et, d'autre part, trouver un mécanisme susceptible d'étendre la reprise aux pays en développement. Comme ces problèmes sont interdépendants, seul un programme qui porters sur les deux à la fois pourra produire le résultat recherché.

L'action correctrice doit être lancée sur le front du commerce, bien que beaucoup soient d'avis qu'il faudrait mettre à nouveau l'accent sur l'aménagement structurel dans le cadre de l'économie mondiale. Mais la libéralisation des échanges entrainerait cet aménagement anquel l'Occident s'est refusé jusqu'ici.

Même dans les domaines névralgiques du textile et de l'habillement, les institutions traditionnellement pro-occidentales — le GATT et la BIRD — se sont vigoureusement élevées contre le statu quo. Elles ont compris qu'il n'y a rien d'exceptionnel dans le défi que représente la concurrence des fournisseurs des PVD qui deviennent de plus en plus compétitifs, comme le montre la gamme toujours plus large des produits manufacturés qu'ils fabriquent. Il faut accepter estre concurrence. Ces institutions ont également souligné que les pays développés n'étaient pas les seuls à subir des pressions qui les obligent à modifier leurs stratégies pour soutent la concurrence.

S'agissant des problèmes liés aux textiles et à l'habillement dans le contexte de l'économie considérée dans son ensemble, on a observé que le problème de l'amémagement structurel auquel doivent faire face ces deux industries est le prototype de l'aménagement structurel en général. La décision de principe que prendront les pouvoirs publics dans le cas de ces deux industries peut donc être considérée comme le test crucial de l'approche globale du réaménagement structurel. Les restrictions de plus en plus nombreuses et sévères dans le secteur du textile ont ouvert la voic à un commerce « dirigé » dans d'autres secteurs auxquels les PVD s'intéressent de plus en plus. Ces restrictions s'étendent actuellement à un nombre croissant de produits.

Une véritable libéralisation des échanges

Mais l'exemple frappant de cette situation demeure l'« accord multifibre » qui
est peut-être le cas le plus évident d'un
accord péchant aussi bien sur le plan de
l'efficacité que sur celui de l'équité. Les
éléments nuisibles qui se sont introduits
dans les prétendues restrictions volontaires en matière d'exportation apparaissent an grand jour, à mesure que l'on se
rend mieux compte des conséquences de
l'accord. Ce phénomène a obligé les PVD,
mais aussi les pays développés, à se pencher sérieusement sur la question avant de
prendre la décision de participer au nouvel arrangement sur le commerce mondial
des textiles. Cet arrangement devra reposer sur une véritable libéralisation des
échanges et non plus sur des dispositions
conventionnelles compliquées qui masquent l'actuelle politique de protectionnisme et de discrimination.

Le deruier rapport annuel de la CNUCED est profondément aceptique sur la possibilité de voir s'étendre progressivement aux PVD la reprise économique actuelle. En effet, la reprise ne portera ses fruits dans ces pays que si l'on restructure l'ordre économique international en mettant davantage l'accent sur l'emploi, la croissance et le développement. Il faudra pour cela examiner comment le système commercial et financier a évolué depuis le deuxième guerre mondiale. Cela n'a pas été possible jusqu'ici.

S.M. USMAN

EL DIA (Mexico)

Ordres économiques et démocratie

X ans après la déclaration et le programme d'action concernant l'instauration d'un nouvel ordre économique international (résolutions nº 3201 et 3202 de l'Assemblée généraie), les causes qui en avaient motivé l'adoption n'ent pas disparu et les appétits impérialistes no se sont pas calmés. Cependant, des progrès importants ont été enregistrés dans le domaine de la coopération économique entre les pays en développement. Citors par exemple la création du système économique latino-américain (en Amérique latine) et la réunion qui s'est tenne à Cartagène sur la question de la dette. En outre, on sait mieux. OL 1.61 T volonté politique des pays industrialisés et leurs déclarations d'intention en faveur de l'instauration d'un ordre économique international qui favoriserait moins les intérêts des sociétés transnationales, des banques internationales qui gouvernent. l'économie financière mondiale et des organismus internationaux antidémocratiques tels que le Fonds monétaire international et le GATT.

tional et le GATT.

La nécessité d'un nouvel ordre continue de se faire sentir, et les pays du tiermonde continuent de réclamer l'ouverture de négociations globales dans le cadre de l'Organisation des Nations unies. Loin d'obtenir une réponse positive, ils se sont, à cet égard, heurtés à un refus catégorique, certains pays dits « du Nord » s'efforçant de faire prévaloir la formule de négociations partielles et le retour au bilatéralisme, à la fragmentation des thèmes et à leur examen au sein d'organismes qu'ils contrôlent, comme le FMI, pour les questions monétaires, le groupe de la Banque mondiale pour les questions liées au développement et le GATT pour le commerce international.

le commerce international.

La concentration du pouvoir économique, politique et militaire, que détiennent quelques pays confère à ces derniers non sculement la suprématie, mais aussi la faculté de neutraliser les éléments d'action qui favorisent un changement démocratique dans le désordre économique international actuel. Ce désordre, qui a érodé les niveaux de vie dans les pays les plus pauvres de la planète, a aussi permis l'instauration de dictatures militaires qui, en opprimant les peuples, contribuent au renforcement du pouvoir transnational.

L'endettement et ses conséquences

L'année 1983 a clairement montré à qui profite les règles du système économique actuel, caractérisé par la pratique de l'usure en tant que forme moderne de l'accumulation au niveau mondial. Cette année-là, l'Amérique latine à traversé la crise la plus grave de son histoire : elle a enregisté arc le lisse du r'elle voisine de 5%, à l'exception de Cuba, où le produit brut a augmenté de 6,4%.

Quant à l'endstrement, il est sans fin : quelque 313 milliards de dollars en 1983, dont 34 milliards de service de la dette, ce qui fait des pays de la région des exportateurs nets de capitaix. Pour avoir une idée de l'ampleur du coût de cette dette, il suffit de savoir que 39 % des recettes d'exportation de la région servent au paiement des intérêts.

Le baisse du revenu national par habitant en Amérique latine, égale à 5,9 %, renforce l'inégalité au sein de structures nationales, où les moyennes dissimulent de grandes disparités dans la répartition des revenus et de la richesse et, de ce fait, le véritable niveau de la misère et le coût social de la crise économique. Maleré le caractère partiel de cet indicateur, il semble montrer que le bilan giobal de la région est négatif : en 1983, le produit par habitant y était inférieur de 10 % à celui de 1979, à peine égal à calui de 1977.

Mais c'est dans le domaine de la politique économique que l'ordre économique international est le plus injuste, puisqu'il porte atteinte à la souveraineté nationale des pays en leur imposant les programmes de stabilisation du FMI, appuyés, en cas de reistation par la Banque mondiale, le « Club de Paris » et les syndicats banmints.

Alors que le déficit budgétaire des Etats-Unis atteint près de 200 milliards de dollars, nos pays sont obligés d'adopter des politiques comportant non seulement des mesures d'austérité, mais aussi l'élimination des barrières douanières et la remonchition à la politique des taux de change.

Dans ces conditions, les pays du tierrmonde ne peuvent attendre les bras croisés ni, a fortiori, s'en remettre à l'« aide au développement », qui n'est pas seulement un mythe, mais aussi une bonne affaire pour le pouvoir transnatio-

A cet égard, la prise de conscience des réalités et l'élaboration de formules d'intégration spécifique out emegistré des progrès notables, non seulement dans le mouvement des pays non alignés, mais aussi au sein du groupe des • 77 •. Des actions spécifiques de coopération régionale ont été engagées et des initiatives prises pour revoir le problème de la dette extérieure de l'Amérique latine. Un processus irréversible s'est engagé à Cartagène. Aujourd'hui, dix um après la déclaration de l'ONU, une seule chose est claire : l'avènement d'un ordre économique international démocratique n'est pas sculement souhaitable, il est aussi indispensable pour nos peuples puisqu'il constitue l'unique garantie de la paix.

Promonvoir l'instauration de ce nouvel ordre suppose toutefois la création de nouveaux ordres économiques nationaux de nature à éliminer les fondements structurels de l'inégalité économique et politique. Mais il n'est pas question de le faire dans la dispersion : les efforts à déployer dans ce sens doivent être parallèles si l'on veut qu'ils aboutissent à un seul monde.

DAVID COLIMENARES PARAMO.

3

oursuivre indéfine

PFTEREUS

ZYCIE WARSZAWY (Varsovie)

Est-Ouest, Nord-Sud

ES motifs de préoccupation concernant l'état de l'Europe et du monde sont nombreux. La tension croissante entre l'Est et l'Ouest se reflète dans les multiples difficultés rencontrées pour maintenir ouvertes les voies du dialogue et de l'échange. Le système des réunions, conférences et tables rondes internationales non sealement s'essouffle mais se heurte aussi à des problèmes de financement. On se rencontre encore, mais les documents élaborés et adoptés d'un commun accord sonnent creux. Grande a donc été la surprise à Berlin lorsque cent soixante-dix délégués de vingt et un pays se sont réunis cet été pour discuter de la coopération économique entre pays socialists et pays capitalistes développés sur les marchés tiers.

marchés tiers.

La liste des participants venus de l'Est et de l'Ouest n'était pas loin de constituer un véritable Who's who de la finance et du commerce. Administrateurs de sociétés (Mannesman, Siemens, Krupp, Lurgi, Saam-Progetteni, Voest, Salzgitter) et représentants de banques (Crédit lyonnais, Midland Bank, Ost-West Handelsbank, Dresdner Bank, First Chicago Ltd, Lloyd Bank, Banque Lambert, Commerzbank AG) ont rencontré leurs homologues de Moscou, de Varsovie, de Prague, de Budapest et de Berlin pour dresser un bilan de leur expérience d'entrepsises communes (joint ventures) en terre lointaine. Les échanges ont été concrets et instructifs.

La Commission économique pour l'Europe a récemment passé en revue neuf cent soixante-six accords de coopération conclus entre des firmes d'Europe de l'Est et d'Europe de l'Ouest; elle est arrivée à la conclusion que la coopération sur les marchés tiers avait un bel avanir, compte tem de ce que pouvait apporter une division internationale du travail. Les accords de coopération permettent en effet d'exploiter au mieux des capacités de production, des ressources humaines et des compétences techniques différentes. Dans près de 50 % des cas, ces accords prévoient une production en commun et une spécialisation. Les frais associés à certains d'entre eux sont couverts par la vente des produits finis. On estime que dans les années 70, 6 à 8 % du volume total de la coopération industrielle entre l'Est et

l'Ouest ont été liés à des opérations dans le tiers-monde. La part des marchés tiers devrait être anjourd'hui de l'ordre de 10 %.

Il a principalement été question à Berlin des secteurs suivants : centrales électriques, constructions mécaniques, sidérurgie, raffineries de pétrole, agriculture, industries alimentaires et industries textiles. La liste des pays et des lieux où des emplois nouveaux ont été créés serait longue et impressionnante, mais il ne fandrait pas pour autant se reposer sur ses lauriers. En effet, comme l'a fait observer. M. Egon Overbeck, ex-président de Mannesman, « le commerce Est-Ouest est un élément du commerce mondial que n'est plus aussi dynamique qu'il l'a été. Les difficultés de balance des paiements que connaissent de nombreux pays out désorganisé les marchés financiers, et la montée du protectionnisme n'incite guère à l'optimisme».

Répondant à une question relative aux avantages de la coopération Est-Ouest sur les marchés tiers, il a également indiqué que, dans les années 70, l'important était de conquerir de nouveaux marchés, Or les PVD où a été mis en place un système solide de planification préféraient établir des contacts par l'intermédiaire des pays socialistes. Ces derniers ont coum le même genre de problèmes dans les Etats qui préférent les technologies occidentales.

Partager la réussite

M. Jean Deflassieux, président du Crédit lyonnais, a, quant à lui, parlé du financement de la coopération sur les marchéstiers, qu'il considére comme essentiel pour l'avenir. Le paiement comptant étant chose pratiquement incomue, il faudrait élaborer des approches nouvelles intégrant des accords de compensation, le partage des risques et le financement des exportations, de manière à stimuler les activités sur les manchés tiers.

activités sur les marchés tiers.

M. Herbert F. Apfalter, administrateur de la société nationale autrichienne Vocst-Alpine, est intervenu dans le même sens.

Il faut, en supposant que les contraintes politiques qui pèsent sur les échanges Est.

Onest ne s'accrostront pas spectaculairement, trier le meilleur parti possibile de toutes les possibilités qui s'offrent. Pour l'Autriche, ce sont les grands projets clé en main dans le tiers-monde qui revêtent le plus d'importance. Les facteurs qui freinent leur développement sautent aux yeux : du fait de la détérioration des termes de l'échange, les PVD sont pen enclins à investir, aggravant ainsi le problème de la dette. Les pays exportateurs de pétrole n'ont pas encore complètement digéré le développement industriel de la dernière décennie, et les pays du CAEM doivent compter avec le raientissement de leur croissance industrielle et économique. M. Apfaiter a ajouté qu'à son avis ces difficultés pouvaient être surmontées. En travaillant en équipe dans le tiers-monde, des partenaires veuns de systèmes politiques et économiques différents apprennent à se comprendre — l'important n'est-il pas de partager la réussite et les bésélices de l'entreprise?

les bénétices de l'entreprise?

M. A.F. Fesenko, d'Union soviétique, a présenté des statistiques impressionnantes. En huit ans, la valeur des échanges entre l'URSS et cent deux pays en développement a augmenté de 150 % pour atteindre 17,7 milliards de roubles (1). Des accords relatifs à des opérations dans le tiers-monde lient des firmes soviétiques à plus de deux cents firmes soviétiques à plus de deux cents firmes ouest-allemandes, finlandaises, autrichiennes, françaises, britanniques, italiennes, suisses et autres. L'Union soviétique, comme d'autres pays socialistes, s'efforce d'élargir et d'approfondir la coopération sur les marchés tien.

Il va de soi que des accords à long terme qui mettent en jeu des capitaux importants et de nombreuses personnes dovueux appuyer sur des bases solides, dont certaines sont de caractère politique. La confiance entre l'Est et l'Ouest,

La confiance entre l'Est et l'Ouest, entre les pays d'Europe orientale et ceux d'Europe occidentale, n'est pas totalement morte. La Conférence de Berlin en a témoigné une nouvelle fois, en faisant entrer la dimension Nord-Sud dans les débats européens.

KAROL SZYNDZIELORZ,

(1) 1 rouble = 12 E.

LA PAGE DU CRID

Centre de recherche et d'information pour le développement

Au moment de le discussion du budget de la coopération et du loppement (le 8 novembre 1984), le CRID a fait connaître publiquement ses inquiétudes face aux restrictions annoncées. Cela dans cinq directions : 1) le projet de budget de coopération 1985 est prévu en baissa de 3,8 % en francs courants par rapport à l'année précédente, soit environ de 11 % à 12 % en volume. L'aide publique aurait du atteindre, en 1985, 0,57 % du PIB, elle n'atteindre qu'environ 0,49 % ; 2) la part des dons par repport aux prêts va en décroissant (78,6 % en 1980, 77,1 % en 1983). Le projet de budget 1985 accuse cette tendance mélaste à l'égard des pays les plus endettés ; 3) l'arti cie « aide à des projets de développement » (FAC-bis) consacré aux crédits affectés aux « pays hors champ » (ceux n'appartenant pas aux anciennes colonies françaises) passent de 37 millions de frança en 1984 à moins de 19 millions en 1985; 4) les priorités sectorielles définies autour du développement rural, de la santé, de l'énergie, des besoins collectifs de base seront mel servies. Le seul article « déve-loppement technique » chute en une année de 66 millions de francs à 20 millions de francs ; 6) enfin, le soutien public à l'action des ONG est amputé de 18.%, les crédits pessent de 32 millions de francs en 1984 à 28 millione en 1985.

Le «nouvel ordre» : un thème mobilisateur mais pas encore une œuvre commune

OUS avez dit « nouvel ordre » ?... Il paraît bien lointain ce jour du le mai 1974 où, à l'initiative de l'Algérie – porte-parole des pays du tiers-monde – et sous l'impulsion person-nelle du président Boumediène, l'assemblée générale des Nations unies adoptait, par voie de consensus, une déclaration tendant à l'instauration d'un « nouvel ordre économique international » et fai-sait de la mise en œuvre de celui-ci un objectif commun de la communauté inter-nationale. La déclaration du 1° mai devait être complétée, en décembre 1974, par la Charte des droits et devoirs économiques des Etats, puis, en septembre 1975, par un document intitulé Développement et Cooération économique internationale.

ŧ

: 6

Tous ces textes sont devenus textes de Tous ces textes sont devenus textes de référence, textes d'appui sur lesquels les pays en voie de développement — rassemblés au sein du groupe des « 77 » — ont fondé leur argumentation dans cette négociation-affrontement quasi permanente qui a constitué la trame des relations Nord-Sud tant au sein d'organisations comme la CNUCED on l'UNESCO que tout au long de ces conférences monque tout au long de ces conférences mon-diales qui se sont succédé sur les sujets les plus divers (de l'alimentation à l'environnement, de la population à la déscrifica-tion en passant par le développement industriel, la réforme agraire on le droit de la mer).

Tout à la sois ensemble de principes et définition d'objectifs, beaucoup plus qu'un éventail cohérent de mesures préses à prendre, le nouvel ordre a constitué, tout au long de ces amées, une sorte de mythe moteur, d'idée-force, de thème mobilisateur et rassembleur du tiers-monde. Mais il n's jamais été ce que ses initiateurs auraient voulu en faire : une cenvre commune du Nord et du Sud.

Certes, des progrès ponetuels ont été réalisés : les « préférences généralisées » qui ont ouvert aux produits du tiersmonde l'accès aux marchés des pays européens, la convention de Lomé, accord

régional de coopération volontiers qualifié en Europe d'« ecemplaire»; le Fonds international de développement agricole (FIDA), qui, plus « riche » et mieux uti-lisé, pourrait être un bon instrument au service de l'agriculture des pays en voie de développement ; la naissance du Fonds commun de stabilisation des matières precommun de standamion des matteres pre-mières, le 23 juin 1980, après quatre aux d'âgres négociations; la conclusion pos-tive de la marathonicune Conférence sur le droit de la mer, donnant forme juridique et politique à la notion de « patri-moine commun de l'humanité »....

Mais l'autorité commune de gestion qui devait prendre en charge les problèmes posés par l'exploitation des océans est lois d'être opératoire : encore un long chemin à accomplir pour inscrire les textes dans

le réalité... Mais le Fonds commun n'est encore qu'une structure juridique... Mais le FIDA voit ses ressources diminuer alors que, face à la montée de la faim et de la misère, le réalisme le plus élémentaire commande une augmentation considéra-ble de sa capacité d'intervention... Mais le renouvellement de la convention de Louie temporenement de la convention de Lomé bute sur les restrictions financières des Dix qui malgré la France, refusent de répondre aux demandes de leurs parte-naires... Mais l'intensification même des échanges entre Nord et Sud entraîne des effets pervers sur certains pays du Sud, lacités à accroître les productions agri-coles ou industrielles d'exportation, utiles aux pays industrialisés, au détriment de lears besoins propres, et finalement de

vrai que l'environnement a changé... et les rapports de forces. Il faut se souvenir des conditions dans lesquelles s'est tenne, en 1974, la session spéciale des Nations unles sur le thème Matières prendères et développement, d'où devait sortir la déclaration sur le nouvel ordre. Depuis longtemps, les pays du tiersmonde formulaient une telle demande... et les pays du Nord faissient la sourds oreille. Si l'appel lancé par le sommet d'Alger (5-10 septembre 1973) fut entendu, c'est bien parce que l'automne et l'hiver qui saivirent forent marqués par la l'inverqui saivirent forent marqués par la

guerre du Kippour, l'embargo pétrolier et la « grande peur » de nos sociétés indus-trielles et « automobilistes ». Entre le choc pétrolier et l'adoption de la déclaration sur le nouvel ordre, il y a une relation étroite. Mais les rapports de forces ne sont plus les mêmes. La puissance de l'OPEP s'est singulièrement effritée. Les pays du Nord sont moins « pressés »...

L'élan des années 70 en direction d'un

nouvel ordre s'est bien vite essoufflé. Il est

Ansai se dégagent-ils d'un processus ponvant conduire, s'il était mené à terme, à une remise en cause assez radicale d'un système qui conforte leur prédominance. L'unité du Sud est, d'autre part, moins forte qu'il y a une décennie. Tout en contid'un développement global, les pays du tiers-monde, soumis à des problèmes divers, sont conduits à des positions différentes : les spécificités apparaissent davantage et les priorités des PMA (pays les moins avancés) et des NPI (nouveaux pays industriels), par exemple, ne sont pes les mêmes,...

« L'air du temps » aussi a changé. Anx tematives d'organisation de la société internationale a saccédé une poussée ultra-libérale qui se manifeste à travers tout le monde occidental et triomphe aux Etans-Unis. Elle est contradicione avec tonte tentative sérieuse de construire un ordre international nouveau. « Il devien

suicidaire de laisser la loi du plus fort être la loi du monde », soulignait justement François Mitterrand devant le conseil des gouvernements du FIDA, en rappelant que le désordre général de l'écopomie mondiale était accentué par le triomphe d'un elibéralisme de façade ». Nous voici revenus dix ans en arrière... Quel choe faudra-t-il donc pour faire prendre conscience que, plus que jamais, les destins du Nord et du Sud sont liés... et qu'il n'y a pas de « sortie de crise » pos-sible pour le Nord sans que le développesur la p

ment des pays du Sud soit assuré ? Rechercher les voies et les moyens d'un nouvel ordre international dans les domaines économique et monétaire, voire social et cultural, et rechercher une issue à une crise internationale, dont chacun sait bien qu'elle n'est pas seulement conjoncturelle, mais bien structurelle, c'est la même démarche.

Phuôt que de marchander quelques sous pour la dotation de la convention de Lomé, les Dix de la CEE feraient mieux de faire de cette démarche l'axe de leur politique commune en matière de relations économiques internationales. Face au blocage des Etats-Unis (et à l'absence de l'URSS), c'est une tâche historique pour l'Europa de relancer avec ses parte-naires du Sud l'effort de construction vers un nouvel ordre international. Il n'est que temps. Le président argentin, Raul Alfonsin, mettait en cause devant le FIDA la - légitimité politique - d'un ordre économique importé... Quand un homme aussi responsable, aussi « modéré », en arrive à prononcer une telle condamnation, ceux qui prétendent précisément assumer des responsabilités mondinles, notamment à Washington, devraient comprendre que les limites de l'insupportable sont franchies... et qu'à défaut d'un esprit de solidarité qu'ils ignorent, le réalisme le plus élémentaire devrait les conduire à remettre en opestion cet « pirons » injuste.

PHILIPPE FARINE.

L'Amérique latine à la merci du système financier international

TL est clair que les « fondateurs » du nouvel ordre économique internatio-nal p'ont pas imaginé la gravité de la crise que connaîtraient les relations Nord-Sud dix aus après. Vue depuis l'Amérique latine, la situation est particulièrement dramatique. Selon la Commission économique pour l'Amérique latine (CEPAL), qui dépend de l'ONU, « l'année 1983 a été pour la région dans son ensemble la pire de cetta deuxième moitié du iàme Siècle ».

Dix ans après, les déséquilibres, lois d'être corrigés, ont continué à s'accentuer. Les 310 milliards de dollars de la dette are qu'il y avait on 1983 hypothèquent le futur de l'Amérique latine et inquiètent le système financier interna-

Dans les conditions actuelles, si l'Amé rique latine voulait payer seulement les intérêts de sa dette, elle devrait consacrer à cela un dollar sur trois reçus pour ses exportations de biens et de services. C'est une des dimensions de la situation paradoxale dont souffre l'Amérique latine, qui réalisa en 1983 un transfert net de ressources vers le reste du monde silant jusqu'à 30 milliards de dollars.

L'extraordinaire liquidité qui existe sar le marché international des capitaux a fait que l'Amérique latine aurait pu recevoir, durant les dernières années, le flux financier le plus important de sou histoire. Son ent actuel a pu avoir une contre partie en investissements productifs dont les projections sont incalculables. Mais cela n'est arrivé que très rarement. Il y a en seniement des importations non productives et des séquelles d'une spéculation financière effrénée qui témoignent d'années où l'on a connu une splendeur éphémère. La modernité et la richesse forest surfout un mirage.

Régression

Durant toutes ces années, l'Amérique latine, loin de se développer, a régressé considérablement. Le PIB par habitant a baissé en 1983 de 5,6%, ce qui signifie que le niveau de vie est de nouveau cetai de 1977. L'augmentation des taux d'inflation, la chute des salaires récis, le chô-mage, la multiplication de situations de pauvreté sont autant d'éléments de contrepartie interne de l'extrême vulnérabilité extérieure de l'Amérique latino.

Cependant, ce ne sont pes tous les pays de la région qui ont évolué de cette façon. Sans ancun doute, les plus touchés ont été des pays comme l'Argentine, le Chili, l'Uragnay, pour lesquels on a appliqué des politiques monétaristes qui ont ouvert sans restriction leurs économies à l'extérieur, renforçant leur dépendance sans capitalisation ni investissements productifs. De la même manière, les pays traditionnellement pauvres (Guatemala, Boñ-vie, Equateur, Salvador) ont renforcé leur caractère de sociétés agraires avec peu de croissance. An contraire, quelques pays ont atteint, parallèlement à leur endettement, de taux importants d'investisse-ments (surtout publics) et out constitué idérable secteur urbain moderne. Le Brésil, le Mexique, la Colombie, le Venezuele font partie de ce groupe de

Ayant contracté 70 % du total de la dette du tiers-monde. l'Amérique latine doit assumer dans son ensemble une situa-tion accabiante, dont la responsabilité n'moombe pas à ses peuples. Elle revient piutôt aux autorités gouvernementales des pays endettés et, à côté d'eux, aux so-teurs possédant de hauts revenus, et qui les employèrent à la spéculation et à une forte comommation, alors que ces res-sources suraient pu bénéficier à l'ensem-

hie de la population. Un autre responsable est représenté par les grandes banques privées, qui ont imposé, svec l'appui du Fonds monétaire international, des conditions de prêts et de renégociations contraires aux intérêts des pays débiteurs. Enfin, les gouvernements des pays industrialisés et leurs banques centrales respectives sont aussi responsa-bles d'avoir cautionné l'action da capitalisme privé international.

Résultat : un nouvel ordre économique international et de nouveaux ordres natio-naux, qui sont l'antithèse de l'ordre basé sur la justice et la coopération qu'imaginè rent les fondateurs de l'idée du NOEL II n'est pas raisonnable de penser qu'il puisse exister un nouvel ordre internatio-nal sans que les peuples du Sud aient accès à un droit social et politique dans leurs pays respectifs.

Question d'urgence et de morale

La démocratie et la solidarité internationale sont indissociables. L'économie internationale vit une crise à cycle long dont elle ne sortira ni facilement ni dans dos délais rapides. La reconnaissance de principes de base d'action et la création d'une nonvelle institution publique inter-nationale qui les rende opérationnels continuent à représenter des exigences majeures. La mise en place de nouvelles relations internationales demande avant tout une volonté et des décisions politiques. Sans elles, la crise et le désordre international resteront sur la base de solutions qui affectent les pays et les peuples les plus démunis, les plus pauvres. Le nonvel ordre internsticual est aussi bien une question d'urgence qu'une question

Les processus démocratiques qui s'ouvrent en Argentine, en Bolivie, en Uraguay et au Brésil ; les luttes sociales récentes au Chili ; la recherche d'accords politiques face à des situations tendues en Amérique centrale sont tous des signes d'espoir. Les peuples latino-américalis premient en charge avec responsabilité la solution à leurs problèmes les plus graves.

Sans coopération internationale, il n'y aura pas d'issue à la crise. Mais cette coopération ne peut être sculement réduite à use affaire de gouvernement et de spécialistos. Elle exige ansai la présence et la voix des peuples. Sans reconnaissance de la diversité des cultures, il n'y a pas de dialogue possible, sans dialogue il n'y a pas di dialogue possible, sans dialogue il n'y a pas d'auntié ni de solidarité; car la solidarité qui doit fonder un nouvel ordre est, selon les paroles d'une jeune poétesse nicaraguayenne, « la tendresse des pen-

SERGIO SPOERER.

Bâtir sur les réalités du terrain

T ORSQUE, habituellement, on parle du monde, on pense aux grands décideurs économiques et politiques, à ceux qui sont à la tête des nations. C'est à ce niveau que l'on parle quasi exclusivement du nouvel ordre écoquan excusivement du noivel ordre exc-nomique international, celui dont on a ten-dance à être déça aujourd'hui. On oublie trop souvent le terrain des opérations. Pourtant c'est là que l'on observe les expériences, modestes certes, qui concourent à la construction d'un nouvel ordre. De breux cas pourraient être cités en Afrique. Citons-en un au Sénégal : le cen-tre de Bopp, à Dakar.

Domin de CAGNAT

penes et jeunes adultes, de nombreux jeunes et jeunes adultes, sans distinction de seue, de religion ou de nationalité, bénéficient d'une formation intégrée dans le cadre des cours d'entrahiement à la vie active (CEVA). Le programme du CEVA se déroule dans un contexte à la foir namelle se rigide Scoule pour ce qui fois souple et rigide. Souple pour ce qui concerne l'ouverture, la participation indi-

rigide quand il s'agit de l'action, de la ges tion ou de la production. De par le monde, des millions de gens ne vivent pas du métier qu'ils ont appris. Les jeunes se découragent de perdre ainsi leur temps et d'être dévalorisés anx yeux de leurs canna-

L'inadéquation de la formation à l'offre de travail est une cause de chômage. Cenz que l'on appelle habituellement des ratés se le sont le plus souvent que du point de vue de l'insertion socioprofessionnelle, C'est pourquoi le comtenu de la formation au CEVA tient compte des besoins et des exigences du développement sénégalais. Tout en respectant les aspirations et les aptitudes propres à chacun et à chacune.
Ainsi, après l'accueil au CEVA et au centre de Bopp, les jeunes participent à un
tronc commun qui débouche sur une spécialisation au choix de chaque élève et en liaison avec le désir de contribuer au processus de développement national. Le

· l'astitut de recherche appliquée

· Institut national de recherche et de

des méthodes de développement (IRAM), 49, rue de la Glacière, 75013 Paris (336-63-62).

formation: éducation et développe-ment (IRFED), 49, rue de la Gla-cière, 75013 Paris (331-98-90).

Institut ocuménique pour le déve-loppement des peuples (INO-DEP), 49, rue de la Glacière, 75013 Paris (535-67-40).

Mouvement 1 % tiers-monde pour un développement solidaire, 5, rue François-Bizette, 35000 Rennes (90/30-64-75).

OCIM medicus mundi, 153, rue de Charonne, 75011 Paris (373-

· Secrétariat de liaison des groupes

25-37).

Terre des hommes - France,
26, rue des Bateliers, 93400 Saint-

Union des comités pour le dévelop-pement des peuples (UCODEP),
 15, avenue Trudaine, 75009 Paris

Ouen.(255-05-37).

25-37).

locaux tiers-monde, 20, rue de Ro-chechouart, 75009 Paris (285-

choix professionnel des membres du groupe va de pair avec la constitution d'unités de production dont les responsabies sont tins périodiquement, tandis que le tronc commun élit, selon une méthode identique, deux responsables ou délégués généraux, dont obligatoirement ane fille, compte tens de l'importance de la partici-pation féminine au sein du groupe.

L'apprentissage démocratique de la responsabilité est essentiel au développement. La formation est à l'écoute perma-nente de la réalité. Chaque élève-apprenti se procure le matériel de base, tandis que le gros outillage demeure propriété collec-tive, géré sous la responsabilité des élus.

Formation et production

119

Cette étape marque le rythnie de croi-sière de la pronotion. Elle est, d'autre part, caractérisée par le renforcement de l'équipe d'encadrement professionnel et technique et l'élargissement des manières à approfondir dans chaque unité de pro-duction. Dans le même temps, les anditeurs conviennent de se retrouver dans un trone commun général pour la recherche

trone commun général pour la recherche dans les matières socio-économiques et dans celle se rapportant à la gestion ou à la technologie générale.

Le niveau scolaire de départ des candidats correspondant à la fin du premier cycle du secondaire (quatre années). La méthode de formation intensive permet de réaliser en deux ans ce qui est fait habituellement en trois années, La période de formation comprend onze mois de stage pratique en entreprise qui sont soumis à la même rigueur pédagogique que l'ensemble du programme du CEVA. Les rapports, entre autres, font l'objet de traveux collectifs.

Animés par une pédagogie de formation production, les stellers ou unités de pro-duction du CEVA se sont pas de fieux d'apprentissage, dans le sens consention-nel du terme. Ces annés formans en mêmo temps qu'elles produisent. Elles investissent dans la recherche, entretien-nent une chientèle et, pour cela, doivent se

sommettre aux normes et au godt des clients les plus exigeants. Elles lientient à jour leur gestion : les recettes sont parta-gées en tenant compte du renouvellément des équipements. Des centaines de jeunes ont pu ainsi trouver un travail et donner un sens à leur existence. Ils ont pu sussi reconvrer leur personnalité et leur dignité dans la société. Après une telle formation, ils se sentent utiles et parties prenantes dans le processus de transformation sociale de leur pays, de leur communanté humanie. On retrouve des anciens élèves du CEVA et du centre de Bopp allieurs qu'au

seul Sénégal, dans plusieurs pays afri-cains. Le souhait maintes fois exprime par eux et leurs familles est de répandre cette expérience dans toutes les régions du pays. Mais s'agit Il d'une expérience? Ne peut-on pas en retirer des éléments d'avancée solide et durable d'un nouvel ordre économique qui se blifit sur le terrain des réalités en s'appayant sur la césativité et l'énergie déployée par ceux qui sont conscients de la nécessité de répondre efficacement aux besoins prioritaires des pennies ? Pour cèle l'éducation et le des peuples? Pour cela, l'éducation et la formation professionnelle jouent un rôle

primordial. NECKER DESSABLE.

Une vingtaine d'associations

Le Centre de recherche et d'information pour le développement (°) regroupe une vingtaine d'associations qui se sont reconsues une conception commune du développement et de l'action à mouer en France dans le domaine de l'information.

Organisations non gouvernementales membres du CRID

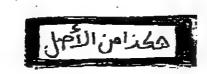
- Centre international de coopération pour le développement agri-cole (CICDA), 8, villa da Parc-Montsouris, 75014 Paris (580-36-97).
- CIMADE, service ocemes d'entraide, 176, rue de Grenelle, 75007 Paris (550-34-43). • Collège coopératif, 7, avenue Franco-Resse, 75007 Paris (705-

91-14).

- · Comité catholique costre la faim et pour le développement (CCFD), 4, ree Jean-Lantier,-75001 Paris (261-51-60).
- Compagnie d'études industrielles et d'aménagement du territoire (CINAM), ZOLAD, rue du Ciducte, 34100 Montpellier (67/54-31-50).
- Groupe de recherche et de réaliss tios pour le développement rural dans le tiers-monde (GRDR), 60,
- Prères des hommes, 20, rue du Re-fuge, 78000 Versailles (950-
- rue du Faubourg-Pois- somnière, 75010 Paris (824-40-09).
 - (526-02-81). Membres associés
- · Centre Lebret Foi et développement, 39, boulevard Saint-Germais, 75006 Paris (354-57-58). .
- Solidarités agro-alimentaires (SOLAGRAL), 8, villa da Paro-Montsours, 75014 Paris.
- Vie nouvelle Section tiersmonde, 73, rue Sainte-Anne, 75002 Paris (296-64-44).
- Centre de formation et d'échanges internationans (CFEI), 12, avenue de la Sœur-Rosalie, 75621 Paris Cedex 13.
- Fédération des artisans du monde, 20, rue de Rochechouart, 75009 Paris (285-24-37).

(*) Courre de recherche et d'information pour le développement, 49, rue de la Giacière, 750/3 Paris (331-98-90).

the second of th



œuvre com

u terrain

économie

LES DÉPENSES DE L'EUROPE VERTE SERONT STRICTEMENT LIMITÉES

M. Rocard reste sceptique sur la possibilité d'appliquer cette discipline

Bruxelles (Communestés enro-péennes). – C'est une « imbécilité collective ». Ainsi M. Michel Rocard qualifie-t-il l'arrangement conclu lundi entre les ministres des conclu lundi entre les ministres des finances des Dix, puis avalisé par les ministres des affaines étrangères sur la « discipline budgétaire ». Le ministre français de l'agriculture, voici six semaines à Luxembourg, s'était emporté contre catte prétencien du conseil d'imposer un strict carcan anx dépenses agricoles. Il est maintenant résigné parce que, dit-il, grâce à l'action des Prançais, les formules auxquelles les Dix sont parvenus sont « un peu moint graves mules auxquelles les Dix sont par-venus sont « un peu moins graves que celles qui figuraient dans le texte d'octobre », et puis parce qu'il fallait bien terminer cette négocia-tion. Parce que les Français ne pos-vient s'opposer éternellement à l'adoption d'une déclaration sur la discipline budgétaire, alors que, il y a un an, avant le conseil européen d'Athènes, pour montrer que leur souci d'économies était au moins aussi vif que celui des Britanniques et des Allemands, ils avaient été les premiers, à l'initiative de M. Jac-

et des Allemands, ils avaient été les premiers, à l'initiative de M. Jac-ques Delors, à présenter un projet, pas très différent de celui critiqué par M. Rocard à Luxembourg! Le ministre de l'agriculture est plus ou moins rassuré. D'abord, on l'a vu, en raison des échappatoires — il est vrai nombrenses — qui ont ésé introduites dans le document; ensuite parce qu'à ses yeux — il ne s'en cache pas, — cet accord est impraticable.

La «discipline budgétaire» long-temps réclamée par les Britanni-ques, les Allemands, les Néerlan-dais, affolés par l'inflation rapide des crédits affoctés au soutien des marchés, procède d'une idée simple : les dépenses agricoles ne pourront désormais progresser plus vite que la richesse communautaire, et des mécanismes de surveillance, d'arbimécanismes de surveillance, d'arbitrage, seront mis en place pour que
le principe soit respecté. Qu'est-ce
que cela signifie pratiquement?
Que les augmentations des prix
annuels en ECU devraient être limitées de 1,5 à 2 %, indique
M. Rocard. « Cela ne passe pas. Les
ministres de l'agriculture ont expérimenté la difficulté extrême de
faire des économies, Les pays les
plus modernisés sont les pays à
monnais forte. On va regarder tont De notre correspondant

disctions excédentaires.

Les mentalités out changé en un au. L'accord du 31 mars 1934 instaurant notamment des quotes laitiers a convaineu les plus sceptiques que la réforme de la PAC était bien engagée. Il reste que la déclaration du conseil sur la «discipline budgétaire» représente une menace supplémentaire pour les agriculteurs, qu'elle ne manquera pas d'être utilisée par ceux qui en ont été les promoteurs pour s'opposer à des actions jugées trop coûteuses. La Commission devra s'en inspirer en mettant an point, à la fin de chaque amée, ses propositions sur les prix. ses propositions sur les prix. L'accord de lundi - MM. Rocard et Dumas out, à cet égard, sans doute raison de se montrer raisonés – aura peu de conséquences mécaniques, automatiques. Cependant, le texte adopté confirme une tendance : il appareit comme un des instruments d'une politique qui se résume en des tarmes simples. Compte tenu de la situation de surproduction généralisée à laquelle on est parvenn après vingt-trois ans de PAC, il faut serrer la vis à l'agriculture européenne; désormais, la négociation sur les prix entre les Dix portera moias sur l'augmentation elle-même que sur ses modalités d'application, c'est-à-dire sur la répartition des sacri-

Les conclusions de lundi, dont on devine qu'elles acront mel accueil-lies par les agriculteurs, risquent de faire un autre mécontent : l'Assemblée européeme, qui suspecte, non ams raison, les gouvernements mem-bres de chercher à rogner sur ses pouvoirs budgétaires, les seuis qu'elle possède. Ce qui tracasse

les de ceux qui ont voulue encager les dépenses agricoles. Il faut reconnaite les dépenses non obligations tre à leur décharge que ce projet visant à imposer à l'Europe verte des ritue budgétaires très strictes, presque aveugles, était né avant que les la Communauté, est fixé chaque d'an dialogue entre la Dix, et en particulier la France, l'aient démontré leur volonté très réelle de réformer la politique agricole commune (PAC) et de consentir les sacrifices nécessaires — et ils sont de taille — pour réduire les productions excédentaires.

Les mentalités out changé en un manière ce dialogue de l'allement de les laises de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de la commune (PAC) et de consentir les pouvoirs respectifs des venteux branches de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les même, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les mêmes, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les mêmes, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité budgé-les mêmes, à mencr ce dialogue de l'allement de l'autorité de l'allement d amée au terme d'an dialogue entre le Parlament et le conseil. Ce dersier, surs enfrendre explicitement l'article 203 du traité de Rome qui définit les pouvoirs respectifs des deux branches de l'autorité budgétaire, s'engage, vis-à-vis de luimème, à mener ce dialogue de telle manière que la progression de ces dépenses ne dépasse pas le « taux maximum» (lequel est fixé chaque amée en fonction de critères économiques objectifs). Une telle autodiscipline de la part du conseil est-elle contraire à l'espoit du traité? Le Parlament, qui siège estre semaine à Strasbourg, s'apprête à l'affirmer. Le traité, expliquera-t-è en substance, prévoit de manière délibérée la possibilité de dépasser le taux maximum si une majorité qualifiée du conseil et une majorité de l'Assemblée estiment que cela est nécessaire pour assurer le développement de, la Communauté. En ameritisant de faire mage d'une telle faculté, le conseil enlève sa vraie signification au dialogue avec le Parlement. La rébellion prévisible de l'Assemblée pourrait entraîner une forte tension entre les instinctions de la Communauté.

Les Dès s'emploient actuellement à mener à son terme la vaste néco-

Les Dix s'emploient actuelle

gal à la Communanté. Les progrès sont lents. On devrait y voir ples clair dans les quinze jours qui vien-nent : une série de rencontres trianneat: une série de rencoutres triangulaires entre la présidence irlandaise, les Espagnols et la Commission, auront lieu cette semaine et la semaine suivante afin de suivre pes à pas le cheminement des pourparlers. Une réunion des ministres des affaires étrangères des Dix pourrait être convoquée la semaine prochaine afin d'essayer d'écarter les éléments de blocage venant de la Communauté. Enfin, les Dix et les Espagnols engageront à compter du 26 novembre une séance suarathon de négociations an niveau ministériel. Toutefois, en l'état actuel des chosos, même à les compromis étaient dégagés sur tous

l'état actuel des choses, même si des compromis étaient dégagés sur tous les autres points en suspens, la négociation ne pourrait être concine. En effet, les Dix, qui reprennent ce dossier mardi 13 novembre, ne sont pas parveaus à rapprocher leurs positions sur les aménagements à apporter à la réglementation du marché du via. L'opposition se situe ici entre la France et l'Italie, et le récent sommet entre le président Mitterrand et le premier ministre Craxi a'a pormis ascume avancée.

Il semble enfis que des proprès

ascune avancée.

Il semble enfis que des progrès aient été accomplis hundi soir à propos du montant de l'aide financière à accorder aux partenaires d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP) dans la future convention de Loude.

PHILIPPE LEMATTRE.

Les Dix s'emploient actuellement à memer à son terme la vaste aégociation sur les aménagements à apporter au fonctionnement de la Communanté, qu'ils out engagés lors du conseil européen de Stuttgart, en juin 1983. Parvenir à un accord sur la «discipline bedgétaire» constituait un des passages obligés du scénario, dont l'aboutissement doit être l'augmentation des ressources affectées à la Communanté. Le principe de cette augmentation avait été décidé au conseil européen de Fontainebleau en juin 1984.

Les Dix, pour concrétiser ce résultiment de la conseil européen de Fontainebleau en juin 1984, a précisé M. Dumas. Le roi Hassan II avait des districts de la conseil européen de Fontainebleau en juin 1984, a précisé M. Dumas. Le roi Hassan II avait Les Dix, pour concrétiser ce résul-tat – c'est encore une des conditions posées à Stuttgart, – doivent mener à bien les négociations en vue de l'adhésion de l'Espagne et du Portn-

SOCIAL

DANS UNE SOCIÉTÉ DE PRÊT-A-PORTER PARISIENNE

▼ Plus de travail, plus de salaires »

« A notre retour de vacences. pas reçu notre salaire, le patron nous a dit qu'il n'aveit plus à nous payer. Nous avons continué à traveiller jusqu'au 16 octo-bre... » Les trents employées de Jacques-Charles, située au 212, no Saint-Martin (quatrième arrondissament), vont, depuis deux ans, de péripéties en péri-péties. En 1982 la société SAP DOUR lacustie elles travaillent rencontre ses premières difficultés. Un administrateur provisoire est nommé. En 1983, la société est confide en location-gérance à une nouvelle entreprise qui au bout d'un an dépose son bilan. La gérance passe sons à la société Jacques-Charles mais dès le mois de juillet « on » a annoncé aux salariés que « les

« A notre retour de vacences, reprendre l'atelier ». M^{**} Petit le 1^e septembre, nous n'avons s'étant désistée, « le directeur de Jacques-Charles nous affirme que désormais de n'est pas à lui de nous payer nos salaires ». Les ouvrières de l'atalier se

sont mobilisées. Elles ont pris « rendez-vous avec l'inspecteus du travail », ont « manifesté devent les ministères », pris contact avec « le tribunal de soire ». En vain, Elles se disent « abandonnées » ; « nous n'avons plus de travail, plus de n'avons même pas de lettre de Scanciament qui nous permettrait charcher un autre travail a. Depuis le 16 octobre, elles

QUATRE SYNDICATS SIGNENT L'ACCORD SALARIAL 1984 A **LA RATP**

Quatre organisations syndicales, FO (23,3 % aux dernières élections professionnelles), les autonomes et a CFTC (22,7 % dans une liste commune avec in CGC), et les indé-pendants (8,6 %), out tiécidé le 12 novembre de signer l'accord sala-rial 1984 à la RATP.

Les syndicats CGT (35,5 %), CFDT (9,9 %) et CGC out refusé de signer cet accord qui prévoit des augmentations, qui devraient être de 5 % en aiveau, écholonnées sur l'année (le Monde du 26 octobre).

Dès que l'indice des prix 1984 seru commu, rappelle la direction, conformément au texte de l'accord, une négation pour exemple. une réunion se tiendra pour exami-ner les modalités de l'ajustement des rémunérations de 1984, sachant que l'augmentation de la masse salariale pourra être égale à l'augmentation de la moyenne des prix diminuée de 0,50 % et qu'elle com-portera une augmentation supplémentaire de 1 % en niveau.

Grève dans la marine MARCHANDE LES 21, 22 ET 23 NOVEMBRE

L'intersyndicale CGT et CFDT des marins et officiers de la marine marchande, qui s'est réunie le 12 novembre au Havre, a décidé d'appeler ses adhérents à une grève les 21, 22 et 23 novembre.

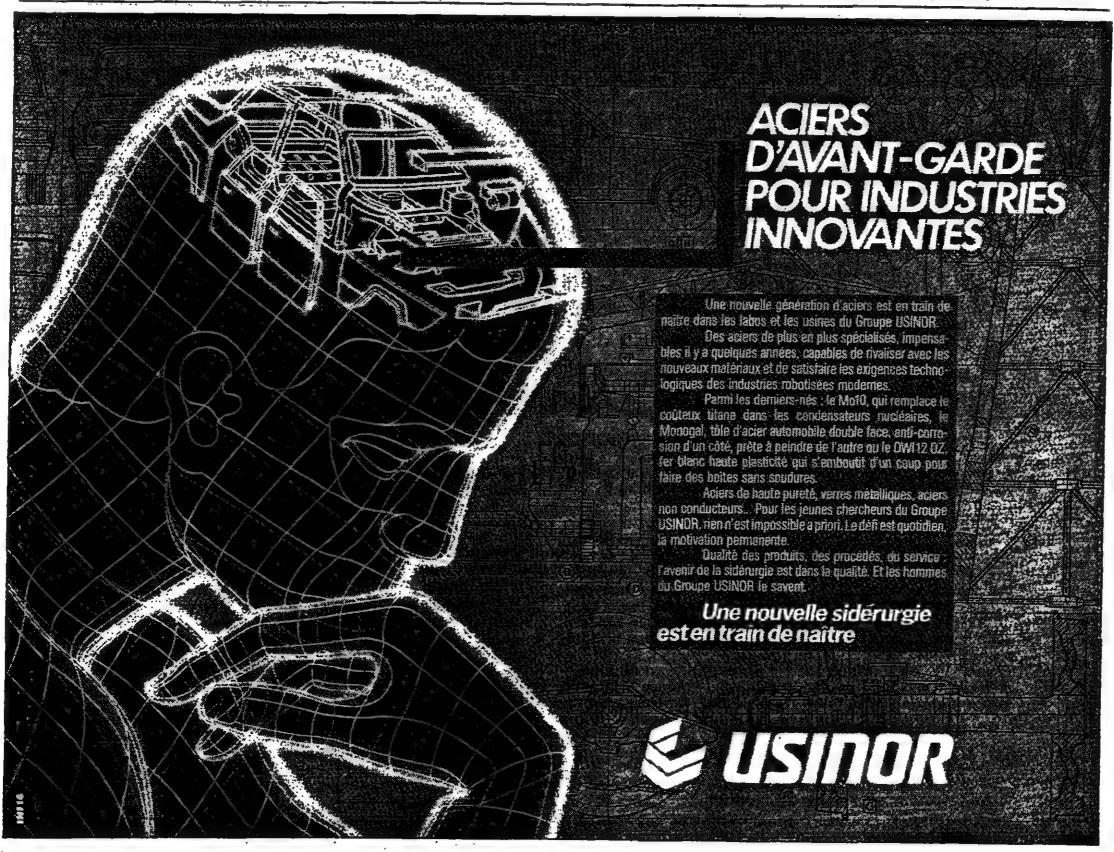
Cette action, à laquelle le syndi-cat CGC ne s'est pas associée, s'ins-crit dans le cadre du mouvement de protestation décidé par les marins et officiers pour obtenir une « nouvelle politique de la marine marchande »

Le nombre de navires français pe cesse de décroître : trois cent soixante-quatorze le 1° avril 1983, trois cent soixante-six le 1° janvier 1984 et trois cent cinquante-six le 10° initiale.

1984 et trois cent cinquanie-six se 1 juillet.

M. Gay Lengagne, secrétaire d'Etat à la mer, devrait indiquer, le 22 novembre, devant le Conseil su-périeur de la marine marchande, les grandes lignes de la politique gou-vernementale en faveur de ce sec-

Lendi 12 novembre an Havre, une centaine d'officiers et marins out bloqué pendant cinq heures une écluse du port.



Ē.

SOCIAL

AFFAIRES

Pour soutenir leurs collègues licenciés par Air Afrique

LES NAVIGANTS FRANÇAIS LANCENT UN ORDRE DE GRÈVE DE VINGT-QUATRE

Les trois compagnies aériennes françaises Air France, UTA et Air Inter pourraient être paralysées, le 1" décembre prochain, si rien ne vient suspendre l'ordre de grère lancé par le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), le Syndicat national du personnel navigant de l'aviation civile (SNPNAC) et le Syndicat national des officiers Syndicat national des officiers mécaniciens de l'aviation civile

Au cours d'une intersyndicale réunie le 12 novembre, ces trois organisations out décidé le principe d'un arrêt de travail de vingt-quatre heures pour protester «contre la licenciement abusif pour fait de grève de cinquante-six pilotes et mécaniciens français d'Air Afrique». Elle dénoncent aussi «l'indifférence du gouvernement français fore à ces licenciements». face à ces licenciements ».

16

En grève depuis le 11 septembre pour défendre leurs avantages acquis, cinquante-six pilotes et mécaniciens français employés par Air Afrique ont vu leur contrat de travail résilié, le 31 octobre, par le tribunal d'Abidjan. La direction de de se débarrasser des salariés les plus remuants et les mieux rému-nérés, tout en réembauchant certains grévistes licenciés sur la base de contrats de travail moins avantagenx et en recrutant des pilotes,

Une réunion des chefs d'Etat des dix pays (1) actionnaires d'Air Afrique est prévue pour le 24 novembre. Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, préci-sera devant ses pairs sa position dans ce conflit pourrissant qui cause du tort à l'unique compagnie maltinationale africaine.

L'Union méditerranéenne de banques, en difficulté, doit se prononcer le 15 novembre sur la poursuite de son activité

Le 15 novembre 1984, doit se tenir ane assemblée générale extraordinaire — la seconde en deux mois — de l'Union méditerranéeme de banques (UMB) au cours de laquelle les actionnaires (pour moité les grandes banques françaises nationalisées et, pour le reste, deux établissements bancaires algériens) deveret se promocor sur la noursuite doivent se prononcer sur la poursuite – on non – de l'activité de cet éta-blissement, qui a perdu plus de

340 millions de france en deux ans. An-delà de son aspect purement-financiar, cette affaire, de par la qualité des actionnaires de l'UMB, a des implications diplomatiques, ce qui explique le matisme quasi total que l'on observe à son sujet tent du côté des fashinaements concernés que des pouvoirs publics, où l'on veut s'efforcer d'éviter un nouveau malantendu franco-algéries.

La seule banque franco-algérienne

Lorsqu'elle fut créée en 1975, à l'initiative de M. Pierre Ledoux, le président de la Banque nationale de Paris à l'épo-que, l'Union méditerrameme de banquas (UMB) avait pour ambition de se apécialiser dans les transferts effectués par les tra-vailleurs algériens vivant en France, à destination de leur pays d'origine. D'où le statut de banque française de dépôts qui est toujours celui de l'UMB, cet établissement ayant alors un capital de 80 millions de francs — porté per le suite à 120 millions de francs — réparti entre deux grandes catégories d'actionnaires :

- Côté français: les ∉ trois vieilles » (Benque nationale de Paris, Crédit lyonnais et Société générale) chacune avec une par-ticipation de 11,67 % et trois banques, privées à l'époque (Crédit commercial de France, Crédit industriel et commercial et Banque de Paris et des Paye-Bas, devertus Banque Paribas). avec, chacune, un intérêt de

- Côté algérien : la Banque nationale d'Algérie avec 35 % du capital et le Crédit populaire d'Algéria pour le solde (15 %).

Mais l'idée de développer un important réseau en région perisienne et en province a été ra-pidement abandonnée. Après le fermeture des guichets de Lille, Nanterre et Marseille, seules outre le siège social, rue de Lis-bonne, à Paris, une agence dans la capitale (Barbès) et une

autre en périphérie (Boulogne-Billancourt). En tirant parti de sa spécificité - le fait d'être le seule banque franco-algérienne opérant dans ce pays — l'UMB

a proféré se consacrer utilifiqu-rement aux relations commer-ciales et financières entre la France et l'Algérie, étendant par la suite son action à d'autres pays tiers, moyennant une politique d'engagements tous azi-muts et hassirdeuse (Pologne, Amérique latine, Roumanie, Me-dagascar, Soudan, Sénégal...), qui a obligé le banque à provi-sionner très largement des risques-pays mais aussi des emprunteurs privée.

Outre son caractère strictement paritaire, représenté par un capital détenu à 50/50 par des intérêts français et algé-riens, l'autre particularité de l'Union méditerranéenne de banques, est d'avoir un personnel de cent-quarante personne composé pour moitié de salariés de nationalité ou d'origine algérienne vivant en France. Pour respecter cette dualité, la présidence de la banque a toujours été assurée par un représentant de l'Algérie (actuellement M. Mustapha Abderrahim, qui a remplacé en juin 1984 M. Segir Mostefai), le poste de directeur-général étant attribué à un reprécentant français, en l'occurrence, M. Claude Blangero, qui fait partie de la demi-doct

de cadres détachés par les ben-

développement des relations com-merciales entre ces deux pays, l'Union méditerranéenne de banques fonctionne à la fois comme un établissement commercial, en mon-tant des crédits achereurs pour le compte d'industriels algériens, mais aussi en tant que banque d'affaires sons forme de prises de participa-tions. Avec un succès qui reste à démoutrer puisque, au fil des aus, la situation financière de la banque s'est considérablement aggravée Après deux exercices à peine équili-brés, en 1980 et l'année suivante, la banque a perda, coup sur coup, 174 millions de france en 1982 pais 168 millious en 1983.

Cette situation très préoccupante a naturellement attiré l'attention des autorités de tatelle, et la Commis sion de contrôle des banques (CCB) adressait le 22 juin 1984 une sévère misc en garde au président de l'éta-blissement, M. Mustapha Abderrahim, en mettant l'accent sur les «erreurs de gestion déjà anciennes» televées à l'UMB.

Constatent que « les ratios de converture et de division des risques ne sont plus respectés », la Commission souligne que, au vu des résultats de 1983 («une perte de près de 168 millions de francs après 231 millions de francs de provisions constituées pour couvrir les actifs douteux»), la banque se trouve «en situation de passif net pour 39 millions de france environ. Il s'en faut donc de 69 millions de france pour que le capital minimum réglemen-taire soit respecté». La CCB formule au pessage d'autres griefs : tine transformation très importante des échéances, surtout en devises ; l'alourdissement des frais généraux en raison d'effectifs trop lourds, «malgré le ralentissement très net de leur progression»; les «graves faiblesses» de la gestion courante (procédure de traitement des opérations défectneuses, organisation des services insatisfaisante et instruments usuels de gestion equand ils existent », inappropriét).

du Crédit agricole

Après ces «attendus», la Commission de contrôle des banques estima que l'UMB « ne saurait poursuivre son activité sant que lui soit apporté le concours financier indispensable, sous la forme d'un apport d'au moins 160 millions de frança d'argent frais et sons que des mesures énergiques soient prises pour donner à l'établissement les moyens propres à lui permettre de poursuivre son activité sur des bases assainles». Tout en admettant que «la perte de la totalité du capital et la situation de passif net de la banque justifieraient l'ouverture immédiate d'une procédure disciplinaire», la CCB acceptait d'accorder aux parties en cause un féliai de guetre pois pour aufact les délai de quatre mois pour arrêter les dispositions qui permettraient de « rétablir un équilibre financier durable et des conditions d'exploitation: satisfaisantes ». Passé ce délai, faute d'une décision positive, « le problème de la survie de la banque se trouvereit alors posé ».

Le 18 juillet dernier, les action-maires, qui avaient déjà du reconsti-taer le capital de la banque en décembre 1982, a'étaient réunis pour examiner la tituation, et cer-tains établissements français évo-quaient pour la première fois leur

Chargée de favoriser en priorité le éventuelle sortie de l'UMB. Trois capital de l'UMB. Du coup, celle-ci veloppement des relations commois plus tard, à l'occasion d'une croiales entre ces deux pays, assemblée générale extraordinaire, rienne en France, avec les demandes la perspective d'une liquidation était de nouveau évoquée sans qu'un vote en ce sens ait pu avoir lieu. On en est. là, mais le délai fixé par la CCB expire le 16 novembre et une solution doit impérativement être tronvée avant cette date pour éviter le dépôt de bilan. Cette solution passe par une restructuration du espital de la banque que certains actionnaires français sonhaiteraient mettre à profit pour céder la place à autres partenaires. Dans cet esprit, le Crédit agricole pourrait prendre une participation de 35 % dans l'UMB. Le retrait pur et simple de la partie française est difficilement envisageable, car il impliquerait que les Algériens reprennent, si tant est qu'ils le souhaitent, la totalité du

de réciprocité qu'entraîne générale-ment ce genre de chassé-croisé entre banques étrangères.

Cette perspective inquiète au plus haut point le personne de la banque, qui a déjà fait les frais, en avril 1982, d'un premier plan de restruc-turation et réuni à écarter de juntesse quelques mois plus tard une autre menace de suppressions d'emplois. Aujourd'hui, la situation est plus grave, et les salariés cher-chent à obtenir des engagements sur leur reclassement en cas d'éventnelle liquidation, mais lear souhait est que soit préservé cet établisse-ment en raison du « lien d'amitié et de solidarité économique » qu'il éta-blit « entre la France et l'Algéria ».

SERGE MARTIL

AUTOMOBILE

HEELLE SUR LE MARCHÉ AUTOMOBILE FRANCAIS EN OCTOBRE

Le marché automobile français s'est redressé de 2 % au mois d'octobre par repport au même mois de 1983, avec près de 172000 véhi-cules, selon des résultats encore provisoires. C'est la première fois deuis le début de 1984 que le marché se redresse, grâce vraisemblablement au Salon de l'auto. Sur dix mois de 1984 le recul est encore supériour à 10 % (11,5 % environ contre 12,4 % pour les neuf premiers mois).

Cette embellie touche surtout Peugeot, qui, grâce à la 205 (près de 12 % du marché), détient désor-mais, avec Citroën et Talbot, quel-que 35 % du marché français. La part des voitures étrangères diminue légèrement en octobre avec 34,8 % des immatriculations (contre 35,8 % en moyenne sur les neuf premiers

Enfin, Renault repesse en octobre la berre des 30 % mais, en camul sur les dix premiers mois de 1984, est proche de 31,5 %. La R5, par le nouveau modèle, représenterait | conclu des contrats d'assistance

VOLKSWAGEN VA CONSTRUIRE DES MOTEURS EN ROA

nobile ouest-allemand, a signé le 12 novembre un contrat avec la RDA pour la fabrication sous licence, dans ce pays, de près de 1 300 moteurs par jour. Volkswagen fournira les équipements nécessaires à cette fabrication. C'est la première fois qu'un constructeur ouestallemand signe un contrat de ce genre avec la RDA.

Comme le prévoyait l'accord ini-tial signé en février 1984 (le Monde du 11 (évrier), la fabrication sous licence de moteurs Volkswagen commencera en 1988 et s'achèvera en 1993 : 286 000 moteurs seront ainsi assemblés chaque année, dont 100 000 reviendront équiper les modèles de Volkswagen. Les autres moteurs équiperont les modèles estallemands Wartburg et Trabant. Le marks (1,8 milliard de francs). Deux autres constructeurs euro-

49.157

them Times a

₹\$1000;TE

HOOFE

A CTURE

PETROLE

3 JOURNÉES POUR NE PLUS **AVOIR PEUR DE LA** MICRO-INFORMATIQUE.





es (petites ou moyennes) ou tertiaires (dépôta...). Veuillez écrire sous la référence PR/27 à

Prêts conventionnés.

Des prêts pour "habiller" votre logement.

Votre logement? Vous voulez le rénover? L'améliorer? Faire des travaux pour réduire vos dépenses d'énergie?

couvrir vos projets à concur-rence de 90 % de la dépense souples. finançable. A condition de respecter cer-

taines normes

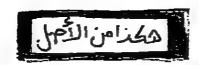
(prix, surface, ancienneté du logement), les Prêts Conventionnés du Crédit Agricole sont ouverts à tous sans pla-Les Prêts Conventionnés fond de revenus. Leur taux du Crédit Agricole peuvent est raisonnable, les modalités de remboursement sont

> Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole.

G CRÉDIT AGRICOLE Le bon sens près de chez vous

Crédit Agricole.





Londrez. — La Caisse nationale de Crédit agricole (CNCA) a inau-guré, jeudi 8 novembre, sa succur-sale de Londres, ouverte en juillet guré, jeudi 8 novembre, sa succursale de Londres, ouverte en juillet
dernier. C'est la première succursale
curopéense du Crédit agricole, et la
troisième dans le monde après
Chicago où la banque verte s'installa
fin 1978 – et New-York – où le bu-

Chicago où la banque verte s'installa fin 1978 – et New-York – où le bureau de représentation ouvert en 1979 fut élevé au rang de banque de plein exercice en 1983.

Trois filiales à ce jour dans le monde pour une telle banque, c'est pen. Le directeur général de la CNCA, M. Jacques Bonnot, a l'intention de presser ce mouvement d'internationalisation, lancé il y aura bientôt dix ans, avec, la création an sein de la CNCA d'une direction internationale, avec à sa tête, M. Serge Robert. Les deux prochaine filiales, banques de plein cercice, seront installées l'une à Milan (elle fonctionne en fait déjà depuis quelques semaines). l'autre à Hongkong, Le Crédit agricole dispose cependant de plusieurs bureaux de représentation, qui ont un rôle de conseil mais ne font ni prêts, ni ne recoivent de dépôts : c'est le cas à Francfort, à Madrid, au Caire, à Caracas, à Tokyo et Rio. Deux autres seront bientôt ouverts à àSanfrancisco et à Pékin. Enfin, le Crédit agricole vient de passer des ac-Francisco et à Pékin. Enfin, le Crédit agricole vient de passer des accords de représentation avec deux groupes étrangers: Kassar pour le Liban, et Esperito-Santo, pour le Portugal.

Le développement international du Crédit agricole s'explique par quatre raisons. En premier lieu, parce qu'il est un spécialiste de l'agriculture et de l'agro-alimentaire et perçu comme tel, il doit accompagne la mondialisation des échanges. gner la mondialisation des échanges. Il a en France un savoir-faire unique et est sans doute, parmi les vingt premières banques mondiales, la seule à pouvoir arguer d'une telle spécialisation. D'où les choix de Chicago et de Londres, qui sont aussi les deux premières places pour le négoce agro-alimentaire. « Dès qu'il s'agit d'« agribusiness », la Banque mondiale nous appelle, parmi les douze grandes banques avec lesquelles elle travaille», explique M. Jacques Bonnot pour illustrer la réputation internationale du Crédit agricole.

Crédit agricole. En second lieu, la banque verte peut prendre des risques, tant, à l'in-verse de nombreuses autres institutions, elle est pen engagée financiè-rement au plan international, et sa capacité d'endettement reste grande (1). De notre envoyé spécial

De fait, si l'activité internationale

du Crédit agricole paraît aussi évi-dente, on peut se demander pour-

quoi elle ne fait que se développer sujourd'hui. M. Bonnot a parlé à Londres d'« une logique qui vient à son heure, le Crédit agricole ayant accompagné, voire précédé le mou-vement des sociétaires », les coopé-casions qui sont toeréa de reches

ratives qui sont passées du stockage à la transformation, puis à l'exporta-tion. Pourtant, la mondialisation des échanges agro-alimentaires est plus ancienne que l'activité internatio-nale du Crédit agricole elle-même.

nale du Crédit agricole elle-même.

Le solde du commerce agroalimentaire français est positif depuis 1970, à l'exception de l'année
1977. Les exportations sont passées,
en valeur, de quelque 10 milliards
de francs en 1965 à plus de 120 milliards en 1983. Les importations ont
comm une croissance comparable et
ce n'est qu'à partir de 1978 qu'elles
ont progressé moins vite. Durant
toutes ces années, les coopératives
ont travaillé avec le Centre français
du commerce extérieur et les autres
banques.

La moitié du portefeuille

dans i' a agri-business »

En fait, la véritable pulsion inter-nationale est venue avec l'extension du champ de compétence, puisque ce n'est que depuis 1979 que le Cré-dit agricole peut travailler avec les industries agro-elimentaires non coo-

Ce retard peut avoir deux causes,

Ce retard peut avoir deux causes, Fune interne, l'autre externe. Etre le principal, sinon l'unique banquier des agriculteurs français et jouer un rôle financier international ne va pas sans contradictions. Si certaines caisses régionales sont très dési-

nératives.

Troisième raison : la puissance financière, illustrée par l'importance du bilan, rassure et permet de traiter de gros volumes pour les finance-ments dont ont besoin les grands groupes de l'agribusiness. Le Crédit groupes de l'agribusiness. Le Credit agricole est aujourd'hui, avec Paribas, la seule banque française à bénéficier du classement le plus favorable (AAA) pour le riveau du risque pris par les prêteurs. Cela signific que le Crédit agricole paie légèrement moins cher les capinaux collarités à lorse tarme. collectés à long terme.

Enfin, au moment où les résultats sont plus difficiles à obtenir sur le marché intérieur, les actions internationales doivent permettre de déga-ger des marges.

Les portes s'ouvrent

Les portes s'ouvrent

Tout cela est bel et bon, mais que va ponvoir faire le Crédit agricole à Londres II est le dernier arrivé sur une place financière forte, déjà, de 430 occupants! M. Alain de Truchis, directeur de la filiale londomeme, qui était chef du département des affaires financières internationales à la CNCA où il est entré en 1970, résume ainsi cette préoccupation : «Nous approchons depuis juillet les firmes agro-ailmentaires. Les portes s'ouvrent avec l'étiquette Crédit agricole, mais la question demeure posée : à quelles conditions allons-nous travailles avec elles? » ailler avec elles? »

nuiller avec elles? »

, Dans un premier temps, trois ans au moins, le Crédit agricole doit se faire une place en tant que banque commerciale pour répondre aux demandes des caisses régionales de Crédit agricole et de leurs clients exportateurs, mais aussi « pour aider les Anglais à pénétrer le marché français », précise, non sans courage et réalisme, M. de Truchis. Dans l'avenir, les dirigeants de la filiale pensent que celle-ci devra développer son caractère de banque d'investissements. M. John Young, responsable de l'organisation (director of planning) de la Bourse des valeurs de Londres, a expliqué, an cours d'un déjeuner-débat, que le Crédit agricole « arrivait opportunément sur la place », au moment où le marché londonien des valeurs allait devenir plus concurrentiel encore du devenir plus concurrentiel encore du fait de la dérégulation (liberté des narges, ouverture des transactions sux tiers, dont les banques étran-gères — le Monde du 11 février 1984). Mais M. John Young s'était anparavant étonné du caractère tar-dif de cette arrivée.

« Il a fallu persuader les pouvoirs ublics du blen-fondé de nos intentions », a déclaré M. Bonnot, La réticence de l'administration des finances, cotutrice avec celle de l'agriculture de la banque verte, à voir le Crédit agricole se développer aussi sur l'international quand sa réussite au plan national irritait déjà nauté bancaire, explique - c'est la cause externe - cette arrivée tardive sur la scène du monde. Comme dive sur la scène du monde. Comme pour rassurer. M. Bonnot affirme qu'il a'est pas question de créer un énième grand réseau à l'étranger comparable à ceax de la BNP ou du Crédit lyonnais. « Ce seruit tropocities par content proposition par la content proposition de content proposition de la con coûteux avec un retour des im sements trop lent. » Mais il faut an sements trop lent. » Mais il faut au Crédit agricole des points d'ancrage, des passages obligés, en liaison avec le commerce agro-alimentaire. Les destinations prioritaires, au regard de ce critère, sont les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'Italie, l'Allemagne fédérale et l'Asie du Sud-Est. Dans les années à venir, en fonction de l'évolution des résultats obtenus dans les aucuresales existences — ce des prioritaires de comments de l'évolution des résultats obtenus dans les aucuresales existences — ce dans les succursales existantes - ce qu'à la CNCA on appelle un « plan glissant », — de douze à quinze fihales constitueront ce réseau.

subtil des rapports de pouvoirs entre Paris et les départements, l'exten-sion graduelle du champ de compé-

caisses régionales sont très désirenses de voir se contituer un réseau
à l'étranger, il en est d'autres où
l'esprit « paysan français d'abord »
domine. Pour marquer sa priorité
agricole, la CNCA s'est fixée une
règle: 50 % du portefeuille londouiea devra être consacré à l'« agribusiness ». Mais que! « agribusiness »? Si le banquier français
peut être plus efficace à Londres
pour les filiales des industriels français et les exportations en général, il
se doit de ne refuser aucun client, ni
les dynamiques groupes alimentaires Il y aurait danger si les « jeunes loups » de Chicago, Londres ou Milan étaient étrangers à cette culture-là, justifiant dans leurs choix les craintes des paysans inquiets de voir leur banque prêter main-forte à la concurrence.

se doit de ne refuser aucan chent, ni les dynamiques groupes alimentaires britanniques ni les importations. Difficile d'expliquer cette nécessité du commerce à double sens quand le syndicalisme agricole et les produc-teurs en général out l'œil rivé sur la concurrence, jamais parfaite, toujuin 1984 à 32 milliares de francs, son environ 7,5 % du montant total des en-cours (428,5 milliares de francs au 31 décembre 1983). L'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord représentent 67,7 % de ces engagements interna-

jours estimée déloyale. Voilà pour la

cause interne du retard.

Dans chaque pays, le Crédit agri-cole s'efforce d'engager des natio-naux, d'en choisir des « bons », des battants, comme ceux rencontrés à Londres, et c'est un atout pour la réussite en terre étrangère. Toutefois, il y a un danger dont l'institu-tion doit être consciente. Banque mutualiste, différente des autres, avec un organigramme plutôt com-pliqué, puisqu'un établissement public chapeaute des caisses régio-nales de droit privé, le Crédit agricole possède ce qu'on appelle une culture d'entreprise : l'antériorité agricole, la décentralisation, le jeu

JACQUES GRALL

(1) Le montant des prêts à court, moyen et long terme contenus dans le portefouille international s'élevait en juin 1984 à 32 milliards de frança, soit

LE MONDE - Mercredi 14 novembre 1984 - Page 41

GENERALI BILAN CONSOLIDE 1983



Sous la présidence de Monsieur l'Avv. Enrico Randone. Président de la Compagnie, le Conseil Général de Assicurazioni Ce-nerali s'est réuni à Venise pour examiner le bilan du Groupe 1983. L'état du patrimoine est le suivant

ACTIF en 000 Dollars US.	1963	1982
Immeubles et entreprises agricoles	1.856.747	1.750.568
Titres à revenu fixe	4.185.225	3.453 673
Actions et participations	534.078	380.532
Préis	413.740	354,700
 Dépôts de réssaurance 	252,500	207.883
Depots bancaires	351.519	325 037
Débiteurs et autres actifs	1.086.422	931.718
	8.680.303	7.410.131
PASSIF on 000 Dollar U.S.		
Patrimoine pet	960,729	830.040
Réserves techniques	6.608.1+9	5.657.315
Dépôts de reassurance	162 283	176.052
Autres passifs Bénéfice de l'exercice	866 081	677.577
Bénéfice de l'exercice	83.061	69.147
	8.680.303	7.410.131

- On a consolidé 36 Compagnies d'Assurances opérant sur une qua-nantaine de marchés, 6 Sorrétés Europ Assentance, 14 Soriétés finan-cières, 16 immobilières et 5 agricoles, dans lesquelles la Société mère détient directement ou induréctement une participation supérieure à constitute d'incident de la constitute de la constitución de la constitute de
- Les primes brutes se montent à Dollers US. 3.155.5 millions

The result reparties				
	14%	Dommage %	Total %	
tolic	9,9	19.6	29.5	
lutres pays de la CEE	13.4	.77 ~	+1.1	
urope bors Marché Commun	4.4	19,3	23.7	
nys extra-européens	Ø.o	4.8	5.7	
	28,6	71.4	100,0	

- Les réserves techniques nettes s'élèvent à Dollars U.S. 6,608,1 mil-
- Le total des investissements est de Dollars U.S. 7.593.9 million.

i+17.2%i ainsi repartis:			
	1+%	Dommage %	Total %
Italie	22.5	9,3	31.8
Autres pays de la CEE	29.8	16.0	+3.8
Europe hors Marché Commun	10,1	9,1	19.2
Pays extra-européens	1.0	2.2	3.2
	63,-	36.6	100.0

- Le revenu des investissements s'établit à Dollars U.S. 694,6 millions + 18,8 % qui proviennent pour 66,1 % des titres à revenu fixe, pour 15,9 % des biens immobiliers, pour 3,7 % des actions et participations, pour 6,3 % des dépôts bancaires et pour 8,0 % d'autres formes d'investissements.
- Le patrimoine net est de Dollars U.S. 960.7 millione, dont 88.5% re-

Les montantes en l'irre stationne de 1983, aunei que reux de 1982 ont été ronrenis en Dollars au taux de change du 31 (2.1903)

Depuis 1831 une tradition de professionnalisme

COPIES COULEURS PROFESSIONNELLES sur papier liford Cibachrome ou sur film ETRAVE 38, AV. DAUMESNIL PARIS 12è \$347.21.32

PORTUNITE ÉNERGIE

RESSANTE

Selon le «Financial Times»

L'ARABIE SAOUDITE **AURAIT MODIFIÉ** LA STRUCTURE

DES PRIX DE SON PÉTROLE

Appliquant les résolutions adop-tées lors de la conférence extraordinaire de l'OPEP, le 31 octobre, pour soutenir le prix de référence de 29 dollars par baril menacé par les baisses successives de la Norvège, de la Grande-Bretagne, du Nigéria et des Etats-Unis, l'Arabie Saoudite aurait, selon la plupart des observa-____ teurs, réduit sa production en des-, sous de 4 millions de barils par jour (200 millions de tomes par an). Ce niveau, très faible pour la saison, est inférieur au nouveau quota implicite (4,35 millions de barils/jour), attri-bué au royaume wahabite lors de la

> Selon le Financial Times. l'Arsbie Saoudite aurait en outre décidé d'appliquer une double structure de tarifs selon ses clients.

Le royanme wahabite avait modifié en septembre la composition du mélange de bruts de qualités différentes dit «saudi mix», qui constitue l'essentiel de ses ventes. Cette modification équivalait, compte tenu de la valorisation inégale des qualités sur le marché, à une diminution globale de ses tarifs. Selon le nouveau schéma, seules les quatre compagnies américaines (Texaco, Exxon. Mobil et Socal), membres de l'ARAMCO, consortium exploitant le pétrole saoudien, con raient à bénéssicier jusqu'à la sin novembre du nouveau «mix», et donc de tarifs privilégiés. Les autres clients du royaume se verraient offrir en revanche un mélange différent et moins avantageux équivalent à des tarifs moyens plus élevés.

Le dollar au-dessous de 9 F

Sur des marchés des changes à non veau très nerveux, le dollar s'est replié au-dessous de 9 F à Paris, s'établissant 1 8,98 F environ, tandis qu'à Francis Il glissait de 2,95 DM 2 2,9275 DM.

LE CENTRE D'ÉCONOMIE DES LOISIRS. DU TOURISME ET DE L'ENVIRONNEMENT

de la Faculté des Sciences Économiques de l'Université d'Aix-Marseille II propose un stage de formation des cadres supérieurs du tourisme, sanctionné par le DESS en économie du tourisme (3° cy-cle), aux salariés en congé de formation, aux chômeurs et demandeurs d'emploi, titulaires d'une maîtrise ou d'une licence avec activité professionnelle dans le tourisme.

Clôture des inscriptions : 20 novembre 1984.

Début de la formation: 3 décembre 1984.

de la formation : 5 i Dépôt des candidatures au CELTE - Château Lafarge - Route des Milles - 13290 Les Milles - Tél. : (42) 27-30-71.

NOVALME DI MARICE MARSTERE DE L'ARRESTANE ET DE LA REPORME AGRAIRE OFFICE MERCAMA DE MISE DI MASSI AGRICOLE DU LOUGIS KEAR EL KERN

> MIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL Nº 4/84 SEANCE NON PUBLICUE

deta), les offres de prix pour la formiture et pour de 27,600 et de Cond. comé précouvraire d'un domètre, ojion de § 300 à 1500 mm. Le doucier est à ratirer de l'OR M.V.A.L. Sureau des marchès sa

RÉPUBLICIE DU BURURDI MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE — SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE DÉVELOPPEMENT DU KIRIMIRO BP 9 GITEGA - BURUNDI - SOCIÉTÉ RÉGIONALE DE DÉVELOPPEMENT DU BAYENZA BP 64 NGOZI - BURUNDI

AVIS D'APPEL D'OFFRES Nº 1/SRD BUYENZI - SRD KIRIMIRO/85

Le gouvernement du Burandi, Société régionale du développement du Buyenzi et Société régionale de développement du Kirimiro, lance un appel d'offres international pour la fourniture des lors ci-après:

Lot 1: 800 touries d'engrais urée à 46 % N pour la SRD Buyenzi.

Lot 2: 200 touries d'engrais urée à 46 % N pour la SRD Buyenzi.

Lot 3: 800 touries d'engrais composés pour vivileza N-P pour la SRD Buyenzi.

Lot 4: 800 touries d'engrais composés pour vivileza N-P pour la SRD Buyenzi.

Lot 4: 800 touries d'engrais composés pour vivileza N-P pour la SRD Kirimiro.

Lot 5: 130 touries d'engrais composés ternaires N-P-K pour la SRD Kirimiro.

Lot 5: 130 touries de superniple à 45 % P-205 pour la SRD Buyenzi.

Le gouvernement du Burundi a obtenu un crédit de l'Association internationale de développement IDA (Banque mondiale) pour ces acquisitions. La participation est ouverte sux fournisseurs et entrepaneurs admis à soumissionner conformément aux fournisseurs et entrepaneurs admis à soumissionner conformément aux directives concernant la pessation des marchés financés par les près de la Banque mosdiale et les crédits de ITDA Le cahier spécial des charges peut être obtenu contre paiement de US 3 50 ou l'équivalent en financs Burundi auprès de la société régionale de développement du Buyenzi à Ngozi, ou amprès de la Société régionale de développement du Kirimiro à Gitega.

Il peut également être obtenu auprès du secréturiat permanent du connecti

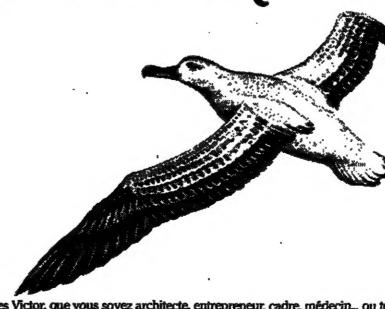
"Il pent également eu armano a criega.

'Il pent également ètre obtenu auprès du secrétariat permanent du conscil national des adjudications, ministère des finances, BP 2087 à Bujumbura.

Les soumissions, rédigées en français, doivent parveuir par plis fermés à M. le secrétaire permanent du conseil des adjudications de la République du Burandi, BP 2087, à Bujumbura, le 18 décembre 1984 à 17 heures, heure locale, an plus tard.

L'ouverture des plis on séance publique aura lieu le 19 décembre 1984 à 9 heures, heure locale, dans la salle des réunions du ministère des finances, deuxième étage du nouveau building administratif (local 222-223) sis au coin du croisement du boulevard de la Liberté et de l'avenue des Palmiers.

LES 3 JOURNÉES VICTOR. **SURVOLEZ AU CALME LA** MICRO-INFORMATIQUE.



Aux 3 journées Victor, que vous soyez architecte, entrepreneur, cadre, médecin... ou tout simplement curieux, vous en apprendrez plus en 1 heure qu'en des heures de cohue ailleurs. 300 logiciels sélectionnés vous attendent.

60 revendeurs prêts à vous écouter, vous expliquer, vous montrer.

Les journées de la micro-informatique Victor, c'est la micro-informatique à votre rythme.

TECHNOLOGIES

14, 15, 16 NOVEMBRE PALAIS DES CONGRÈS, PARIS.

B

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

La grève des mineurs s'essouffle, mais les nouvelles lois syndicales sont battues en brèche

Londres. - Tandis que de nouveaux incidents violents se sont produits lundi 12 novembre entre mineurs et policiers, le gouverne-ment et la direction des charbonnages affirment que la grève dans les houilières - est en train de s'effriter», et ils espèrent que le mouve-ment de reprise du travail, constaté en divers endroits depuis une semaine, va rapidement s'accentuer. Mais cette attente a déjà été déçue à plusieurs reprises depuis huit mois.

La «dissidence» de certains bassins miniers - comme celui du Nottinghamshire - où la production n'a jamais cessé, s'est déclarée des le début de la grève, mais ne s'est pas étendue par la suite. Il est sans doute encore trop tôt pour le dire, car les chiffres qui viennent d'être enregistrés n'ont qu'une importance relative. Deux mille deux cents mineurs ont repris la semaine dernièr le chemin de la mine (contre 365 la semaine précédente) et 1900 au cours de la seule journée du 12 novembre, ce qui explique la colère des piquets de grève. Le direction des charbonnages (NCB). qui a révélé ces chiffres - «exagérés - solon les grévistes, - a beau jeu de souligner que cette augmenta-tion est « de loin » la plus forte depuis le mois de mars. Mais il n'en reste pas moins vrai que cent trente mille mineurs continuent de respecter le mot d'ordre de leur syndicat, soit près des trois quarts.

Il semble toutefois que M. Arthur Scargill, le président de l'Union nationale des mineurs (NUM), a du mai à maintenir le moral de ses troupes, alors que les négociations sont au point mort. Les dirigeants du NCB déclarent avoir été jusqu'au bout des concessions possi-bles et persistent fermement à rejeter l'exigence essentielle de la NUM : le retrait de tout projet de fermeture des puits jugés trop peu rentables. Le gouvernement et le NCB se montrent plus que jamais avoir les moyens d'éviter pendant plusieurs mois encore les consé-

· L'Argentine pale les intérêts de sa dette. - L'Argentine a décidé de procéder le 13 novembre à un versement complémentaire de 75 millions de dollars aux titre des intérêts qu'elle doit sur sa dette publique aux banques étrangères, a annoncé samedi 10 novembre le comité bancaire international sur la dette argentine.

En amoncant cet engagement du gouvernement de Buenos-Aires, le comité rappelle dans un communi que que l'Argentine a déjà effectué au même titre un versement de 100 millions de dollars le 28 septembre et un autre de 58 millions de dollars le 24 octobre.

Le versement de 75 millions de dollars que l'Argentine s'apprête à faire, ajoute le comité, « mettra pratiquement à jour les intérêts de la dette publique extérieure de ce pays jusqu'au 15 mai -.

De notre correspondant

quences les plus graves que pourrait avoir sur l'économie du pays la pro-longation de la grève. Un approvisionnement minimum des centrales électriques est toujours assuré.

Ici et là se manifestent des signes de lassitude parmi les grévistes, et c'est pourquoi M. Scargill a entrepris l'organisation d'une série de rassemblements dans les principaux bassins. Il s'agit d'une campagne d'explication d'autant plus nécessaire que l'- appui total - promis par le Parti travailliste et les autres syndicats ne se traduit toujours pas dans les faits. Le leader du Parti tra-villiste, M. Neil Kinnock, vient de décliner l'invitation que lui a lancée M. Scargill pour participer aux réu-nions de la NUM. Le désaccord entre les deux hommes n'a jamais été aussi évident. A la confédération nationale des syndicats, le TUC, on dissimule de moins en moins le souci de rechercher un compromis. Récemment l'un des dirigeants du TUC a même critiqué ouvertement l'attitude - à ses yeux extrémiste de M. Scargill.

Grève chez Austin-Rover

Mais le NCB connaît lui aussi les dissensions. M. Ian Mac Gregor, dont la forte personnalité a souvent été à l'origine de polémiques, est de plus en plus souvent accusé par son entourage de se comporter de façon trop autoritaire, ce qui hypothèque les chances de trouver une issue au conflit. Le nouveau porte-parole, récemment nommé, a été quasiment désavoué par M. Mac Gregor, et, quelques jours plus tard, le directeur des relations publiques du NCB a préféré prendre une retraite antici-

Une autre grève préoccupe le gouvernement, celle qui paralyse depuis une dizaine de jours les usines automobiles Austin-Rover. Les syndicats ont rejeté, comme insuffisantes, les

propositions d'augmentation faites par la direction et, à l'instar de la NUM, ils ont déclaré la grève sans consulter l'ensemble de leurs adhérents, comme l'exige la nouvelle

C'est donc un nouveau défi de la part des organisations ouvrières aux lois qu'elles jugent «soblérates». Austin-Rover et les Charbonnages sont des entreprises nationalisées, mais leurs directions ont adotpé des attitudes différentes. Tandis que le NCB estime curieusement qu'il est inutile d'aggraver la tension et s'est toujours refusé à engager des pour-suites contre la NUM pour non-respect de la loi, les dirigeants d'Austin-Rover s'y sont résolus et ont obtenu un jugement de la Haute Cour sommant les syndicats d'annuler leur mot d'ordre, à moins d'organiser un vote. Un seul syndicat sur buit a obči, ce qui constitue un échec pour le gouvernement de Mª Thatcher qui a fait adopter ces nonvelles lois très controversées. Leur inefficacité semble se confir-

Dans le cas des Charbonnages, ce sont les mineurs qui ont eux-mêmes pris l'initiative d'entamer dés procédures contre leur syndicat. Le mois dernier, M. Scargill et la direction de la NUM ont été condamnés à payer de lourdes amendes. Celles-ci n'ayant pas été réglées, la saisie des fonds dont dispose la NUM a été ordonnée. Mais, jusqu'à présent, seule une somme infime (quelque 8 000 livres) a pu être récupérée.

li s'avère que la NUM, prévoyant de telles mesures, est parvenue depuis kongtemps à transférer la majeure partie de ses fonds, soit près de 8 millions de livres (environ 100 millions de francs) dans des banques étrangères, en Irlande et vraisemblablement aux Etats-Unis, où la justice britannique aura du mal à obtenir un rapatriement.

FRANCIS CORNU.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES COURS DU JOUR UN MORE DELIX MOR SOX MORE + bas + bast Rep. + ou disp. - Step. + ou disp. - Rep. + ou disp. --9,8199 + 165 + 126 + 176 + 195 6,8554 - 24 - 3 - 53 - 18 3,7591 + 142 + 155 + 257 + 276 + 210 + 310 - 276 - 185 - 276 + 701 6,8523 3,7477 Yen (199) .. 3,6768 + 135 + 146 + 241 2,7223 + 115 + 123 + 213 15,1733 + 11 + 61 + 5 3,7346 + 287 + 222 + 346 4,9298 - 280 - 179 - 392 11,4740 + 52 + 36 + 126 + 255 + 225 + % + 367 - 359 + 154 + 653 + 553 - 182 + 955 - 1192 + 254 15,1733 + 11 3,7346 + 207 4,9298 - 200 11,4740 + 52 15,1661 3,7322 4,9260

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	9 5/16	9 7/16 9 5/16	9 7/16 9 7/16	9 9/16 9 3/4 9 7/8 5 7/8 5 3/4 5 7/8 6 6 1/16 6 3/16 10 15/16 10 9/16 10 7/8
FM4	5 1/2	5 3/4 5 1/2	5 5/8 5 3/4	5 7/8 5 3/4 5 7/2
Florie F.B. (190) F.S.	5 1/2	5 3/4 5 1/2 5 3/4 5 3/4 11 1/4 10 9/16 1 1/2 4 1/8 15 1/2 10 1/4 10 5/8 10 1/4 11 1/8 10 5/8	5 7/8 5 7/8	6 6 1/16 6 3/16
F.B. (199)	10 3/4	11 1/4 10 9/16	10 15/16 10 9/16	10 15/16 10 9/16 10 7/8
F.S	1 1/4	1 1/2 4 1/8	4 1/4 4 3/4	4 7/8 413/16 415/16
L(1440)	115	15 1/2 15	15 1/2 15	4 7/8 4 13/16 4 15/16 15 1/2 15 1/4 15 5/8 10 3/16 9 7/8 10 11 3/16 11 7/16
F. feast.	10 3/8	10 5/8 10 1/4	10 3/8 10 1/16	10 3/16 9 7/8 10
F. hatt	16 7/8	11 1/8 10 5/8	19 7/8 10 3/4	11 11 3/16 11 7/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

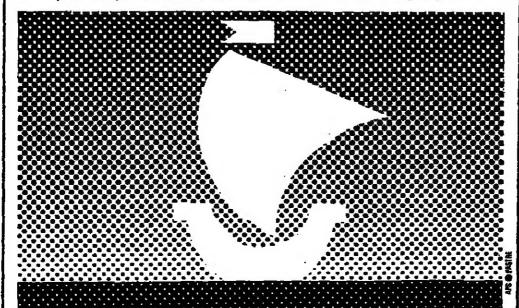
VILLE DE PARIS

12 novembre 1984 - 500 millions de F.

 Jouissance, réglement : 26 novembre 1984. Durée 10 ans. • Taux variable: 90 % du T.M.O. avec minimum garanti de 6,5 %.

 Amortissement in fine. PRIX D'ÉMISSION: 4.874 F. par obligation

une note d'information (visa C O B H4-272 du 6 II (984) peut être obtenue sans frais



GROUPE

COLAS

Le conseil d'administration de Colas a'est réuni le vendredi 9 novembre 1984 à 10 h 30, au siège social de la société, 39, rue du Colisée, 75008 Paris.

An cours de ce conseil, M. Robert Charial a présenté sa démission, pour raison de santé, de ses fonctions de président-directeur général, à compter du 1° janvier 1985.

Le conseil a désigné M. Jean-Pierre Bussière comme président-directeur général à compter de cette même date.

BANQUE WORMS

La Banque Worms en Chine populaire

délégation de la Banque Worms, conduite per son président, M. Jean-Michel Bloch-Lainé, s'est rendue en Chine populaire du 5 au 12 octobre. Les entretiens directs et amicaux avec les responsables au plus haut niveau de la Banque de Chine, du ministère des relations économiques extérieures et des différents ministères et corporations concernés, tant à Pékin qu'à Canton, ont démontré le vaste champ de collabora-tion possible entre la troisième banque d'affaires française, membre du Groupe UAP, et les sutorités chinois

Des possibilités d'investissement, de ent et d'assistance à l'exportstion chinoise out été évoquées. D'ores et déjà, des projets cimentiers et touristi-ques sont à l'ordre du jour. Soucieuse de l'importance des échanges avec la Chine, la Banque Worms s'est, depuis de nombreuses aumées, attachée à assu-rer une présence, et vient récemment de créer une structure chargée plus particulièrement des relations avec la Chine, avec, pour ce faire, une antenne particulière à Hongkong au sein de son agence.

ASSURANCES DU GROUPE DE PARIS VIE « A.G.P. VE »

Les actionnaires vont être prochaine-ment convoqués en assemblée générale ment convoques en assentote generale extraordinaire pour statuer, dans le consant du mois de décembre prochain, sur les projets de convention de transfert et d'apport, annoucés par le communiqué diffusé le 19 octobre dernier.

Ces projets – qui viennent d'être approuvés le 29 octobre par les conseils d'administration d'A.G.P. VIE d'une part, de CAPREVIE et T.E.V. d'autre part - prévoient le transfert à CAPRE-VIE de la totalité de portefeuille de contrats d'assurances individuelles et collectives souscrits suprès de l'A.G.P. VIE par l'intermédiaire des agents généaux et des courtiers.

Les provisions techniques de ces Les provisions techniques de des contrats, compte team de divers autres passifs y afférents, s'élèvent à F 2 420 446 530,82. En sus d'un ensem-ble d'éléments d'actifs assurant la coeble d'éléments d'actifs assurant la couverture de ces engagements, et satisfaisant les règles de placement édictées par la réglementation des assurances, CAPREVIE bénéficiera d'un apport aupplémentaire d'actifs représentant F 253 000 568,26, lequel sera rémunéré par la remise à A.G.P. VIB de 2 300 000 actions nouvelles, nominal 100 F, créées par CAPREVIE jouissance le jeuvier 1984.

T.E.V.. de son côté recevra la totalité

T.E.V., de son côté, recevra la totalité du portefeuille de contrats souscrits directement par les réseaux salariés. Le moutant des provisions techniques et au-

tres passifs transférés s'élève à F765 642 198,36. L'excédent d'actif apporté en sus de ce montant représente F 27 501 951,69. Il sera rémunéré par la remise à A.G.P. VIE de 250 000 actions nouvelles, nominal F 100, émises par T.E.V. jouissance le janvier 1984.

Ces opérations seront réalisées à effet rétroactif du le janvier 1984. Elles deviendront définitives avec la signature des arrêtés ministériels prévus par l'article L 324 - 1 du Code des Assurant

Comme conséquence de ces transferts, les actionnaires d'A.G.P.VIE seront invités, lors de l'assemblée extraordinaire de décembre 1984, à apporter diverses modifications aux stants de la société, laquelle poursuivra provisoirement son custence sons la dénomination Holding du Groupe de Paris, avant d'être absorbée dans le consent du percent de pares le consent de pa rant du second semestre 1985 par la COMPAGNIE DU MIDI qui décient près de 92 % de son capital.

C'est pour préparer cette al que l'exercice en cours d'A.G.P. VIE sera prorogé jusqu'an 31 août 1985 afin que sa clôture coîncide avec celle de la COMPAGNIE DU MIDI qui arrêse

15,5

ARRENT NO ME ! A.

E DOLLAR A THE

chaque année ses comptes à cette date. Les actionnaires d'A.G.P. VIE seron avisés ultérieurement des parités qui seront proposées pour la fusion de la société avec la COMPAGNIE DU MIDI,

Visite de M. René Thomes, Président de la B.N.P. en Afrique

M. René Thomas, Président de la Banque Nationale de Paris, qu'accompagnaient M. Jean-Louis Hautomur et M. Emmanuel Mouterde, vient d'effectuer un voyage en Afrique. Sur ce continent, la présence de la B.N.P. est assurée dans dix-huit pays par un réseau particulièrement dense de filiales et de banques associées, qui occupent un rûle de premier plan dans le système bancaire de chacun de oss pays.

C'est le cas en particulier au Cameroun, en Côte-d'Ivoire et au Sénég content an en particuler au cameroni, en Cotto-d'ivoire et an Sénégal, pays que M. Thomas a visités successivement. La B.N.P. participe au capital des B.I.C.I. (Banque Internationale pour le Commerce et l'Industrie) aux côtés d'importants intérêts nationaux et de la Société Financière pour les pays d'Outre-Mer.

entretenn avec les plus hautes autorités de l'Etat, sinsi qu'avec les respons-bles des Banques centrales. Il a également rencontré de nombreux diri-geants d'entreprises. Au Cameroun, comme en Côte-d'Ivoire et au Sénégal, M. Thomas s'est.

Avec ses différents interior Avec ses différents interlocuteurs, il a est particulièrement attaché à l'examen des mesures prises ou à prendre pour que le système bancaire demeure un élément solide de leur dispositif économique et financier, malgré les difficultés conjoncturelles que ces pays peuvent connaître et grâce à une coopération plus étroite que jamais entre la B.N.P. et ses banques associées.

Sociétés d'Investissement à Capital Variable BNP

	SICAY (orientation)	ACTIF NET:	VALEUR LIQUIDATIVE (en franca)	DIVIDENDE GLOBAL (dernier, payé le)
0	PARGNE-VALEUR (*) (**) Portefeuille diversifié	2.995.843.168	. 337,92	F 18,36 30 mars 1984
6 F	PARGNE-OBLIGATIONS (*) Placement à long terme orienté vers une rentabilité élevée	5.045.084.524	171,96	F 16,23 30 mars 1984
e,	PARGNE-CROISSANCE /aleurs de croissance françaises et étrang.	988.495.107	1.334,16	F 54,92 · · 14 octobre 1983
	PARGNE-INTER /aleurs étrangères dominantes	1.211.096.558	634,25	F 26,79 30 mare 1984
V	VATIO-VALEURS (*) /aleurs françaises lois des 13 juillet 1978 et 29 décembre 1962)	7.477.537.062	492,53	F 38,05 - 30 mars 1964
CE P	VATIO-INTER Recement en obligations dominante internationale	951,868,588	893,46	F 32,67 2 avril 1984
TE P	NATIO-EPARGNE (*) Pacement à court terme conciliant rentabilité et sécurité	3.297.824.676	12.452,89	F 1.164,01 11 avril 1984
NP P	(ATIO-PLACEMENTS (*) Recement à court terms rivilégiant liquidité et sécurité	8.771.004.681	61.233,36	F 4.646,75 11 janvier 1984
NA P	(ATIO-ASSOCIATIONS (*) l'acement à court terme destiné plus spécie- ement aux organismes à but non lucratif	2743.230.907	25.221,17	-
E P	PARGNE-CAPITAL (*) facament à moyen terme invilégiant la valorisation du capital	1.525.494.237	5.821,67	-
PI PI	IATIO-OBLIGATIONS (*) Tacement en obligations françaises t étrangères	485.004,698	432,28	

créée et gérée par la BNP, le Crédit du Nord et Lazard Frères.

UNE DOCUMENTATION PLUS COMPLÈTE SUR CHAQUE SICAV EST DISPONIBLE DANS TOUS LES SIÈGES DE LA SMF.

COFIMEG

Les actionnaires sont informés que la décision prise par l'assemblée générale extraordinaire du 24 juin 1984 d'adoppour l'ensemble des titres de la société s pris effet, selon les modalités d'applica tion retenues par le conseil d'adm tion, à compter du 5 novembre 1984.

En raison des contraintes matérielle inhérentes à cette opération, et dans le but d'éviter des difficultés à l'occasion des transactions sur le marché bo il a été décidé, en accord avec la cham bre syndicale des agents de change, de fixer au 22 mars 1985 la date à partir de laquelle les négociations portant sur les titres de la société s'opéreront exclusivement sous la forme nominative.

L'ORDINATEUR PERSONNEL

Au sommaire du Nº 10 170 machines, 84 logiciels

Minitel, ça sert aussi a

MS/DOS : la résistible

ascension d'un système, Cahier special: l'informatique et la pub. Chez votre marchand de journaux

Epargne A Industrie

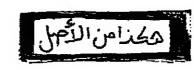
SICAV DU CRÉDIT MUTUEL RES PARIS B 313 711 160 88/90, rue Cardinat 75017 PARIS

Situation su 28 septembre 1984

Conditions de travail

Au centre des conflits, le travail. Expériences syndicales : dans la région Nord, dans la pharmacie, dans l'habitiement, dans les mines, dans les secrétariats. L'expertise conditions de travail.

Un numero de 96 pages - 33 F. En vante chez votre marchand de journaux ou à commander à Administration de cfdt-AUJOURD'HUI, 4, boulevard de la Villette - 75955 Paris cedex 19.



• LE MONDE - Mercredi 14 novembre 1984 - Page 43

DES SOCIÉI 1 2 DU CHOUPE DE PARIS

wite de M Rand Thomas Water Com in B.N.P. en Africa

37.77.22

10.00

Sand Section

nt à Capital Variable

. A. . 177 C. \$120

425

1

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

13 novembre

Baisse de la devise-titre Mardi, la forte baisse de la devise-titre

a été le seul fait saillant d'une séance, par ailleurs, terne. En clôture, l'indica-teur instantané était de - 0,07 %. La devise-titre, qui, déjà à plusieurs reprises avait été « chahutée » ces der-nières semaines, a abandonné 1,5 % à 9,97 F-10 F. A l'origine de cette nouvelle etempête e des rumeurs selon lesquelles les entreprises françaises vont avoir la possibilité d'émettre des emprunts obligataires en écus à l'étranger, sans passer par le canal de la devise-titre. Les sociétés « économi-

u acviscuire. Les societes « économi-seraient », de ce fait, entre 10 % et 15 % du montant de leur emprunt, pourcentages qui correspondent, en ce moment, à la « prime » de la devise-sure par rapport au cours de la devise commerciale. A la corbeille, certains boursiers redoutaient que cette mesure ne pré-lude à une suppression prochaine de la

devise-titre. Le marché des valeurs était encore Le marché des valeurs était encore bien terne, aucun élément n'étant susceptible de stimuler la clientèle. Hausses et baisses s'équilibraient à peu près. Mumm a progressé de 5,3 %, Papeteries de Gascogne et Docks de France de 3 %. Hausse supérieure à 2 % de Primagaz, Damari, Marine-Wendel et Alsthom. Par contre. Olida a cédé 3 %, Crouzet 4 % et Institut Mérieux 3,5 %. En perdant 2,6 %, SGE-SB à 51.60 F, a coté son cours le plus bas de l'année. Dumez a abandonné 2 % et L'Oréal 1,4 %.

Le marché obligatoire, qui avait été vivement seconé la semaine dernière, était calme. Sur le marché des valeurs étran-

gères, hausse des mines d'or. Par contre, les valeurs américaines ont encore cédé du terrain. encore ceae au terrain.
La baisse du dollar a provoqué une remontée des cours de l'or. A Paris, l'once valait 352,12 dollars contre 346,47 la veille. Le lingot a gagné 750 F à 101 800 F, tandis que le napoléon cédait l F à 602 F.

NEW-YORK

Faible et inactif

Le marché de New-York s'est mostré faible et inactif, landi 12 novembre, avec un volume de tran-sactions tombées à 55,6 millions de titres, contre 83,6 millions à la veille du week-end. Il faut dire one de nombreuses banques et institutions étaient fermées pour le Veteran's Day.

Après une chute initiale de sept points, l'indice Dow Jones s'est rétabli au voisinage de son niveau antérieur, 1 219,19 (+ 0,22). Si les ventes bénéficiaires, qui ont suivi la réélection du président Reagan, semblent avoir pris fin, les opérateurs demeurent partagés entre la crainte d'une récession, au vu des indices, tous en baisse, et l'espoir d'une nouvelle diminution du taux d'intérêt.

A cet égard, la rumear d'une diminution du taux d'escompte de la Réserve fédérale recommence à circuler.

D'autre part, les milieux financiers se demandent de quelle façon le prési-dent Reagan réussira à réduire le déficit budgétaire, comme il s'y est engagé. Parmi les principaux mouve-ments, on note, en hausse, Eastman Kodak, Geperal Motors et Honeywell

VALEURS	Comp de 9 nov.	12 nov.
Alice A.T. Booling Chain Manhatta Basit De Port of Memoers Sanyaan Kodek Decise Sanyaan Kodek Decise Ganeral Foods Ganeral Foods Ganeral Motors Boodyser LB.M. T.T. Mobil OI Pitar Teanon U.A.L. Inc.	37 18 3/4 18 3/4 18 3/8 43 3/8 43 3/8 43 5/8 43 5/8 58 5/8 77 3/8 129 1/2 229 1/4 34 1/8 34 3/4 30 7/8 30 7/8	367/8 187/8 187/8 197/8 197/9

LA VIE DES SOCIÉTÉS

BSN. — Pour les neuf premiers meis de l'exercice en cours, le groupe annonce ma chiffre d'affaires consolidé de 20,7 miliards de francs, contre 18,8 milliards pour la période correspondante du précédent exercice, ce qui correspond, à structures et taux de change comparables, à une progression de 11,22 % d'une sunée à l'autre. Calculée par secteurs d'activités, la progression ressort ainsi : beissons (+ 2,81 %), produits frais (+ 22,11 %), produits àces (+9,16 %) et emballage (+7,40 %). La société précise nontelois, à proposi des produits frais, que cette branche comprend certaines sociétés situées dans les pays d'Amérique latine à forte inflation. En exclumt ces sociétés, la variation du chiffre d'affaires ressortirait, à taux de change comparable, à 11,47 % pour la branche pro-

MDICES QUOTIDIENS
(INSEE, base 100; 25 Me. 1983)
9 nov. 12 nov.
Valeurs françaises ... 93,7 93,7
C* DES AGENTS DE CHANGE
(Ilius 100: 31 dic. 1981)
9 nov. 12 nov.
Indice général ... 188,6 180,7

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

duits frais et à 7,56 % pour l'ensemble du

En ce qui concerne la société BSN (activité de bolding et de verre d'emballage), son chiffre d'affaires, durant les neur premiers mois, a atteint 2,61 milliards de francs, contre 2,44 milliards l'année précédente à la même époque, soit une progression de 6,75 %.

dernier, s'élève à 71 millions de dollars et devrait atteindre 82 millions cette année ; le bénéfice, qui était de 5 millions de dollars,

Comptant 13 NOVEMBRE

VALEURS	% drace,	% du coupon	VALEURS	Cours pric,	Decision cours	VALEURS	Cours préc.	Dertier (2023	VALEURS	Cours prés.	Demier cours	VALEURS	Cours prée.	Despiter COUFF
3 %	\$105 121 96 50 96 10 99 40 103 70 107 10 112 95 116 45 116 65 143 20	0362 3921 0863 4219 3366 8127 2101 5953 1096 11462 5926 12451 8 D42 4813 4813 4813	Escaut-Mouse Europon Europ, Accamal Europ, Accamal Europ, Accamal Escanit Féfis; Potis Form Francis Form Form Form Form Form Form Form Form	507 681 28 388 40 106 112 99 325 50 1050 237 1800 238 767 1250 59 20 138 890 153 50 990 378 1113 470	665 27 10 1400 109 d 114 100 328 50 257 50 297 216 158 158 154 56 80 143 50 869 164 30 991 1392 d	SCAC Sociale Machings SEP, 80	210 175 32 38 305 550 142 473 219 570 834 83 50 835 134 40 835 835 835 835 836 837 837 838 838 838 838 838 838 838 838	32 305 550 550 172 270 130 472 210 550 231 10 1155 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	SECONO A.G.PR.O. Cabuston C.D.M.E. C. Espip, Sheet. Dates	1755 338 258 345 1775 795 1583 559 1683 560 400 1806 274 687 1398	1780 340 557 255 255 1779 763 1550 295 306 405 560 605 d	HOTS Alter Borie Calulose du Pis Calulose du Pis Calulose du Pis Cadury C. Sebl. Saine Copenex Delino F.E.M. U.U La Mare Nice Profile Tubes Est Profile Nicoles Ricoles Ricol	220 295 46 40 11 18 70 80 212 1 52 144 80 36 127 70 76 44 20 301	295 47 10 80e 517 3 50e 50
			Carrier Com	1449	1162	Tour Stiel	331	344 204						

| VALEURS | Cours | Demise | Garment | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 470 | 4750 | 664 | 664 | 4750 | 67, Fin. Constr. | 226 | 230 | 4750 | 601 | 664 | 664 | 664 | 664 | 67, Fin. Constr. | 226 | 230 | 665 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 | 664 Acians Peogapt

A.G.F. (St Cant.)

A.G.P. Vie

Agr. Inc. Mediag

Amore

Anchin Roudiline

Applic. Hydraul

Arbel 578 578 5250 88 80 206 331 42 20 734 6 35 76 Annie Artois
At. Ch. Loire
Anteodol-Ray
Avenir Publicité
Bain C. Monaco

50 10 52 10 Immobenque Immob. Idenselle 92 10 439 250 286 302 131 2280 204 CAME Campenou Bern. . 105 108 400 91 283 925 305 38 840 102 80 40 253 C.E.M.
Castern. Blanty ...
Casternst (bly) ... 898

C.G.V. Chambon (M.) Chambourcy (M.) 190 425 890 110 82,90 415 50 175 830 420 275 187 242 354 11 35 47 218 562 110 3 83 50 418 50 175 830 Concerds (Le)
C.M.P.
Coste S.A. (Li)
Crédit (C.F.A.)
Crédit (C.F.A.)
Crédit (Cir. lor)

132 280 1027

SAT. — IPC Communications Inc., Fifiale américaine de la Société anonyme de télécommunications (SAT), vient d'être introduite à la Bourse de New-York par émission de 500 000 actions nouvelles et la vente de 100 000 actions anciennes appartenant à des actionnaires autres que la SAT. Le produit net de l'émission des actions nouvelles a représenté 4 millions de dollars pour IPC. La SAT reste le principal actionnaire de sa fifiale avec 37 % clu capital, dont la valeur peut être estimée au cours de dollars, soit environ 13 millions de francs français au cours du dollar titre, pour une valeur d'inventaire de 49 millions de francs français au cours du dollar titre, pour une valeur d'inventaire de 49 millions de francs français. La progression de l'activité d'IPC se poursuit « à un rythme élevé », affirme la SAT. Le chiffre d'affaires de cette société pour l'exercice terminé le 31 soft dernier, s'élève à 71 millions de dollars et la labita.

| 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 | 19.5 |

VALEURS

SICAV 12/11

| September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | September | Sept 1090 37 356 39 115 81 281 47 340 23 115 81 753 18 1158 06 965 81 1144 21 1134 24 635 62 1092 32 1686 17 1879 43 147 48 1158 54 1809 71 12049 80 12024 61 1121 41 1401478 Valorea 762 12 Valor J. 636 30 Valor J.

30 Churs-Chinil.
286 Cinnerds fame.
1180 C.U.T. Alcansi
1050 Club Middlarr.
125 Codestal
220 Colons
151 Covept, Enteupr.
400 Crids, Fonciar
230 Covept, Met.
25 50 Crassot-Loire
200 Darsars-Sarvip
1100 Darty
670 Docks France
115 D.M.C.
655 Currez
535 Eass (Gén.)
216 Corrific.
236 (corrific.)
1050 Spede-B-Faure

· UN JOUR DANS LE MONDE

COMMENTAIRES

2. e Présomption d'innocence », par Bertrand Le Gendre; «L'euphoris sous perfusion», per Jean Baudril-lerd; Courrier.

ÉTRANGER

34. EBROPE

3

YOUGOSLAVIÉ : la procès de tellectuels à Belgrade Tribune internationale : « Je suis mille fois plus coupable », par Milovan

45. AMÉRIQUES 6. BIPLOMATE 7-8. AFRIQUE

DOSSIER

12. La famine dans le monde.

POLITIQUE

13. «La brouillard des idées » (II), par Philippe Labarde.

14. Le projet de budget pour 1985 à l'Assemblée nationale.

SOCIÉTÉ

15. Neuf visilles dames assessinées 16. Trois inculpations après le meurtre d'un ouvrier turc à Epône.

CULTURE

22 ECHECS.

17. EXPOSITIONS: Archéologie chinois **Bu Grand Palais.**

89 FM à Paris Allô « le Monde »

232-14-14 mardi 13, 19 h 30 : «LE POLISARIO» PAUL BALTA et DANIEL JUNQUA répondent aux questions

des auditeurs et des lecteurs

UN SEUL MONDE

35 à 38. Le dialogue Nord-Sud dix ans

ECONOMIE

39-40. SOCIAL : la grève du person-nel ravigant d'Air France. 40-41. AFFAIRES : les difficultés de l'Union méditerranéenne de ban-

ques.

- L'internationalisation du Crédit

RADIO-TÉLÉVISION (20) INFORMATIONS SERVICES » (22): - Vie associative »; Météorologie: Mots croisés: « Jour-

nal officiel ».

Amonces classées (23 à 34); Carnet (34); Programmes des spectacles (18-19); Marchés financiers (43).

Le saméro du « Moude » daté 13 novembre 1984 a été tiré à 506 151 exemplaires



OUTES les meilleures marques ques, les plus darables, les plus ou saotas chères : Olympia, Hermès, Royal, Olivetti, Brother, Smith Corona, Canon, Triumph, Adler, Erika... Manuelles (Olympia 390 F ttc) ou électroniques (Olivetti 1990 F ttc), à barres, sphères, marguerites, touches correction mémoire, écran, etc. 31 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans intermédiaires, 112, Bd. St-Germain. M° Odéon. Dernière Heure : Toute électronique pour sac à main, 2,5 kg, épaisseur 4,5 cm : 3.642 caractères en mémoire (connectable ordinateur et terminal) 2690 F ttc

TRADUCTIONS
angl. allem. esp. ital. part.
holl. dan. norv, suéd. rus. tchèq. slov , pol. serb. croat. bulg, rouer. hong. fin. grec let. alban, crab, tur pers, mala, malai, viet, lag, comb. thai. I de l'inde cor, jap. chin., etc ABC 44 R. N.D. DES VICTOIRES PARIS 2". TEL. 236.13.03 PLUS RAPIDE - MEILLEUR MARCHÉ

ABCDEFG

UN SUCCÈS DE LA MISSION DISCOVERY

« Repêchés » au harpon

 Accostage réussi, accostage réussi le C'est par ce cri de joie que Joseph Allen prévenait, lundi 12 novembre, le Centre de contrôle de Houston (Texas), qu'il avait réussi à «harponner» le satellite indonésien Palaga-B2, dérivant dans l'espace depuis février dernier. Six heures et deux minutes plus tard, l'équipage de la navette spatiale américaine. Discovery avait achevé sa délicate mission : il avait « repéché » un satellite défectueux et l'avait fixé sur un châssis dans la onte de la navette afin de le ramener sur Terre.

Il ne s'agit pas récliement d'une première ». Déjà, en avril dernier, deux astronautes américains avaient repêché le satellite astromique Solar Max et l'avaient réparé sur place avant de le remettre sur orbite. Il n'empêche. C'est bien à un nouvel exploit que se sont livrés, en ce début de semaine, les astronautes de

La première étape de l'opération, la saisie de Palapa, s'est déroulée sans encombre, en un temps record : quinze minutes seulement. Equipé de son fauteuil à réaction, le MMU (Manned Maneuvring Unit), Joseph Allen a parcouru librement dans l'espace les quelque 10 mètres qui le séparaient de son objectif. Puis, à l'aide d'un «stinger» – sorte de harpon de 2 mètres de long – qu'il licha dans la tuyère du moteur d'apogée de Palapa, il freina et arrêta le satellite qui tournait sur lui-même à raison de deux tours par minute. Cette opération de harpon-nage, qui avait posé des problèmes, lors de la récupération de Solar Max (le Monde du 11 avril) et avait andé deux sorties dans l'espace à l'astronaute de Challenger, George Nelson, a été cette fois effectuée sans difficulté. « Le stinger est beaucoup plus simple dans sa conception que ne l'était le T-pad (employé pour stopper Solar Max), selon Georges Nelson, et il donne un rôle beaucoup plus actif à l'astro-naute qui ouvre lui-même les cro-

chets de son karpon. » Quelques minutes après que Joe Allen eut accompli la première par-tie de la manœuvre, Anna Fischer,

DE CRÉER

depuis l'intérieur de la cabine, « repêchait » à son tour astronaute et satellite à l'aide du bras articulé de la navette et les ramenait dans la sonte. C'est alors que, ce qui sem-blait, a priori, une manœuvre relati-vement simple — la fixation de Palapa sur un berceau installé dans la soute - s'est révélé plus délicate que prévu en raison d'une difficulté rencontrée sur une pièce placée sur le bras. Joe Allen et Dale Gardner ont alors fait preuve d'astace et ont dû « relever leurs manches » pour que tout rentre dans l'ordre. Une performance peu commune, poisqu'il terr a fallu moins de six heures pour «venir à bout» de palapa. Une manœuvre qui donne un nouvel argument aux partisans de la présence de l'homme dans

Une bonne affaire

La récupération de Palapa B-2 est incontestablement une réussite spec-taculaire pour la NASA qui, a ainsi montré que, si il lui arrivait de « perdre » des satellites dans l'espace elle pouvait aussi les récupérer. Elle devrait aussi combler d'aise les compagnies d'assurances propriétaires du satellite, qui, une fois Palapa remis en état, estiment qu'e il vaudra 30 à 40 millions de dollars . Une boune affaire, si l'on pense que les assureurs avaient payé 187 mil-lions de dollars à la suite de la mise en orbite incorrecte de Palapa B-2 et de Westar-6, et qu'ils n'auront versé que 5.5 millions de dollars à l'agence spatiale américaine pour leur récu-pération. « Si la NASA démontre qu'elle est capable d'effectuer des dépannages dans l'espace, les primes d'assurance pourraient, sinon diminuer, du moins cesser d'augmenter », comme l'a souligné un expert de la Lloyds de Londres.

Il reste que, dans l'immédiat, la navette limitée par son altitude maximale (I 000 kilomètres) ne peut espérer aller « repêcher » des satellites de télécommunications géostationnaires, qui croisent à 36 000 kilomètres d'altitude.

ÉLISABETH GORDON

Le temps des mécanos

Après l'ère des héros, celle des Gegarine et des Armstrong, connus pour avoir effectué l'un le premier vol dans l'espace, l'autre le premier pas sur la Lune, après l'ère des expérimentateurs, ces « sans gloire » qui, mission après mission, ont répété les mêmes gestes pour faire avancer la conquête de l'espace, voici ve-nue celle de nouveaux pionniers : les ouvriers de l'espace. Tour à tour plombiers, mécaniciens ou dépanneurs, ils accumulent les processes techniques sous l'oil charmé des spectateurs peu conscients des intérêts en jeu.

Charmé, mais aussi quelque peu indifférent. Une preuve ? Qui se souvient de cet équipage so-viétique qui, non content d'avoir, voilà un peu plus d'un mois, ac-compli la plus long sejour dans l'espace, a passe vingt-deux heures et cinquante minutes hors de la station orbitale Saliout-7 pour effectuer diverses répara-tions sur ce véhicule ? En six sorties, ces cosmonautes ont posé un revêtement de protection thermique, coupé une canalisa-tion d'alimentation en combusti-ble, travaillé sur un penneau so-laire, prélevé un morceau de ce penneau et remplacé certaines pièces du système de propulsion.

Ces trois hommes avaient pour noms : Leonid Kizim, Vladimir Soloviev et Oleg Arkov. On les a oubliés, tout comme leura collègues américains, George Nelson et James Van Hoften, qui, en avril demier, ont capturé en orbita un satellite scientifiquen panne, de 2,3 tonnes, Sola construire un nouveau sati nage » n'a collté que la baga de 50 millions de dollars. Oubliés aussi les Conrad, les Wettz at les Kerwin, qui, voici un

Max, l'ont réparé, puis remis en orbite, permettant ainsi à la NASA d'économiser plusieurs dizaines de millions de dollars. En effet, 240 millions de dollars auraient été nécessaires pour de ce type, alors que le « dépan-

peu plus de onze ans, jouèrent les pionniers en déployant un écran thermique de 25 mètres carrés pour sauver la mission américaine Skylab. Oubliés encore les astronautes de la na-vette Challenger qui, en octobre de cette année, ont mané à bien des opérations de transfert d'hydrazine à l'image de celles qui, demain, seront nécessaires pour visionner en orbite les satellites dont les réservoirs de car-

burant sont vides.

Pourtant, toutes ces opérations préfigurent ce que seront les tâches des équipes qui, dans une vingtaine d'années peutêtre, auront la charge de construire en orbite des au composés chimiques, des sta-tions orbitales et - qui sait? des satellites géants. Tous ceux là disposeront alors de matériels adaptés à leurs conditions de travail et pourront répéter plus sisément et avec moins de préparation sans doute les gestes spectaculaires et parfois maladroits de leurs aînés.

A les regarder, aériens, mo-biles, filmés depuis la soute de la navette spatiale, peut-on imagi-ner les difficultés et les reilles sorties dans l'espace ? Lin exemple : les trois heures pen-dant lesquelles les astroneutes sont tenus de s'hyperoxygéner, avant toute sortie, pour purger leur organisme de l'azote qu'il contient. Un autre : les difficulté qu'il y a, en apesanteur, à manier un outil, fût-il un toumevis, sans point d'appui, problème que les plongeurs sous-marins connaissent d'une certaine manière. Un demier enfin : essayez donc de risser un boulon avec des cents de boxe, et vous aurez une idée plus précise de la fatigue qu'entrainent de talles manasuvres en

J.-F. AUGEREAU,



ML PIERRE JOXE PRÉVOIT « CENT A CENT CINQUANTE » CANTONS

M. Joxe a rappelé, lundi 12 novembre sur Franco-Inter, que le redécoupage cantonal n'aura pas une grande ampleur. Invité de l'émission : Esse en exhite de l'émission « Face an public », le ministre de l'intérieur a précisé : « Bien que la procédure ne soit pas achevée, je peux vous dire que je vois déjà très bien commant elle se dessine, et j'ai choisi de réduire énormément les possibilités d'inter-vention qui étaient contenues dans une circulaire qui a fait couler beaucoup d'encre et qui ouvrait très largement la possibilité de créer jusqu'à plus de 700 cantons. Je pense que j'en créeral 100 à 150, et chacun pourra constater... qu'il y a plus de 50 départements dans lesquels il y aura un, ou deux, ou trois cantons ; dans très peu, il y en aura plus de cinq. »

Les accusations de « charcutage » que n'ont pas manqué de porter cer-taines personnalités de l'opposition ne troublent pas M. Joze, qui se déclare « tranquelle ». « Qu'on veuille bien attendre la fin du processus, a-t-il affirmé, et on constatera que ce qui s'est fait sous certains de mes prédéce

le reverra plus, » Invité à nommer ces prédéces-seurs, M. Joze a cité M. Ponis-towski, ancien ministre de l'intéricur. « Tout le monde, 2-1-il ajouté peut regarder la carte des canton en France et s'apercevoir qu'il existe des cantons - et pas un! -qui sont parfois faits de trois mor-ceaux de territoire qui ne se touchent même pas, que certains ont la forme d'un papillon parce que cela arrangeait un de mes prédécesseurs de faire des papillons sur la carte des cantons car cela permettait de faire élire Un tel plutôt que tel

M. Joxe a précisé que le proce de redécoupage sera achevé d'ici la fin de l'année.

Redécoupages dans le Val-de-Marne..

Le conseil général du Val-de-Marne, que préside M. Michel Germa (PC), a adopté, lundi 12 novembre, le projet de remodelage cantonal qui prévoit la création de dix nonveaux cantons. Les proposi tions de redécoupage, qui ont été présentées par le commissaire de la République du Val-de-Marue, ont été approuvées par 21 voix (PC-PS) contre 18 (RPR-UDF et noninscrits). Si ce projet est définitive-ment retenu, le département du Valde-Marne comptera 49 cantons et deviendra, par le nombre de ces cantons, le premier département de la région parisienne.

... et les Hautes-Pyrénées

L'assemblée départementale des Hautes-Pyrénées, en revanche, a le même jour rejeté, par 24 voix comre 9 et une abstention, le projet de redécoupage des cantons. Au sein de la gauche, majoritaire au conseil général, seuls les neuf élus socialistes ont approuvé les propositions présen-tées par le commissaire de la République qui prévoient la création d'un canton. Les douze conseillers MRG et les six conseillers comm ont voté contre.

 Démission du président de Flat France. – Le président du groupe Fiat France, M. Vittorino Chiusano s'est démis de l'ensemble de ses fonctions dans le groupe ita-lien pour se consacrer à ses activités parlementaire européen. M. Chiusano vient d'être nommé vice-président du groupe démocrate chrétien italien à Strasbourg.

Sur le vif

Profession tueur

lls sont marrents, les Améri-ceins, ils ont été cent cinquante, dont plusieurs femmes, à répondre à une petite annonce, une offre d'emploi, « cherche bourreau », passée par la prison du Kentucky, l'un des trents-sept Etats à avoir rétabli la peine de mort autorisée par la Cour suprême en 1976. Partout c'est le branle-bas de combat. Les actions en recours engagées à l'époque, les pourvois ont fini pa être rejetés, et, aujourd'hui, comme l'écrit très joliment le Well Street Journel, le quartier des condamnés affiche complet A l'étage de l'administration, on ne sait plus où donner de la tête. D'autant qu'un bon bourreau,

ça ne court pes les rues. En l'occurrence, trois candidats ont été retenus, Critères de sélection : naturité, contrôle de soi, calme et fermeté. Il ne s'agit pas de mollir à la dernière minute. Il faut avoir les nerfs solides et le cosurbien accroché.

D'ailleurs, tout est mis en œuvre pour épargner les scrupules de ces braves volontaires, pour leur éviter d'avoir plus tard des états d'âme ou des cauchemers.

Au lieu de tuer en solitaire et d'assumer seul la respons de ce meurtre rituel, ils s'y mettent à plusieurs. Ils travaillent en équipe. Ainsi, en Georgie, ils seront trois. Chacun appulera sur un bouton de la chaise électrique. Aucun ne saura lequel était le bon. Idem dans l'Utah. Deux des cinq fusils du pelatan d'exécution sont chargés à blanc. Et dans le New-Jersey, une des deux seringues enfoncées dans les veines du condamné ne

contiendra que de l'eau distillée. On n'exécute pas partout de le même façon, vous le savez. En Caroline du Sud, ca se passe dans un fauteuil; au Missouri, dans une chambra à .gsz; en Louisiane, c'est sur le coup de minuit at en Floride, ainti la veut la tradition, le bourreau porte une longue robe noire surmontés d'une cagoule. En revanche, dans les coins où l'on endort ces animaux nuisibles, la blouse blanche est exigée. Dites donc, i'v pense, ce serait un bon débouché pour nos anesthésistes.

CLAUDE SARRAUTE.

La régie Renault présente aux syndicats un projet d'accord-cadre sur l'emploi

La négociation sur l'emploi engagée entre la direction de la régie Renault et les organisations syndicales va entrer dans me nouvelle phase. La direction a soumis aux symilicats, mardi 13 novembre, un projet

Ce projet replace la mobilité dans ible de la politique de la Régie : recherche d'une meilleure compétitivité, réorganisation du travail, rééquilibrage des fabrications et des effectifs. En ce qui concerne la mobilité elle-même, le texte précise qu'il serait pour l'instant fait et que cette mobilité pourrait s'accompagner d'une formation entièrement rémunérée sur le temps de travail. De facon générale, la formation serait considérablement développée, et la direction de la Régie propose la création d'une commission des métiers chargée d'identifier les métiers à venir et les métiers déficitaires à l'horizon 1986-1987, qui demanderait l'aide du Centre de formation technolog des travailleurs de l'automobile. Une commission paritaire serait chargée du suivi de l'accord.

D'autre part, le groupe de travail paritaire constitué dans le cadre de la négociation a proposé une liste assez généreuse d'aides matérielles à la mobilité : notamment une indemnité de mobilité égale à un mois de salaire, mais de 10000 francs au minimum par salarié, plus un demimois par personne à charge (mini-mam 5000 francs), plus une indem-nité forfaitaire de 5000 francs pour les mutations avant juin 1985, une indemnité compensatrice de loyer, une indemnité d'attente, un congé de déménagement de quatre jours.

Le projet d'accord-cadre présenté ce mardi vise notamment à répondre aux inquiétudes exprimées par les syndicats. Outre le caractère volon-taire de la mobilité, il affirme l'intention de la Régie de concourir à la promotion de l'emploi, en particulier des jeunes, et de participer à la création d'entreprises nouvelles à mesure que sa situation s'amélio-rera. La direction s'engage aussi à présenter au conseil d'administration sa politique à l'égard des four-

777 1 1

CHABLIS

Grand Vin de Bourgogne

SAINTE-MAXIME,

UNE RESIDENCE DE QUALITE DANS UN SITE PRIVILEGIE

Le Domaine du Préconil

Dans une propriété de 4 hectares, en bordure d'une charmante rivière, à

l'ombre des pins parasols et à quelques mètres du centre et des plages.

APPARTEMENTS 2 et 3 PIECES

Une excellente affaire à un prix

HABITABLES IMMEDIATEMENT

nisseurs : en effet, elle a annoncé qu'elle exigerait d'eux, en échange d'une aide technique et de l'assu-rance de débouchés, une améliora-

Plusieurs syndicats, notamment la CGC et la CGT, ont réclamé en effet de pouvoir discuter de la politique industrielle de la Régie.

La CGT, qui a présenté lundi à la presse les résultats du vote des sala-riés sur ses propositions, a réaffirmé à cette occasion qu'elle « ne souscrirait pas à un plan prévoyant des suppressions d'emplois». Dans la lettre qu'il avait adressée la semaine dernière à M. Bernard Hanon, M. André Sainjon, socrétaire général de la Fédération des travailleurs de la métallurgie CGT, reprochait au président de Renault - une strotégie d'affaiblissement du potentiel industriel et commercial qui place la Régie en position de repli sur le marché ». La CGT réclame enfin un * statut social » unique dans les entreprises de la Régie, garantissant les salariés contre une perte de pou-voir d'achat en passant de l'une à l'autre.

Les responsables de la CGT Renault ont estimé que le vote a renforcé leur audience : 41 217 salariés. ont-ils indiqué, y ont participé dans onze usines et une partie du réseau commercial; 38 625 ont approuvé les propositions de la CGT. 1 943 seulement ont voté contre. Sur les seuls onze établissements de la Régie concernés, qui comptent envi-ron 80 000 personnes, ses proposi-tions auraient recueilli 32 334 voix.

DE LA PLUS SIMPLE RETOUCHE AU FLUS BEAU VETEMENT PRIX EXCEPTIONNELS avec la garantie d'un grand maître tailleur **PANTALONS**

A partir de **COSTUMES et PARDESSUS** MESURE A pertir de **NOUVELLE COLLECTION**

3 000 tiesus **Boutique Femme** TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX

SEE MESERE UNIFORMES ET BISIGNES MILITARIES Prêt-à-porter Homme

Une curieuse facon de faire sa publicité...

to the state of th En publicité, il faut faire grand ou rien... beaucoup d'annonceurs le pensent et pourtant vous êtes en train de lire cette annonce et cale prouve le contraire. Nous pouvons vous le démontrer de bien d'autres manières. Téléphonez & J. Lasserenne, D.G. Publicité (1) 742-10-30.

Europe panne

1417 Capt in all . 11.0 Carlotte Commen $e^{\frac{1}{2}(\delta x^{2})^{-2\alpha + -2\alpha}}$ great and the state of

4.40 11335 VM-11-11 The state of the state of Tentan also serv A PROPERTY OF A WARRY OF THE PERSON NAMED IN 21 to 16 to 25

SMILE SERVICES ATMAN TO A TO go be a core our en display over 3-2 1.4° egenteral disk of the graph of the late of No. 1, 17 (2) tion de productivité de 5 % par an. egylite in 12

All Market and Control of the Paragosta como digital and Suggestion of the second BUTTER A LANGE TO A SEC. #4 a registar per de la con-

当时你就是一点。 By the property of the second Salata (A. S. S. g.). alterit der an in . 19 wash garage Rather Comment Senter Regional Contract ADM 1: . 4 2. . . . All the form of the An propagation of the to be cale national of the

The State of the S the fact of section of State Congression of the Www. weren d. . a. Mr Intames (a) Merchan County 1.00 the set organisators we Marie Acoustic of Acres - Spices -School, in capering

tabata to the same Sales And Sales Will to make * malliplant (t. 7. delinide. da da contra francisco Maria The state of the s Star & Training Mar was pay on Self Joseph Co. March Co.

destablished to

Strong of gallet 1 . C.

Children to state in

A Park Company of the

Add Applied to

Patholic Landon

(and ufactor)

the there are And the course

The state of the s

diene Bartaerie

Ask to the

Bill commentation Charles Co. yer the Lower ... the spice (4) Marie Sales Service of the Servic No. of the state o

LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 742-70-61. Du lundi su samedi de 10 h à 18 h.